FRANCE
Football

L'or Blanc

Sous les yeux de Michel Platini, Montpellier a réalisé le grand exploit du premier tour des Coupes européennes en éliminant le PSV Eindhoven ! A la base de cette énorme performance, un super Laurent Blanc, libero de haut vol, couvert de louanges par Bobby Robson. Un atout supplémentaire pour l'équipe de France qui affronte la Tchécoslovaquie samedi soir, au Parc des Princes, pour un premier grand test, que les Bleus, dans la foulée des clubs, n'ont absolument pas le droit de rater !

M 0705 - 2322 - 12,00 F

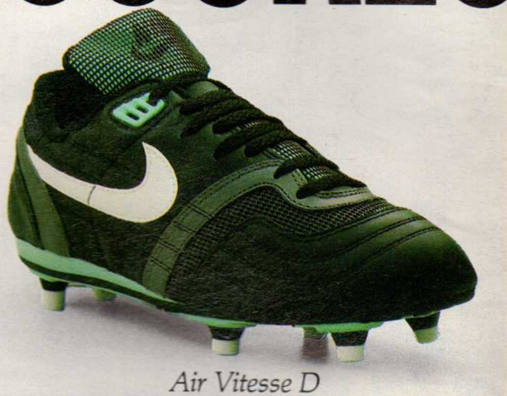
Photo TEMPSPORT

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Cote-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Reunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grece : 500 drachmes.

ISSN 0015-9557 ● 44e ANNÉE ● 9 OCTOBRE 1990 ● N° 2322

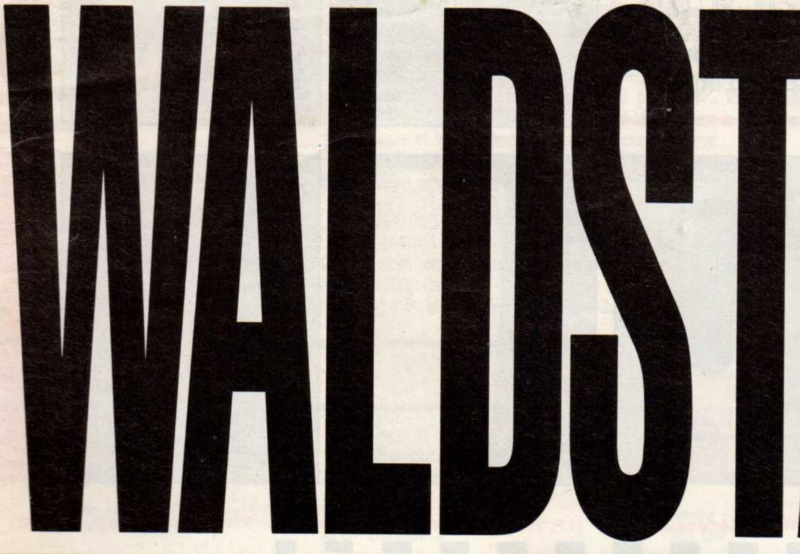
12 F

IL Y A DE L'AIR DANS NOS CHAUSSURES DE FOOTBALL POUR NE PAS EN MANQUER AU STADE



Air Vitesse D

LOUIS II, A ANFIELD OU AU WALDSTADION.



Au stade d'Anfield en Angleterre, au stade Louis II à Monaco, au Waldstadion en Allemagne, le football c'est l'enfer. C'est dur pour les pieds aussi. Pas pour Ian Rush, Marcel Dib et Andy Möller. Pas avec Nike-Air.

NIKE
AIR

107 F
GAGNEZ 20 %
78 F
Par lot de 10
Réf. F 222

le lot de 10 peut être composé de plusieurs modèles différents

taille :
- senior

98 F
GAGNEZ 20 %
78 F
Par lot de 10
Réf. F 221

taille :
- jeunes

30 F
GAGNEZ 20 %
26 F
Par lot de 10
Réf. F 250

tailles :
- senior
- jeunes

78 F
GAGNEZ 20 %
62 F
Par lot de 10
Réf. F 252

tailles :
- senior
- jeunes

90 F
GAGNEZ 20 %
72 F
Par lot de 10
Réf. F 253

tailles :
- senior
- jeunes

Commandez de suite par téléphone
☎ 88.76.16.17
règlement par carte bancaire

118 F
GAGNEZ 20 %
94 F
Par lot de 10
Réf. F 254

taille :
- senior

178 F
GAGNEZ 20 %
142 F
Par lot de 10
Réf. F 248

le lot de 10 peut être composé de plusieurs modèles différents

taille :
- senior

NOUVEAU REGLEMENT FIFA :

PROTEGE TIBIA OBLIGATOIRE POUR TOUS LES JOUEURS

GAGNEZ 20 %

En profitant de la vente par lot (le lot de 10 peut être composé de plusieurs modèles différents)

CASAL SPORT

le n° 1 en France du sport d'équipe

198 F
GAGNEZ 20 %
158 F
Par lot de 10
Réf. F 249

taille :
- senior

218 F
GAGNEZ 20 %
174 F
Par lot de 10
Réf. F 255

taille :
- senior

22 F
GAGNEZ 20 %
17,50 F
Par lot de 10
Réf. F 242

taille :
- senior
- jeunes

78 F
GAGNEZ 20 %
62 F
Par lot de 10
Réf. F 244

le lot de 10 peut être composé de plusieurs modèles différents

taille :
- senior

159 F
GAGNEZ 20 %
127 F
Par lot de 10
Réf. F 243

taille :
- senior

198 F
GAGNEZ 20 %
158 F
Par lot de 10
Réf. F 246

taille :
- senior

96 F
GAGNEZ 20 %
76 F
Par lot de 10
Réf. F 237

taille :
- jeunes

114 F
GAGNEZ 20 %
91 F
Par lot de 10
Réf. F 236

tailles :
- jeunes
- senior

182 F
GAGNEZ 20 %
145 F
Par lot de 10
Réf. F 238

le lot de 10 peut être composé de plusieurs modèles différents

taille :
- senior
- jeunes

19 F
GAGNEZ 20 %
15 F
Par lot de 10
Réf. F 241

taille :
- senior

198 F
GAGNEZ 20 %
158 F
Par lot de 10
Réf. F 239

taille :
- senior

BON DE COMMANDE à envoyer à CASAL SPORT «département V.P.C.» - B.P. 25 - 67068 Strasbourg Cedex

Prix garantis jusqu'au 30.12.90

Commandez par téléphone

de 8 h à 19 h
sauf samedi : 8 h - 12 h

F 21

REF.	ARTICLES	POINTURE	QUANTITE	PRIX	PRIX TOTAL

NOM
PRENOM
N° RUE

CODE POSTAL
VILLE

DATE TEL.

PAIEMENT
A joindre à la commande
☐ Chèque bancaire ou C.C.P. (au nom de Casal Sport)
☐ Mandat-lettre
☐ Carte bancaire
Carte n° → date de validité :

Montant de la commande →

Rajoutez votre participation aux frais d'envoi (port + embal.) :
A) Commande de moins de 4700,- F - frais d'envoi : 5% du montant de la commande à rajouter ici →

Exemple :	-montant de la commande :	450,00
	-frais d'envoi : 5% de 450 F =	+ 22,50
	-total à payer :	472,50

B) Cde de + de 4700,- F : Franco de port et d'embal. : →

Signature

TOTAL A PAYER

CASAL SPORT
Département V.P.C.
17, rue d'Obernai - B.P. 25
67068 Strasbourg
Tél. 88.76.16.17

Editorial

Jacques THIBERT

La semaine de Blanc

LAURENT BLANC vient de s'offrir, et de nous offrir, une semaine intéressante pour lui et son club : qualification européenne à Eindhoven, dans le fief d'un club qui plaide beaucoup pour la protection des « grands » face aux voraces « petits » ; remontée insensée d'un score contraire à Gerland, de 0-3 à 3-3 dans le dernier quart d'heure.

Ces deux événements n'appartiennent pas à cent pour cent à Blanc, loin de là, car il a autour de lui des vaillants, des valeureux, un maître tacticien et un décor chaleureux. Mais si Laurent Blanc apparaît comme le phare d'une équipe qui fait beaucoup actuellement pour qu'on la remarque, c'est qu'il domine une situation dominante. Donc, qu'il exprime enfin, de manière complète, le formidable talent qu'on lui prête.

Chacun sait, cela a été suffisamment écrit, que Blanc n'aime pas le poste « noir » de libero. Qu'il s'y trouve à l'étroit, trop soumis aux contraintes et privé de cette liberté offensive qui fait son plaisir. Mais, depuis quelque temps, Blanc a baissé la sono de ses récriminations. Il commence, ou finit, par bien trouver ses marques. Il sera le dernier à nous dire, par orgueil, qu'il s'y plaît.

Laurent Blanc découvre donc que le jeu de football est un tout, dominé, dans chaque secteur de l'équipe, par trois choses : la technique, l'intelligence et l'esprit d'initiative. Et pour nous, qui plaidons en faveur de la spécificité, nous devons admettre que Laurent Blanc porte en lui plusieurs spécificités qui se résument à une seule, très rare : le talent pur.

SI Laurent Blanc et son équipe vivent actuellement ce bel épanouissement qui est le rêve de chaque collectivité de footballeurs et où toutes les balles sont des bonheurs ajoutés, s'ils sont capables de s'imposer à un PSV dont, justement, l'organisation et la complémentarité sont la marque de fabrique, l'entraîneur Kasperczak n'y est pas pour rien. Le technicien polono-français a joué un tour de cochon à Bobby Robson, auquel certaines subtilités tactiques échappent encore malgré sa découverte, en Coupe du monde, de l'existence possible d'un libero.

Montpellier est donc l'auteur d'un authentique exploit européen qui lui ouvre les portes d'une aventure sans limites, aventure qui nous titille la mémoire, et nous rappelle les naissances soudaines des équipes lyonnaise, stéphanoise, bastiaise, auxerroise qui, sans avoir les moyens techniques reconnus des armadas rémoise, girondine ou marseillaise, s'offrirent, il y a longtemps ou récemment, des tranches de gloire, sans victoire finale cependant.

Nous n'en sommes, effectivement, qu'au prélude des trois compétitions européennes 1990-1991, et il va couler de l'eau sous les ponts d'ici au prochain mois de mai, mais il est à remarquer que, pour la deuxième fois consécutivement, les quatre clubs français engagés ont franchi ensemble l'obstacle du premier tour. Si l'OM avait un peu plus appuyé sur le champignon à Tirana et si Blanc n'avait pas trouvé Van Breukelen à la parade dans les dernières minutes de PSV-Montpellier, la musette de points serait pleine et le classement à l'indice encore meilleur.

Mais le bilan est déjà très bien comme cela et il témoigne, comme chez Blanc, d'une progression et d'une maturité nouvelles.

RIEN ne pouvait être meilleur que cette réussite européenne de nos quatre clubs avant France-Tchécoslovaquie de samedi prochain. La sélection de Platini va y trouver un confort moral et psychologique accru, indépendamment de ses propres certitudes, acquises lors des dix-huit derniers mois, et fortifiées par les résultats.

Il n'est pas nécessaire d'insister sur l'importance de ce match contre l'un des trois ténors du groupe éliminatoire (si l'on considère, logiquement, la France comme un ténor). L'équipe tchécoslovaque a démontré, en Coupe du monde, une solidité et une efficacité remarquables. Elle y a obtenu des résultats, battue seulement en quart de finale par la RFA (0-1) après avoir cartonné le Costa Rica (4-1) en huitième.

Elle n'a pas, il faut l'ajouter, ébloui Michel Platini, lequel, sans doute, avec son regard de footballeur « encore en activité », se serait bien vu en train d'échafauder les combinaisons susceptibles de troubler la machine tchèque. Sans chaussures, mais avec sa tête, le sélectionneur a construit son programme pour vaincre cet adversaire actuellement moins en verve que nos footballeurs (deux clubs sur quatre éliminés en Coupes d'Europe) et probablement un peu troublé par l'exil doré de ses meilleurs internationaux.

Philippe Vercruysse, qui vit à l'OM ce que Blanc respire à Montpellier, que Beckenbauer soutient fermement de son estime, revient dans le groupe, ce qui n'affaiblira pas celui-ci sur le plan technique. Du coup, Ferreri (très brillant samedi lors du 3-0 devant P-SG) pousse des cris d'orfraie parce que le « Kaiser » Platini l'a oublié. Absent pour cause de blessure à Reykjavik, absent pour cause d'oubli contre les Tchécoslovaques, Ferreri s'impatiente. C'est parfait. La concurrence joue son rôle et, apparemment, elle motive.

SPORTIVEMENT, le football français vit donc une période heureuse, avec vingt-sept buts marqués lors de la dernière journée, 23 600 spectateurs pour le derby lorrain Metz-Nancy et de nombreux exploits techniques. Médiatiquement, il marche fort. Fiscalement, un peu moins bien, avec des dossiers qui grincent un peu partout. Moralement, un peu mieux. Le rapport (confidentiel) de la commission de discipline de la Ligue nationale remis le 1er octobre aux présidents Fournet-Fayard et Sadoul, dont de larges extraits ont été publiés dans *le Monde* et commentés dans *L'Équipe* avant qu'il soit examiné le week-end dernier, fait état d'un faisceau de présomptions inquiétant et d'une « intime conviction » des juges. Cela veut dire que « divers faits graves, précis et concordants » ont eu lieu lors du Championnat 1989-1990 et que, même si les preuves irréfutables de corruption active ou passive n'existent pas (où pas encore), des gens ont été tentés d'influer illégalement sur le cours des choses.

Les deux instances supérieures du football ont décidé d'aller plus loin et, en confiant à la commission de discipline, le soin de poursuivre minutieusement son enquête, envoyé un signal clair aux riches et aux puissants : les mœurs de l'univers impitoyable des affaires ne sont pas forcément transférables dans le monde du football, même si on peut parfois les déguiser sous le masque de la respectabilité et la caution de la réussite.

Le football, de toute façon, s'industrialise, se commercialise, se modernise, se politise. Lui aussi est sur écoutes téléphoniques, comme n'importe quel parti ou bureau de recherches. Il a ses savants et ses espions, ses ânes et ses champions. Comme il veut rester le plus beau fleuron du paysage, il envisage d'agrandir les dimensions de sa cage.

Nous n'avons pas changé d'avis sur le sujet. Avant d'en arriver à cette solution extrême, et, selon nous, paresseuse, nous aimerions que l'on réhabilite d'abord les Lois du Jeu dans leur forme actuelle et qu'on les applique dans leur esprit et leur rigueur. Que le penalty sanctionne de nouveau toutes les fautes volontaires dans la surface, que l'expulsion frappe systématiquement les démolisseurs de tout poil, que les créateurs et les buteurs soient protégés. Ensuite, on verrait si, vraiment, il faut agrandir la cage pour revoir le football que l'on aime et qui existe encore, de-ci, de-là.

Sommaire

6 **Fernandez : « Platini est le plus grand. »**
8 Nouvelle donne avec Vercruysse ?
9 Les Tchèques paient comptant.
10 Forum : Division 1.
11 Une-deux : Ferreri.
14 **Sept shérifs pour nettoyer Dallas.**
15 La guerre des goals n'aura pas lieu.
16 Division 1 : la 12e journée.
17 Chiffres et étoiles.
18 Peyroche, pour l'amour du jeu.
20 Forum : Division 2.
22 Division 2 : la 12e journée.
24 Châteauroux à son zénith.
25 Division 3 : la 8e journée.
26 Forum : Division 3.
28 Division 4 : régionaux.
29 Espoirs : déjà capital !
30 Championnats étrangers.
34 Classements et Challenges.
36 **Europe : Ils l'ont fait !**
37 Baills: « Pas de pression. »
38 Bordeaux, après le choc opératoire.
40 OM : la tête ailleurs ...
41 Le tirage du deuxième tour.
42 Forum Europe.
44 Les chiffres de la Coupe d'Europe.
45 Les Coupes d'Europe en couleurs.

6 Fernandez

Avant France-Tchécoslovaquie, Luis Fernandez, doyen des Bleus, parle du nouveau groupe de Platini et donne un éclairage nouveau sur l'actuel sélectionneur de l'équipe de France.

14 Affaires

Si l'on suit bien les propos de Jean Fournet-Fayard, la commission nationale de discipline ira jusqu'au bout et des sanctions vont inévitablement tomber sur les héros du Dallas français.

36 Europe

Superbe exploit de Montpellier, emmené par un fantastique Laurent Blanc, l'homme de la semaine, et joli tir groupé des clubs français. Retour sur la Coupe d'Europe par le texte et la couleur.

Fernandez :

Grand joueur, grande gueule, Luis Fernandez fait aussi figure de grand-père au milieu des Bleus. A trente et un ans, après une carrière riche dans tous les sens du terme, qu'est-ce qui fait encore courir Luis ?

« **S**I l'on vous dit que vous êtes le doyen de l'équipe de France...**

— Je ne me suis pas penché sur les chiffres, mais ce doit être vrai.

— Si l'on ajoute que vous faites figure de grand-père au milieu de toute cette jeunesse ?

— Moi, grand-père ? Non, non. Ceux qui me connaissent savent que dans ma tête je suis toujours jeune.

— Si l'on poursuit en vous rappelant qu'une partie de l'opinion s'étonne de votre présence en équipe de France...

— Ça m'énerve, mais cela me fait également sourire.

— Pourquoi ?

— Si j'étais un boulet, Michel Platini ne me ferait pas confiance.

— Dans le passé, vous avez été l'un de ses plus fidèles serviteurs ?

— Soyons sérieux. Avant de parler dans le vide, il faut connaître Platini. D'abord, il est le plus grand sélectionneur qu'on ait jamais eu. Ensuite, sa notoriété est en jeu. Il ne va pas s'amuser à faire n'importe quoi sous prétexte qu'il a des rapports privilégiés avec un tel ou un autre. Enfin, il ne fait aucun cadeau.

« Quels privilèges ? Quels passe-droits ? »

— C'est-à-dire ?

— C'est aussi sa crédibilité qui est en jeu. On l'a appelé pour relever le football français, obtenir des résultats. Il n'a pas envie de se planter. Voilà pourquoi il est intransigeant. Alors les passe-droits, les privilèges que vous évoquez sont incompatibles avec la charge qu'il a sur les épaules.

— Et il assume ?

— C'est un technicien aimé et écouté. Au même titre que Beckenbauer à Marseille. Son passé, son talent, ses résultats ne sont pourtant rien en rapport de sa passion. Cette même passion qui l'a poussé à prendre les affaires en main. Tout ce qu'il a connu, il a envie de le redistribuer à ses joueurs. Je crois qu'il ne pourra jamais se passer du football.

— La passion c'est bien, mais insuffisant ?

— Parce qu'il n'a jamais entraîné auparavant ?

— C'est, en tout cas, ce que certains ont laissé entendre.

— Ce ne sont que des commérages. Un diplôme n'est pas toujours la preuve de la compétence. Michel a été le numéro 1. En Italie, sur la scène internationale. Il est psychologue, humain. Il a une bonne approche du foot et un sens tactique exceptionnel. J'en connais peu dans ce cas.

— Selon vous, il est l'entraîneur idéal ?

— Sans aucun doute.

« Plus juste que Platini, ça n'existe pas »

— A-t-il changé depuis que vous l'avez côtoyé en tant que joueur ?

— Il est le même. Attentif et très près de son groupe. Il faut voir comment il met à l'aise un nouveau. Mais sa plus grande qualité est d'être juste. Plus juste que lui, ça n'existe pas.

— Vous dites cela parce que vous faites de nouveau partie des meubles ?

— Ecoutez, soyons clairs. J'ai trente et un ans, 48 ou 49 sélections derrière moi. Une expérience du milieu du football et de la vie. Je ne suis plus à l'âge où l'on passe la brosse à reluire. J'exprime simplement ce que je ressens.

— Vous êtes l'un de ses protégés, pourtant ?

— Foutaise. Nos rapports sont distants. Il agit avec moi comme avec les autres. Je vous le répète, il n'a pas de chouchous.

— Vous admettrez pourtant que vous restez, quelque part, une énigme ?

— Pourquoi ? Parce que j'ai une grande gueule. Dans ma vie je n'ai pas toujours dit les choses comme il aurait fallu. Les mots froissent parfois les susceptibilités. Mais peut-on me reprocher d'avoir dit ce que je pensais ? C'était probablement maladroit. Mais ce tempérament si critiqué pour des paroles fortes, avait-on idée de le contester une fois sur le terrain ? Là, j'ai rendu service. Là, je me suis sacrifié. J'ai tout donné. Mon cœur, mes tripes. Alors, aujourd'hui, même si certains ne sont pas contents, je suis heureux d'être en équipe de France.

— Quelques-uns sont réticents, votre bonheur peut-il être total ?

— Je mets au défi ces mauvaises langues. Qu'elles viennent me voir à l'entraînement, en match. C'est vrai, je ne joue plus à Paris mais à Cannes. La presse y est moins présente. Et puis, ce n'est pas un charlot qui m'appelle en équipe de France. C'est Platini. Et lui n'a pas pour habitude de se tromper.

— N'est-ce pas un miracle ?

— Les mots, toujours les mots. Dans ma vie, j'ai eu de la chance. Sans ce petit coup de pouce personne ne réussit. J'ai eu la chance de rencontrer le professeur Witwoet qui m'a rendu mon genou. Ensuite, Pedretti et Jean Fernandez qui m'ont relancé alors que tout le monde disait que j'étais foutu.

« J'ai été réhabilité »

— A ce sujet, vous ne manquez pas d'anecdotes croustillantes

— Aujourd'hui, j'en rigole, hier elles m'ont fait pleurer. Le jour où Ivic m'a dit, dans son bureau, après quinze jours d'entraînement, que je ne reviendrai plus. Après huit ans passés au P-SG, je croyais que l'on m'aurait tendu la main. En fait, on m'a chassé.

— N'avez-vous pas eu envie de tout plaquer ?

— J'étais sur la Côte avec ma femme. Je m'étais fait une raison. Dans ma tête, j'étais presque convaincu que le foot était terminé.

— Pourquoi avoir insisté ?

— Je suis orgueilleux. Je ne voulais pas que les gens continuent de penser que j'étais cuit. Quand je fais le bilan, aujourd'hui, je me demande où je suis allé chercher toutes ces forces. En vérité, j'ai été réhabilité.

— C'était important, essentiel ?

— Oui et non. J'aurais pu me consoler en me disant qu'on m'avait aimé. J'ai également été détesté, jalousé parce que je gagnais beaucoup

(Photos PRESSE SPORTS)

La rage de vaincre... En rouge et blanc à Cannes, en bleu France... Luis Fernandez ne change pas. Sous l'œil de Platini ou avec Laurent Blanc, l'espoir qui monte. La passion anime toujours le doyen de l'équipe de France.

« Platini est grand »

> **« Je suis fier de ce que j'ai réussi. J'étais mort, je rejoue. Après toutes les épreuves traversées, j'ai prouvé que, moralement, techniquement et physiquement, j'étais encore là... »**

d'argent. A une certaine époque, j'ai été une cible. On s'est rendu compte, un peu plus tard, que d'autres joueurs gagnaient davantage que moi. Peu importe. Je n'étais rien et je me suis extrait de la masse. J'aimerais être un exemple pour ceux qui, dans des conditions difficiles et pénibles, se battent pour exister.

« Je suis fier de moi »

— **En fait, c'est une seconde vie qui commence ?**

— C'est un peu cela. Mais je suis fier de ce que j'ai réussi. J'étais mort, je rejoue. Après toutes les épreuves que j'ai traversées, j'ai prouvé que, moralement, techniquement et physiquement, j'étais encore là. Faites-moi jouer devant 40 000 personnes et je suis prêt à mourir sur le terrain.

— **En équipe de France, cependant, vous n'êtes pas redevenu un titulaire indiscutable ?**

— Oui, mais je suis parmi les « 16 ». Les seize meilleurs joueurs français. Qui, il y a deux ans, croyait à mon retour ? Personne. Sauf moi. Cette grande victoire vaut toutes les places de titulaire.

— **Etes-vous, sincèrement, comblé avec un rôle sur le banc ?**

— Il y a quatre ou cinq ans, j'aurais très mal vécu de genre de situations. Depuis, tout a changé. Je ne suis plus le même. J'appréhende les choses avec un esprit différent. A Reykjavik, j'étais heureux sur le banc. Avant le match, j'ai beaucoup parlé avec les joueurs. J'ai essayé de leur donner quelques conseils. Je les ai encouragés. Une équipe ce n'est pas seulement onze joueurs sur le terrain. C'est aussi tout ce qui se passe derrière la vitrine.

— **Platini est-il aussi actif dans ce domaine ?**

— Sûrement. Il fallait voir la tête des joueurs lorsqu'ils sont entrés sur la pelouse en Islande. Hyperconcentrés. Ils ont suivi à la lettre les consignes de Michel. Tout ce qu'il avait prévu, tactiquement, s'est confirmé sur le terrain.

— **On dit pourtant que cette équipe manque de joueurs à forte personnalité ?**

— On veut comparer la génération précédente à celle d'aujourd'hui, c'est une première erreur. Quand on était dans la panade, on savait que Michel nous tirerait du mauvais pas. Aujourd'hui, il apporte une grande confiance à ses joueurs. Papin et Cantona, par exemple, peuvent faire la différence à tout moment. Il suffit qu'ils en soient conscients. Michel travaille dans ce sens.

— **On parle aussi de gâchis quand on évoque la génération actuelle. Ferreri, Bravo, Blanc qui n'ont jamais confirmé...**

— Ce sont de grands joueurs. Et je sais qu'au contact de Platini ils vont prendre une dimension supérieure. Mais c'est aussi un travail qui demande du temps. Le drame, en France, c'est qu'on est impatients.

— **Les échéances arrivent rapidement...**

— Vrai. Mais je crois que nous sommes prêts. La Tchécoslovaquie doit être un révélateur. Nous avons un calendrier favorable. L'Albanie après la Tchécoslovaquie, puis l'Espagne à Paris. Après quatre matches, on peut être premiers. Et, alors là...

— **Contre les Tchèques, Platini va aussi avoir besoin de combattants...**

— Moi, je suis prêt...

— **Au poste de libero, il semble que Laurent Blanc ait marqué des points ces derniers temps ?**

— Il est extraordinaire, mais il est encore plus précieux et efficace au milieu du terrain. Vous oubliez Sauzée. On le critique parce qu'il connaît actuellement un petit passage à vide. Mais il est toujours là...

— **N'est-il pas paradoxal que Platini utilise certains joueurs à des postes différents de ceux qu'ils tiennent dans leur club ?**

— Un jour j'ai répondu à l'un de vos confrères : « A Cannes, je me repose en défense afin d'être prêt pour l'équipe de France au milieu. » Plus sérieusement, Michel utilise au mieux les compétences en fonction de son système. Quand on est doué, on est bon partout.

— **C'est un match que vous aimeriez jouer.**

— L'enjeu, le public, c'est essentiel pour s'exprimer. Pourquoi le Calcio est-il si régulièrement cité en exemple ? Les stades sont pleins et les joueurs se subliment. S'il existait en France le même phénomène populaire, on se rendrait compte que nous sommes aussi forts, sur un terrain, que les Italiens.

— **Justement, n'avez-vous pas souffert du relatif anonymat de Cannes ?**

— Non, jamais. Il y a beaucoup de chaleur dans ce club. De la gentillesse et de la tranquillité aussi. Je suis fier d'être le représentant de ce club au plus haut niveau.

« Dix jours avant la reprise Borelli m'a appelé »

— **Vous avez failli le quitter à l'intersaison ?**

— Oui et non. Dix jours avant la reprise du Championnat, Francis Borelli m'a appelé. A ce moment-là, circulait une pétition pour appuyer mon retour à Paris.

— **Que vous a-t-il dit ?**

— Il a évoqué mon transfert. Mais il m'a dit de joindre Henri Michel pour résoudre le problème. J'ai refusé. Il y a deux ans, dans mon désir de rejouer, j'aurais fait n'importe quoi. Plus maintenant. Ce n'était pas à moi d'aller frapper à la porte. La question aurait dû se régler de manière interne.

— **C'était pourtant une ouverture formidable ?**

— Je n'ai pas oublié Paris. Mais je ne me voyais pas supplier quelqu'un pour revenir. Je suis orgueilleux. Et puis, Henri Michel n'était ni pour ni contre.

« Les footballeurs associés »

— **Vous allez donc terminer, paisiblement, votre carrière à Cannes ?**

— En début de saison, je m'étais mis en tête que c'était la dernière. Je constate, aujourd'hui, que je ne me suis jamais aussi bien porté. Je discute actuellement avec mes dirigeants pour prolonger mon contrat de deux années.

— **La boucle sera alors bouclée ?**

— J'ai quatre bonnes années devant moi. Je suis libéré de toute pression. Aujourd'hui, on ne me montre plus du doigt, alors je ne gamberge plus. Tout ce que je fais peut être considéré comme du rab.

— **C'est le mot de la fin...**

— J'ai d'autres projets. Avec M. Marouani, mon conseiller, on va créer une société de management (on l'appellera « les Footballeurs associés »). L'objectif, avec une démarche différente de ce que l'on voit de nos jours, n'est pas de rechercher le gros coup. On souhaite aider les jeunes, quel que soit le niveau où ils évoluent. Une manière pour moi de rester dans le milieu du football.

— **Ce n'est donc qu'un au revoir...**

— J'espère bien. On se retrouve samedi, n'est-ce pas. »

Laurent MOISSET, à Cannes

Philippe Vercruysse, relancé par Franz Beckenbauer, sera peut-être l'atout supplémentaire d'une équipe de France bien décidée à prendre deux nouveaux points face à la Tchécoslovaquie.
(Photo PRESSE SPORTS)

Nouvelle donne avec Vercruysse ?

L'équipe de France dispute samedi au Parc son deuxième match des éliminatoires de l'Euro 92. Contre la Tchécoslovaquie, première place du groupe 1 en jeu. Avec un revenant, Philippe Vercruysse.

LA Tchécoslovaquie, adversaire des Bleus samedi soir au Parc des Princes, pour le compte du groupe 1 des éliminatoires de l'Euro 92, rappelle quelques souvenirs à Michel Platini. L'actuel sélectionneur national était encore bien jeune — il n'avait alors que vingt et un ans — lorsque Michel Hidalgo lui offrit, contre les Tchécoslovaques, au Parc, sa première sélection sous le maillot bleu. C'était le 27 mars 1976. La France avait fait match nul 2-2 et Platini avait inscrit l'un de ces coups francs « magiques » sur lesquels il allait, entre autres, bâtir une bonne partie de sa réputation. Point de départ d'une carrière fabuleuse, marquée notamment par 72 sélections...

Six points en fin d'année ?

« La principale qualité de l'équipe tchécoslovaque, et on l'a encore vu pendant le Mondiale italien, c'est d'abord son organisation », affirme Platini. Il précise : « Surtout sur les côtés. Les Tchèques sont très difficiles à passer sur les côtés. Ils préfèrent dégarnir un peu leur milieu de terrain pour renforcer les ailes. Sur le plan défensif, ils sont solides, mais ils possèdent aussi des attaquants très dangereux, avec Skuhravy et Danek, auteur du but contre l'Islande. »

Justement. Cette équipe d'Islande semble bien partie pour servir d'étalon dans ce groupe. Elle n'a été battue que par 1 à 0 à Kosice, alors que les Français se sont imposés 2-1 à Reykjavik, ce qui rehausse leur performance. « Il est évident que si tout se joue en fin de compte au nombre de buts marqués, nous pourrions éventuellement nous féliciter d'avoir marqué deux fois en Islande. Mais il faut surtout se dire, note pourtant Platini, que la Tchécoslovaquie possède pour l'instant le même nombre de points que nous : deux. Et samedi, c'est la première place du groupe qui sera en jeu. »

On ajoutera que Français et Tchécoslovaques connaîtront le résultat d'Espagne-Islande qui se joue demain soir. La sélection entraînée par Luis Suarez, autre gros morceau du groupe, effectuera là son entrée dans ces éliminatoires et sera certainement sur ses gardes face à des Islandais toujours imprévisibles, même à l'extérieur... En tout cas, l'enjeu du match de samedi est d'importance pour l'équipe de France, qui peut se retrouver, en cas de succès devant la Tchécoslovaquie, avec un capital de quatre points, avant un déplacement apparemment moins périlleux que celui de Reykjavik, le 17 novembre en Albanie. « En allant nous imposer d'entrée en Islande, où je suis persuadé que toutes les équipes du groupe ne nous imiteront pas, estime Platini, nous avons mis la pression sur nos adversaires. Il est vital pour la suite de notre parcours d'achever cette année 90 avec six points au compteur. » Un avantage non négligeable, en effet, dans la mesure où l'année 91 commencera pour les Bleus par deux matches à domicile, face à l'Espagne, le 20 février, et l'Albanie, le 30 mars. Pas la peine de vous faire un dessin !

Merci, Franz !

Il reste malgré tout à battre cette formation tchécoslovaque qui a changé de sélectionneur depuis le Mondiale, Josef Venglos, imitant la plupart de ses joueurs, ayant choisi l'exil doré à Aston Villa. Venglos a été remplacé par un tandem formé de Macala et Lisecky, lesquels n'ont pas d'autre choix que de rappeler une bonne partie des nouveaux « mercenaires » disséminés à travers la France, l'Angleterre, l'Italie, les Pays-Bas et l'Allemagne ! Gérard Houllier, « espion » de Platini à Kosice, n'a pas été particulièrement convaincu par cette équipe tchèque, mais prévient qu'elle reste extrêmement dangereuse sur coups de pied arrêtés et dans le jeu aérien. Deux domaines dans lesquels la défense française n'est pas la plus à l'aise...

En tout cas, Michel Platini, fidèle à sa ligne de conduite, n'a apporté qu'une seule modification, d'importance il est vrai, par rapport à la sélection emmenée en Islande : il a écarté Daniel Bravo, le dix-septième homme appelé pour compenser l'absence de Jean-Marc Ferreri, mais il n'a pas rappelé non plus le Bordelais, lui préférant un certain Philippe Vercruysse ! S'il est un Marseillais pas mécontent du tout de l'arrivée de Franz Beckenbauer à l'OM, c'est bien celui-là ! L'ex-Bordelais, qui ne compte que douze sélections, n'avait plus porté le maillot bleu depuis le 14 février 1989, où il avait remplacé Jean-Philippe Durand après soixante-neuf minutes de jeu à Londres, face à Arsenal.

« J'avais de nouveau appelé dix-sept joueurs, précise Platini, incluant dans le groupe Christian Perez, qui souffre de pubalgie et qui devait reprendre l'entraînement mardi dernier, après deux semaines d'absence au P-SG. Mais je ne pouvais en appeler dix-huit, alors mon choix s'est finalement porté sur Vercruysse, qui revient en forme et qui est de nouveau titulaire et en confiance dans une équipe qui tourne bien. » Autant dire que Ferreri paie là l'inefficacité actuelle des Girondins...

L'arrivée de Vercruysse, qui évolue dans un tout autre registre que Ferreri, devrait modifier le schéma tactique de l'équipe de France. « Si Vercruysse joue, ce sera bien sûr dans l'axe », annonce d'ailleurs le sélectionneur. Ce dernier, même s'il affirme que la notion de « numéro dix à la Platini » est devenue désuète dans le football international — « Le dernier vrai numéro dix en activité c'est Scifo » —, nourrit peut-être cependant le secret espoir de voir Vercruysse, qui a incontestablement pris du volume à l'OM, devenir enfin un « patron » au milieu du terrain des Bleus.

On en saura plus sur les intentions du sélectionneur dans les prochaines heures. Mais on note qu'avec le forfait de Christian Perez, Platini n'a plus que deux joueurs de milieu offensifs dans sa manche : un vrai, Vercruysse, et un « faux », Laurent Blanc, qui évolue, comme on le sait, au poste de libero dans son club, poste qu'il occupe à contrecœur, mais dans lequel il excelle au point d'en être aujourd'hui le meilleur spécialiste du Championnat, et Platini l'a encore constaté mercredi à Eindhoven... Mais la double présence de Vercruysse et de Blanc au milieu se justifierait, dans la mesure où le sélectionneur rappelle que les Tchèques, difficiles à prendre par les ailes, ont semblé manquer de liant dans leur jeu face à l'Islande, laissant quelques trous dans l'axe. C'est sans doute aussi pour cette raison que Platini a préféré se passer de Ferreri, au jeu trop excentré.

Pendant le stage, Platini va devoir également revoir l'articulation de sa défense, travailler le positionnement et la relance, car tout n'a pas été parfait, loin de là, à Reykjavik. Il est ainsi possible qu'Emmanuel Petit retrouve sa place de stoppeur. Autre point d'interrogation : la méforme actuelle de Sauzée... Et enfin, comment le sélectionneur parviendra-t-il à empêcher les Bleus d'avoir, une nouvelle fois, ces curieuses « absences » au cours d'un match, et notamment lorsqu'ils semblent maîtres de la situation ? Face à des gaillards comme Skuhravy, Bilek, Kubik ou autres Danek, elles ne pardonneraient certainement pas. L'avertissement sans frais signé Edvaldsson le mois dernier va-t-il enfin servir de leçon ?

Guy MISLIN

Les seize Français

Gardiens : Bruno Martini (Auxerre), Gilles Rousset (Lyon).

Défenseurs : Manuel Amoros (Marseille), Basile Boli (Marseille), Bernard Casoni (Marseille), Luis Fernandez (Cannes), Emmanuel Petit (Monaco), Franck Sauzée (Monaco).

Milieu de terrain : Laurent Blanc (Montpellier), Didier Deschamps (Bordeaux), Jean-Philippe Durand (Bordeaux), Bernard Pardo (Marseille), Philippe Vercruysse (Marseille).

Attaquants : Éric Cantona (Marseille), Jean-Pierre Papin (Marseille), Pascal Vahirua (Auxerre).

● A l'heure où nous mettions sous presse, la sélection tchécoslovaque n'était toujours pas connue.

Les dix derniers matches de la France

16- 8-89 : France b. Suède, 4-2, à Malmö.
5- 9-89 (CM) : Norvège et France, 1-1, à Oslo.
11-10-89 (CM) : France b. Écosse, 3-0, à Paris.
18-11-89 (CM) : France b. Chypre, 2-0, à Toulouse.
22- 1-90 : France b. Koweït, 1-0, à Koweit-City.
25- 1-90 : France b. RDA, 3-0, à Koweït-City.
28- 2-90 : France b. RFA, 2-1, à Montpellier.
28- 3-90 : France b. Hongrie, 3-1, à Budapest.
15- 8-90 : France et Pologne, 0-0, à Paris.
5- 9-90 (CEN) : France b. Islande, 2-1, à Reykjavik.

Les dix derniers matches de la Tchécoslovaquie

4- 4-90 : Égypte b. Tchécoslovaquie, 1-0, à Brno.
25- 4-90 : Angleterre b. Tchécoslovaquie, 4-2, à Wembley.
26- 5-90 : RFA b. Tchécoslovaquie, 1-0, à Düsseldorf.
10- 6-90 (CM) : Tchécoslovaquie b. États-Unis, 5-1, à Florence.
15- 6-90 (CM) : Tchécoslovaquie b. Autriche, 1-0, à Florence.
19- 6-90 (CM) : Italie b. Tchécoslovaquie, 2-0, à Rome.
23- 6-90 (CM) : Tchécoslovaquie b. Costa Rica, 4-1, à Bari.
1- 7-90 (CM) : RFA b. Tchécoslovaquie, 1-0, à Milan.
29- 8-90 : Finlande et Tchécoslovaquie, 1-1, à Kuusankoski.
26- 9-90 (CEN) : Tchécoslovaquie b. Islande, 1-0, à Kosice.

Les France-Tchécoslovaquie

13- 5-28 : Tchécoslovaquie b. France, 2-0, à Colombes.
11- 5-30 : Tchécoslovaquie b. France, 3-2, à Colombes.
15- 2-31 : Tchécoslovaquie b. France, 2-1, à Colombes.
10- 6-33 : Tchécoslovaquie b. France, 4-0, à Prague.
25- 3-34 : Tchécoslovaquie b. France, 2-1, à Colombes.
9- 2-36 : Tchécoslovaquie b. France, 3-0, à Paris.
7- 4-46 : France b. Tchécoslovaquie, 3-0, à Colombes.
12- 6-48 : France b. Tchécoslovaquie, 4-0, à Prague.
13-11-49 : France b. Tchécoslovaquie, 1-0, à Colombes.
10- 7-60 (CEN) : Tchécoslovaquie b. France, 2-0, à Marseille.
5- 9-70 : France b. Tchécoslovaquie, 3-0, à Nice.
27- 4-74 : Tchécoslovaquie et France, 3-3, à Prague.
27- 3-76 : France et Tchécoslovaquie, 2-2, à Paris.
4- 4-79 (CEN) : Tchécoslovaquie b. France, 2-0, à Bratislava.
17-11-79 (CEN) : France b. Tchécoslovaquie, 2-1, à Paris.
24- 6-82 (CM) : France et Tchécoslovaquie, 1-1, à Valladolid.

Le point du groupe 1

Déjà joués

*Islande - Albanie	2-0
*Islande - France	1-2
*Tchécoslovaquie - Islande	1-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	bp	bc
1. FRANCE	2	1	1	0	0	2	1
2. Tchécoslovaquie	2	1	1	0	0	1	0
3. Islande	2	3	1	0	2	3	3
4. Albanie	0	1	0	0	0	0	2
5. Espagne	0	0	0	0	0	0	0

Prochains matches

10-10-90 : Espagne - Islande.
13-10-90 : France - Tchécoslovaquie.
14-11-90 : Tchécoslovaquie - Espagne.
17-11-90 : Albanie - France.
19-12-90 : Espagne - Albanie.

La « légion étrangère » tchécoslovaque a déferlé sur l'Europe et en particulier sur la France. Le Strasbourgeois Hasek sera présent au Parc samedi.
(Photo Alain LANDRAIN)

Les Tchèques paient comptant !

Simplicité et efficacité, telle est la devise des Tchèques qui, dans la foulée du Mondiale, ont déferlé cet été sur l'Europe de l'Ouest. En France aussi et en Deuxième Division surtout...

AUPARAVANT, pour espérer toucher un Tchèque, il fallait s'armer de patience. Et attendre l'âge de raison. Ou même un peu plus. C'était hier. C'était avant. Avant la chute du mur de la honte et la flambée démocratique que l'on sait. Les footballeurs tchèques, évidemment, n'étaient pas les seuls à se lamenter, regardant par la fenêtre sans pouvoir en ouvrir le rideau de fer avant vingt-huit ou trente ans pour les meilleurs d'entre eux. Les internationaux. Seuls les Yougoslaves et quelques Polonais s'autorisaient alors à prendre, bien plus jeunes parfois, la poudre d'escampette.

Sans vouloir ici défendre les dirigeants d'avant le big-bang libérateur de l'hiver dernier, il n'est pas difficile de comprendre leur motivation. Outil de propagande, vitrine d'une réussite préfabriquée ou pas qui se voulait être celle de toute une société, le sport, étatisé à l'extrême, était élevé au rang de... religion par un régime ayant banni toutes les autres. Peu importait dès lors les moyens, seuls comptaient les résultats. De plus, comment les sportifs, footballeurs et basketteurs notamment, auraient-ils pu longtemps résister au chant des sirènes ? À l'appel de l'argent facile. Sans garde-fous, les difficultés économiques à l'intérieur du bloc de l'Est auraient depuis longtemps déjà entraîné l'exode des talents à la manière de nos cerveaux occidentaux que l'Oncle Sam accueille encore aujourd'hui à bras ouverts.

Les bonnes affaires

Le risque est plus que jamais d'actualité. Et le restera tant que les pays de l'Est n'auront pas comblé leur retard économique. Les choses, d'ailleurs, n'ont pas traîné et il serait malhonnête de ne pas dire, qu'ici et là, on avait ces dernières années préparé le terrain. Les Soviétiques, eux-mêmes, ayant montré la voie. Mais, aujourd'hui même, les plus jeunes peuvent changer d'horizon...

Et les Tchèques, alors ? Dans la foulée d'un Mondiale qui les a, de nouveau, consacrés comme l'une des grandes nations de la planète foot, on les retrouve un peu partout. En Autriche (Danek), en Allemagne (Kadlec et Knoflicek), en Italie (Skuhravy et Kubik), aux Pays-Bas (Chovanec), bientôt en Angleterre (Stejskal) et, bien évidemment, en France avec le Stéphanois Moravcik, le Strasbourgeois Hasek et le Berruyer Kinier pour ne citer, dans un premier temps, que les Internationaux. À l'heure de la carte, de crédit et à puce, le Tchèque est à la mode. Les raisons sont multiples, mais la première est d'ordre... financier. Un Tchèque, ça ne coûte pas cher ! Mais gare ! L'époque des bonnes affaires aura bientôt vécu...

Pour l'heure, le coup est encore jouable. Et rentable. Preuve, l'arrivée massive des compatriotes de Skuhravy dans notre Deuxième Division. Outre Hasek et Kinier, Kafka (Bourges, qui compte également dans ses rangs, Fiala, aujourd'hui requalifié amateur), Keler (Le Havre), Moravec et Luhovy (Martigues) sont venus, à l'intersaison, gonfler les rangs d'une légion étrangère comparable ou presque, aujourd'hui, à celle partie de Yougoslavie.

« Nous n'avons pas, assure Paul Orsatti, le Martégal, attendu le Mondiale pour nous tourner vers la Tchécoslovaquie. Dès le mois de janvier, nous étions sur la piste. » La lenteur administrative, qui bloque encore aujourd'hui le système et fait la part belle aux intermédiaires de tous ordres, n'en est pas la seule raison.

La barrière de la langue

Même si elle n'en est pas éloignée, Martigues n'est pas Marseille... Alors, d'accord pour la bonne affaire, à condition qu'elle rapporte. Orsatti et les siens n'avaient pas le droit à l'erreur : « Avec Bratislava, nous les avons vus jouer à plusieurs reprises avant d'engager le processus. Et je peux affirmer que la qualité est là. Certaine. Indiscutable. Toutefois, ils doivent tous deux s'adapter aux exigences du football occidental et plus encore à celui de la Deuxième Division où il est, avant tout, question de duels. C'est pourquoi, s'ils ont été quelque peu surpris par la vitesse de jeu, ils souffrent surtout du manque d'espaces. »

Le marquage, en Deuxième Division, c'est quelque chose. Mais s'ils n'apportent pas encore totalement tout ce que l'on est en droit d'attendre d'eux sur le terrain, Moravec (vingt-six ans) et Luhovy (trois de moins) agissent aussi au-dehors : « C'est comme une bouffée d'oxygène. Sortant du contexte que l'on sait, et considérant la France comme un paradis, ils ouvrent les yeux de leurs coéquipiers sur les difficultés de la vie. Tout n'est pas doré... »

Et le footballeur français, qui évolue en vase clos, aurait trop tendance à l'oublier. « Le seul véritable problème, c'est la communication. Ils prennent des cours mais la barrière de la langue retarde considérablement leur évolution dans le jeu. D'où, parfois, une sensation de retenue parce qu'ils ne comprennent pas trop bien ce qui se passe autour d'eux. »

Au Havre, avec Keler (ex-Vitkovice), Pierre Mankowski ne connaît pas ce genre de problème même si, à l'instar des deux Martégaux, Keler a découvert notre pays cet été : « En dehors du terrain, Bohuslav est le plus souvent très réservé mais, dès que l'on parle football, il comprend tout et participe. De toute façon, on le sent tellement heureux d'être ici, en France, qu'il est certain qu'il fera les efforts nécessaires pour s'adapter à notre mode de vie. Pour preuve, il lui a fallu attendre le premier dimanche de ce mois d'octobre pour quitter l'hôtel et aménager, avec sa femme et ses deux enfants, l'appartement laissé libre par le départ de l'Irlandais Byrne. Eh bien, il ne s'est jamais plaint... »

Sûr que d'autres, à sa place, n'aurait pas accepté. Mais on a déjà dit plus haut que nos footballeurs étaient, dans la plupart des cas, des enfants gâtés... « De toute façon, au Havre, nous savions à quoi nous en tenir. Vizek et Fiala, par le passé, n'ont laissé que de bons souvenirs. Au niveau du jeu, c'est pareil : Keler n'est pas le genre de joueur à vouloir en mettre plein la vue. Meneur de jeu, chez nous, il joue très simplement, recherchant avant tout l'efficacité collective. C'est propre ! »

Manko n'en demande pas plus. Décidément, les Tchèques paient comptant. Demandez donc aux Amiénois ce qu'ils pensent de Jarolim... aujourd'hui que leur club renaît de ses cendres.

Stéphane SAINT-RAYMOND

Division 1

● Alain Giresse de retour sur les terrains de football ? C'est en tout cas la rumeur de ces derniers jours du côté de Pau. Gigi, en effet, aurait été contacté par le club palois qui évolue en Troisième Division. Gigi serait payé a la pige. Canular ou réalité ? Réponse très prochainement.

● En Championnat, l'OM n'avait pas réussi à marquer plus de deux buts au Stade-Vélodrome depuis le début de la saison. Ce cap a été franchi contre Saint-Etienne : Ceccarelli s'est incliné trois fois.

Perez forfait

Christian Perez ne disputera pas France-Tchécoslovaquie. Le Parisien, qui souffre d'une pubalgie, a dû déclarer forfait. Michel Platini, qui a rappelé le Niçois Fabrice Mège en équipe de France B, afin de parer à tout nouveau pépin, pourrait, après avoir envisagé un instant de ne garder que seize joueurs, faire « glisser » soit un B soit un Espoir en équipe A.

clin d'œil

Ballets jaunes

C'est la danse du scalp qu'effectuent Paul Le Guen et Christophe Robert autour de leur prisonnier brestois. Et ils auront sa peau.

(Photo André LECOQ)

● « Je ne me sens pas visé », a dit Bernard Tapie après la publication par *« Le Monde »* du rapport de la commission nationale de discipline. « Je prévois même quelques beaux retours de manivelle, a-t-il ajouté, ceux qui nous accusent sans preuve oublient trop facilement que la France est un état de droit. »

● Monaco n'est éloigné de Cannes que d'une soixantaine de kilomètres. Arsène Wenger avait pourtant décidé de mettre ses joueurs au vert dès vendredi soir dans un établissement situé sur le port de Cannes. Ses joueurs y ont pris leurs quartiers après un dernier entraînement l'après- midi à la Turbie.

Ayache ne sera pas niçois

William Ayache ne sera finalement pas niçois. C'est le jugement rendu par la commission paritaire de la Ligue nationale du Football. Dans un premier temps, la commission a pourtant confirmé la décision de la commission juridique selon laquelle Ayache était bel et bien niçois pour trois ans. Puis assimilant la position des dirigeants de l'OGCN a une rupture de contrat et constatant l'absence d'un terrain d'entente, elle a ensuite en quelque sorte rendu sa liberté au joueur.

Une décision qui satisfait évidemment le président Mario Innocentini, pour qui il n'était pas question d'accepter la venue d'Ayache : « Il y a eu certes un protocole d'accord signé le 22 juin, mais assorti d'une clause médicale. Lorsque la blessure d'Ayache a été décelée, on ne pouvait pas savoir dans quelles dispositions il serait après l'opération. On a donc pris un autre joueur car il nous fallait impérativement bâtir une équipe. Aujourd'hui, nous n'avons pas les moyens financiers d'enrôler un joueur supplémentaire. C'est dommage pour Ayache, mais je suis là avant tout pour défendre les intérêts de mon club. »

● Bernard Genghini, dont le contrat avec les Girondins de Bordeaux a été résilié, rejoindra peut-être les rangs de Saint-Seurin-sur-l'Isle (D II). Réponse là aussi très prochainement. Toujours est-il que « Tchouki » s'est entraîné, tout au long de la semaine, avec les hommes du sympathique président Berthommé.

● Pour affronter les Verts en amical demain, Auxerre sera privé de ses internationaux Martini, Vahirua, Scifo, Kovacs, Kaczmarek. L'occasion pour Guy Roux de tester des jeunes de Troisième Division.

● Les Bourguignons sont invaincus depuis dix matches et n'ont pas perdu une seule rencontre à l'extérieur. « Nous avons effectué un bon parcours, explique Martini, mais nous avons rencontré des équipes qui ne sont classés qu'au-delà de la onzième place. Il faudra donc attendre la dix-neuvième journée pour y voir plus clair. »

● William Prunier, qui est revenu à son meilleur niveau, sera suspendu pour le match contre Lyon...

● L'infirmerie bordelaise ne désemplit pas. A ce jour, sont indisponibles : Kieft, Vervoort, Ben Mabrouk et peut-être Sénac — contraint , face au Paris-Saint-Germain, de quitter ses partenaires à la 33e minute de jeu.

● Parmi les personnalités présentes pour le derby lorrain, on remarqua notamment Gérard Houllier, directeur technique national, et Henri Emile, l'adjoint de Michel Platini.

● Le Lillois Alain Fiard va mieux. Sa fracture de la clavicule n'est plus qu'un mauvais souvenir. Il a repris la compétition en Troisième Division, et il sera certainememt compétitif pour jouer au Parc dans dix jours.

● Pour meubler la mini-trêve due à France-Tchécoslovaquie, Lille partira quelques jours en stage au Touquet. Puis les Lillois recevront le Mouloudia d'Alger mardi prochain au Stadium Nord.

● La venue de Bernard Hinault en février au stade Grimonprez-Jooris est déjà annoncée à Lille. Le grand champion cycliste donnera le coup d'envoi du match contre Toulon.

● Le LOSC a désormais deux sponsors sur ses maillots, Xylo et Eurest. Le premier sera porté devant à domicile et au dos à l'extérieur, et inversement pour le second.

● Samedi prochain, Toulouse disputera une rencontre amicale à Tarbes contre une sélection régionale. A cette occasion, Robin Huc expérimentera la nouvelle cage (7,75 × 2,60) proposée par la FIFA.

● On pensait que Franz Beckenbauer se mettrait rapidement au français. Il ne semble pas pressé. Pour l'heure, il communique toujours en anglais et se repose sur son adjoint Osieck pour jouer les interprètes.

● Pour la première fois depuis très longtemps, et sans doute même pour la première fois tout court, l'annonce faite au Stade-Vélodrome de la victoire de Bordeaux sur le P-SG a été accueillie par des applaudissements nourris. Preuve que les supporters marseillais ont gardé une grande tendresse pour Gérard Gili.

● C'est à Chantilly que sera disputée mercredi la rencontre amicale opposant une sélection des Yougoslaves de France au Brest Armorique. L'équipe bretonne sera privée de Ginola et de Lama, retenus en B, ainsi que de Pabois, sélectionné en Espoirs.

● Réaction du président de Nice, Mario Innocentini devant la baisse probable de la subvention de la ville. « J'espère que les engagements pris avant la démission de M. Médecin vont être tenus. Si nous ne recevons pas les douze millions prévus, nous serons contraints de tout arrêter fin décembre. »

L'important lundi des Girondins

Hier lundi, le Conseil municipal de Bordeaux devait voter l'aide financière tant attendue par Claude Bez. Nul doute que Jacques Chaban-Delmas, grâce à sa majorité, aura fait voter une subvention exceptionnelle de 5 millions de francs, qui permettra au club girondin de disposer de quelques liquidités.

Autre délibération importante : la mairie se substituera au club pour rembourser un emprunt à hauteur de 17 millions de francs, avec un premier remboursement de 9 millions, et en 1991 l'autre partie d'environ 8 millions. Grâce à ces mesures que l'opposition qualifie de « colossales », le club de Claude Bez pourra voir venir pendant quelques semaines. N'oublions pas non plus qu'il s'agit pour l'instant de mesures d'urgence qui permettront, selon le maire de Bordeaux, que les Girondins ne mettent pas la clef sous la porte. Un plan définitif sera mis en place fin novembre avec de nouvelles structures mais, aussi avec peut-être une nouvelle équipe car Jacques Chaban-Delmas l'a clairement laissé entendre : « A l'avenir, il faudra que les capitaux privés viennent épauler les capitaux publics. »

● Samedi soir, Robert Budzinski s'est rendu à Laval pour assister au match des Lavallois contre La Roche-sur-Yon. Son but ? Observer davantage encore un certain Xavier Gravelaine, prêté par le FCN au club de la Mayenne. Le milieu de terrain offensif nantais est actuellement deuxième meilleur buteur en Division II avec six buts, et ce joueur qui évoluait l'an passé à Saint-Seurin (il était déjà prêté par le FCN) pourrait, la saison prochaine, postuler une place de titulaire en D I.

● Christophe Robert fait un tabac à Nantes et de surcroît tient désormais la distance, ce que l'on reprochait souvent à ce joueur au petit gabarit. D'ores et déjà, les dirigeants vont tenter de faire resigner l'intéressé qui arrive en fin de contrat en juin. Les négociations ne seront pas aisées, de nombreux clubs ayant déjà fait savoir à Dominique Rocheteau, son homme d'affaires, que l'attaquant gaucher du FCN était en première ligne sur leurs tablettes.

● Esso, sponsor du FC Sochaux, envisage d'emmener toute l'équipe sochalienne assister au derby Milan AC - Inter du 18 novembre. Voyage d'étude, en quelque sorte.

● Contrairement à ce qui a été annoncé, ce n'est pas contre Claude Bez que Jean-Pierre Bernès a porté plainte, mais contre Jean-François Domergue pour faux témoignage.

● Le FC Nantes est parti hier en fin de matinée en stage à Pornic, au centre de thalassothérapie qui vient d'ouvrir dans la région, et n'en reviendra que jeudi soir. Les dirigeants nantais souhaitent renouveler l'opération au moins trois fois par an. Dans ce dessein, le centre et le FCN pourraient nouer des relations de partenariat, les jaunes devenant en quelque sorte les ambassadeurs de cet institut de remise en forme.

● Jean-Philippe Rohr s'inquiète. Son tendon d'Achille est toujours enflammé et douloureux au point qu'il ne peut encore trottiner sans gêne ni douleur. Malgré le diagnostic rassurant du docteur Jaeger (à son avis pas d'intervention en vue), le milieu de terrain niçois a pris rendez-vous avec Wolfahrt-Müller, le médecin du Bayern,le 15 octobre à Munich.

● Stojkovic, Amoros, Pardo, Di Meco puis Casoni, Fournier et Mozer touchés contre les Verts, l'infirmerie marseillaise affiche complet.

La passion selon Loulou

« Ce qui fait la différence d'un président à l'autre, c'est la passion », aime à dire Louis Nicollin. Qui ajoute : « A choisir entre un match de leur équipe et Sophia Loren, il y en a qui choisiraient Sophia Loren. Pas moi. Parce que ma passion c'est le foot. Et mon équipe ! »

● Toujours à propos de Christophe Robert, lorsque l'on demande à Robert Budzinski s'il pourrait être transféré avant la fin de saison et servir, pourquoi pas, de joker à un autre club, le directeur sportif nantais répond : « On veut garder Christophe, il fait partie de cette génération qui nous intéresse. Cela étant, si un club pose 10 MF sur la table, on réfléchira car on risque tout de même de le perdre en fin de Championnat. » Alors, Robert joker ?

● Thierno Youm a été opéré de la cheville. Selon les médecins, tout s'est parfaitement déroulé. Des morceaux de cartilage ont été découverts dans la cheville en question, souvenir d'une entorse contractée à Sochaux en mars dernier, et qui l'empêchait de courir normalement depuis. Il pourrait être de nouveau opérationnel dans six semaines. Les dirigeants nantais voulaient que Youm aille se refaire une santé dans son pays, mais, pour des raisons de couverture sociale, ils ont dû abandonner ce projet.

● Il y a un mois, le FCN comptait vingt et un blessés, toutes équipes confondues. L'hémorragie est désormais stoppée puisque même le Yougoslave Dragan Jacovlevic a pu rejouer le week-end dernier en Division III, ainsi que le jeune Espoir Nicolas Ouédec, victime d'une fracture de fatigue.

● Réopéré il y a quelque temps d'un genou l'empêchant de jouer depuis novembre dernier, le jeune attaquant lyonnais Alain Baré récupère plus vite que prévu. Il semblerait qu'il puisse de nouveau courir d'ici à trois semaines.

● Enfin, s'est dit Rémi Garde, qui, opéré d'une pubalgie à l'intersaison, a enfin rejoué un match officiel le week-end dernier. Quitte à démarrer par une défaite à Châteauroux avec la réserve lyonnaise, en Championnat de D III.

● De Sylvester Takac après l'expulsion de son capitaine Lucas àToulouse : « Habituellement, Philippe, modèle de correction, prend deux cartons jaunes par saison. M. Lartigot a estimé qu'il en méritait deux sur son seul match de Toulouse... »

● Fabrice Poullain, touché au ménisque externe du genou gauche, avait rendez-vous hier à Colmar avec le professeur Jaeger pour y subir vraisemblablement l'ablation du cartilage. Son retour à la compétition n'interviendra pas avant un bon mois. Encore un coup dur pour le club rouge et noir.

● Auxerre jouera à Limoges demain soir contre Saint-Etienne, à l'occasion de l'inauguration de la pelouse du stade limougeaud.

● Depuis la levée de sa suspension européenne, le Sochalien Bazdarevic a retrouvé toutes ses qualités de brillant meneur de jeu. Son entraîneur, Takac, s'en réjouit.

● A Toulouse, Sochaux a pris son premier point à l'extérieur, mais n'a toujours pas marqué le moindre but en déplacement. « C'est un début », a dit avec philosophie Takac.

● Deux titulaires sochaliens seront absents lors du prochain choc contre l'OM à Bonal. Silvestre et Lucas sont en effet suspendus.

● L'entraîneur sochalien Takac est partisan de l'agrandissement des buts : « Les gens viennent au stade pour voir des buts. Qu'on leur donne satisfaction. »

● Souffrant d'une élongation en début de semaine, le Brestois Ronan Salaün était d'attaque à Nantes. Ressentant une légère douleur en fin de première période, il a préféré céder sa place après le repos.

● Charles Biétry l'a confirmé aux Brestois vendredi à Nantes : Canal+ retransmettra Brest-Monaco le 23 novembre.

Bursac sur le départ ?

Le Sporting de Toulon n'est pas le club le plus riche de France et sa survie en Division I, qui se prolonge allègrement depuis huit ans, passe nécessairement, et régulièrement, par des sacrifices. Le départ de Casoni à la dernière intersaison, après beaucoup d'autres du même genre, ressortissait de cette stratégie incontournable.

Le club toulonnais, connaissant quelques difficultés financières actuellement, envisage donc de ne plus mettre son véto au désir d'émigrer émis par Bursac depuis plusieurs semaines. Le quatrième buteur du dernier Championnat (16 buts), principal artisan du maintien de Toulon en D I, estime en outre que son entente technique avec Pineda n'est pas satisfaisante et souhaite retrouver ailleurs les pleins pouvoirs offensifs. Si Bursac quitte Toulon prochainement, il ne faudra donc pas être trop étonné.

une-deux

Ferreri : « C'est injuste »

Écarté de l'équipe de France, Jean-Marc Ferreri ne comprend pas les motivations de Michel Platini. Il le dit. Haut et fort.

« Jean-Marc, vous avez appris votre mise à l'écart de l'équipe de France quelques heures avant votre match de Coupe d'Europe devant Glenavon.

— Oui, deux heures avant. Et j'en ai pris un sacré coup sur la tête.

— N'est-ce pas la conséquence de votre forfait, que certains ont dit diplomatique, avant le déplacement en Islande ?

— Pas du tout. J'avais une contracture, et le médecin du club m'avait interdit de répondre à l'appel de Michel Platini. J'ai dû d'ailleurs observer un repos de huit jours.

— Pourquoi, alors, vous raye-t-on des cadres ?

— Franchement, je ne comprends rien. Sur mes quatre ou cinq derniers matches, je mérite ma sélection. Je suis en pleine forme. Ceux qui suivent mes matches le savent.

— Il semblerait que Philippe Vercruysse le soit davantage ?

— Je suis heureux que Philippe retrouve sa place dans le groupe. Il le mérite. Je constate, en revanche, que Christian Perez, bien que souffrant des adducteurs, est appelé. Il n'a pas joué depuis quinze jours. Moi, je suis sorti sur blessure. D'habitude, Michel Platini rappelle immédiatement un joueur éliminé sur blessure. Pour moi, cela se passe différemment.

— Vous êtes déçu ?

— Énormément.

— Cependant, vous n'avez pas toujours été transcendant en équipe de France.

— C'est vrai. L'explication est simple.

Je n'ai jamais joué à mon véritable poste. En tout cas pas à celui que j'occupe à Bordeaux. Dans l'axe, au milieu.

— Vous n'avez jamais abordé le sujet avec Michel Platini ?

— Si. Bien sûr. Mais Michel m'a expliqué que, pour des raisons tactiques, il ne pouvait me proposer ce rôle de meneur. Je me rends compte qu'en appelant Vercruysse il se dirige pourtant vers cette solution. Philippe est un numéro 10 qui évolue dans l'axe. Si Philippe joue contre la Tchécoslovaquie, j'en déduis que Platini va changer son système. Je me demande simplement pourquoi il ne l'a pas fait avec moi.

— Vous lui en voulez ?

— Je tiens trop à l'équipe de France pour entrer dans une polémique. Je connais mes possibilités et je sais que je reviendrai.

— Vous n'avez pas l'impression que Michel Platini a une dent contre vous ?

— Je ne le crois pas. Nos relations sont bonnes. Mais la pilule est dure à avaler. Si j'avais été en méforme, j'aurais admis de rester à la maison. Aujourd'hui, j'ai vraiment le sentiment d'être victime d'une injustice.

— Les derniers événements vous font-ils réfléchir sur votre avenir en équipe de France ?

— Je me pose effectivement des questions. Parce que j'étais titulaire, hormi l'Islande, lors des dix derniers matches. J'avais l'impression d'avoir fait le plus difficile. Je n'oublie pas que, pendant un an et demi, aussi, dans le passé, je ne faisais plus partie du club France. Maintenant, il faut que j'en fasse plus pour regagner la confiance du sélectionneur. Je déplore seulement qu'on ne m'emploie pas à ma meilleure place. Cela dit, je vais tout faire pour revenir. Malgré le grand coup que je viens de prendre sur la tête. »

Laurent MOISSET

● Benoît Tihy a été encouragé par les petits ramasseurs de balle à Toulouse. Explication : Lorsqu'il était toulousain, il les entraînait à l'école de football.

● Sochaux compte beaucoup sur les matches amicaux pour aguerrir son équipe. Ainsi, dès ce mardi, les hommes de Takac se produiront à Karlsruhe.

● Miroslav Blazevic a cessé de fumer, et a juré à Robert Budzinski que l'on ne le verrait plus jamais avec une cigarette au bec. Il est vrai que les médecins avaient depuis quelques temps déjà tiré la sonnette d'alarme.

● Brest Armorique reste sur trois déplacements infructueux : « Cela prouve que nous ne sommes pas encore arrivés au sommet, il faut travailler », a sagement souligné Slavo Muslin.

● Pierre Mosca s'est montré sévère envers l'arbitre de la rencontre Toulouse-Sochaux : « D'un match sans histoire, M. Lartigot a failli faire un match à incidents. »

● Fabio Mosca, sept ans, fils de l'entraîneur toulousain, a décidé de jouer dans les buts à la grande joie de son papa qui avoue : « Dans le champ, il ne valait vraiment rien. »

Nice : le maire va serrer la vis

Après la fuite de Jacques Médecin en Amérique du Sud, le Conseil municipal de Nice fait ses comptes. Et le nouveau maire (en fait l'ancien premier adjoint) a mandaté son adjoint aux finances pour réduire le train de vie de la ville et remanier certaines structures « budgétivores ». M. Paul Guerier, c'est son nom, a déjà dressé une première ébauche de son plan de bataille avec notamment la possible réduction de 23 % de l'enveloppe globale des subventions (500 millions de francs au lieu de 650).

L'OGCN, qui s'était vu allouer 12 millions lors du dernier vote du budget municipal, serait dans le collimateur du nouvel adjoint aux finances. Ce qui n'est pas sans inquiéter les dirigeants du foot niçois : le déficit actuel du club serait bien supérieur, dit-on ici et là, à 14 millions de francs. Le président devrait d'ailleurs rencontrer dans les jours à venir M. Honoré Bailet, nouveau premier magistrat niçois.

une semaine en ballon

LUNDI 1er OCTOBRE

Depuis le week-end, les dirigeants du football français, Jean Fournet-Fayard et Jean Sadoul, ont entre les mains le rapport de la Commission nationale de discipline concernant le contentieux entre Claude Bez et Bernard Tapie.

La FIFA a un projet : l'agrandissement des buts en largeur et en hauteur !

MARDI 2 OCTOBRE

Bordeaux se qualifie petitement pour le deuxième tour de la Coupe de l'UEFA, en s'imposant 2-0 devant Glenavon.

Sensation : le journal *le Monde* dévoile dans son édition de mardi soir une bonne partie du contenu du rapport de la Commission nationale de discipline.

Platini communique son équipe pour jouer contre la Tchécoslovaquie, le 13 au Parc des Princes. Il rappelle Philippe Vercruysse mais écarte Jean-Marc Ferreri !

Incident au départ des Marseillais pour Tirana : Gaétan Huard, convoqué par Beckenbauer, doit rester à Marseille sur ordre de Tapie !

MERCREDI 3 OCTOBRE

Superbe Montpellier ! Les joueurs de Louis Nicollin réalisent l'exploit de ce premier tour des Coupes d'Europe en éliminant le PSV Eindhoven : (0-0) !

Jean-Pierre Bernès porte plainte contre un président de club pour faux témoignage. On estime qu'il s'agirait de Claude Bez...

JEUDI 4 OCTOBRE

Franz Beckenbauer déclare, à propos de l'« affaire Huard », qu'à l'avenir il faudrait que la communication soit meilleure.

Claude Bez n'est pas le dirigeant visé par la plainte de Bernès. Ce serait Jean-François Domergue !

Joao Havelange, président de la FIFA, a été reçu par Michel Rocard, Premier ministre, et Jacques Chirac, maire de Paris.

VENDREDI 5 OCTOBRE

Le conseil d'administration de la LNF donne un avis favorable pour que la Commission nationale de discipline soit dotée de pouvoirs disciplinaires.

En match avancé, Nantes bat Brest 1-0 à la Beaujoire.

SAMEDI 6 OCTOBRE

Le Conseil fédéral donne à son tour mandat à la Commission nationale de discipline pour qu'elle poursuive son travail et transforme la mission d'investigation de la CND en mission disciplinaire.

L'OM creuse l'écart en tête après avoir battu Saint-Etienne 3-1, alors qu'Auxerre a fait match nul 1-1 à Nice.

Calderon : un an à Sion

Gabriel Calderon, finaliste du dernier Mondiale et resté bien longtemps sans trouver d'employeur, a enfin signé un contrat ! L'Argentin, qui fit les beaux jours du P-SG de 1987 à 1990, vient en effet de s'engager pour un an avec le club suisse du FC Sion. A l'heure où de nombreux clubs français cherchent un joker, Gaby n'aurait pas du être oublié...

Division 1

● Intéressé dans un premier temps par Gaëtan Huard, Saint-Etienne semble avoir renoncé à acheter un gardien de but comme joker. On dit par contre que Toulon et Courbis seraient intéressés par le gardien de but marseillais. A suivre.

● Le président Fournet-Fayard a remis samedi en lever de rideau de Metz-Nancy le trophée du meilleur club de jeunes au président du FC Metz Carlo Molinari. Cela récompense la politique de jeunes menée par Joël Muller depuis maintenant cinq ans.

télévision

PROGRAMMES

MARDI 9 OCTOBRE

22 h 35. La 5 : Magazine Goool, présenté par Pierre Cangioni.

VENDREDI 12 OCTOBRE

20 h 5. Canal + : France-Tchécoslovaquie Espoirs (match qualificatif du Championnat d'Europe). En direct du stade Léon-Bollée au Mans.

SAMEDI 13 OCTOBRE

20 h 35. TF 1 : France-Tchécoslovaquie (match qualificatif du groupe 1 pour l'Euro 92). En direct du Parc des Princes.

23 h 40. TF 1 : Formule Sport.

DIMANCHE 14 OCTOBRE

18 heures. TF 1 : Télé-Foot.

18 h 30. A 2 : Stade 2.

22 h 25. Canal + : L'Équipe du dimanche, avec un résumé de France-Tchécoslovaquie et les buts étrangers.

LUNDI 15 OCTOBRE

23 h 25. TF 1 : Va y avoir du sport !

● Dragan Stojkovic sera selon toute vraisemblance indisponible au moins jusqu'à la trêve. Le docteur du Bayern de Munich estime que le Yougoslave peut être remis sur pied sans opération en quatre semaines contrairement à un spécialiste français qui envisage, lui, une opération et une indisponibilité de huit semaines ; les dirigeants olympiens ont décidé dans un premier temps d'envoyer « Pixi » en Allemagne. Il est parti dès hier.

● Milos Bursac, le Yougoslave de Toulon, était ce week-end en instance de départ. Le club varois a besoin de rentrées financières et plusieurs clubs s'intéressaient à lui. Des équipes belges, mais surtout l'Olympique Lyonnais à la recherche d'un leader d'attaque. Sur la Rade, on évoque aussi de plus en plus précisément le transfert de Kombouaré.

● Émigré depuis le début de la saison sur les bords de la Méditerranée, l'ancien Malherbiste Éric Péan — Normand bon teint puisque né à Alençon —, a conservé de nombreux amis en terre caennaise et calvadosienne. En témoignent les nombreuses marques de sympathie dont il fut l'objet samedi soir.

Platini contre l'agrandissement des buts

Michel Platini s'est affirmé totalement contre le projet de la FIFA de voir les buts agrandis : « Je suis contre, car, si on va par là, il faudrait aussi relever le filet du volley, du tennis, changer les buts de hand, grossir les balles de golf parce que les joueurs sont plus forts, et relever les panneaux de basket parce que les joueurs sont plus grands. Ce n'est pas sérieux. Si cette mesure est prise, les équipes trouveront toujours une parade en massant encore plus d'hommes en défense et en empêchant les tirs au but. On l'a vu avec la suppression du hors-jeu sur une même ligne, les défenseurs ne prennent plus le risque de s'aligner et jouent plus derrière. » Platini suggère, en revanche, que l'on interdise la passe au gardien.

Joao Havelange reçu par MM. Rocard et Chirac

Joao Havelange, le président de la FIFA, a été reçu la semaine dernière successivement par Michel Rocard, Premier ministre, et Jacques Chirac, maire de Paris. Le Premier ministre a rappelé au président de la FIFA que le gouvernement français mettait tout en œuvre pour appuyer la candidature de la France pour l'organisation de la Coupe du monde 1998, et que le site du Grand Stade, impatiemment attendu par Joao Havelange, serait définitivement choisi avant la fin de l'année 1990. Après un entretien d'une heure avec MM. Fournet-Fayard, Fernand Sastre et Jacques Georges, M. Havelange a été reçu vendredi par Jacques Chirac. « Le président Havelange a été favorablement impressionné par le fait que, dès qu'il s'agit de sport, il n'existe plus de polémique politique mais une même volonté d'aboutir, devait déclarer Jacques Chirac. Quelles que soient les évolutions politiques, il n'y aura pas de changement dans la détermination de la France, ce qui est une assurance pour le mouvement international. »

Joao Havelange, de son côté, a affirmé : « La FIFA désire conclure le siècle avec un palmarès en or, et c'est ce que nous sommes en train de rechercher avec la Coupe du monde 98. »

chronique

Chapeau Montpellier !

COMME on pouvait l'espérer, nos quatre représentants dans les Coupes d'Europe se sont qualifiés. Mais la palme revient indiscutablement aux Montpelliérains qui surent conserver à l'extérieur, à l'issue d'une rencontre de très bonne qualité, le petit avantage qu'ils avaient pris chez eux contre Eindhoven, dont la réputation sur le plan européen n'est plus à démontrer.

Que Marseille ait confirmé contre Tirana d'une façon très discrète parce qu'inéluctable, que Monaco se soit imposé chez lui aussi nettement qu'il l'avait fait chez l'adversaire et qu'enfin Bordeaux ait éliminé Glenavon après un match aller très quelconque, tout cela ne permet pas de penser que notre football est revenu au premier plan européen ! Mais puisqu'il a évité tous les premiers écueils et parfois très brillamment, disons donc qu'il a de nouveau pris le bon chemin ! Une confirmation que nous attendons tous du prochain match de l'équipe nationale contre la Tchécoslovaquie.

Qu'on me permette de revenir à l'équipe de Montpellier. Ambitieuse, il y a quelque temps (acquisition d'Aimé Jacquet, Cantona, Paille et d'autres joueurs de talent), ce fut une très mauvaise période avec de cruelles déceptions (dont je ne connais pas les causes sinon peut-être et tout simplement celles du terrain) passant d'un effectif pléthorique à un autre plus discret, mais peut-être plus équilibré, Montpellier remonte les dernières places et participe à la Coupe de France jusqu'à la victoire finale. Coup de chance ?

Ce serait donc aussi des coups de chance qu'une bonne cinquième place dans le Championnat actuel avec le plus grand nombre de buts marqués à son actif et une dernière performance lors du dernier match : menés 3 à 0 à Lyon, les Montpelliérains ont, en un quart d'heure, le dernier de la partie, marqué trois buts et égalisèrent. Ce qui, et quelles que soient les circonstances, est un véritable exploit à Gerland.

En battant le Paris-SG par trois buts à zéro, Bordeaux a-t-il démontré qu'il avait retrouvé une certaine sérénité ? Et comme je ne doute pas qu'on en parlera beaucoup, Gérard Gili a-t-il déjà mis de l'ordre dans un club dont... on a déjà tellement dit. Pour la valeur sportive, pour l'intérêt de nos compétitions, pour l'esprit même du sport, je souhaite qu'il en soit ainsi et que ne reste enfin de cette rivalité entre les deux meilleurs clubs français de ces dernières années que celle du ballon rond, ce ballon rond qui devrait toujours être celui à désigner le meilleur.

Je retrouve à la dernière place Saint-Étienne. J'ai envie de parler de ce club. Je l'estimais trop pour en faire un résumé. La saison, dieu merci, est loin d'être terminée, et le classement est tellement serré qu'un coup de pied heureux ou malheureux peut le transformer.

En tout cas, mon sentiment pour les Verts ne changera pas parce qu'un futur ballon pour deux centimètres rentrera ou non dans le coin d'un but.

Albert BATTEUX

● Les relations entre Bernard Tapie et la presse n'étant pas toujours au beau fixe, le président de l'OM, dans un souci d'apaisement, a décidé d'annuler l'interdiction faite aux journalistes de circuler dans les couloirs du Stade-Vélodrome et d'aller sur la pelouse avant un match.

● Pas de Bouderbala sur la pelouse de Gerland samedi dernier à l'occasion de la venue de Montpellier, à cause d'un problème de sciatique continuant de lui empoisonnerla vie.

● Par pure superstition, les responsables de l'OM ont assisté à Zurich au tirage au sort de la Coupe d'Europe installés très exactement de la même manière que la saison passée. Jean-Claude Tapie, le frère, avait été appelé pour se tenir droit à proximité du tableau où sont affichées les rencontres. Tout s'est bien passé. Tapie voulait Poznan. Il a eu Poznan.

● Jacques Songo'o, le gardien de Toulon, n'a pu jouer à Caen où il a été remplacé par Borrelli. Le Camerounais souffre d'un genou et il a été opéré vendredi dernier du ménisque à Colmar par le docteur Jaeger.

Finale du jeu Adidas - Coca-Cola

La finale du jeu Adidas - Coca-Cola, concours du jeune footballeur, se déroulera samedi à Clairefontaine sur les installations du Centre technique national, de 9 à 12 heures. Les 22 lauréats des ligues métropolitaines seront rassemblés le vendredi dans l'après-midi. Le samedi, à l'issue des épreuves, ils effectueront une démonstration sur la pelouse du Parc des Princes à la mi-temps de France-Tchécoslovaquie.

● Les footballeurs caennais désirent participer à la vie de la ville. Ainsi, dimanche matin, trois joueurs (Rix, Cauet et Dangbeto), ainsi que le président Fiolet et l'un des dirigeants (Jacques Tiphagne) participèrent à une journée commerciale à la Guérinière, un quartier populaire de Caen.

● Réopéré il y a quelque temps d'un genou l'empêchant de jouer depuis novembre dernier, le jeune attaquant lyonnais Alain Baré récupère plus vite que prévu. Il semblerait qu'il puisse de nouveau courir d'ici à trois semaines.

● Pierre Morice a peu de chances d'éviter l'intervention chirurgicale. La dernière IRM a mis en évidence l'aggravation de la hernie discale qui affecte le Niçois depuis le début du mois d'août. C'est le professeur Sailland qui prendra la décision d'opérer ou pas. Le milieu de terrain du Gym peut néanmoins se préparer à un mois et demi, voire trois mois de nouvelle inactivité.

● Fatigué par les dix-huit mois difficiles qu'il vient de passer à Saint-Étienne, Bernard Bosquier, qui a rejoint sa famille à Aubagne, envisage de prendre maintenant quelques vancances avant de songer à développer ses stages. Vers la Suisse, peut-être même vers les États-Unis.

Les punis

Un match ferme : Bravo (Paris-SG), Ferreri (Bordeaux), Prunier (Auxerre), Martin (Nancy), Rui Barros (Monaco), Fernandez (Cannes), Silvestre (Sochaux), Senoussi (Rennes).

● Sur la route qui menait son équipe de Paris à Caen, Courbis avait prévu de montrer à ses joueurs la cassette du récent Sporting-Auxerre. Pour leur faire comprendre qu'ils avaient finalement livré un bon match mais qu'ils étaient tombés devant une excellente équipe.

● Vendredi prochain, les Montpelliérains reviendront dans la région lyonnaise. Pour y jouer un match amical contre Feyzin renforcé. Et aussi pour passer un moment dans la maison de leur président, à Saint-Romain-en-Gal !

● Pour que les joueurs évitent au maximum le stress d'avant-match, les Caennais arrivent de plus en plus tard au stade ! Ainsi, samedi soir, ils ne vinrent fouler la pelouse que moins d'une heure avant le coup d'envoi. Si cela continue, Daniel Jeandupeux et les siens vont être en retard à l'appel de l'arbitre !

Montanier nantais jusqu'en fin de saison...

Philippe Montanier restera nantais « au moins jusqu'à la fin de saison », a affirmé Robert Budzinski, mettant fin ainsi à la rumeur galopante qui faisait de l'ex-Caennais le joker de Saint-Etienne ou de Toulon. « Si David Marraud se blesse, nous n'avons plus personne derrière. Mais il est acquis que l'un des deux fera ses valises en fin de Championnat. »

France B new-look

Michel Platini a le don de prendre tout le monde à contre-pied. Normal, direz-vous, il en avait fait un art au temps où il jouait ! Lorsqu'il a décidé de ressusciter une nouvelle fois l'équipe de France B, on a pensé que le sélectionneur national rappellerait tous les joueurs considérés comme étant dans l'antichambre des A, à l'image des Silvestre, Di Meco, Roche, Prunier, voire Bonalair ou Sonor. Pas du tout ! C'est une équipe de France B new-look qui affrontera la Tunisie, ce soir sur la pelouse du Red Star. On y trouve ainsi Pascal Olmeta, Baills, Desailly, Kombouaré, Angloma, Ginola, Périlleux ou encore Reynaud ! « Seuls les attaquants, secteur le moins riche, sont des joueurs déjà vus avec les A, précise Platini. Ainsi, Divert et Tibeuf ont joué en Hongrie. Ce match, à 20 h 30 ce soir à Saint-Ouen, constitue aussi une bonne occasion de tester de nouveaux joueurs. L'équipe B est un tremplin pour eux. » A bon entendeur, salut !

Gardiens : Olmeta (Marseille), Lama (Brest).

Défenseurs : Baills (Montpellier), Croci (Sochaux), Desailly (Nantes), Kombouaré (Toulon), Valéry (Monaco).

Milieux : Angloma (Paris-SG), Ginola (Brest), Le Guen (Nantes), Périlleux (Lille), Reynaud (Paris-SG).

Attaquants : Divert (Caen), Micciche (Cannes), Tibeuf (Saint-Etienne).

● Que va faire l'Argentin de Lyon Claudio Garcia ? Désormais rétabli, il s'est pourtant contenté de regarder le dernier Lyon-Montpellier depuis les tribunes en compagnie de son épouse. Certains au club voudraient en faire une monnaie d'échange en vue de l'acquisition d'un joker étranger. D'autres croient en son retour dans l'équipe.

● Le défenseur montpelliérain Jean-Jacques Nono a finalement été opéré du genou vendredi dernier à Lyon. Sa saison est évidemment compromise.

● Un joker avant-centre débarquera-t-il prochainement à Lyon ? L'idée est dans l'air. Même si la filière Bursac ne semble plus être forcément la bonne.

● De Louis Nicollin, cette réflexion au terme du dernier Lyon-Montpellier : « A croire que le Bon Dieu est avec nous en ce moment ! » Il faut dire qu'à 0-3 à la 74e minute, le président héraultais, entendant de surcroît le public de Gerland lui réclamer une chanson, n'en menait pas large sur le banc de son équipe.

● Robert Nouzaret et Jean-Michel Aulas n'ont aucune estime l'un envers l'autre depuis leur cohabitation manquée à l'OL. Le manager général de Montpellier était ainsi particulièrement remonté, à la fin du dernier Lyon-Montpellier, à l'encontre du président lyonnais qu'il accusait d'avoir tenté de faire pression sur l'arbitre à la mi-temps de la rencontre.

● Problème majeur de Beckenbauer : faire en sorte que les Olympiens calment un tantinet leur ardeur. Le Kaiser veut arriver à ce que ses joueurs n'aient qu'un souci, perdre au minimum la balle.

● Explication de Bernard Tapie pour justifier sa décision de retirer Gaëtan Huard de la liste des seize joueurs pour Tirana. « Dans le contrat d'Olmeta il est prévu qu'il serait titulaire à l'OM. Il n'y a pas à revenir sur la parole donnée. »

● Dans un premier temps, Bernard Tapie souhaitait que l'OM tombe sur le FC Tirol, équipe selon lui largement à la portée des Marseillais. Franz Beckenbauer l'en a dissuadé. Le Kaiser tient l'équipe autrichienne en grande estime.

● Juste avant le coup d'envoi du match Lyon-Montpellier, une coupe souvenir a été remise à Laurent Blanc par son homologue lyonnais Jacky Colin, à la suite de la brillante qualification européenne des Montpelliérains à Eindhoven.

● Le jeune Nancéien Michel Engel n'est pas très chanceux. Pour ses débuts avec les pros, il avait encaissé quatre buts à Caen. Et pour son deuxième match à Metz, rebelote, de nouveau quatre buts !

● Le derby lorrain Metz-Nancy a été l'occasion de battre le record d'affluence à Saint-Symphorien. Celui-ci datait de 1976 et d'un match contre Marseille avec 23 147 spectateurs. Samedi soir, 23 673 spectateurs payants ont été enregistrés par le trésorier du club, mais l'assistance était plus nombreuse encore en raison de la présence de très nombreux jeunes invités.

● Après s'être étonné que *« Le Monde »* ait publié un rapport de la commission nationale de discipline, en principe confidentiel, Bernard Tapie réclame aujourd'hui à la FFF de rendre ce rapport public.

● Le nouveau joker cannois Amara Simba est un Guinéen né au Sénégal. Mais il a toujours refusé jusqu'à présent de porter les couleurs de son équipe nationale. Il a tout simplement peur de se blesser et de compromettre ainsi ses chances de jouer en Première Division.

● Victime d'un profond claquage à Cannes, Rui Barros sera indisponible pour au moins quinze jours ou trois semaines. Première conséquence de cette blessure : il a dû renoncer la mort dans l'âme à honorer sa sélection dans l'équipe portugaise où il avait été retenu par Artur Jorge.

● Les Cannois Boro Primorac et Eric Mombaerts avaient assisté la semaine dernière au match de Coupe d'Europe Monaco-Roda. Cela afin d'essayer de déceler d'éventuelles failles dans le système monégasque avant le deby de samedi soir.

Le VCF : déjà 20 ans

La date est dès maintenant fixée. Le mercredi 11 septembre 1991, le Variétés Club de France fêtera son vingtième anniversaire au Parc des Princes, et il a une nouvelle fois repoussé les limites de l'impossible. La soirée sera en effet exceptionnelle, avec à 17 h 30 un match entre les enfants des membres du VCF (Giresse, Lacombe, Platini, Larqué..) contre une sélection pupilles de la Ligue de Paris, réunie par le président Jean Verbeeke. Ensuite, à 18 h 30, l'équipe du Variétés CF au grand complet rencontrera une sélection mondiale des plus grands anciens des trente dernières années, parmi lesquels on pourrait retrouver Keegan, Cruyff, Zico, Zoff, Cubillas, Pelé, Falcao... Et comme le VCF fait toujours très bien les choses, ce jour-là l'entrée du Parc sera gratuite.

Den Boer retrouve Rotterdam

C'est demain soir que le Leaders Club Entreprises, nouveau partenaire économique du SM Caen, offrira au public caennais une rencontre internationale avec un match amical entre les Normands et les Hollandais de Feyenoord. Une belle occasion pour Den Boer de revoir de nombreux compatriotes. En lever de rideau de cette affiche, se disputera une rencontre amicale entre deux formations composées d'anciens joueurs professionnels. L'occasion de revoir à l'œuvre les Arribart, Domergue, Pécout (l'ancien attaquant caennais), etc. A noter que ce lever de rideau sera organisé au profit des victimes du Heysel, une contribution de 3 francs par billet vendu étant adressée à cette organisation.

● Mardi dernier, Bernard Bosquier, pas rancunier et grand seigneur, a payé le champagne aux joueurs et aux administratifs stéphanois, après avoir été remercié par André Laurent. Pas rancunier, disait-on, dans la mesure où le président stéphanois dit s'être appuyé sur un certain phénomène de rejet de l'intéressé pour prendre sa décision !

20 h - 22 h 30
INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL
Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER,
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz
France inter

Sept shérifs pour nettoyer Dallas

Le football français, c'est la nouvelle version de Dallas. Les derniers épisodes du feuilleton vont pourtant se tourner dans les semaines qui viennent et, cette fois, ça risque fort de cogner...

« EN Allemagne, ce qui est bien, c'est que les présidents de club ne font pas les équipes. » Cette réflexion que nous avait faite Klaus Allofs il y a quelques mois nous est revenue alors que les instances dirigeantes (FFF et LNF) décidaient, le week-end dernier, de se donner enfin les moyens de mettre un terme aux affaires qui pourrissent depuis deux ans le football français. Car il faut bien appeler un chat un chat : si le climat du Championnat de France s'est ainsi détérioré, au point d'en arriver à occulter les vrais problèmes, ceux du terrain, c'est d'abord et avant tout parce que certains présidents de club n'hésitent pas, compte tenu des énormes enjeux économiques, à se substituer aux techniciens.

D'où des situations de plus en plus abracadabrantes nées de la mégalomanie de quelques-uns, incapables de gérer sereinement l'accession à la notoriété de leur club. Outre les erreurs psychologiques, les maladresses vis-à-vis des hommes qui les entourent, le souci de ces dirigeants de détruire aussi le club rival s'accompagne de tout un arsenal d'insultes, de propos diffamatoires, de délation, d'accusations sans preuves, de surenchères, de plaintes, etc. Et, aujourd'hui, on assiste en France à un bien mauvais remake de *Dallas*. Libre à vous de désigner qui est le méchant J.R. ou le gentil Bobby Ewing. Mais il est grand temps désormais qu'un coup d'arrêt, même s'il doit être brutal, soit mis à ce médiocre feuilleton qui n'amuse plus personne...

Plusieurs faits troublants

C'est pour y parvenir que la Ligue nationale et la Fédération française de football avaient créé en avril dernier cette fameuse commission nationale de discipline. Composée de sept membres, indépendants du monde du football, tous juristes de haut vol, et placée sous la présidence de Mᵉ André Soulier, avocat au barreau de Lyon. Depuis le 23 avril dernier, cette commission s'est saisie du dossier le plus brûlant qui lui avait été confié, à savoir celui du contentieux opposant Bernard Tapie, président de l'OM, à Claude Bez, président des Girondins. Le premier nommé avait lancé une véritable « bombe » en allant déposer sur le bureau de Michel Charasse, ministre du Budget, plusieurs dossiers prétendument très compromettants, visant certains de ses pairs, et dans le même temps, le second l'accusait de corruption et d'avoir faussé le dernier Championnat, en proposant d'importantes sommes d'argent à des joueurs adverses afin qu'ils favorisent l'OM ! Aussitôt, la commission nationale de discipline s'est penchée sur trois rencontres bien précises :

— Bordeaux-Marseille du 21 octobre 1989, où selon Claude Bez, Philippe Vercruysse, joueur de l'OM et ex-Bordelais, aurait téléphoné à som ami d'enfance Didier Sénac, avant la rencontre, pour qu'il provoque un penalty sur Jean-Pierre Papin.

— Caen-Marseille du 11 novembre 1989, où, là, les dirigeants marseillais auraient tenté de faire pression sur le gardien caennais, Philippe Montanier, par l'intermédiaire de Jean-François Domergue, directeur général du club normand.

— Saint-Etienne-Marseille du 25 avril 1990. Dans cette dernière affaire, Claude Bez avait même fourni une cassette qui contenait, d'après lui, l'enregistrement d'une conversation entre Bernard Tapie et Jean-Pierre Bernès, directeur général de l'OM, ce dernier étant mandaté par son président pour « parler » au Stéphanois Laurent Fournier, afin de lui demander de ne pas faire trop d'efforts contre l'OM, lequel jouait le titre dans ce match en retard à Geoffroy-Guichard...

La commission, dans son travail d'investigation, allait successivement entendre, du 7 juin au 6 septembre, toutes les personnes impliquées dans le dossier. Ainsi, le 4 juillet, Didier Sénac reconnaissait avoir reçu un appel de Vercruysse lui proposant une somme de 200 000 F ou de 500 000 F (le défenseur bordelais ne se souvenait plus du chiffre exact...), mais les deux joueurs déclaraient qu'il ne s'agissait là que d'une « plaisanterie ». Laquelle n'a cependant pas empêché Sénac d'en référer à son capitaine, Patrick Battiston, qui allait lui-même en parler à Raymond Goethals, l'entraîneur des Girondins, et à Claude Bez... Et puisque, à Marseille, on aime bien « plaisanter », Jean-François Domergue, qui aurait été « sollicité » pour faire pression sur Montanier, déclarera à la commission : « Ces propos énoncés avec sourire ou ironie relevaient plus d'une tentative de déstabilisation... »

Le mercredi 26 septembre, la commission nationale de discipline achevait son travail. Elle mettait un terme à la rédaction d'un rapport « confidentiel » de 23 pages et de 200 pages d'annexes diverses relatant les diverses auditions des intéressés. Le vendredi 28, elle remettait en mains propres ce rapport à MM. Jean Fournet-Fayard, président de la FFF, et Jean Sadoul, président de la Ligue. « Notre travail est terminé, estimait alors Mᵉ Soulier. Il appartient désormais aux instances dirigeantes du football, à l'occasion de leurs conseils d'administration ou fédéral des 5 et 6 octobre, de nous demander ou non d'aller plus loin. » Le 2 octobre, pourtant, le journal *Le Monde,* sous le titre *Le football français malade des affaires,* dévoilait une bonne partie du contenu de ce rapport.

« Nous regrettons beaucoup cette fuite, estimeront les dirigeants du football français, mais il faut savoir qu'il ne s'agissait dans les révélations du *Monde* que d'éléments inscrits dans le prérapport, et non dans le rapport définitif. » Bernard Tapie réclamait aussitôt la publication de ce rapport et Jean-Pierre Bernès décidait de porter plainte pour « faux témoignage » à l'encontre d'un dirigeant. Claude Bez ? Non ! Jean-François Domergue !

Pas de preuves de corruption, mais...

Vendredi dernier, le conseil d'administration de la LNF, après avoir pris connaissance du rapport, donnait un avis favorable pour que la commission nationale de discipline soit désormais dotée de pouvoirs disciplinaires. Le lendemain, samedi, le conseil fédéral publiait le communiqué suivant : « Le conseil fédéral, réuni le 6 octobre 1990, après avoir pris connaissance des faits relatés dans le rapport de la commission nationale de discipline en date du 28 septembre 1990, et de l'avis émis par le conseil d'administration de la Ligue nationale du 5 octobre 1990, saisit la commission nationale de discipline aux fins d'examiner ces faits et

De quoi peuvent bien parler Philippe Vercruysse et Didier Sénac avec ce superbe pur-sang ? De picotin, peut-être... Quant à Bez, Tapie, Domergue et Bernes, ils attendent avec impatience (?) la fin du rodéo...

(Photos PRESSE SPORTS)

tous autres qui seraient portés à sa connaissance, cette fois dans le cadre d'une procédure disciplinaire et de-prendre toutes décisions qui lui paraîtront appropriées. »

Ainsi, la mission d'investigation de la commission, aujourd'hui terminée, se transforme en mission disciplinaire, ses membres étant désormais habilités « à aller jusqu'au bout de la transparence et jusqu'à d'éventuelles sanctions », selon les mots de Jean Fournet-Fayard.

« Notre démarche est la suivante, précise le président de la FFF : en l'état actuel des investigations effectuées, il n'existe pas de corruption active ou passive qui puisse remettre en cause le dernier Championnat. Mais nous nous basons sur d'intimes convictions et nous avons le sentiment qu'il y a des choses intolérables. Il faut donc tout mettre en place pour que cette situation évolue rapidement. Un certain nombre de comportements et de procédés relevés de la part de joueurs ou de dirigeants nous ont décidés à saisir la commission nationale de discipline de pouvoirs disciplinaires. »

Et pour bien montrer que la commission ira cette fois jusqu'au bout de sa mission « d'assainissement », JFF devait ajouter : « Des gens qui pourront se faire assister d'un avocat seront convoqués par la commission pour être interrogés sur des irrégularités ou présomptions d'irrégularités relevées. La CND a désormais le pouvoir de décider, seule, des sanctions éventuelles, qui pourront aller très loin, en fonction de ses découvertes. »

Depuis samedi, on sait que, s'appuyant sur l'arsenal de sanctions prévues dans les règlements de la FFF, la commission va très certainement « cogner » dans les semaines qui viennent ! Les sanctions pourront aller du simple blâme à la suspension à vie. Et comme tout le monde souhaite que ça aille vite, les prochaines semaines nous promettent quelques sacrées surprises !

Qui est visé ? Un peu tout le monde en vérité. Dirigeants de clubs comme joueurs. « On ne peut porter des accusations sur Un tel ou Un tel sans fournir les preuves de ce que l'on avance », précise encore Jean Fournet-Fayard. Ainsi, la Fédération va exiger que les fameux dossiers déposés directement chez Michel Charasse soient mis désormais à la disposition de la commission nationale de discipline. Ainsi, les accusations de Claude Bez n'ont-elles pas été étayées de preuves suffisantes. La fameuse cassette remise à la commission par le président des Girondins n'a d'ailleurs pu être « authentifiée ». Mais il y a les déclarations, parfois contradictoires, des joueurs et cette « intime conviction » que la morale et l'éthique sportives ont bel et bien été bafouées en certaines circonstances...

« Il était tout à fait nécessaire et important que nous nous dotions d'un organe de justice qui fasse le tampon entre la commission de discipline pure et le Conseil d'Etat. Souvenez-vous de l'affaire de la dérogation de Jean Tigana. Les instances dirigeantes du football s'étaient prononcées contre et les présidents de l'OM et de Bordeaux sont allés au Conseil d'Etat qui, heureusement, nous a donné raison ! Imaginez le contraire... Désormais, la justice civile ne pourra être saisie qu'une fois que toutes les actions entreprises par la justice sportive auront été épuisées. D'où l'intérêt de posséder désormais cette commission nationale de discipline. J'ajouterai que, à présent, tout recours d'une personne ou d'un club sanctionné ne pourra se faire par le biais de la commission fédérale d'appel, mais l'appel sera directement examiné et tranché en Conseil fédéral. Il restera aux éventuels sanctionnés le Conseil d'Etat évidemment. » Les instances en place sur le plan sportif mettront cependant tout en oeuvre pour que le Conseil d'Etat ne rende pas un arrêt contraire...

A l'heure où l'équipe de France, vitrine du football français, accumule les bons résultats, où les clubs engagés en Coupes d'Europe viennent, pour la deuxième année d'affilée, de se qualifier en bloc pour le tour suivant, il est temps, en effet, que les coulisses transformées par certains en écuries d'Augias soient nettoyées à grande eau. S'il faut en passer par là pour que ce sport retrouve en France l'image de ce qu'il représente réellement, alors, que les sept « shérifs » de la CND n'hésitent pas à donner rapidement le dernier tour de manivelle au *Dallas* français !

Guy MISLIN

La guerre des goals n'aura pas lieu

Malaise à l'OM au moment du retour de Gaétan Huard. Olmeta reste titulaire, par volonté présidentielle. La hache de guerre reste enterrée. Jusqu'à quand ?

Pascal Olmeta et Gaétan Huard : une cohabitation enfin bien définie ? Le Kaiser, lui, le souhaite vivement...

(Photos PRESSE SPORTS)

POURQUOI faudrait-il qu'à Marseille on fasse simple, puisqu'on peut faire compliqué ? Dernier exemple en date : une petite boulette au niveau de la communication a engendré une vive polémique. Avec Bernard Tapie et Franz Beckenbauer en vedettes, Pascal Olmeta et Gaétan Huard en guest-stars. Et les journalistes comme témoins privilégiés et, évidemment, contestés.

Explication de textes avec retour sur image. Mardi dernier, au rendez-vous qu'il a fixé à ses joueurs pour prendre le chemin de Tirana, Franz Beckenbauer découvre avec surprise que Gaétan Huard, contrairement à ses équipiers, n'a pas revêtu l'élégant uniforme officiel du club. La veille, le Kaiser avait pourtant couché son nom sur la liste des 18 joueurs retenus. Et chacun à Marseille en avait conclu que, plus de cinq mois après sa grave blessure contractée face au CSKA Sofia, « Guéguette » pouvait enfin entrevoir le bout du tunnel. Personne n'avait imaginé que Bernard Tapie, informé dès lundi soir, selon ses propres termes, par « les principaux intéressés » (sans doute Pascal Olmeta et Rolland Courbis, en fait), interviendrait pour que Huard ne soit pas du voyage.

Toutefois, subodorant l'éventuel coup fourré, Bernard Tapie appelait dès mardi soir *Le Provençal* pour donner sa version des événements : « Il est clair dans mon esprit, depuis le début du Championnat, que Huard ne prendra pas la place d'Olmeta. Non pas parce qu'il est moins bon. Non pas parce qu'il n'est pas rétabli. Mais simplement parce qu'en début de saison j'ai pris l'engagement auprès d'Olmeta qu'il n'y aura pas de concurrence et que le titulaire, ce serait lui. » Et Tapie d'ajouter : « Gaétan Huard ne figurait d'ailleurs pas sur la liste des dix-huit qu'on m'a fait parvenir lundi. Nous savions tous au club, Beckenbauer compris, que Huard ne serait pas du voyage. »

Parole, parole...

Cette version, à Marseille, n'a convaincu personne. On veut bien croire que le président de l'OM a donné sa parole à Olmeta et tienne à la respecter. Mais on ne peut pas imaginer que Franz Beckenbauer ait été au courant de ces engagements. Sinon pourquoi aurait-il fait figurer le nom de Huard — promis, juré, il y était — sur la liste des dix-huit? Pourquoi Bernard Tapie aurait-il demandé au club de ne pas embarquer Huard pour Tirana ? Pourquoi aurait-il eu la patience d'attendre jusqu'à un peu plus de minuit pour pouvoir signifier à Huard qu'il ne serait pas du déplacement ? En fait, si Bernard Tapie avait d'entrée reconnu avoir omis d'avertir Beckenbauer des dispositions particulières qui le lient à Olmeta, omission d'autant plus explicable que Jean-Pierre Bernès était en vacances la semaine dernière et qu'on peut concevoir que le président ne pense pas forcément à tout, la polémique aurait duré guère plus que ce que durent les roses. Lorsqu'il a effectivement parlé de défaillance de la communication au sein du club, le mal était déjà fait. Il avait placé Beckenbauer en porte-à-faux, donnant l'impression de s'immiscer dans le domaine réservé au Kaiser, celui de la technique. Ce qui est d'ailleurs en partie vrai puisque Franz Beckenbauer entendait profiter de ce match en Albanie, que l'OM abordait avec quatre buts d'avance et deux gardiens sur la feuille de match, pour, sans grand risque, titulariser Huard, afin de se faire une idée des capacités de ce dernier dans le contexte d'un match officiel au plus haut niveau.

Pas étonnant que trois jours plus tard, avant le match contre Saint-Etienne, Beckenbauer ait donné quatorze noms dont celui de Huard dans la liste des joueurs susceptibles d'être alignés face aux Verts. C'était, d'une manière discrète, faire savoir à tous, comme le clame haut et fort son président, qu'il était le seul responsable technique du club. C'était aussi une façon de ne pas démoraliser totalement Gaétan Huard. Une subtilité qui n'a pas échappé aux journalistes marseillais, lesquels s'en sont fait l'écho, déchaînant une nouvelle fois, on se demande vraiment pourquoi, la colère du président marseillais.

L'interruption du Championnat pour cause de Championnat d'Europe des nations va vraisemblablement faire retomber la mayonnaise. A Marseille, où, selon les caprices du mistral, il y a quelquefois des vagues, il est certain que la guerre des goals n'aura pas lieu. N'empêche que les supporters croisent désormais les doigts. Et prient la Bonne Mère pour que Pascal Olmeta reste longtemps au top-niveau. Faute de quoi se posera au président un dilemme cornélien. Devra-t-il, quoi qu'il arrive, s'accrocher à sa décision initiale ? Ou songer en priorité à l'intérêt du club ? Comme quoi il est des contrats qu'en tout état de cause on ne devrait jamais avaliser...

Correspondance André LUCIANI

Kane, le Brestois à terre, Loko, le Nantais debout victorieux. Nantes battra Brest 1 à 0, lors du derby de l'Ouest.
(Photo André LECOQ)

12e JOURNÉE VENDREDI 5 ET SAMEDI 6 OCTOBRE 1991

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
7	6	0	1	5	3	2	0	12	9	2	1	1. Marseille	20	12	4	10	4	22	8	+ 14
5	3	1	1	7	3	4	0	12	6	5	1	2. Auxerre	17	11	5	10	5	21	10	+ 11
5	2	2	1	7	3	3	1	12	5	5	2	3. Monaco	15	7	6	7	5	14	11	+ 3
7	3	3	1	5	2	1	2	12	5	4	3	4. Metz	14	13	8	5	4	18	12	+ 6
5	4	1	0	7	1	2	4	12	5	3	4	5. Montpellier	13	14	0	10	14	24	14	+ 10
5	3	2	0	7	1	3	3	12	4	5	3	6. Brest	13	11	1	5	8	16	9	+ 7
6	5	0	1	6	0	3	3	12	5	3	4	7. Caen	13	12	3	4	11	16	14	+ 2
7	4	3	0	5	0	2	3	12	4	5	3	8. Bordeaux	13	9	2	1	6	10	8	+ 2
6	3	2	1	6	0	5	1	12	3	7	2	9. Lille	13	9	6	4	6	13	12	+ 1
7	4	3	0	5	0	2	3	12	4	5	3	10. Nantes	13	9	4	4	9	13	13	0
6	3	3	0	6	1	2	3	12	4	5	3	11. Lyon	13	9	5	2	8	11	13	— 2
6	4	2	0	6	0	2	4	12	4	4	4	12. Paris-SG	12	14	5	5	14	19	19	0
7	3	3	1	5	0	2	3	12	3	5	4	13. Toulouse	11	7	4	2	8	9	12	— 3
7	1	6	0	5	1	0	4	12	2	6	4	14. Nice	10	6	3	3	9	9	12	— 3
7	1	3	3	5	2	1	2	12	3	4	5	15. Cannes	10	5	9	3	2	8	11	— 3
5	3	2	0	7	0	1	6	12	3	3	6	16. Nancy	9	8	4	2	17	10	21	— 11
6	2	3	1	6	0	1	5	12	2	4	6	17. Sochaux	8	6	2	0	9	6	11	— 5
5	2	1	2	7	0	3	4	12	2	4	6	18. Toulon	8	7	5	2	10	9	15	— 6
5	2	0	3	7	0	4	3	12	2	4	6	19. Rennes	8	4	8	1	10	5	18	— 13
6	2	3	1	6	0	0	6	12	2	3	7	20. Saint-Étienne	7	2	1	5	16	7	17	— 10

MARSEILLE 3 (1) ST-ÉTIENNE 1 (0)

Cantona (1re et 46e) Papin (80e s.p.)		Corroyer (61e)	
OLMETA	3	CECCARELLI	4
BOLI	3	SIVEBAEK	3
CASONI		CYPRIEN	3
(MURA, 21e)	3	KASTENDEUCH	3
MOZER	3	(WITSCHGE, 83e)	
FOURNIER	4	DEGUERVILLE	3
(PELÉ, 83e)		POULIQUEN	2
TIGANA	3	GROS	3
GERMAIN	3	PAGAL	3
VERCRUYSSE	3	(CORROYER, 58e)	
WADDLE	3	LAMBERT	2
CANTONA	4	MORAVCIK	3
PAPIN	3	TIBEUF	3
Total	35	Total	32
Entr. : Beckenbauer		Entr. : Sarramagna	

30 754 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas 3
Avertissement : Moravcik (53e) à Saint-Étienne.

1re : Mozer pour Germain, qui centre en retrait aux dix-huit mètres. Reprise parfaite de Cantona au ras du poteau droit stéphanois **(1-0)**.

12e : beau tir de Papin des 25 mètres à ras de terre sur un ballon perdu par Pouliquen. Ceccarelli s'interpose.

32e : Gros file sur la gauche et centre sur Pagal au deuxième poteau. La reprise de la tête du Camerounais est détournée par Olmeta.

46e : Fournier alerte Cantona dans la surface des Verts. L'attaquant marseillais contrôle de la poitrine et bat Ceccarelli de près **(2-0)**.

61e : Lambert lance Deguerville sur la droite, qui centre pour Corroyer, dont la reprise fait mouche **(2-1)**.

69e : Pouliquen, qui veut dégager son camp, sert admirablement... Cantona, seul aux six mètres, qui est trop surpris pour exploiter ce ballon.

80e : Fournier est bousculé dans la surface par Kastendeuch et Gros. Papin tire le penalty, Ceccarelli repousse, Papin reprend. But **(3-1)**.

11/20

NICE 1 (1) AUXERRE 1 (0)

Cozzoni (44e)		Scifo (54e, s.p.)	
ALOISIO	3	MARTINI	3
MATTIO	2	CATALANO	3
RADANOVIC	4	PRUNIER	4
ROY	3	ROCHE	3
MARSIGLIA	4	MAZZOLINI	3
MARTIN	3	(KACZMAREK, 51e)	
GOMIS	3	GUERREIRO	3
MAZZUCHETTI	3	DUTUEL	3
MEGE	2	SCIFO	4
(LANGERS, 67e)		COCARD	4
BOCANDE	4	KOVACS	3
COZZONI	3	VAHIRUA	3
(REMPP, 77e)			
Total	34	Total	36
Entr. : Fernandez		Entr. : Roux	

6 713 spect. Recette : 303 404 F.
Arbitrage de M. Rideau 3
Avertissements : Martin (36e), Mazzuchetti (89e) à Nice ; Guerreiro (71e) à Auxerre.

22e : coup franc de Dutuel côté droit. Bocandé repousse de la tête sur Scifo, dont la reprise est superbement arrêtée par Aloisio.

25e : sur un corner tiré de la gauche par Vahirua, Aloisio manque sa sortie, et Kovacs reprend en force sous la barre. Mais l'arbitre refuse le but pour une faute peu évidente.

44e : Catalano perd un ballon aux quarante mètres dont profite bientôt Bocandé. Après avoir éliminé Roche et résisté au retour de Prunier, le capitaine niçois bute sur Martini, dont le contre revient cependant vers Cozzoni, qui n'a plus qu'à pousser dans la cage vide **(1-0)**.

54e : percée de Vahirua dans l'axe, dont la passe, un peu appuyée, est contrée par Gomis mais atterrit dans les pieds de Cocard, lancé, et qui est descendu dans la surface, toujours par Gomis, alors qu'il se présentait seul devant Aloisio. Scifo transforme le penalty en prenant le gardien niçois à contre-pied **(1-1)**.

12/20

CANNES 1 (1) MONACO 2 (0)

Nachtweih (42e)		Passi (59e) Diaz (83e)	
AMITRANO	4	ETTORI	4
SASSUS	4	VALERY	4
DREOSSI	4	PETIT	4
FERNANDEZ	4	MENDY	4
FERRI	3	SONOR	4
NACHTWEIH	4	FERRATGE	3
BRAY	3	(DIAZ, 46e)	4
(ZIDANE, 66e)		PUEL	3
MLINARIC	4	BIJOTAT	4
DANIEL	3	G. PASSI	5
SIMBA	2	RUI BARROS	3
MICCICHE	3	(SAUZÉE, 66e)	
(MENGUAL, 78e)		WEAH	3
Total	34	Total	41
Entr. : Primorac		Entr. : Wenger	

7 000 spectateurs environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Girard 4
Avertissements : Micciche (45e), Mlinaric (75e), Dréossi (87e) à Cannes ; Weah (49e) à Monaco.

42e : Mlinaric récupère le ballon pour le remettre dans le dos des défenseurs monégasques au profit de Nachtweih, dont la tête plongeante catapulte le ballon hors de portée d'Ettori **(1-0)**.

53e : bonne occasion d'égalisation pour Gérald Passi mais Amitrano fait avorter cette tentative au prix d'une belle envolée.

59e : Gerald Passi égalise sur corner direct exécuté de la droite d'une frappe fantastique du pied gauche. La balle, extrêmement travaillée, pénètre à l'intérieur de la cage à hauteur du deuxième poteau, où Daniel, replié, parvient à la repousser. Mais M. Girard, idéalement placé, n'hésite pas à valider le point **(1-1)**.

83e : le but de la victoire monégasque réalisé de la tête par Ramon Diaz en embuscade au deuxième poteau sur un corner tiré de la gauche par Bijotat et après que Weah eut au passage prolongé la balle de tête **(1-2)**.

86e : Weah tout seul, alors que les Monégasques, sur contre, se retrouvaient à trois contre un, laisse échapper une belle occasion d'aggraver la marque.

12/20

LYON 3 (2) MONTPELLIER 3 (0)

Génésio (2e) Roche (39e) Debrosse (60e)		Ferhaoui (75e) L. Blanc (88e, 90e)	
ROUSSET	4	BARRABÉ	4
KNAPP	4	BAILLS	3
NGOTTY	2	LUCCHESI	3
FUGIER	3	(DER ZAKARIAN, 65e)	
BILLONG	3	BLANC	4
GENESIO	4	COLLETER	4
DEBROSSE	3	LEMOULT	3
COLIN	3	SUVRIJN	3
ROCHE	4	GUÉRIN	3
BOUAFIA	3	(FERHAOUI, 65e)	
(CORIAN, 46e)		VALDERRAMA	3
CABANAS	4	XUEREB	3
		ZIOBER	4
Total	37	Total	37
Entr. : Domenech		Entr. : Kasperczack	

23 972 spectateurs
Arbitrage de M. Veniel 4
Avertissements : NGotty (36), Knapp (64) à Lyon. Lucchesi (47e), Der Zakarian (71e) à Montpellier.

2e : Cabanas centre de la gauche, Colin laisse passer pour Génésio qui, à bout portant, ouvre le score du plat du pied droit **(1-0)**.

39e : transversale de Bouafia à destination de Cabanas qui doit se déporter vers la droite. Son centre trouve la tête de Roche, qui trompe Barrabé **(2-0)**.

60e : Barrabé détourne en corner un bolide des vingt-cinq mètres de Colin. A la réception, Debrosse, trompe à son tour Barrabé de la tête **(3-0)**.

75e : alerté par Xuereb, Ferhaoui s'incruste dans l'axe profond lyonnais pour aller tromper Rousset d'une superbe pichenette **(3-1)**

88e : à la suite d'un coup franc tiré de la droite par Ziober, énorme cafouillage devant les buts lyonnais. Au deuxième poteau, Blanc en profite pour réduire le score de près **(3-2)**.

90e : en position d'avant-centre, Blanc égalise in extremis après que Valderrama eut intelligemment laissé filer le ballon à destination de son capitaine **(3-3)**.

13/20

METZ 4 (3) NANCY 0

Haon (18e) Brnovic (33e) Asanovic (37e) Calderaro (51e)			
ETTORRE	3	MATRISCIANO	3
CASINI	4	BERTRAND	3
CARTIER	4	STOJKOVIC	3
PAUK	4	MARTIN	3
HAON	4	ENGEL	4
OLEKSIAK	4	RABE	3
HINSCHBERGER	3	GAVA	3
BRNOVIC	4	DANIO	3
ASANOVIC	3	MORGANTE	2
CALDERARO	3	(STEPHEN, 54e)	
(BLACK, 72e)		ZITELLI	2
HUYSMAN	4	TARASIEWICZ	4
(ROMANO, 60e)			
Total	40	Total	33
Entr. : Muller		Entr. : Jacquet	

23 673 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 4
Avertissements : Gava (23e), Stojkovic (59e), à Nancy.

18e : coup franc d'Asanovic repoussé par le mur nancéien. Fulgurante reprise d'Han, dont le tir de vingt bons mètres va se ficher en pleine lucarne. **(1-0)**

20e : débordement et centre de Tarasiewicz, mais Gava, bien placé, rate la reprise.

33e : Calderaro pour Huysman au deuxième poteau. Ce dernier remise pour Brnovic, auteur d'une frappe terrible. Et nouvelle lucarne ! **(2-0)**

37e : à la limite de la surface de réparation, Asanovic brosse un coup franc... platinien. **(3-0)**

51e : tête d'Hinschberger sur le poteau, suite à un corner d'Asanovic. Le ballon est acrobatiquement repris par Calderaro. **(4-0)**

78e : coup franc de Tarasiewicz, mais reprise de la tête, de Zipelli, trop croisée.

14/20

NANTES 1 (0) BREST 0

Loko (59e)			
MARRAUD	5	LAMA	5
EYDELIE	3	PIERRE	3
DESAILLY	3	KANE	3
BOSSIS	3	VAN HERPEN	3
BONALAIR	3	ROBIN	3
FERRI	3	BOUQUET	4
LE GUEN	3	MARTINS	3
HENRY	3	FERRER	2
LOKO	3	GINOLA	4
(PEDROS, 85e)		SALAUN	3
N'DORAM	3	(M. MILOJEVIC, 46e)	
ROBERT	5	CLOAREC	3
Total	37	Total	36
Entr. : Blazevic		Entr. : Muslin	

8 045 spectateurs.
Recette : 399 350 F.
Arbitrage de M. Vautrot 4
Avertissements : Martins (14e), à Brest ; Bonalair (46e), à Nantes.

21e : tir cadré et puissant de Desailly arrêté par Lama.

37e : N'Doram stoppé de justesse par Kane alors que le Tchadien arrivait seul devant Lama.

39e : coup de tête au-dessus de Ferrer sur un centre de Martins.

46e : tir de Ginola détourné par Marraud.

49e : tir en coin de Martins stoppé par Marraud.

50e : Loko échoue sur Lama.

59e : Robert glisse à Loko un ballon impeccable dans le cœur de la défense brestoise et l'attaquant nantais marque, Lama ne pouvant au passage que freiner la course du ballon qui échoue dans ses buts **(1-0)**.

73e : tir à ras de terre de N'Doram bien arrêté par le gardien brestois.

86e : superbe travail à deux Robert-N'Doram, le tir du premier étant détourné parfaitement par Lama.

90e : ouverture de Ginola pour Ferrer, dont le coup de tête à bout portant est superbement sorti de ses buts par Marraud.

13/20

CAEN 2 (0) TOULON 0

Divert (71e) Rio (83e)			
LEMASSON	4	BORRELLI	4
DANGBETO	3	RODRIGUEZ	3
DUMAS	4	KOMBOUARÉ	3
POINT	4	PÉAN	4
LEBOURGEOIS	3	RABAT	3
(DEN BOER, 46e)	3	BOSZ	3
RIO	4	F. PASSI	3
(GARCIA, 86e)		(MARQUET, 73e)	
J. GERMAIN	3	BERNARDET	3
CAUET	3	ANZIANI	3
RIX	3	(REVELLES, 73e)	
OLSEN	3	PINEDA	3
DIVERT	3	MEYRIEU	4
Total	37	Total	36
Entr. : Jeandupeux		Entr. : Onnis	

7 337 spect. Recette : 344 541 F
Arbitrage de M. Ramos 3
Avertissements : Germain (58e) à Caen. Rodriguez (50e) à Toulon.

7e : Meyrieu profite d'une glissade de Dangbeto pour filer au but. Lemasson ne parvient pas à stopper son tir, mais freine suffisamment le ballon qui est dégagé sur la ligne par Point.

22e : tir très appuyé de Germain, de peu à côté.

44e : Lemasson détourne en corner une superbe frappe d'Anziani.

45e : sur un centre de Meyrieu, Lebourgeois de la tête propulse le ballon en corner. A quelques centimètres de ses propres buts !

61e : intervention délicate de Borrelli sur un tir puissant de Germain.

62e : percée d'Anziani que Point détourne en corner. Sur ce dernier, Bernardet se montre menaçant.

71e : Den Boer pour Dangbeto qui prolonge pour Divert. L'attaquant caennais trompe Borrelli **(1-0)**.

83e : face au but varois, Den Boer cafouille quelque peu le ballon qui parvient tout de même à Rio. Borrelli s'incline une seconde fois sur une petite pichenette de ce dernier **(2-0)**.

11/20

BORDEAUX 3 (0) PARIS-SG 0

Ferreri (48e s.p.) Dugarry (49e) Deschamps (79e)			
BELL	4	BATS	4
THOUVENEL	3	TANASI	3
LIZARAZU	4	BOSSER	3
SENAC		CHARBONNIER	3
(BADE, 36e)	3	JEANNOL	3
BATTISTON	4	REYNAUD	3
DOGON	4	LAUREY	3
DURAND	4	(NOUMA, 59e)	
DESCHAMPS	5	ANGLOMA	4
FARGEON	3	SUSIC	3
FERRERI	5	VUJOVIC	3
DUGARRY	4	BRAVO	4
(MARX, 65e)			
Total	43	Total	36
Entr. : Gili		Entr. : Michel	

18 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. de Pandis 4
Avertissements : Dogon (66e) à Bordeaux ; Angloma (25e), Bosser (32e), Nouma (73e) au Paris-SG.

17e : superbe débordement de Ferreri sur la droite qui centre en retrait pour Dugarry, dans la surface, qui s'écroule. L'arbitre ne bronche pas.

33e : débordement et centre de Ferreri, côté gauche, Dugarry surgit, mais Bats est à la parade.

44e : Susic lance Laurey, dont la frappe est repoussée par Bell.

46e : superbe frappe de Lizarazu. Bats de nouveau à la parade.

48e : Dugarry s'écroule dans la surface. Penalty marqué par Ferreri (1-0).

49e : centre côté droit, le ballon navigue dans la surface parisienne. Dugarry, d'une superbe frappe, double la mise (2-0).

63e : frappe terrible de Deschamps. Parade de Bats.

79e : Deschamps part de son camp, élimine plusieurs défenseurs parisiens et devance la sortie de Bats (3-0).

13/20

LILLE 1 (0) RENNES 1 (1)

Brisson (65e)		P. Delamontagne (15e)	
NADON	4	HIARD	3
REUZEAU	3	RICO	4
BUISINE	3	L'HELGOUAC'H	3
FICHAUX	3	SORIN	3
DA SILVA	3	LE DIZET	3
PÉRILLEUX	4	SENOUSSI	4
HANSEN	4	GOUDET	3
ASSADOURIAN	3	GUILLOCHON	3
H. NIELSEN	3	P. DELAMONTAGNE	5
SAUVAGET	3	OMAM-BIYIK	4
BRISSON	3	L. DELAMONTAGNE	4
		(TRAORÉ, 91e)	
Total	36	Total	39
Entr. : Santini		Entr. : Keruzoré	

7 592 spectateurs.
Recette : 460 179 F.
Arbitrage de M. Zagni 3

15e : servi par Omam-Biyik, Patrick Delamontagne précède Nadon et marque d'un tir croisé **(0-1)**.

35e : Le Dizet bloque Sauvaget face au but.

39e : centre d'Assadourian, tête de Sauvaget, Hiard devance Henrique Nielsen.

42e : centre de Rico, reprise à bout portant d'Omam-Biyik, Nadon détourne du pied en corner.

45e : coup franc de Buisine sur la barre.

49e : centre de Sauvaget, tête d'Henrique Nielsen, arrêt d'Hiard.

63e : centre de Rico, tête d'Omam-Biyik, arrêt de Nadon.

65e : corner de Périlleux, tête de Brisson (1-1).

90e : tir croisé de Brisson, Le Dizet sauve sur la ligne.

11/20

TOULOUSE 0 SOCHAUX 0

HUC	4	GARDIÉ	3
GALTIER	3	CROCI	3
HERNANDEZ	4	SILVESTRE	4
DEMOL	3	HADZIBEGIC	4
PONS	3	TIHY	3
LESTAGE	3	LUCAS	3
DELPECH	3	(expulsé, 66e)	
PAVON	2	HENRY	3
MARCICO	2	BAZDAREVIC	3
ACOSTA	2	THOMAS	3
BASTÈRE	3	PRAT	2
(EYRAUD, 65e)		(MORIN, 86e)	
		OUDJANI	2
		(DUFOURNET, 68e)	
Total	32	Total	33
Entr. : Mosca		Entr. : Takac	

6 750 spectateurs plus 2 000 scolaires.
Recette : 329 000 F.
Arbitrage de M. Lartigot 3
Avertissements : Demol (60e), à Toulouse ; Henry (21e), Lucas (33e), Tihy (40e), à Sochaux.
Expulsion : Lucas (66e), à Sochaux.

11e : déboulé de Bastère, qui résiste à Hadzibegic et centre. Personne n'est à la réception du ballon.

12e : première véritable occasion du match Hernandez loupe un tacle, Lucas s'infiltre, choisit la passe vers Oudjani. Huc détourne le tir de ce dernier d'un superbe réflexe.

26e : c'est au tour de Prat de se présenter seu devant Huc, qui repousse du pied.

38e : centre de Pons pour Bastère qui met à côté

56e : très beau contrôle de Marcico de la poitrin d'un ballon faiblement renvoyé par la défens adverse. L'Argentin tente de lober Gardié et rate d peu le but.

73e : corner d'Henry sur Lestage. Tir de Hadzibegic sur la gauche de Huc.

88e : attaque de Croci qui, d'une transversal déplace en direction de Tihy, centre de celui-c pour... Croci, qui tente sa chance, mais Huc intervient avec brio.

7/20

Chiffres

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Asanovic, le tireur d'élite

Les récents souvenirs que l'on conserve du FC Metz sont avant tout liés à la Coupe de France et à la Coupe des Coupes. Plus épisodiquement au Championnat. Si bien que, depuis le 31 octobre 1987, jamais les Messins ne furent classés comme ils le sont aujourd'hui. Quatrièmes, seuls devant la meute.

Cette bonne tenue du début de saison, Metz la doit en partie à sa nouvelle recrue yougoslave : Aliocha Asanovic. En allant le dénicher à Split à l'intersaison, Carlo Molinari ne prenait que peu de risques. Les joueurs en provenance d'Hajduk ont souvent affiché leur talent dans notre Championnat ; Primorac, Surjak et les frères Vujovic en sont des exemples mêmes. Asanovic ne dépare en rien de ceux-là.

En douze journées, il s'est déjà bâti une solide réputation. Celle d'un tireur de balles arrêtées. Tout a commencé par un coup franc inscrit face à Lille pour l'ouverture du Championnat. Puis, contre Saint-Etienne, est venu le corner direct que Romano s'est simplement contenté d'accompagner dans le but. Lors de la huitième journée, c'est encore sur un nouveau coup franc frappé par Asanovic que la tête de Gaillot a surpris la défense monégasque.

Enfin, samedi, c'est un autre de ses coups francs qui a donné le troisième but à Metz. Ajoutez encore trois penalties tirés et tous transformés, une passe décisive et deux buts dont un marqué du talon. Voilà pourquoi il ne se passe pas une journée sans que son nom n'apparaisse ici ou là. Aujourd'hui, c'est à la quatrième place des buteurs qu'il se trouve. Mais l'efficacité d'Asanovic trouve également sa place dans le collectif lorrain où le Yougoslave distille les ballons d'un pied gauche magique qui pourrait bien ouvrir à Metz d'autres ambitions.

Aliocha ASANOVIC (Metz)
né le 14 décembre 1965 à Split
1,82 m, 75 kg.
Premier match en D I :
le 21 juillet 1990
Metz-Lille : 2-2.
Premier but en D I :
le 21 juillet 1990
Metz-Lille : 2-2 (82ᵉ).
Première saison en France.
Son début de saison :
Matches : 11.
Buts : 7 (Lille, Bordeaux, Saint-Etienne, Paris-SG (2), Rennes, Nancy).
Passes décisives : 1 (Toulouse).
Penalty : 3 (Saint-Etienne, Paris-SG, Rennes).
Avertissement : 1 (4ᵉ journée).
Expulsion : néant.

13

C'est le nombre de joueurs qui ont fait leur entrée au classement des buteurs à l'occasion de cette douzième journée. Parmi eux, on trouve les trois buteurs bordelais et lyonnais de samedi (Ferreri, Dugarry, Deschamps — Génésio, Roche, Debrosse), mais aussi Haon et Brnovic (Metz), Nachtweih (Cannes), Corroyer (Saint-Étienne), Cozzoni (Nice), Patrick Delamontagne (Rennes) et Ferhaoui (Montpellier).

La question

Est-il déjà arrivé, comme à Lyon samedi, qu'une équipe possédant trois buts d'avance à un quart d'heure de la fin du match soit rejointe en fin de partie ?

Oui, même si ce même scénario est peu courant. Le 19 septembre 1987, on jouait pour le compte de la onzième journée et, au parc Lescure, Bordeaux (4ᵉ) recevait Cannes (15ᵉ). Avec trois buts de Fargeon, tous inscrits en début de seconde période (52ᵉ, 59ᵉ, 67ᵉ), les Bordelais pensaient s'être mis définitivement à l'abri. C'était mal connaître la volonté des Cannois qui, après avoir réduit une première fois l'écart par un but de Savic (76ᵉ), allaient combler leur handicap grâce à un doublé d'Albert Emon (78ᵉ et 82ᵉ). En quatorze minutes (une de moins que pour Montpellier à Lyon samedi), Cannes venait de remonter trois buts !

Flashes

- Ils sont deux à avoir réalisé le doublé à l'occasion de la douzième journée : Laurent Blanc contre Lyon et Eric Cantona à Saint-Étienne.
- Une seule victoire à l'extérieur à signaler, celle de Monaco à Cannes.
- Cozzoni a inscrit contre Auxerre son premier but en Division I.
- Enzo Scifo a transformé à Nice son deuxième penalty en deux journées.
- Les Bordelais n'ont plus encaissé de but depuis trois matches (Sochaux : 1-0 ; St-Étienne : 0-0 ; Paris-SG : 3-0).
- En déplacement, Brest reste sur trois défaites consécutives (Lyon, Lille, Nantes).
- En battant Toulon, Caen a mis fin à une série de trois défaites.
- Cannes a concédé face à Monaco sa troisième défaite à domicile de la saison.
- Marseille n'avait encore jamais inscrit trois buts au Stade-Vélodrome cette saison.
- Avec vingt-sept buts, on a frôlé le record de la saison toujours détenu par la huitième journée avec vingt-huit buts.
- Saint-Étienne est toujours à la recherche d'une victoire depuis la cinquième journée.

Rendez-vous

13ᵉ JOURNÉE
Samedi 20 octobre à 20 h 30
Auxerre - Lyon
Montpellier - Metz
Monaco - Toulouse
Toulon - Nantes
Saint-Étienne - Cannes
Rennes - Caen
Paris-SG - Lille
Nancy - Nice
Sochaux - Marseille
Brest - Bordeaux

Fair-play

12ᵉ JOURNÉE

Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : 1 pt.
Brest : 1 pt.
Caen : 1 pt.
Cannes : 6 pts (3+3).
Lille : néant.
Lyon : 2 pts.
Marseille : néant.
Metz : néant.
Monaco : 1 pt.
Montpellier : 2 pts.
Nancy : 2 pts.
Nantes : 1 pt.
Nice : 2 pts.
Paris-SG : 6 pts (3+3).
Rennes : 2 pts.
Saint-Etienne : 1 pt.
Sochaux : 11 pts (3+5+3).
Toulon : 1 pt.
Toulouse : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Nantes, 16 pts ; 2. Auxerre, 18 pts ; 3. Nancy, 19 pts ; 4. Montpellier, 20 pts ; 5. Monaco, Nice, Saint-Etienne, 23 pts ; 8. Caen, 24 pts ; 9. Lille, Lyon, 25 pts ; 11. Marseille, 26 pts ; 12. Cannes, Metz, Toulon, 28 pts ; 15. Brest, 31 pts ; 16. Sochaux, Toulouse, 33 pts ; 18. Bordeaux, 34 pts ; 19. Paris-SG, 35 pts ; 20. Rennes, 49 pts.

● **Barème.** — Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une équipe au cours d'une même rencontre : + 3 points.

Buteurs

Joueurs	12ᵉ j.	D	G	T	P	M	Total
1. Kovacs (Auxerre	0	5	2	2	0	12	**9**
Papin (Marseille)	+ 1	5	1	1	2	12	**9**
3. Blanc (Montpellier)	+ 2	3	0	0	5	12	**8**
4. Asanovic (Metz)	+ 1	1	3	0	3	12	**7**
5. Nielsen (Lille)	0	3	0	2	1	12	**6**
Cantona (Marseille)	+ 2	3	1	2	0	12	**6**
Xuereb (Montpellier)	0	3	2	1	0	12	**6**
Bravo (Paris-SG)	0	4	0	2	0	12	**6**

9. Divert (Caen), Mège (Nice) : **5.**

11. Scifo (Auxerre), Salaün, Ferrer (Brest), Rio (Caen), Weah (Monaco), Robert (Nantes), Angloma (Paris-SG), Vujovic, Susic (Paris-SG), Marcico (Toulouse) : **4.**

21. Cocard, Micciche (Cannes), Brisson, Périlleux (Lille), Masson (Lyon), Calderaro (Metz), Ziober (Montpellier), Loko (Nantes), Omam-Biyik (Rennes), Madar (Sochaux), Bernardet (Toulon) : **3.**

32. Dutuel (Auxerre), Vervoort, Kieft (Bordeaux), Ginola (Brest), Rix (Caen), Mlinaric (Cannes), Bouderbala, Cabanas (Lyon), Waddle (Marseille), Rui Barros (Monaco), Passi, Diaz (Monaco), Baills (Montpellier), Tarasiewicz, Gava, Stojkovic (Nancy), Ouedec, Henry (Nantes), Bocandé (Nice), Tibeuf (Saint-Étienne), Pineda, Acosta, Delpech (Toulouse) : **2.**

55. Roche, Prunier (Auxerre), Fargeon, Lizarazu, Ben Mabrouk, Ferreri, Dugarry, Deschamps (Bordeaux), Bouquet, Cloarec, M. Milojevic, Pierre, Martins (Brest), Fournier, Den Boer, Dangbeto, Germain (Caen), Ferri, Mengual, Nachtweih (Cannes), Sauvaget (Lille), Génésio, Roche, Debrosse (Lyon), Amoros, Boli, Vercruysse, Germain (Marseille), Hinschberger, Romano, Pauk, Zénier, Gaillot, Brnovic, Haon, Huysman (Metz), Mendy, Sauzée, Petit, Sonor (Monaco), Valderrama, Guérin, Lemoult, Ferhaoui (Montpellier), Martin, Bertrand, Stephen, Zavarov (Nancy), N'Doram, Youm (Nantes), Poullain, Cozzoni (Nice), P. Delamontagne (Rennes, Corroyer, E. Mendy, Witschge, Sivebaek, Primard (Saint-Étienne), Thomas, Caveglia, Croci (Sochaux), Anziani, Zahoui, Marquet, Bursac (Toulon), Debève (Toulouse) : **1.**

Ont marqué contre leur camp : Fournier (Caen), Mozer (Marseille), Cartier (Metz), Rabes (Nancy), Bosser (Paris-SG), Paillard (Rennes), Kastendeuch (Saint-Étienne), Ferrand (Sochaux).

Passeurs

(12ᵉ JOURNÉE)

Auxerre : néant
Bordeaux : Durand
Brest : néant
Caen : Dangbeto, Rix
Cannes : Mlinaric
Lille : néant
Lyon : Cabanas (2)
Marseille : Germain, Fournier
Metz : Huysman
Monaco : Weah
Montpellier : Xuereb, Baills
Nancy : néant
Nantes : Robert
Nice : néant
Paris-SG : néant
Rennes : Omam-Biyik
Saint-Étienne : Deguerville
Sochaux : néant
Toulon : néant
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Scifo, Vahirua (Auxerre), Waddle (Marseille), Xuereb (Montpellier) : **4.**

5. Ginola (Brest), Cabanas (Lyon), Ziober, Valderrama (Montpellier) : **3.**

9. Catalano, Dutuel (Auxerre), Ferrer, Saläun (Brest), Dangbeto (Caen), Stojkovic, Vercruysse, Fournier (Marseille), Huysman (Metz), Rui Barros, Weah (Monaco), Bonalair, Robert (Nantes), Laurey (Paris-SG) : **2.**

23. Cocard (Auxerre), Ferreri, Durand, Fargeon, Vervoort (Bordeaux), Martins, M. Milojevic (Brest), Rix, Divert, Olsen, Rio, Den Boer (Caen), Micciche, Stopyra, Mlinaric, Durix, Sassus, Ferri (Cannes), Assadourian, Da Silva (Lille), Germain, Amoros, Cantona (Marseille), Casini, Asanovic, Oleksiak (Metz), Puel, Sauzée (Monaco), Thétis, Baills, Ferhaoui, Blanc (Montpellier), Gava, Stojkovic (Nancy), Loko, Henry, Burruchaga, Ferri (Nantes), Mattio, Bocandé, Roy, Mège (Nice), Susic, Angloma, Bravo, Sène (Paris-SG). : **1.**

Etoiles

Laurent Blanc en véritable patron

Deux matches pleins en Coupe d'Europe, deux buts dans les dernières minutes contre Lyon, le libero montpelliérain, il totalise désormais 42 étoiles.

1. Scifo (Auxerre), Périlleux (Lille), Asanovic (Metz), Kombouaré (Toulon), : **48.**

5. Lama (Brest), Desailly (Nantes) : **47.**

7. Martini (Auxerre), Bouquet (Brest), Cyprien (Saint-Étienne) : **46.**

10. Dumas (Caen), Ziober (Montpellier), Mazzuchetti (Nice), Susic (P-SG), Demol (Toulouse) : **45.**

15. Martins (Brest), Rousset (Lyon), Robert (Nantes), T. Goudet (Rennes), Hadzibegic (Sochaux), Hernandez (Toulouse) : **44.**

21. Roche (Auxerre), Weah (Monaco), Barrabé (Montpellier), Le Guen, J. Henry (Nantes), Bravo (Paris-SG), Kastendeuch (Saint-Étienne), Croci (Sochaux) : **43.**

29. Prunier (Auxerre), Bell (Bordeaux), Ettori (Monaco), L. Blanc (Montpellier) : **42.**

33. Ferreri (Bordeaux), Ginola (Brest), Lemasson, Olsen (Caen), Sassus, L. Fernandez (Cannes), Genesio (Lyon), Papin (Marseille), Matrisciano, Stojkovic (Nancy), Bats, Angloma (Paris-SG), Pouliquen (Saint-Étienne) : **41.**

46. Cocard, Vahirua (Auxerre), Battiston, Deschamps (Bordeaux), Olmeta (Marseille), Oleksiak (Metz), Lemoult (Montpellier), Tarasiewicz (Nancy), Ceccarelli (Saint-Étienne), Silvestre (Sochaux) : **40.**

56. Catalano (Auxerre), Dangbeto, Rix (Caen), Nadon (Lille), Ngotty (Lyon), Boli (Marseille), Sonor (Monaco), Valderrama (Montpellier), Eydelie, Ferri (Nantes), F. Passi (Toulon), Marcico (Toulouse) : **39.**

68. Guerreiro (Auxerre), Hansen (Lille), Bouafia (Lyon), R. Mendy, Rui Barros (Monaco), Xuereb (Montpellier), Martin, Gava (Nancy), Bonalair (Nantes), Tanasi (Paris-SG), Le Dizet, Omam-Biyik (Rennes), Acosta (Toulouse) :**38.**

81. Kovacs (Auxerre), Durand (Bordeaux), Salaün (Brest), Rio (Caen), Cantona (Marseille), G. Passi (Monaco), Baills (Montpellier), Mattio (Nice), Reynaud, Z. Vujovic (P-SG), Sivebaek (Saint-Étienne), Bazdarevic, Thomas (Sochaux) : **37.**

94. Lizarazu (Bordeaux), Dussuyer, Bray (Cannes), Da Silva (Lille), Bouderbala (Lyon), Pardo (Marseille), Brnovic, Pauk, Huysman (Metz), Puel (Monaco), Sorin, L. Delamontagne (Rennes) : **36.**

106. Pierre (Brest), Divert, Den Boer (Caen), H. Nielsen (Lille), M. Bossis (Nantes), Moravcik (Saint-Étienne) : **35.**

112. Mazzolini (Auxerre), Daniel, Micciche (Cannes), Fugier, Knapp (Lyon), Ettorre, Hinschberger, (Metz), Suvrijn (Montpellier), Mège (Nice), Songo'o, Meyrieu (Toulon), Galtier (Toulouse) : **34.**

CLASSEMENT DES AUXERROIS

1. **Scifo**	48
2. **Martini**	46
3. **Roche**	43
4. **Prunier**	42
5. **Cocard**	40
Vahirua	40
7. **Catalano**	39
8. **Guerreiro**	38
9. **Kovacs**	37
10. **Mazzolini**	34
11. **Kaczmarek**	21
12. **Dutuel**	18
13. **Darras**	6

Équipe type

(12ᵉ journée)

MARRAUD
(Nantes, 5 ét.)

VALERY
(Monaco, 4 ét.)
SILVESTRE
(Sochaux, 4 ét.)
L. BLANC
(Montpellier, 4 ét.)
HAON
(Metz, 4 ét.)

DESCHAMPS
(Bordeaux, 5 ét.)
P. DELAMONTAGNE
(Rennes, 5 ét.)
G. PASSI
(Monaco, 5 ét.)
FERRERI
(Bordeaux, 5 ét.)

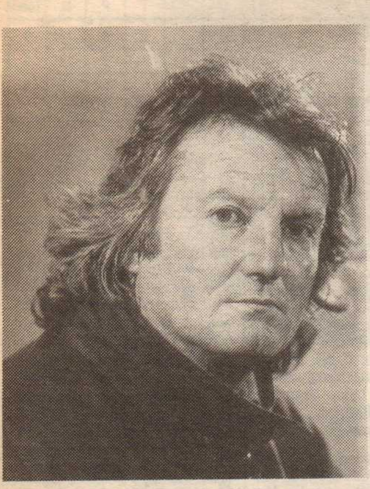
CANTONA
(Marseille, 4 ét.)
ROBERT
(Nantes, 5 ét.)

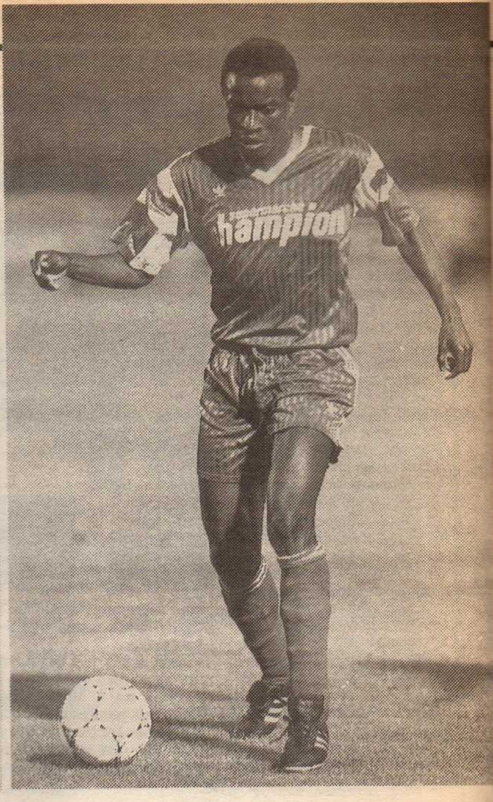
Télescope

G. Passi en forme

Après un passage à vide pendant plusieurs saisons, G. Passi revient à nouveau en forme. Tout le monde du football s'en réjouit et les Monégasques en premier. Il ne lui aura pas fallu beaucoup de temps pour s'imposer puisque A. Wenger le charge désormais d'occuper et d'animer tout le flanc gauche du milieu de terrain monégasque. Passi effectue un début de saison correct. Deux buts en Championnat et un retour « marquant » en Coupe d'Europe avec deux buts contre les Hollandais de Roda. A vingt-six ans, Passi a su négocier un tournant important de sa carrière. Monaco va lui permettre d'exprimer ses nombreuses qualités : sens du jeu, excellent pied gauche et un opportunisme qui lui permet d'inscrire des buts décisifs comme celui de samedi soir contre les Cannois.

Gérald PASSI.
Né le 21 janvier 1964 à Albi.
1,73 m, 72 kg.
Milieu de terrain.
● **Détail :**
5 étoiles : Cannes.
4 étoiles : Auxerre, Montpellier.
3 étoiles : Toulon, Lyon, Bordeaux, Lille, Metz, Caen.
2 étoiles : Nantes, Nice, Marseille.





Ce n'est pas parce qu'Annecy a pris un point, samedi à Nungesser, que Peyroche se reniera. Picot (coincé entre Mastroianni et Monate) et Ekéké, les anciens, le savent. Buscher et Malbeaux l'apprendront... Et le public continuera à vibrer !

(Photos Jackie DELORME)

Peyroche pour l'amour

Annecy est venu prendre un point à Valenciennes. Ce qui n'entame nullement les convictions de Georges Peyroche, cet amoureux du jeu...

« Je cours, je tacle, je saute, je passe, je marque. Je joue toujours. Et même si ce n'est plus que par la pensée, je suis 14e ! »

Joueur, Georges Peyroche l'a toujours été. Il est sur son banc comme il était sur le terrain. Parce que le football est un jeu, et le jeu est plaisir. Un plaisir qu'il déguste. Sans en perdre une miette. Et son discours tranche avec les mots trop souvent aseptisés d'une corporation qui vend parfois si bien l'invendable à la manière des camelots du dimanche ou tente d'expliquer l'inexplicable, se retranchant sans cesse derrière les mots rigueur et pression. Les beaux alibis que voilà...

« La rigueur ne doit pas être une excuse. Elle n'est de plus nullement incompatible avec la notion de spectacle. Au contraire, même. De toute façon, lorsque l'on est engagé dans une compétition, on ne fait pas de l'art pour l'art. Quant à la pression, il y a longtemps que j'ai résolu le problème. Moi, je ne m'accroche pas à signer des contrats de quatre ou cinq ans. C'est totalement ridicule : si les résultats ne sont pas au rendez-vous, vous imaginez les conditions de travail et l'ambiance qui peut régner au sein du club. Un an, c'est largement suffisant. Au bout, on fait les comptes. On repart ou pas ! »

« Pas le couteau sous la gorge ! »

Peyroche y tient. Et ce n'est pas pour autant qu'il ne se sent pas lié, qu'il ne donne pas le maximum : « Mais si je perds un match, ce n'est pas grave car ça ne remet pas en cause la totalité et la qualité du travail. Or, c'est ça qu'il appartient finalement de juger. » Et Peyroche se sent libre. De toute façon, il n'envisage pas de vivre autrement : « Je n'ai pas le couteau sous la gorge, et c'est ce qu'il y a de mieux pour libérer les joueurs. Ils sentent ces choses-là. Or, personne, ni ici ni ailleurs, ne peut dire : Peyroche a été un frein pour moi. »

Question de confiance. Celle qui aurait définitivement pu quitter Valenciennes, au printemps dernier. VA, celui que l'on n'attendait pas. VA, dans la foulée d'une mémorable épopée en Coupe de France, qui frappe à la porte de la Première Division. Et échoue pour un rien. Un petit but. Une misère. Les barrages n'y changeront rien... Dur à avaler, à digérer : « Je n'ai pourtant pas eu la moindre crainte. Justement parce que nous ne figurions pas parmi les huit ou dix équipes régulièrement citées pour la montée avant le début du Championnat. Nous avons seulement apporté la meilleure des réponses en jouant notre jeu... Et nous sommes repartis, cette saison, sur la même lancée. Un match, une heure et demie d'égarement ne peut en rien remettre en cause le travail effectué. »

Comme s'il avait senti le coup venir, bien avant la conclusion, Peyroche avait son idée en tête. Pour combattre la déception et vaincre la monotonie, la routine et le quotidien qui, dans l'ombre, guettent et nuisent à l'épanouissement. Il fallait changer de groupe !

« L'impression d'être en D I ! »

« Dans la vie, à force de voir les mêmes gens, on finit par se lasser. Depuis sept ou huit ans, ici, c'était régulièrement les mêmes adversaires. Je suis aujourd'hui dans l'obligation de trouver d'autres arguments, alors que le fait de découvrir ce qu'on ne connaît pas donne à l'équipe de nouveaux sujets de motivation... Et nous menons, comme cela, notre petit bonhomme de chemin. »

Mais l'ancien international va plus loin encore : « L'autre jour, à Martigues, on a fait une petite promenade l'après-midi sous le soleil. Il y avait des palmiers et on avait vraiment le sentiment d'être ailleurs, dans un autre monde. En changeant de groupe, de décor, j'ai l'impression parfois de jouer en Première Division... »

Les voyages forment, dit-on, la jeunesse. Et plus encore dans ce groupe A où les candidats à l'accession étaient si nombreux en juillet dernier qu'on avait presque failli oublier VA. Presque seulement... « Lorsque j'ai demandé à changer de groupe, je ne savais pas qu'il en serait ainsi. Mais qu'il y ait beaucoup de clients ne me dérange pas. C'est même, vu notre style de jeu, une chance. On ne joue bien que face à de bons adversaires. Je pense d'ailleurs que notre niveau s'est amélioré cette saison parce que les oppositions sont de bien meilleure qualité. Rodez et Cuiseaux sont ainsi venus prendre un point chez nous, et je leur tire mon chapeau. S'ils nous ont contrarié, ce fut dans l'esprit du jeu... »

Depuis, Annecy a fait de même. Ce qui n'entame en rien le bonheur du moment... Surtout que Peyroche a le sentiment d'aider à la reconnaissance de son club : « Dans le Sud, nous exportons le label VA, et ça c'est terriblement important ! »

« Terriblement fier ! »

Le label VA, appellation contrôlée d'un football spectacle qui fait recette. Car c'est avant tout pour le public que l'on joue. Pour son plaisir. Beaucoup l'ont oublié : « Quand je suis arrivé, ils n'étaient plus que 1 500 à venir régulièrement à Nungesser. Et nous sommes, moins de deux ans plus tard, le club qui en Deuxième Division fait le plus de spectateurs (NDLR : plus de 8 000 de moyenne). De cela, je suis fier. Terriblement fier ! »

Il n'a pas besoin de le dire. Ça se voit. S'entend. Et ceux qui ont pu juger de visu du football valenciennois ne pourront contredire les propos d'un entraîneur qui sait, avant même le début du match, qu'il a gagné : « Pour amener les gens au stade, il n'y a pas de secret mais une obligation : celle de fournir un spectacle avec de bons footballeurs dotés d'une mentalité exceptionnelle. On ne peut pas tromper le public ; et si l'on veut qu'il s'indentifie à l'équipe, les mots ne suffisent pas ! »

Dans une région particulièrement défavorisée, la chose a son importance : « Si, une heure et demie durant, on peut rendre joyeux et heureux des gens qui, dans leur vie quotidienne, ne sont pas toujours à la fête, c'est que l'on a gagné. Oui ! C'est une très grande victoire ! »

Sur le sujet, Georges Peyroche est intarissable. Et le discours n'est pas préfabriqué. Mais n'a-t-il pas, de plus en plus, le sentiment de prêcher dans le désert ? « A partir du moment où l'on ne s'écarte pas de la même ligne de conduite sur tout un Championnat, l'équipe qui joue bien finira en haut. Nous l'avons prouvé la saison dernière, et nous continuons à le faire. VA pratique l'un des meilleurs footballs de Deuxième Division... »

Pourtant, en mai dernier, les portes du paradis ont claqué au nez des Nordistes : « Pour un but. Sûr que l'on s'est souvent dit : Ah ! si on avait su... Parce qu'il nous est arrivé de mener 4 à 0 et de ne gagner que par 4 à 3. Mais je ne suis pas un philanthrope. Cette année, ça ne nous arrivera pas. Les jeunes ont acquis de l'expérience. Ils savent ! »

Et ont payé pour savoir. Ce qui ne justifiait pas (et c'est tant mieux) aux yeux de l'entraîneur de changer de politique. Et de prendre la roue du plus grand nombre : « Qu'importe si on

du jeu...

navigue à contre-courant. Non! Ça ne m'inquiète pas. Une seule chose est importante : voir des joueurs progresser de match en match, de mois en mois. Je les fais travailler pour le club, pour le public, mais également pour eux-mêmes. Et lorsqu'ils discutent leur nouveau contrat, c'est à un tout autre niveau. Et ils viennent me remercier. Pour un entraîneur c'est vraiment une très grande satisfaction, témoin d'une belle complicité sans laquelle il ne servirait à rien de se battre ! Vous savez, chaque jour lorsque l'entraînement se termine, j'ai hâte d'être au lendemain. Pour recommencer. »

Et pour que cette complicité joue pleinement, Peyroche n'a pas hésité à faire appel à des joueurs qu'il connaissait. Pas étonnant, dès lors, que les anciens Quimpérois soient légion à VA. Question d'état d'esprit...

C'est un peu pour cela aussi que Georges Peyroche cumule aujourd'hui les fonctions d'entraîneur et de manager général : « Ma façon de concevoir les choses a plu au président. Nous la mettons partout en pratique. Nous avons commencé par la Troisième Division et nous remontons petit à petit ; toujours pour permettre au gars qui quitte le terrain de se dire qu'il a joué et que, sur un Championnat, nous serons finalement gagnants ! »

Justement, VA, malgré quelques accrocs à domicile, est bien parti pour gagner. Et si Peyroche n'enterre pas encore Strasbourg et Mulhouse, il en accepte volontiers l'augure. Son ambition ? « Gagner tous les matches, vous en connaissez une autre ? Mais si la montée n'est pas au bout du chemin, ce ne sera pas grave à condition que les spectateurs aient l'assurance que nous avons fait le maximum. S'il y a plus fort que nous, nous nous inclinerons ! Pour l'instant, on ne peut pas se prononcer parce que nous n'avons pas encore rencontré toutes les équipes. »

« Marqué par Snella... »

On attendra donc la fin des matches aller. Car Peyroche, autre différence, ne va jamais « espionner » un adversaire. « Parce que ça ne veut rien dire. Entre l'équipe de Strasbourg qui bafouille son football devant Avignon et celle qui bat Chaumont 6-0, il y a une grosse différence. Il en va de même au niveau des enseignements que l'on peut en tirer. »

De toute façon, Peyroche, quel que soit l'adversaire, ne se reniera pas. Il l'a prouvé en Coupe, l'hiver dernier : « Le principal est de tirer le maximum de ses joueurs. De plus, une équipe intelligente, et je crois que VA en est une, doit trouver les solutions pendant le match ou à la mi-temps. »

Pas avant ni après, mais pendant. Sur le terrain. Peyroche n'a rien inventé. Il le sait. Ne le cache pas : « A Saint-Etienne, en 1957, nous avions engagé le Championnat avec sept ou huit débutants. On partait pour jouer le maintien. Rien de plus. Finalement, nous avions été champions. Il n'y avait pas encore de Coupe d'Europe mais une compétition avec les meilleurs du Continent, et Jean Snella nous avait dit : "Si un jour on doit rencontrer le Real, on jouera comme nous en avons l'habitude. On ne changera rien !" Ça m'a marqué ! »

Snella, qui fut huit ans son entraîneur. Snella, la référence. Tout s'explique ! Cette complicité avec les joueurs, les sensations qui sont les siennes, cette aptitude qu'il a à sentir l'homme derrière le footballeur et à tirer le meilleur de l'un et de l'autre : « J'ai joué aux onze postes dans ma carrière. Y compris à celui de gardien de but. J'ai été sélectionné à trois reprises et je n'ai jamais joué à la même place en équipe de France. Avec les joueurs, je sens, je comprends, j'anticipe parce que je connais. »

« Plus l'ex-entraîneur du P-SG ! »

Ekéké, qu'il a sorti de la spirale du chômage et qui quelques mois après jouait le Mondiale, ne dira pas le contraire. Et Buscher — qu'il ne veut pas considérer comme une simple machine à marquer mais comme un joueur au service de la collectivité — l'affirmera sans doute demain. C'est aussi l'une des forces de Peyroche. Et les résultats plaident en sa faveur. Il ne craint même pas, malgré un budget ridicule comparé à certains, la Première Division : « C'est la complémentarité entre les joueurs qui fait la différence, pas leur nom ! »

Et puis, surtout, il est fier. Valenciennes est à ce point reconnu, aujourd'hui, qu'il a enfin changé sa carte de visite : « Au début, ici, quand on me présentait, on disait : « Georges Peyroche, l'ancien entraîneur du Paris-SG. » Maintenant, je suis l'entraîneur de Valenciennes... Ça veut bien dire quelque chose, non ? »

Que oui m'sieur Peyroche !

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Valenciennes

Delaunay : « Trop dangereux de se croire arrivé ! »

(Photo Jackie DELORME)

Comme tous les Havrais — enfin ceux qui sont restés ! — Jean-Pierre Delaunay a tiré les leçons du passé. Alors, pas question de s'emballer même si le HAC est revenu dans la roue du Red Star...

« BONNE soirée, non ?**

— Excellente puisque nous venons de battre Angers. *(D'un ton interrogatif :)* Et le Red Star a perdu ?

— **Oui !**

— Alors, c'est encore meilleur !

— **Pourtant, vous avez éprouvé quelques difficultés, ce soir...**

— Nous sommes, en effet, un peu restés en dedans. Sur nos gardes. Nous avions tout à craindre de cette équipe d'Angers, qui a d'ailleurs prouvé sa valeur. De plus, l'enjeu de la rencontre peut expliquer que nous n'ayons pas emballé le match comme nous en avons pris l'habitude à domicile.

— **La peur du contre ?**

— D'autant plus que nous n'étions pas à l'abri, alors même que nous nous présentions, ce soir, avec plus de joueurs à vocation offensive que défensive.

— **Pourtant, vous avez du mal à concrétiser vos occasions ?**

— Ce soir, c'est vrai ! Mais à La Roche-sur-Yon, la semaine dernière par exemple, nous avons marqué d'entrée. Et tout devient, dès lors, beaucoup plus facile.

— **Malgré de multiples changements, à l'intersaison, le collectif n'a visiblement pas tardé à s'affirmer...**

— Rapport à la qualité des individualités qui se sont rapidement fondues dans le groupe. Il n'y a pas eu le moindre problème.

« Un plus au niveau de l'ambiance ! »

— **Vous semblez, en effet, beaucoup plus soudés que l'an dernier. Cela vaut-il également en dehors du terrain ?**

— Il y a un plus, il est vrai, au niveau de l'ambiance.

— **On a tout de même l'impression que, depuis quatre ou cinq ans, le HAC n'en finit pas de bouleverser son effectif. Avec vos vingt-quatre ans, vous faites figure d'ancien...**

— Il y a eu la montée, puis la descente et, ces trois dernières années, l'envie de remonter. C'est sûr que beaucoup de choses ont bougé, mais l'important pour nous, joueurs, c'est de savoir que les dirigeants nourrissent de véritables ambitions.

— **A travers le recrutement, par exemple...**

— Oui ! Et cette saison, c'est très satisfaisant.

— **Autant dire que Le Havre est le grand favori à l'accession...**

— Il compte plutôt parmi les prétendants. Comme le Red Star qui n'est pas seulement la bonne surprise du début de saison, mais affirme aujourd'hui ses ambitions. Et puis, il y a toujours Angers... Sans oublier Beauvais ou Guingamp, notamment.

— **Mais vous y croyez, non ?**

— La saison dernière, j'y ai longtemps cru. Nous avions cinq points d'avance... Puis, cinq de retard ! Autant dire qu'il ne faut jamais se croire arrivé... C'est trop dangereux !

— **Vous avez pourtant dû tirer les leçons de votre échec ?**

— Oui ! Et c'est pourquoi il est important de faire le plein à domicile comme nous l'avons réussi jusqu'à maintenant. Le reste suivra.

« Mahut nous rassure tous ! »

— **D'autant que le public semble plus proche et vous soutient...**

— Tout simplement parce que nous leur offrons un meilleur spectacle. Contrairement à ce que l'on croit généralement, notre équipe est, cette saison, beaucoup moins physique et beaucoup plus technique que sa devancière. On ne balance pas devant, on construit en passant par le milieu et ça plaît à nos supporters.

— **On suppose que c'est avec joie que vous êtes retourné à vos premières amours, au poste de libero...**

— C'est, en effet, en tant que libero que j'ai débuté en Troisième Division. Avec Didier Notheaux, j'ai même joué quelques matches en Première Division. Mais il est vrai que je suis passé à tous les postes ou presque, la saison dernière. Or, j'ai bien l'intention de me fixer maintenant à cette place.

— **Où vous pouvez profiter de l'expérience d'un stoppeur nommé Philippe Mahut...**

— Ça m'aide, c'est sûr. Philippe me rassure. D'ailleurs, dans l'équipe, il rassure tout le monde. »

Stéphane SAINT-RAYMOND, au Havre

▲ Curieusement, et bien qu'il n'ait pratiquement pas plu ces derniers temps dans le Gard, la pelouse du stade des Costières était si glissante samedi soir que les vingt-deux acteurs de Nîmes-Strasbourg éprouvèrent de très sérieuses difficultés pour maintenir leur équilibre. Renseignement pris, cela viendrait du gazon qui est à la fois trop touffu et gras.

▲ Venu à Bourges dédicacer son dernier ouvrage, Robert Wurtz, l'ancien arbitre, a donné le coup d'envoi du match Bourges-Lens.

▲ Tout heureux de retrouver René Girard, Alain Giresse s'est longuement entretenu avec son ancien coéquipier des Girondins dans les vestiaires du stade des Costières, à l'issue du match Nîmes-Strasbourg, dont il avait été un spectateur intéressé.

▲ Entre autres initiatives, le club des supporters de l'US Orléans organise, chaque mois, l'élection du meilleur joueur. Premiers lauréats : le stoppeur Mario Costa en août, et le gardien Sylvain Bied en septembre.

clin d'œil

Quand on aime, on y VA !

Treize heures de car à l'aller. Autant au retour. Et le plaisir de voir VA s'imposer à Martigues. Ça valait bien aux quarante-sept courageux supporters — invités du club, samedi — d'être fêtés par Georges Peyroche.

(Photo Jackie DELORME)

▲ De Michel Poisson (entraîneur de Rodez) : « Nous connaissions bien Dijon qui adore jouer en contre. Nous ne sommes pas tombés dans son piège ; au contraire, nous avons su attendre notre heure. Mes joueurs ont été fantastiques, mais je crois que Dijon n'a pas joué sur sa valeur. »

Kabongo opéré !

Eugène Kabongo a été opéré d'un genou la semaine dernière à Lyon. Il devrait rester éloigné des terrains durant trois ou quatre semaines. Cette opération a provoqué une petite polémique à Bastia, où les rumeurs les plus pessimistes avaient un moment couru sur l'état de santé du joueur. Polémique close après que les dirigeants eurent affirmé que le Zaïrois serait prochainement rétabli.

▲ Pour la première fois, les joueurs alésiens se sont présentés sur la pelouse du stade Pierre-Pibarot avec un maillot portant le logo du SITRA. En effet, à Alès vient de se dérouler le Salon de l'Industrie, de la Technologie et de la Recherche appliquée, et l'équipe de football tenait à être proche de l'événement. Sport et industrie ont souvent des intérêts et des points communs.

▲ Beaucoup d'absences à Bastia à l'occasion de la venue de Louhans-Cuiseaux. Outre Kabongo, les Corses devaient également se passer des services de Bianconi, légèrement blessé, et de Triki suspendu. Ce qui avait entraîné la titularisation d'Armbruster, de Gottardi et de Morrachini.

▲ Laurent Morrachini, blessé à la fin de la saison dernière, a effectué samedi son grand retour à Furiani. A cette occasion, le jeune milieu de terrain bastiais a prouvé qu'il n'était pas loin de sa meilleure forme.

C'est Clochemerle à Niort...

Le comité directeur des Chamois Niortais a démissionné dans sa totalité, samedi matin, lors de l'assemblée générale du club. Il s'estime « désavoué » devant le refus des conseils général et régional d'apporter une aide au club comme pourrait le faire la Ville... Il manque en effet 7,5 millions de francs pour équilibrer le budget prévisionnel de la saison en cours. Mais si la mairie a accepté le principe d'une aide, elle ne s'engagera que si le département et la région font de même, à hauteur de 2,5 millions chacun. Et les différents politiques bloquent la situation. Au point qu'à moins d'un miracle — mais peut-on croire que les collectivités territoriales reviendront sur leur décision ? — on se dirige tout droit vers le dépôt de bilan.

▲ Un visage connu, samedi, dans les tribunes du stade Jules Deschaseaux, celui de Didier Notheaux, qui fut longtemps l'entraîneur du HAC et qui, aujourd'hui, est aux commandes de Reims, qui se déplacera à Angers le 20 octobre, et accueillera Le Havre le 10 novembre.

▲ Hervé Gauthier n'était pas au Havre samedi. L'entraîneur angevin, victime d'un malaise cardiaque le 27 septembre, n'avait pas obtenu l'autorisation du corps médical pour effectuer le déplacement.

▲ Les caméras de Canal + étaient présentes, ce samedi, au Havre pour un résumé de la rencontre, diffusé dans le cadre de l'émission *« L'Équipe » du dimanche*.

▲ Pour son deuxième match avec les pros, le jeune Hubert Castets a frappé fort. Et bien. Puisque c'est lui qui a donné la victoire aux Havrais, leur permettant de revenir à la hauteur du Red Star.

Nîmes n'a plus d'entraîneur !

L'Argentin Daniel Romeo n'ayant pas le diplôme nécessaire d'entraîneur, Nîmes s'est offert un prête-nom en la personne de Daniel Armand, qui possède le fameux sésame. Mais ce dernier n'a pas suivi de stage de recyclage depuis 1985, et son contrat n'a pu être homologué. Nîmes est donc à la recherche d'un coach. Et le temps presse...

▲ Philippe Mahut (déchirure) et André Kana-Biyik (petite entorse du genou) reprendront l'entraînement ce jeudi, en même temps que tout l'effectif havrais auquel Pierre Mankowski a accordé quelques jours de repos.

▲ Jean-Paul Rabier n'abandonne jamais ses joueurs. Aussi, samedi à Laval, a-t-il été expulsé en même temps que son libero Philippe Rochedreux... Seul M. Blouet, l'arbitre de la rencontre, n'aurait pas apprécié la complicité entre l'entraîneur et son joueur...

▲ Il ne devait signer son retour que le 20 octobre prochain, à Niort. Pourtant, Eric Stéfanini est entré en jeu, samedi devant Saint-Seurin, en seconde mi-temps. Mais, malgré ses efforts et les occasions de but qu'il s'est créées, le Red Star n'a pu renverser la vapeur.

▲ Gilles Irazoqui prend son mal en patience. Et heureusement, car l'Audonien doit observer trois nouvelles semaines de repos, souffrant toujours de son genou.

▲ La saison dernière, sous les couleurs de l'AS Sarreguemines, un certain Didier Philippe n'était pas passé inaperçu, à Epinal, marquant les trois buts de son équipe (3-3). Cette fois, avec Istres, il s'est contenté d'une seule réalisation mais son équipe a gagné !

▲ Bernard Bureau s'est entraîné quelques jours avec les Rémois. Les dirigeants champenois aimeraient bien l'engager comme joker, mais, pour cela, il leur faut négocier le départ de leur dernière recrue, le Danois Lewandowski, qui n'a visiblement pas répondu à l'attente...

▲ Parmi les témoins, vendredi, de Reims-Beauvais, l'Audonien Michel Rouquette, le Saint-Quentinois Jean-Claude Mascret et... Jacky Lemée, l'ex-entraîneur rémois, actuellement au chômage et toujours en litige avec son ancien club.

▲ Ce mercredi, tout l'effectif champenois se retrouvera autour d'une table pour le repas des vendanges. Cette tradition, instaurée en son temps par le bon président Germain, est perpétuée par le directeur général du Champagne Jacquart, Christian Doisy.

▲ « Ce match prouve que nous ne sommes pas assez mûrs pour assumer une place en haut du tableau. Il aurait fallu un but pour nous décrisper, mais nous avons manqué un penalty et ensuite nous avons eu peur de nous-mêmes devant une très bonne équipe de Rodez. » Réaliste Todorov, l'entraîneur dijonnais.

▲ Première apparition de la saison pour le Dijonnais Patalin, retardé dans sa préparation par son service militaire et qui n'est pas rentré dans les meilleures conditions puisque Rodez menait déjà 3-0.

Un joker nommé Moravec !

Martigues a déjà son joker... le Tchécoslovaque Moravec ! D'après la commission d'appel de la Ligue, il n'était pas qualifié au soir de l'ouverture du Championnat à Chaumont. D'où la défaite par pénalité des Martégaux sur tapis vert, et les deux points de la victoire (avec un score de... 0-0) pour Chaumont qui en avait grand besoin.

▲ Vu ses ambitions somme toute modestes, son total de point satisfaisant malgré cette défaite devant Rodez, et son bon comportement à l'extérieur depuis le début de la saison, Dijon n'a vraiment pas de quoi dramatiser, mais il a laissé passer, samedi, une chance de faire parler de lui en bien et de séduire définitivement son public.

▲ Avant le coup d'envoi du match Gueugnon-Ajaccio, une minute de silence a été observée à la mémoire de René Bernard, décédé une semaine auparavant. René Bernard était dirigeant au FC Gueugnon depuis plus de quarante ans.

▲ A la fin du match Gueugnon-Ajaccio, une bousculade s'est produite dans les couloirs menant aux vestiaires. Interrogé, le président Pithioud a simplement dit : « Il y a eu une rafale de vent un peu plus violente que les autres ! »

Où l'on reparle d'une super-D II...

Ce samedi, à la Ligue, la restructuration de la compétition sera à l'ordre du jour de la séance plénière de la commission sportive de Deuxième Division. Même si beaucoup de clubs, les petits, y sont opposés, cette refonte (préconisée par la mission Sastre) entraînerait la création d'un Championnat national B à vingt clubs à statut professionnel, et une Deuxième Division à trente-six clubs répartis en deux poules... Ce projet deviendrait réalité à l'aube de la saison 1992-93. Autre sujet abordé ce samedi : la création d'une compétition appelée Coupe d'été, afin de meubler le calendrier à l'intersaison... Comme le permettait avant la Coupe de la Ligue.

Ciel ma voiture !

Pendant le match Gueugnon-Ajaccio, le speaker du stade a demandé qu'on dégage une voiture immatriculée dans le Finistère. C'était celle de l'ancien Quimpérois Viala, qui était alors sur le terrain. On imagine la situation...

Orléans veut reprendre des couleurs !

Même s'il en conserve le titre, Jean-Pierre Destrumelle n'est plus l'entraîneur de l'US Orléans. Claude Fousse, le président, a en effet procédé à un réaménagement de l'équipe technique après le difficile début de saison (11 matches sans victoire et quatre buts marqués seulement). C'est au directeur général du club, Christian Teinturier, qu'il appartiendra donc de redonner des couleurs à l'USO. Ce qui semble déjà être le cas si l'on en croit le large succès devant Niort !

▲ A la mi-temps de la rencontre Bastia-Louhans, les joueurs de l'équipe de football américain de Biguglia ont effectué une démonstration qui a passionné le public de Furiani.

▲ En l'absence de Pierre Bianconi, c'est Cesar Nativi qui avait hérité du brassard de capitaine. A cette occasion, Nativi retrouva également un poste de stoppeur où il tira fort bien son épingle du jeu.

▲ Invité par le Crédit Agricole à l'occasion de la remise de récompenses à cinquante-quatre clubs gardois,dans le cadre du Challenge de l'offensive, Alain Giresse était samedi à Nîmes où il donna, le soir, le coup d'envoi du match contre Strasbourg.

Archives

Bourges

FIALA Yann, né le 19-5-56, à Olomouc (Tchécoslovaquie) ; 1,78 m, 78 kg ; défenseur.

Le Havre

CASTETS Hubert, né le 10-1-71, à Alençon ; 1,89 m, 79 kg ; défenseur.

Lens

EL HADDAOUI Mustapha, né le 28-7-61, à Casablanca (Maroc) ; 1,80 m, 74 kg ; milieu.

Mulhouse

HENNA Christian, né le 10-3-72, à Mulhouse ; 1,75 m, 70 kg ; milieu.

ZIMMERMANN Mathieu, né le 18-1-67, à Altkirch ; 1,76 m, 78 kg ; milieu.

Saint-Quentin

SIGAUD Stéphane, né le 23-02-72, à Toulon ; 1,70 m, 70 kg ; défenseur.

▲ Approuvé par Jean Wendling, qui accompagnait l'équipe de Strasbourg à Nîmes, l'entraîneur alsacien Leonard Specht était énormément déçu de la défaite de ses hommes au stade des Costières : « C'est rageant, disait-il, d'en arriver là après avoir mené rapidement 2 à 0. Nous n'avons, hélas, pas su gérer notre avantage car nos problèmes défensifs sont toujours aussi criants. »

▲ La Gironde a été fatale, ce week-end, aux clubs parisiens. Alors que le Red Star subissait sa première défaite à domicile devant Saint-Seurin, le Paris-SG s'inclinait lourdement à Bordeaux.

▲ Bourges a pris des sanctions à l'égard de Simon Boyer. C'est désormais Obry qui porte le brassard de capitaine.

▲ Bruno Roux connaît quelques difficultés avec le public havrais qui l'a copieusement sifflé l'autre soir : « Il a pourtant beaucoup de mérite d'avoir tenu sa place ce soir devant Angers, notait Pierre Mankowski. Souffrant d'une contracture, il ne s'est pas entraîné de la semaine ! »

▲ « Les treize joueurs ont eu une baisse physique, ce soir. Si le moral est atteint, nous mettrons tout en œuvre pour leur permettre d'oublier... » Michel Rouquette, l'entraîneur audonien, n'entend pas laisser le doute gagner son groupe...

▲ Stéphane Le Garrec, le gardien titulaire de Guingamp remplacé pour la deuxième fois de suite par Michel Corbel, est venu dans les vestiaires féliciter sa doublure. Mais il assurait malgré tout que, la prochaine fois, c'est lui qui tiendrait sa place dans les buts. Son entorse au genou est guérie.

▲ Raymond Lokuli, opéré des ligaments il y a quelques semaines, en a terminé avec sa rééducation à Saint-Jean-de-Monts. Il la poursuivra à Tours, ces deux prochains mois... Et espère signer son retour après la trêve.

▲ Etonnante réflexion de Christian Letard après la défaite du Mans : « Je n'ai aucun regret d'avoir perdu. » Mais réaliste : « A ce niveau, quand on ne tient pas la route défensivement, on ne peut pas voyager. » Voilà un sujet de réflexion pour Falette et Elmira, particulièrement visés par cette critique de leur entraîneur.

▲ Du président Bras, après la première défaite du Red Star à domicile : « On va se remettre en question d'autant que notre faute de parcours relance le Championnat ! »

Les punis

Quatre matches ferme : Laizeau (Tours).
Trois matches ferme : Petrucci (Martigues).
Un match ferme plus un avec sursis : Bezzi (Annecy).
Un match ferme : Philippe (Chaumont), Jenner (Strasbourg), Furic (Saint-Seurin), Furlan (Saint-Seurin), Padovani (Saint-Seurin), Hitoto (Rouen), Delaunay (Le Havre), Arsène (La Roche-sur-Yon), Révelli (Niort), Becket (Istres), Bölöni (Orléans).

une-deux

Stéphan : « Question d'efficacité »

C'est parce que Mulhouse ne marque pas, que Mulhouse perd à domicile et s'enfonce dangereusement au classement. C'est, en tout cas, l'opinion d'un de ses attaquants, Denis Stéphan.

« Quatrième défaite du FC Mulhouse à domicile, avant-dernière place au classement : que se passe-t-il ?

– C'est inexplicable. Nous avons un problème d'efficacité, c'est sûr. Nous nous créons des occasions sans les mettre au fond, Avignon en a une seule et la convertit. Idem devant Istres. Dans ces conditions, comment gagner ?

– **Vous avez l'air d'en avoir pris un coup au moral...**

– Forcément, de ce côté-là, c'est pas terrible. Nous nous posons des questions et nous n'avons pas de réponses. On va avec des nouveaux prendre un point à Ajaccio, c'est encourageant. Et avec les mêmes, on rechute une semaine plus tard. Comprenne qui pourra.

– **L'ambiance s'est détériorée ?**

– Non, nous sommes une équipe jeune et, entre nous, ça va bien. Évidemment, il y a un peu de pression de la part du public. Quant aux dirigeants, nous avons déjà parlé avec eux après nos mauvais débuts. Depuis, les relations ne se sont pas dégradées.

– **On a dit pourtant qu'il y avait eu des remous parce que vos fiches de paie ont été amputées...**

– C'est de l'histoire ancienne. Cette affaire-là est oubliée depuis longtemps.

– **D'autant que la Charte donne raison à vos dirigeants...**

– Oui, ils ont parfaitement le droit de baisser nos salaires.

– **Le président Guillou *(qui a refusé de répondre à nos questions, NDLR)* a réagi ?**

– Pour l'instant, il nous a assuré que ça ne changeait rien. Mais je ne sais pas ce qui va se passer. On est vraiment dans le trou.

– **Quels sont les rapports avec le nouvel entraîneur, Damjanovic ?**

– Bons. Il est, comme nous, dans l'expectative, on s'interroge ensemble. Mais moi, joueur, je ne peux rien faire de plus qu'essayer d'améliorer mon propre rendement.

– **Vous vous sentez responsable, personnellement ?**

– En tant qu'attaquant, évidemment, je dois bien assumer ma part. D'autant que je n'ai pas encore marqué cette saison, ce qui est gênant. Je suis directement concerné.

– **Comment sortir de ce cercle vicieux ?**

– On ne joue pas bien, et tant qu'on ne jouera pas bien, on n'aura pas d'issue. Il faudrait deux résultats positifs de rang pour provoquer le déclic. Ne pas perdre à Louhans, après en avoir mis cinq à Rodez, par exemple.

– **Pas facile, à Martigues...**

– Non, c'est un déplacement délicat. Et derrière, on accueille Annecy, qui n'est jamais aisé à manœuvrer. Ce qu'il faut, c'est inscrire un but rapidement, comme nous l'avions fait devant Rodez, alors ça suivra.

– **Vous paraissez assez pessimiste...**

– Disons que pour revenir en tête, ça me paraît compromis. Mais pour le maintien, je ne me fais aucun souci : avec l'effectif dont on dispose, on va s'en sortir. C'est sûr. »

Patrick LAFAYETTE

▲ C'est à tort que les spectateurs de Nîmes-Strasbourg ont sifflé l'entraîneur local Daniel Romeo lorsque, à la 79e minute, Alain Espeisse, excellent jusque-là, a du être remplacé par El Houali : « Souffrant d'un début de contracture, c'est moi qui ai demandé à sortir », devait en effet nous préciser le joueur à l'issue de la rencontre.

▲ Spectateur attentif de la rencontre Bastia-Louhans, Baptiste Gentili, le capitaine ajaccien, qui, suspendu, était en effet venu espionner les Bastiais, adversaires de l'équipe d'Ajaccio lors d'un prometteur derby le 20 octobre à Mezzavia.

Il n'est plus à Larue !

Compte tenu de la maladie de Stéphane Salomon — insuffisance rénale —, Epinal s'est mis à la recherche d'un élément à vocation défensive. L'affaire est aujourd'hui réglée, puisque les Spinaliens viennent de s'attacher les services de l'ancien Rouennais Arnaud Larue. Ce dernier, au chômage, n'étant pas considéré comme joker, les Vosgiens conservent la possibilité d'enrôler un autre joueur dans les semaines à venir.

▲ Alain De Martigny savourait tellement la victoire de Guingamp qu'il n'avait plus de mots pour l'expliquer. Mais une seule réflexion résumait son bonheur : « Il y a longtemps que je n'avais pas managé une équipe qui réussissait aussi bien. » Allusion à la première mi-temps de rêve des Guingampais.

▲ Retour remarqué de l'ex-Dijonnais Alain Rolland au parc des sports de Dijon. Il a, en effet, fortement pesé sur la rencontre en indiquant à son gardien Geniez de quel côté son ex-coéquipier Zivkovic allait tirer le penalty et en réussissant le centre pour la tête de Omerhodizc et le deuxième but.

▲ Depuis que son entraîneur le fait jouer sur l'aile gauche, Nébo Vranic est métamorphosé. Le Yougoslave de Guingamp a marqué trois buts en trois matches (un par rencontre). Tant que Vranic connaîtra cette réussite, Gaston Mobati, avec lequel il est désormais en concurrence, n'est pas près de retrouver son poste.

▲ Récusé par le Red Star, M. Allouini, un délégué, officiait pourtant samedi dernier à Saint-Ouen. Ce qui a fini par provoquer la colère du président Bras, quittant la tribune présidentielle pour aller dire son mécontentement à notre homme dont il jugeait le comportement inadmissible.

▲ Comme d'autres clubs, Saint-Quentin a des soucis financiers. Ils ont refait surface avant la rencontre contre Créteil. Mais le président Antonini se veut optimiste : « Les joueurs, à ce jour, ont été payés comme ils le seront demain. »

▲ C'est à Valenciennes que Hugues Houtch, le stoppeur de Saint-Quentin, a choisi de signer avant-hier un nouveau contrat. Très précisément à la mairie, avec la charmante Patricia. Tous nos vœux de bonheur...

▲ Valenciennes disputera un match amical à Saint-Quentin, le vendredi 12 octobre à 19 heures.

Rendez-vous fin novembre !

L'affaire opposant le Stade Lavallois aux joueurs Guédé, P. Plancque, Rousseau et Steck n'a toujours pas connu son épilogue à l'issue de la mission accomplie au siège du club par deux conseillers prud'hommaux, conformément aux décisions prises lors de la réunion de jugement du 19 septembre. Ce jour-là, le conseil avait estimé qu'il n'était pas en possession de toutes les pièces devant lui permettre d'avoir une appréciation totale du conflit qui, on le sait, oppose les quatre joueurs précités à leur président. Car lors de la descente en Deuxième Division, leur salaire a été diminué de 20 % conformément à la charte du football professionnel. Mais voilà, cette disposition n'a pas été appliquée à l'ensemble des joueurs, d'où discrimination selon les plaignants. Les deux conseillers prud'homaux — qui sont repartis avec des pièces comptables et notamment les fiches de salaire de tous les joueurs à l'époque des faits, c'est-à-dire fin 1989 — remettront leurs conclusions le 7 novembre, et une nouvelle séance de plaidoirie aura lieu le 28 novembre.

Tout est bien...

Finalement, Tours n'a pas porté plainte contre Bourges à la suite des regrettables incidents de la semaine dernière. Simon Boyer et Michel Coudray, le président de la SOS, se sont déplacés pour présenter leurs excuses à l'infortuné Milan Popovic, ayant perdu quelques dents dans l'histoire. Et Bourges dédommagera Tours.

Division 2

Groupe A

12e JOURNÉE — SAMEDI 6 OCTOBRE 1990

MATCHES Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	BUTS Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
7	6	1	0	5	2	1	2	12	8	2	2	1. Bastia	18	18	5	5	5	23	10	+ 13
5	4	1	0	7	3	2	2	12	7	3	2	2. Istres	17	9	2	7	8	16	10	+ 6
6	3	3	0	6	2	3	1	12	5	6	1	3. Valenciennes	16	7	2	5	4	12	6	+ 6
6	4	2	0	6	2	1	3	12	6	3	3	4. Alès	15	7	3	5	8	12	11	+ 1
7	5	0	2	5	1	2	2	12	6	2	4	5. Nîmes	14	11	6	6	8	17	14	+ 3
6	2	4	0	6	1	4	1	12	3	8	1	6. Rodez	14	6	4	7	10	13	14	— 1
7	2	3	2	5	3	1	1	12	5	4	3	7. Dijon	14	10	9	4	7	14	16	— 2
7	5	2	0	5	0	1	4	12	5	3	4	8. Gueugnon	13	12	1	0	7	12	8	+ 4
5	2	2	1	7	1	4	2	12	3	6	3	9. Avignon	12	8	5	6	9	14	14	0
5	2	2	1	7	1	4	2	12	3	6	3	10. Martigues	11	6	3	6	7	12	10	+ 2
5	3	2	0	7	0	3	4	12	3	5	4	11. Annecy	11	7	2	3	8	10	10	0
7	3	2	2	5	0	1	4	12	3	3	6	12. Chaumont	10	5	6	0	14	5	20	— 15
6	3	3	0	6	0	0	6	12	3	3	6	13. Strasbourg	9	12	3	6	13	18	16	+ 2
7	1	3	3	5	1	2	2	12	2	5	5	14. Épinal	9	6	7	6	6	12	13	— 1
5	2	2	1	7	0	3	4	12	2	5	5	15. Ajaccio	9	7	5	3	9	10	14	— 4
5	1	2	2	7	1	3	3	12	2	5	5	16. Louhans-Cuis. 71	9	4	4	2	6	6	10	— 4
6	2	0	4	6	0	4	2	12	2	4	6	17. Mulhouse	8	7	6	2	6	9	12	— 3
6	0	6	0	6	0	1	5	12	0	7	5	18. Dunkerque	7	2	2	2	9	4	11	— 7

Rendez-vous

13e JOURNÉE
Vendredi 19 octobre (20 h 30)
Dunkerque - Dijon
Samedi 20 octobre (20 h 30)
Martigues - Mulhouse
Annecy - Gueugnon
Avignon - Alès
Rodez - Nîmes
Ajaccio - Bastia
Istres - Valenciennes
Strasbourg - Épinal
Louhans-Cuiseaux - Chaumont

NIMES-STRASBOURG (3-2) : avec Jorge Dominguez, en pleine forme et auteur de deux buts, les Nîmois ont eu raison de Strasbourg.
(Photo Philippe ROUSSIÈRE/ LE MIDI LIBRE)

Equipe type

DESPREZ
(Annecy, 5 ét.)

ANDRIEUX (Mulhouse, 4 ét.) — **NATIVI** (Bastia, 4 ét.) — **LECLERC** (Alès, 4 ét.) — **ELIE** (Avignon, 4 ét.)

ROLLAND (Rodez, 5 ét.) — **ESPEISSE** (Nîmes, 5 ét.) — **CHAOUCH** (Istres, 5 ét.) — **ROBIN** (Gueugnon, 5 ét.)

PICOT (Valenciennes, 5 ét.) — **GALLEY** (Chaumont, 5 ét.)

BASTIA 2 (1) LOUHANS-C.71 0

Diallo (40e)
Rzepka (76e)

BASTIA		LOUHANS-C.71	
VALENCONY	4	WARMUZ	4
DE BONO	3	BONIFACE	3
SALOU	3	BRETAGNE	3
NATIVI	4	DURAND	3
SANTINI	3	(GIRARDOT, 70e)	
MORACCHINI	3	KRUAJITCH	3
FRÉCHET		ADAM	3
(Expulsé, 43e)		CHANLOT	4
RZEPKA	4	TOURNAY	
ARMBRUSTER	3	(Expulsé, 43e)	
DIALLO	4	POTET	3
(LIPPINI, 65e)		HOFFER	3
GOTTARDI	2	PLATTO	3
(ANZIANI, 75e)			
Total	33	Total	32

Entr. : Gransart — **Entr. : Le Lamer**

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Benchabanne.
Expulsions : Fréchet (43e) à Bastia ; Tournay (43e) à Louhans-Cuiseaux 71.

12e : une-deux Rzepka-Diallo. Warmur détourne.

40e : Fréchet récupère, dans la surface de réparation, un ballon cafouillé par la défense de Louhans-Cuiseaux 71, donne à Diallo qui marque de près **(1-0)**.

49e : tête de Diallo. Le ballon frôle le poteau.

58e : tir de Rzepka. Warmuz détourne.

60e : Diallo met de peu la balle au-dessus.

70e : Gottardi, remarquablement placé, rate l'immanquable.

73e : erreur de la défense de Louhans-Cuiseaux 71. Gottardi se retrouve tout seul devant Warmuz et rate le but.

76e : Anziani déborde sur la droite, centre en retrait pour Rzepka qui marque **(2-0)**.

80e : coup franc d'Adam. Valencony arrête.

84e : Potet se présente devant Valencony qui arrête.

ÉPINAL 2 (2) ISTRES 3 (2)

Weiss (8e)
Leuregans (34e)

Philippe (30e)
Chaouch (45e)
Popovic (75e)

ÉPINAL		ISTRES	
SINGLA	3	SINTÈS	3
BLAMART	3	CHANELET	4
DEPLANCHE		HANTZ	3
(ROUANI, 11e)	3	TRÉFOND	3
POIROT	3	LAVERNY	3
DIDIERLAURENT	4	BECKER	3
ÉTIENNE	4	POPOVIC	3
BENMÉRIOUMA	3	BARBERAT	4
CHICHARO	3	CHAOUCH	5
(MOUSLIM, 75e)		MARTINEZ	3
LEUREGANS	3	(JACQUINOT, 85e)	
DROESCH	3	PHILIPPE	4
WEISS	4		
Total	36	Total	38

Entr. : Pleimelding — **Entr. : Laurier**

1 771 spect. Recette : 71 850 F.
Arbitrage de M. Sculfort.
Avertissements : Didierlaurent (57e) à Épinal ; Tréfond (33e), Barberat (79e) à Istres.

8e : une longue transversale de Leuregans pour Benmériouma est exploitée par Weiss, qui plonge victorieusement au premier poteau **(1-0)**.

26e : frappe trop croisée de Chicharo.

30e : Chaouch, plein champ, lance Philippe qui évite la sortie du gardien pour égaliser dans le but vide **(1-1)**.

34e : s'envolant tout seul vers le but, Weiss est descendu à l'entrée de la surface. Leuregans ajuste un coup franc millimétré qui fait mouche **(2-1)**.

45e : auteur d'une échappée solitaire de 40 mètres, Chaouch laisse tout le monde sur place pour venir égaliser **(2-2)**.

64e : en pleine course, Philippe place sa reprise à côté.

75e : coup franc adressé par Barberat et remarquable coup de tête de Popovic qui offre la victoire à ses couleurs **(2-3)**.

VALENCIENNES 0 ANNECY 0

VALENCIENNES		ANNECY	
PAGEAUD	4	DESPREZ	5
FOULON	4	MARINKOV	
GARRAUD	4	(CONTAT, 41e)	3
GLASSMANN	4	COIFFIER	4
REGIS	4	MASTROIANNI	4
EKÉKÉ	4	SORIANO	4
SLIJEPCEVIC	4	LEVASSEUR	3
MALBEAUX	3	N'JOK	3
(GOHEL, 83e)		MARIN	3
SANTOS	4	LE BELLEC	3
BUSCHER	3	(BERTHOLET, 83e)	
PICOT	5	MONATE	3
		HABAULT	2
Total	43	Total	37

Entr. : Peyroche — **Entr. : Stephan**

9 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissements : Soriano (28e), Mastroianni (34e) à Annecy.

6e : Slijepcevic, d'un tir en pivot, trouve le cadre et Desprez est à la parade.

16e : Glassman, infiltré sur le flanc gauche, obtient un corner, tiré par Slijepcevic. Tête de Glassmann au second poteau, dégagée par Coiffier sur la ligne de but.

35e : passe de Slijepcevic à Nantes qui s'infiltre à droite avec Marinkov à ses trousses. Son tir croisé frôle le montant.

44e : tête de Picot sur un service de Malbeaux. Arrêt réflexe de Desprez.

47e : Buscher, d'un tir en pivot, tente de lober Desprez.

50e : tir de Santos à ras de terre. Le gardien capte le ballon difficilement.

72e : tir de l'extérieur du pied droit de Picot sous la transversale. Desprez sort le ballon du poing.

ALÈS 1 (0) MARTIGUES 1 (1)

Mangione (85e) — **Luhovy (11e)**

ALÈS		MARTIGUES	
PALATSI	3	SABONNADIÈRE	4
FOUKA	3	LOPEZ	3
GIRAUDO	4	BRAUN	3
LECLERC	4	AUDEBRAND	4
AUNIAC		ICHAS	4
(CHASTEL, 28e)	3	CANET	4
CHAINTREUIL	3	BENARBIA	3
FAURE	3	PITON	3
(THIAM, 54e)		MORAVEC	4
RODOR	3	LUHOVY	3
MARTINEZ	4	PANTALONI	3
MANGIONE	4		
DEBAH	4		
Total	38	Total	38

Entr. : Lavagne — **Entr. : Michel**

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Cheron.
Avertissements : Pantaloni (19e), Benarbia (61e), Moravec (78e) à Martigues.

11e : Pantaloni s'enfonce dans le flanc gauche de la défense alésienne, laquelle concède un coup franc tiré par Benarbia pour ce même Pantaloni qui tire à bout portant. Palatsi repousse mais Luhovy est là pour reprendre et ouvrir la marque **(0-1)**.

19e : Canet repousse sur sa ligne une reprise de la tête de Mangione.

49e : Sabonnadière jaillit pour subtiliser le ballon dans les pieds de Debah.

56e : sur corner venu de la gauche, Mangione reprend en pivot ; mais la balle heurte la transversale et revient en jeu alors que Sabonnadière est battu.

85e : Martinez ouvre pour Rodor qui centre de la gauche. Mangione, à hauteur du point de penalty, reprend de la tête et égalise **(1-1)**.

88e : même scénario venu de la droite, avec Chaintreuil à l'origine ; mais Sabonnadière parvient à repousser d'une claquette au-dessus de sa transversale.

NIMES 3 (2) STRASBOURG 2 (2)

Dominguez (28e, 43e)
Ponce (79e)

Monczuk (3e)
Étamé (26e)

NIMES		STRASBOURG	
PEREZ	3	SANSONE	3
SQUAGLIA	4	DALL'OGLIO	3
SIRVENT	4	J. COBOS	2
CUCIUFFO	1	ZOETZSCHE	2
NINOT	3	JENNER	3
GIRARD	3	V. COBOS	2
ESPEISSE	5	ETAMÉ	4
(EL OUALI, 79e)		DIDAUX	4
BRACIGLIANO	3	SOPPO-DIN	4
PONCE	4	MONCZUK	4
DOMINGUEZ	5	PÉRON	3
ARPINON	4	(FROTEY, 66e)	
(VANDEPUTTE, 89e)			
Total	39	Total	34

Entr. : Romeo — **Entr. : Specht**

4 419 spect. Recette : 171 575 F.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Ponce (37e), Cuciuffo (58e) à Nîmes ; Etamé (75e), J. Cobos (88e) à Strasbourg.

3e : après avoir récupéré dans son camp un ballon perdu par les Nîmois, Péron remonte le terrain sur la gauche, puis passe à Monczuk, complètement démarqué sur la droite, et qui ouvre le score comme à la parade **(0-1)**.

26e : lancé en profondeur par Jenner, Etamé slalome au sein de la défense nîmoise, bien mal en point et creuse l'écart **(0-2)**.

28e : coup franc tiré par Girard au profit de Dominguez, au deuxième poteau, qui, de la tête, réduit l'écart **(1-2)**.

43e : sur une ouverture de Ponce à Dominguez, ce dernier élimine Dall'Oglio, se rabat et, d'une frappe croisée, obtient une précieuse égalisation **(2-2)**.

79e : sur un coup franc tiré de la droite par Arpinon, Sansone effectue une sortie hasardeuse dont Ponce profite pour marquer de la tête le but de la victoire nîmoise **(3-2)**.

DIJON 1 (0) RODEZ 3 (1)

Relmy (89e)

Krstic (44e)
Omerhodzic (52e)
Pasturel (60e)

DIJON		RODEZ	
DEPLAGNE	2	GENIEZ	5
HENRIOT	3	GUITARD	4
CRISTOL	2	PASTUREL	4
ZIVKOVIC	2	DOSTANIC	4
CANOSI	3	AURÉJAC	4
(PATALIN, 76e)		ALCARAZ	4
MILLOT	3	BOBECK	4
(LE VÈVE, 61e)		ROLLAND	5
FLOS	2	(LATIEULE, 80e)	
DI FRAYA	3	NÉNÉZIC	5
DIMITRIJEVIC	2	OMERHODZIC	4
TESTA	2	KRSTIC	4
RELMY	3	(PRADIER, 71e)	
Total	27	Total	47

Entr. : Todorov — **Entr. : Poisson**

3 639 spectateurs. Recette : 168 395 F.
Arbitrage de M. Bourdaret.
Avertissements : Relmy (82e), à Dijon ; Krstic (44e), à Rodez.

33e : tir-canon de vingt-cinq mètres d'Henriot. Geniez relâche. Pasturel dégage en corner.

35e : longue balle de Flos pour Testa, dos au but dans la surface. Le ballon est touché de la main par Pasturel. Penalty par Zivkovic et détourné sur son poteau par Geniez.

44e : coup franc de Nénézic. Krstic et Omerhodzic sont à la réception. Le premier nommé récupère le ballon pour fusiller Deplagne **(0-1)**.

52e : centre de Rolland et superbe coup de tête, à l'entrée de la surface, de Omerhodzic qui lobe Deplagne **(0-2)**.

58e : Henriot sauve in extremis devant Omerhodzic.

60e : coup-franc de Pasturel en pleine lucarne **(0-3)**.

89e : centre en retrait de Canosi et but du plat du pied de Relmy **(1-3)**.

GUEUGNON 1 (1) AJACCIO 0

Lalanne (45e s.p.)

GUEUGNON		AJACCIO	
DURAND	4	DUCCI	4
ACÉDO	3	PASTINELLI	3
BARTHÉLEMY	3	FERRI	4
COLOMBO	3	LAMON	4
YÉ	3	PELLETIER	4
ROBIN	5	LÉONETTI	3
LALANNE	4	(MAUFAY, 70e)	
SÉCHET	3	GORI	3
ZEMB	3	LARRÉ	4
(RODRIGUEZ, 56e)		MARIINI	3
DUPRAZ	4	MEILLEY	3
GEORGIJEVSKI	3	ETSCHÉLÉ	4
(VIALA, 70e)		(DRAWILO, 59e)	
Total	38	Total	39

Entr. : Husson — **Entr. : Cavalli**

2 000 spect. Recette n.c.
Arbitrage de M. Bonjaune.
Avertissements : Acédo (60e) à Gueugnon ; Lamon (11e), Gori (17e) à Ajaccio.

9e : coup franc de Ferri. Tête de Yé, qui redonne à Mariini, seul face à Durand. La reprise du Corse passe à côté du but.

28e : Larré contrôle de la main juste à l'entrée de la surface. L'arbitre ne siffle pas. L'Uruguayen exécute une reprise terrible que Durand détourne magnifiquement en corner.

39e : centre de Dupraz. Lalanne, dos au but, reprend la balle mais manque la cage de justesse.

44e : Dupraz lance Lalanne sur le côté gauche, dont le centre est repris superbement par Robin. Ducci arrête très efficacement.

45e : à la lutte avec Lamon, Lalanne s'écroule dans la surface. Il transforme le penalty accordé par M. Bonjaune **(1-0)**.

47e : tête d'Etschélé sur le poteau.

72e : centre de Lalanne pour Dupraz. Ducci intervient efficacement devant le Gueugnonnais.

MULHOUSE 0 AVIGNON 1 (0)

Collot (55e)

MULHOUSE		AVIGNON	
RINNER	3	BOURGES	4
ANDRIEUX	4	GAZIN	3
PÉRION	3	RADOVANOVIC	3
N'DIAYE	3	SABOYE	3
HOY	4	ELIE	4
HORACE	3	TABERNER	4
PEUGET	4	GOMIS	3
JOHANSEN	3	DOURY	3
HENNA	3	PAGANELLI	3
(SKUBISZEWSKI, 59e)		BE SALAH	3
STEPHAN	3	COLLOT	4
KELLER	3	(VINUESA, 86e)	
Total	36	Total	37

Entr. : Damjanovic — **Entr. : Exbrayat**

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissement : Elie (88e), à Avignon

7e : longue ouverture de N'Diaye pour Keller sur le côté gauche. Le centre de l'attaquant mulhousien est mal contrôlé par Saboye, mais Elie sauve en catastrophe.

36e : belle ouverture de Johansen pour Stéphan sur le côté droit. Le centre de ce dernier est repris de plein fouet par la tête de Peujet, superbe envolée de Bourges.

41e : centre de Peujet devant le but d'Avignon. A quatre Mulhousiens contre deux Avignonnais, ces derniers parviennent à dégager...

55e : parti à la limite du hors-jeu sur une passe de Taberner, Collot se présente seul devant Rinner et inscrit du plat du pied le seul but du match. **(0-1)**

58e : montée rageuse d'Andrieux, qui élimine deux défenseurs avant de frapper en force, mais Bourges, alors, lui bloque ce ballon impeccablement.

CHAUMONT 1 (1) DUNKERQUE 0

Galley (7e)

CHAUMONT		DUNKERQUE	
WANTZ	4	SACHY	3
DARRAS	3	HALIFA	3
PHILIPPE	3	ASENCIO	3
DAVID	3	(GÉ, 46e)	3
PFRUNNER	3	GOFFIN	3
WOLFF	4	BLINO	4
DÉMOULIN	3	ZANKO	3
GIANNETTA	3	TANNAI	3
CORROYER	4	(KURBOS, 72e)	
KELLER	2	(Expulsé, 80e)	
(THIAM, 46e)		BLANCHARD	3
(TABTI, 88e)		KAMINSKI	5
GALLEY	5	BOURABAA	3
		SILVA-FILHO	4
Total	37	Total	37

Entr. : Bezaz — **Entr. : Smerecki**

1 260 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kaiser.
Avertissements : Corroyer (39e), Pfrunner (90e) à Chaumont ; Goffin (42e), Silva-Filho (89e), à Dunkerque.
Expulsion : Kurbos (80e), à Dunkerque.

7e : balle mal dégagée. Galley ouvre le score. **(1-0)**

15e : belle parade de Wantz sur un corner direct tiré par Blanchard.

23e : coup franc de Blanchard sur la tête de Blino, de peu au-dessus.

45e : Kaminski, en contre, échoue devant Wantz.

46e : Silva-Filho centre. Reprise acrobatique de Kaminski.

47e : tir tendu de Giannetta. Sachy écarte.

54e : David supplée Wantz sur sa ligne.

67e : centre de Kaminski. Wantz tacle dans les pieds de Blanchard.

72e : tentative de Giannetta. Sachy est à la parade.

80e : Gé ouvra sur la tête de Blino, qui met dans le petit filet.

Les étoiles

1. Dostanic (Rodez), **52.**
2. Deplagne (Dijon), Barberat (Istres), **50.**
4. Durand (Gueugnon), **49.**
5. Luhovy (Martigues), Santos (Valenciennes), **48.**
7. Etschélé (Ajaccio), Desprez (Annecy), Ben Salah (Avignon), Wantz (Chaumont), Leuregans (Epinal), Chanelet (Istres), Sabonnadière (Martigues), Girard (Nîmes), Picot et Régis (Valenciennes), **47.**
17. Di Fraya (Dijon), Kaminski (Dunkerque), Dupraz et Séchet (Gueugnon), Warmuz (Louhans-Cuiseaux 71), Pageaud et Slijepcevic (Valenciennes), **46.**
24. Ducci (Ajaccio), Chaintreuil (Alès), Mastroianni (Annecy), Henriot (Dijon), Bourabaa (Dunkerque), Acedo (Gueugnon), Hoffer et Potet (Louhans-Cuiseaux 71), Krstic (Rodez), **45.**

Buteurs

1. Mangione (Alès), **7.**
2. Diallo et Kabongo (Bastia), Monczuk (Strasbourg), **6.**
5. Monate et Njok (Annecy), Rzepka (Bastia), Relmy (Dijon), Philippe (Istres), Luhovy (Martigues), **5.**
11. Cubaynes (Avignon), Leuregans (Epinal), Subiat (Mulhouse), Dominguez et Garcin (Nîmes), Omerhodzic (Rodez), Djorkaeff (Strasbourg), **4.**
18. Maufay, Meilley et Sialelli (Ajaccio), Debah (Alès), Zivkovic (Dijon), Weiss (Epinal), Lalanne (Gueugnon), Basile et Chaouch (Istres), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Skubiszewski (Mulhouse), Krstic et Ricard (Rodez), Santos (Valenciennes), **3.**

12e JOURNÉE — 5 ET 6 OCTOBRE 1990

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
7	5	1	1	5	3	1	1	12	8	2	2	1. Red Star 93	18	14	6	6	3	20	9	+ 11
6	6	0	0	6	2	2	2	12	8	2	2	2. Le Havre	18	13	5	5	3	18	8	+ 10
5	3	1	1	7	3	2	2	12	6	3	3	3. Angers	15	10	3	7	4	17	7	+ 10
7	5	0	2	5	2	1	2	12	7	1	4	4. Guingamp	15	10	5	7	8	17	13	+ 4
5	3	2	0	7	2	2	3	12	5	4	3	5. Beauvais	14	5	1	3	4	8	5	+ 3
7	4	0	3	5	2	1	2	12	6	1	5	6. Laval	13	16	5	5	5	21	10	+ 11
6	3	3	0	6	1	2	3	12	4	5	3	7. Reims	13	6	1	6	7	12	8	+ 4
7	1	5	1	5	2	2	1	12	3	7	2	8. Bourges	13	7	8	8	8	15	16	— 1
7	4	2	1	5	0	2	3	12	4	4	4	9. Tours	12	5	3	3	8	8	11	— 3
5	3	0	2	7	1	3	3	12	4	3	5	10. Niort	11	6	4	4	8	10	12	— 2
5	3	0	2	7	2	1	4	12	5	1	6	11. La Roche/Yon	11	3	4	6	10	9	14	— 5
7	2	3	2	5	1	2	2	12	3	5	4	12. Saint-Quentin	11	5	6	3	11	8	17	— 9
5	2	3	0	7	1	1	5	12	3	4	5	13. Saint-Seurin	10	9	6	4	13	13	19	— 6
5	2	1	2	7	1	3	3	12	3	4	5	14. Le Mans	10	2	5	5	8	7	13	— 6
6	2	3	1	6	0	2	4	12	2	5	5	15. Lens	9	7	4	5	10	12	14	— 2
6	1	4	1	6	0	2	4	12	1	6	5	16. Orléans	8	6	4	1	8	7	12	— 5
6	3	1	2	6	0	1	5	12	3	2	7	17. Créteil	8	5	6	4	13	9	19	— 10
6	2	2	2	6	0	1	5	12	2	3	7	18. Rouen	7	9	7	1	7	10	14	— 4

Equipe type

AUBRY
(Angers, 6 ét.)

OBRY
(Bourges, 5 ét.)

CASTETS
(Le Havre, 4 ét.)

LEBŒUF
(Laval, 5 ét.)

LALMAND
(Tours, 4 ét.)

BEASSE
(Orléans, 4 ét.)

VERNET
(Reims, 5 ét.)

GOUDARD
(Guingamp, 5 ét.)

VIDOT
(Laval, 5 ét.)

FURIC
(Saint-Seurin, 4 ét.)

VRANIC
(Guingamp, 5 ét.)

Groupe B

REIMS-BEAUVAIS (1-0) : Thieblemont, le Rémois à l'attaque. Krawczyk, le capitaine beauvaisien ne pourra rien et Reims l'emportera.
(Photo Michel LIEBIG)

Rendez-vous

13e JOURNÉE
Vendredi 19 octobre (20 h 30)
Angers - Reims
Samedi 20 octobre (20 h 30)
Niort - Red Star 93
Beauvais - Le Havre
Rouen - Bourges
Saint-Seurin - Laval
Créteil - Tours
Le Mans - Orléans
Lens - Guingamp
La Roche-sur-Yon - Saint-Quentin

RED STAR 93 1 (1) SAINT-SEURIN 2 (1)

Amours (10e) — **Khirat (31e)**, **Furic (48e)**

MERELLE	3	GOMES	3
FANZEL	3	PADOVANI	3
CARTELLIER	3	FURLAN	3
BALA	3	LE BLAYO	3
SCIPION	3	KHIRAT	
AMOURS	4	(ÉKIÉ M'BOLÉ, 42e)	3
POLANIOK	3	SAMAKÉ	3
GIRARD	3	LAFON	3
RODIONOV	3	NANG-MINDJA	3
TCHERENKO	3	LUBIN	3
(STEFANINI, 55e)		BELIERES	3
ROUSSEY	3	FURIC	4
(MICHEL, 55e)			
Total	34	Total	34

Entr. : Rouquette — **Entr. : Menaut**

2 731 spectateurs.
Arbitrage de M. Desessart.
Avertissements : Girard (62e), Stéfani (83e) au Red Star 93 ; Lafon (72e) et Le Blayo (72e).

10e : coup franc de Roussey dans le mur. Tcherenkov récupère et centre. Amours trompe le gardien d'une tête plongeante **(1-0)**.

18e : tir de Roussey sur le poteau et reprise de Polaniok trop faible, que Gomès capte bien.

31e : ouverture de Furic pour Lubin qui centre. Khirat trompe Mérelle **(1-1)**.

48e : centre de Samaké et reprise de la tête de Furic **(1-2)**.

64e : centre de Belières. Reprise de Ekié M'Bolé sur la transversale.

70e : tir de Stéfanini détourné en corner.

72e : coup franc de Stéfanini de peu à côté.

80e : coup franc de Stéfanini, bien arrêté par la gardien.

81e : Gomès manque le ballon. Tir de Stéfanini sauvé sur la ligne par Le Blayo.

89e : Furic donne le ballon à Ékié M'Bolé qui hésite à frapper. Mérelle peut intercepter.

LE HAVRE 1 (0) ANGERS 0

Castets (56e)

PIVETEAU	4	AUBRY	6
UVENARD	3	PERROCHEAU	2
CASTETS	4	(Expulsé, 71e)	
DELAUNAY	4	CABANEL	2
PRISSETTE	3	ZAGO	4
QUILAN	3	ROLLAIN	3
KELER	4	VIAUD	3
DELETANG	3	LEVENARD	3
BÉNÉDET	3	VERMEULEN	2
ROUX	3	AMISSE	3
(MOREAU, 88e)		(MOTTIN, 71e)	
TIÉHI	4	DAURY	3
		CANTONA	3
		(FALL, 69e)	
Total	38	Total	34

Entr. : Mankowski. — **Entr. : Gauthier**

7 240 spect. Recette : 246 103 F.
Arbitrage de M. Bourgeois.
Avertissements : Uvenard (35e) au Havre ; Cabanel (4e) à Angers.
Expulsion : Perrocheau (71e) à Angers.

22e : Keler pique le ballon à Amisse, le glisse à Bénédet qui, seul devant Aubry, frappe en force ... Mais sur le gardien angevin.

23e : centre de Bénédet, frappe de Roux détournée par Aubry sur Delétang, dont le tir est renvoyé sur la ligne par Zago... Reprise acrobatique de Tiéhi. A côté.

48e : long dégagement de Piveteau. Toute la défense angevine s'arrête et Tiéhi en profite, mais, gêné par Aubry, frappe à côté.

56e : centre de Huvenard. Statique, la défense angevine laisse Delétang reprendre le ballon. Il le glisse à Castets dont la reprise se loge en pleine lucarne. Superbe **(1-0)**.

71e : lancé par Bénédet à la limite du hors-jeu, Tiéhi file au but. Perrocheau le fauche et est expulsé.

GUINGAMP 2 (2) LE MANS 1 (1)

Goudard (12e), **Vranic (39e)** — **Lerat (44e)**

CORBEL	3	RODOLPHE	4
HOUZE	3	PENAUD	3
JACQUES	3	FALETTE	
VIDOT	4	(TURBAN, 38e)	3
JOUAN	3	FROGER	3
HERVÉ	3	ELMIRA	2
NIKOLIC	4	BEUNARDEAU	3
(CARNOT, 80e)		CARON	3
LE ROUX	3	TRAORÉ	3
GOUDARD	5	BOSSIS	3
(MALLE, 84e)		(GARRAULT, 80e)	
ROLLAND	3	LERAT	3
VRANIC	5	BENTOUMI	3
Total	39	Total	33

Entr. : De Martigny — **Entr. : Letard**

2 529 spectateurs. Recette : 96 863 F.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Jouan (90e) à Guingamp ; Turban (63e) au Mans.

12e : Goudard est à la réception d'un centre de Vranic qui lobe Falette et Froger. Le Guingampais bat Rodolphe du plat du pied **(1-0)**.

13e : le tir de Vranic, à la réception d'un centre de Goudard, est sauvé sur sa ligne par Elmira.

25e : Rodolphe est mis en difficulté sur un tir de vingt mètres de Vranic.

27e : Vranic, aux six mètres, échoue de peu sur Rodolphe.

39e : le centre de Nikolic, qui lobe Rodolphe, aboutit sur la tête de Vranic, lequel inscrit le deuxième but guingampais **(2-0)**.

44e : Lerat bénéficie d'une faute de Hervé qui lui permet de réduire la marque **(2-1)**.

51e : intervention de Vidot face à Bentoumi.

65e : Rodophe met de justesse en corner un tir de Goudard.

84e : la frappe sèche, pure et plein cadre de Vranic est dévie difficilement par le portier manceau.

REIMS 1 (0) BEAUVAIS 0

Tholot (70e)

ROUSSEAU	4	CAULLERY	4
R. GEZIERSKI	3	SAXEMARD	3
(BOLLINI, 62e)		(TRISTAN, 74e)	
GUNIA	4	DELARGILLIÈRE	3
TUSSEAU	4	(PINOT, 56e)	
AVRILLON	4	ZAREMBA	3
J.M. GEZIERSKI	4	ELOT	4
THIÉBLEMONT	4	KRAWCZYK	3
GUION	4	MAGNY	3
VERNET	5	AUJOULAT	3
FRANÇOIS	4	JUMEL	3
(LECH, 74e)		RAKELA	3
THOLOT	4	DESPORTES	4
Total	44	Total	36

Entr. : Notheaux — **Entr. : Metsu**

3 151 spectateurs. Recette : 146 820 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissement : Zaremba (35e) à Beauvais.

8e : alerté par Vernet dans la surface, François est contré aux six mètres par Caullery.

17e : toujours servi par Vernet, François expédie une volée, repoussée au pied du montant droit par Caullery. Le ballon revient sur l'avant-centre dont la frappe est cette fois dégagée sur la ligne par Delargillière.

21e : François ne peut exploiter une passe en retrait hasardeuse d'Elot.

26e : Caullery dégage aux poings devant Tholot.

34e : Desportes adresse une frappe trop croisée.

45e : un tir de Rakela est repoussé juste devant la ligne par Avrillon.

69e : une pichenette de François rebondit sur la transversale.

70e : Caullery est fusillé par Tholot dont la tête au premier poteau se loge dans la lucarne **(1-0)**.

85e : Rousseau doit sortir énergiquement devant Desportes.

LAVAL 3 (0) LA ROCHE/YON 0

Lebœuf (51e s.p., 92e s.p.), **Haddaoui (67e)**

OSMOND	3	BATELLI	3
HERESON	3	POIREAUD	3
AUBAME	4	(POIRIER, 72e)	
LEBŒUF	5	BORN	3
OLIVER	3	XAVIER	3
(GEFFROY, 83e)		ROCHEDREUX	2
VIDOT	5	(Expulsé, 73e)	
KOULINOV	4	AUNEAU	3
GRAVELAINE	3	PICHARD	3
GROSBOIS	3	ARSÈNE	4
HADDAOUI	4	MAZZÉO	4
LE SAUX	3	DAVID	3
(GUÉDÉ, 67e)		(CADDÉO, 60e)	
		GAUTIER	3
Total	40	Total	34

Entr. : Le Milinaire — **Entr. : Rabier**

2 608 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet.
Avertissement : Rochedreux (37e) à La Roche/Yon.
Expulsion : Rochedreux (73e) à La Roche/Yon.

9e : faute de Born sur Gravelaine. Coup franc tiré par Lebœuf, sur le poteau gauche du but.

21e : centre d'Oliver, et amorti d'Arsène. Haddaoui récupère la balle, mais tire de peu à côté.

44e : belle ouverture de David sur Pichard, mais pas suffisamment rapide pour tromper Osmond, bien sorti.

51e : double faute de Born et de Pichard sur Gravelaine. Penalty tiré et marqué par Lebœuf **(1-0)**.

67e : Gravelaine récupère le ballon au milieu du terrain, remise sur Le Saux, lequel sert Haddaoui qui marque **(2-0)**.

71e : tir puissant de 35 mètres de Grobois, renvoyé par le poteau gauche du but de Batelli.

92e : faute de Xavier sur Haddaoui. Ce deuxième penalty est marqué par Lebœuf **(3-0)**.

BOURGES 2 (2) LENS 2 (1)

Meudic (31e s.p.), **Lobé (45e)** — **Magnier (6e)**, **Laigle (58e)**

CHATEFROUX	4	BAIOCCO	5
OBRY	5	SIKORA	3
BOYER	4	JANNUZZI	
KINIER	4	(LEROY, 8e)	3
HUTTEAU	4	GILLOT	3
LESTRADE	3	(Expulsé, 59e)	
SPADINY	2	GILET	4
(SOUVIGNÉ, 46e)	3	LAIGLE	4
BOUOUDEN	4	EL HADAOUI	4
CHAVANON	4	MAGNIER	4
LOBÉ	4	SLATER	4
MEUDIC	4	PELTIER	4
		BOLI	4
Total	42	Total	42

Entr. : Michel — **Entr. : Dos Santos**

3 632 spectateurs. Recette : 121 489 F.
Arbitrage de M. Nouet.
Avertissements : Meudic (11e), Boyer (78e), à Bourges ; Laigle (25e), Sikora et Gillot (31e), Gilet (43e), Peltier (80e), à Lens.
Expulsion : Gillot (59e), à Lens.

6e : sur un corner d'El Hadaoui, la balle, faiblement renvoyée par la défense locale, est reprise par Magnier, qui marque **(0-1)**.

31e : Leroy fauche Meudic, qui slalomait dans la défense lensoise. M. Nouet siffle le penalty. Lobé le tire, placé. Baïocco dévie. Les Lensois, rentrés trop rapidement dans la surface de réparation, sont à nouveau pénalisés et Meudic égalise **(1-1)**.

45e : dans les arrêts de jeu, centre parfait d'Obry, tête de Lobé et avantage à Bourges **(2-1)**.

46e : lancé par Chavanon, Lobé frappe au-dessus.

58e : Boli déborde Bououden. Laigle, totalement démarqué, égalise **(2-2)**.

59e : parade de Baïocco sur un coup franc de Meudic.

TOURS 1 (0) ROUEN 0

Pascal (74e s.p.)

DUPUIS	4	LECHEVALLIER	4
ADJOVI-BOCO	4	SZKLAREK	3
POPOVIC	4	HAVET	3
POLAK	4	RICHARD	3
LALMAND	4	LOPEZ	2
HERRERO	3	(SOLOY, 62e)	
BERTUCCI	3	HITOTO	2
PARSY	2	(HAIZE, 83e)	
(DEBORD, 62e)		LECOMTE	3
BARRAUD	2	CHELLAT	3
BRALLEY	2	MAHMOUD	2
(PASCAL, 62e)		VAN DEN BOOGAARD	2
PICKEU	2	ORTS	4
Total	34	Total	31

Entr. : Sérafin — **Entr. : Garcia**

2 284 spectateurs. Recette : 93 400 F.
Arbitrage de M. Femenia.
Avertissement : Bertucci (36e) à Tours.

12e : tir puissant de Parsy. Arrêt en deux temps du gardien rouennais.

13e : coup franc d'Orts dans la lucarne. Intervention in extremis de Dupuis.

25e : Adjovi-Boco transmet le ballon à Herrero qui glisse. À l'affût, Orts s'en empare et tire à bout portant. Dupuis dévie.

26e : erreur normande. Parsy s'en va seul au but. Lechevallier freine le ballon et Havet le dégage sur la ligne.

33e : centre-tir puissant d'Adjovi-Boco. Lechevallier détourne.

41e : centre de Szklarek, et tête plongeante de Van den Boogaard.

65e : Soloy alerte Orts, qui se présente seul devant Dupuis. Le gardien a besoin de Popovic pour sauver l'essentiel.

74e : Debord alerte Bertucci qui s'engouffre dans la surface, et s'effondre. Penalty transformé par Pascal **(1-0)**.

ORLÉANS 3 (1) NIORT 0

Harvey (23e), **Béasse (53e)**, **Bonora (83e)**

BIED	4	SIMONELLA	3
BOITARD	4	BEAUMET	3
HARVEY	4	REVELLI	3
BACCONNIER	4	OOSTERVEER	4
POUCAN	4	BROCHARD	3
COSTA	4	MARLOT	3
BÉASSE	4	N'DOMBA	4
CLÉMENCEAU	4	CONSTANTINIAN	4
SOYER	4	VIOLLEAU	3
BONORA	4	GUÉGAN	3
MUSQUÈRE	4	(MARTIN, 65e)	
		PRIEUR	4
Total	44	Total	37

Entr. : Teinturier — **Entr. : Zvunka**

1 278 spectateurs.
Recette : 25 480 F.
Arbitrage de M. Marian.
Avertissement : Beaumet (75e) à Niort.

23e : Bonora dévie la balle sur la droite à destination de Harvey qui la logue imparablement dans les filets **(1-0)**.

28e : Prieur échoue de peu à proximité de la cage de Bied.

35e : Bied maîtrise sur la ligne, près du poteau, un ballon dangereux de N'Domba.

53e : combinaison orléanaise sur le flanc gauche. Soyer centre en retrait pour Béasse qui bat Simonella **(2-0)**.

66e : Martin, qui vient de rentrer, décoche un bon tir sur un montant.

72e : sur coup franc, Constantinian, à son tour, voit sa balle repoussée par la transversale.

83e : centre de Soyer, de l'aile gauche. Musquère laisse filer le ballon que Bonora propulse dans la lucarne **(3-0)**.

85e : il s'en faut de peu que Musquère, aux prises avec Simonella, n'aggrave le score.

SAINT-QUENTIN 1 (0) CRÉTEIL 0

Gury (52e)

BARBET	4	SIDAINE	4
PIRES	4	AID	3
BRU	4	RIOU	4
PRINCE	4	HAGEMAN	3
HOUTCH	4	LE MARRE	3
TOFFOLO	4	OUSFANE	4
EL MOUNTACIR	3	BRANGER	3
SOLOMENKO	3	CHEBEL	3
GURY	3	(WISS, 46e)	3
(BRODEL, 84e)		UMPIERREZ	3
PLY	3	CADIOU	3
(NAGY, 70e)		VUKICEVIC	3
DEL MARONEO	3		
Total	39	Total	36

Entr. : Barbet — **Entr. : Govignon**

1 243 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog.
Avertissements : Pirès (82e) à Saint-Quentin ; Hageman (38e), Aïd (88e) à Créteil.

7e : tir de Houtch repoussé par Sidaine.

8e : tir à effet d'Umpierrez. Barbet se distingue.

10e : centre de Del Maronéo. Hageman sauve devant Gury.

16e : coup de tête de Ply. Sidaine capte le ballon.

25e : frappe de Chebel. Barbet arrête.

27e : une-deux Toffolo-Ply. Sidaine détourne sur son poteau droit le tir de l'ex-Parisien.

32e : centre d'Umpierrez, reprise d'Ousfane et arrêt de Barbet.

33e : bolide d'Umpierrez. Arrêt de Barbet.

46e : percée et tir de Wiss au ras du poteau.

47e : sauvetage de Bru devant Umpierrez.

52e : centre de Ply, et reprise victorieuse de Gury au premier poteau. **(1-0)**

79e : centre de Solomenko. Riou met prestement en corner.

85e : tir croisé de Brodel, arrêté par Sidaine.

90e : frappe de loin de Riou, bien au-dessus.

Les étoiles

1. Rousseau (Reims), **51.**

2. Obry (Bourges), Arsène (La Roche-sur-Yon), Tholot (Reims), **48.**

5. Bied (Orléans), Richard (Rouen), **47.**

7. Rollain (Angers), Lebœuf (Laval), Slater (Lens), Gomès (Saint-Seurin), **46.**

11. Aubry (Angers), Magny (Beauvais), Hutteau et Kinier (Bourges), Le Roux (Guingamp), Bénédet, Keler et Tiéhi (Le Havre), Caron et Rodolphe (Le Mans), Oosterveer (Niort), Scipion (Red Star 93), Barbet (Saint-Quentin), **45.**

24. Rakela (Beauvais), Sidaine (Créteil), Batelli et Rochedreux (La Roche/Yon), Roux (Le Havre), Prieur (Niort), Harvey (Orléans), Tusseau (Reims), **44.**

Buteurs

1. Leboeuf (Laval), **8.**

2. Lagrange (Angers), **7.**

3. Daury (Angers), Gravelaine (Laval), **6.**

5. Meudic (Bourges), Prieur (Niort), Tholot (Reims), Orts (Rouen), Galéra (Saint-Seurin), **5.**

10. Lobé (Bourges), Haddaoui (Laval), Roux et Thiéhi (Le Havre), Bossis (Le Mans), Roussey (Red Star 93), Khirat (Saint-Seurin), **4.**

17. Faucher (Créteil), Malle, Nikolic et Vranic (Guingamp), Szcépanski (La Roche-sur-Yon), Kana-Biyik (Le Havre), Laigle (Lens), Bonora (Orléans), Michel, Polaniok et Stéfanini (Red Star 93), Ply (Saint-Quentin), **3.**

Michel Denisot est pensif. La D. II, c'est peut-être pour demain. Szarmach et Bacconnier, en tout cas, ne pensent qu'à ça...
(Photos Nouvelle République)
(Photo PRESSE SPORTS)

Châteauroux à son zénith ?

En deux ans, tout a changé à Châteauroux avec l'arrivée de Michel Denisot. De la Berrichonne, il ne reste plus que le nom. Qui pourrait briller demain en Deuxième Division...

TOUT ça c'est de la faute à Platini ! Le mois de mai 1989 a été le véritable point de départ de la métamorphose de la Berrichonne de Châteauroux, vieux et glorieux pensionnaire de la Deuxième Division, mais qui, à l'image de son département, paraissait bien avoir son avenir derrière lui.

Pourquoi Platini ? Parce qu'il était venu, en compagnie de la glorieuse formation du Mondial mexicain, fêter le jubilé du tout récent vice-président du club castelroussin, Michel Denisot. Résultat : 9 000 personnes au stade, une recette coquette et l'assurance pour Denisot qu'il y avait un coup à jouer dans son Berry natal... Inamovible président de la section foot depuis vingt ans, Claude Jamet trouvait enfin son successeur.

Les lampions éteints, il a pourtant bien fallu reconsidérer la situation : le maintien du club en Troisième Division n'était rien moins qu'incertain, et les joueurs refusaient de s'entraîner sous la conduite d'Alec Hrnic. Obtenu in extremis, le maintien empêcha de mener sereinement le recrutement. Andrej Szarmach rejoignit pourtant le navire berrichon ; tout comme Patrick Trotignon, castelroussin de souche, qui de son fauteuil de manager général découvrit que tout était à faire à la Berri.

C'est beau la confiance

Pas étonnant, dans ces conditions, que Châteauroux ait complètement raté son début de saison 1989-90. Le miracle, en fait, c'est qu'en recrutant après le début du Championnat des « laissés-pour-compte » comme Lopez, Beaumian ou Ameur, Denisot et son équipe aient spectaculairement redressé la barre et justifié la confiance placée en eux par les investisseurs départementaux. Car c'était bien là la première nouveauté. Alors qu'on pensait la source financière tarie, Denisot et Trotignon réussirent la gageure de faire évoluer le budget prévisionnel à la hausse... et dans la colonne des recettes qui plus est !

Sur le terrain, non seulement les résultats s'amélioraient, mais avec le trio Tinmar, Boukari et Lobé, les supporters retrouvaient, à Gaston-Petit, un football offensif et spectaculaire.

Si les investisseurs avaient été convaincus, les joueurs ne le furent pas tous en fin de parcours. Tinmar préféra rentrer aux Antilles, Boduch et Depuille choisirent d'entrer en préretraite en Division d'Honneur alors que Lobé fut renvoyé au FC Nantes, son départ mettant ainsi un terme à une expérience de jumelage guère concluante.

Jeune et solide !

Avec cinq départs pour autant d'arrivées, Szarmach avait bel et bien l'impression, l'été dernier, de se retrouver un an plus jeune : « Il suffira de blessures ou encore d'une ou deux suspensions pour que mon groupe, très certainement supérieur qualitativement au précédent, se trouve déstabilisé. Je ne tourne qu'avec dix-sept joueurs dont deux gardiens... C'est vraiment limite ! » déclarait-il avant le début de la compétition.

De fait, les malheurs n'ont pas manqué : suspension de Bacconnier puis de Penalva, fractures de doigts pour Luczack et Fidanzi, nouveaux problèmes musculaires pour Kusmierski... Et pourtant, la Berrichonne occupe seule, après son succès sur l'Olympique Lyonnais, la tête du groupe Centre après huit journées de Championnat.

A quoi cela tient-il ? A la qualité du recrutement : Moulin et Bacconnier (Angers), Penalva (Bordeaux), Paniagua (Gueugnon) et Bellime (Clermont). C'est jeune et solide !

L'intendance suit

En plus de cela, grâce à la compréhension du Conseil général, les séances d'entraînement se déroulent maintenant sur un terrain du Centre régional Jeunesse et Sports, doté d'un équipement nocturne. Cela tient aussi au fait que les joueurs appartiennent à un club qui se donne les moyens de ses ambitions. Avec seize loges vendues en une seule soirée — animées par Jean-Claude Darmon et Michel Hidalgo : ça sert de s'appeler Denisot !) — et six cents abonnés, la Berri est bien préparé à l'accession.

Montera-t-elle ? Ses dirigeants ont préféré observer une prudente réserve en début de saison. C'est vrai qu'à la meilleure organisation possible s'ajoute le facteur chance, impossible à maîtriser. Mais ce qui rassure les supporters, c'est la capacité de la Berrichonne à faire le jeu cette saison. A partir d'une défense solide, le milieu de terrain peut travailler efficacement. La preuve ? Alors que l'on se plaignait en début de parcours de manquer d'attaquants de pointe, Châteauroux prouve qu'il sait marquer des buts, Boukari (Sadou pour les supporters) et Dekergret étant les plus efficaces.

Reste à savoir maintenant s'il vaut mieux briller en Troisième Division que se « traîner » à l'étage au-dessus. Jusqu'à présent, l'exemple du voisin berruyer incitait à choisir la première solution. Mais voilà justement que le FC Bourges est en train de gagner son pari en Deuxième Division. Le foot vit décidément de belles heures en Berry...

Correspondance Pierre BELSŒUR

Archives : 8e journée (samedi 6 et dimanche 7 octobre 1990)

CLASSEMENT DES ETOILES

■ CENTRE

3 étoiles : Popov (Évry), Authie (Le Puy), Clerix (Melun), Berthelier (Montluçon), Barrague (Angers), Camara (Saint-Étienne), Laigneau (Troyes).

2 étoiles : Merillon (Auxerre), Blin, Malloyer (Châteaudun), Boukari, Moulin (Châteauroux), Sardin (Evry), Sutter, Boumnigel, Lupic (Gueugnon), Bidegaray, Motowski (Joué-lès-Tours), Sutter (Lyon), Sevcenko (Lyon Duchère), N'Selome (Melun), N'Gombe (Montceau), Charvillat (Montluçon), N'Dioro (Nevers), Discolle, Ardeois (Angers), Clavelloux (Saint-Étienne), Dehon (Troyes).

■ CENTRE-OUEST

4 étoiles : Sourisseau (Angoulême), Alasarin (Blagnac), Melhi (Châtellerault).

3 étoiles : Hruska (Angoulême), Cassola (Libourne), Garcia (Toulouse).

2 étoiles : Fernandez (Bordeaux), N'Landu, Pierre, Marty (Brive), Dulac, Van Cesevenandt (Castets), Gagneux (Châtellerault), Valade (Libourne), Martin (Niort), Levy, Lopez (Pau), D'Angelo, Flores, Demuru (Perpignan), Pavon, Barthez (Toulouse).

■ EST

4 étoiles : Johansen (Mulhouse).

3 étoiles : Zurlinden (Baume-Isle), Lopez (Besançon), Durand (FC Metz), Simon, Martins (Nancy), Soppo-Din (RC Strasbourg), Gadiaga (Reims), Diawara (RP 1), Dumas (Sarreguemines).

2 étoiles : Matrisciano (Besançon), M. Andy, Cochaux (Charleville), Nebot, Saclier (Lons-le-Saunier), Ichoua (FC Metz), Poil, Djaadaoui (Paris FC), Christen (RC Strasbourg), Lech, Gace (Reims), Gerber (Saint-Dié).

■ NORD

5 étoiles : Daussy (Saint-Omer).

4 étoiles : Guikoune (Lille), H. Lachaabe (Maubeuge), Nouma (Paris-SG), Gieguel (Rouen), Perche (Saint-Leu VO 95).

3 étoiles : Jarolim, Luczkow (Amiens), Faye (Le Havre), Robert (Le Touquet), Wisneski (Valenciennes), Gomez (Wasquehal).

2 étoiles : Baticle (Amiens), Vasset, Gosset (Arques), Dufresne, Soumah, Licka (Calais), Françoise (Le Havre), Gombert, Baiocco (Lens), Masure (Saint-Omer).

■ OUEST

5 étoiles : Lebert (Lorient).

4 étoiles : Hainsselin (Cherbourg), Troussier (Laval), Le Joly (Saint-Pol-de-Léon).

3 étoiles : Sekana, Le Blan (Brest), Chamaillarde (Montagnarde US), Baït (Quimper), Montibeller (Saint-Lô).

2 étoiles : Leye, Vérien (Ancenis), Ménard (Avranches), Gibson (Cherbourg), Jacques, Olivier (Concarneau), Bouzaienne (Laval), Reculeau, Naud (Luçon), Pedros (Nantes), Roinne (Quimper), Rippoll, Noël (Rennes), Le Bilhan (Saint-Pol-de-Léon).

■ SUD

5 étoiles : Ceccato (Cluses-Scionzier).

4 étoiles : Carpeggiani (Canet), Djaffo (Montpellier).

3 étoiles : Guillot (Grenoble), Jacquemet (FC Valence), Cabezas (Vallauris).

2 étoiles : Mosalli, Gotardi (Bastia), Pollet (Cannes), De Falco, Francini (Endoume), Noubia (Grenoble), Ferratge (Monaco), Buffat, Fugen (Nice), Meram (Saint-Priest), Sorva (Saint-Raphaël), Bérenguier (Toulon), Filippi (FC Valence), Pégorer, Cauvet (USJOA Valence).

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE

6 buts : Sadou Boukari (Châteauroux).

5 buts : Clerix (Melun), Affaire (Montluçon), Delibasic (Troyes).

3 buts : Bupto (Gueugnon), Sinacer, Bidegaray (Joué-lès-Tours), Cangini (Melun), Ray (Montceau), Darnault (Nevers), Camara (Saint-Étienne).

2 buts : Otokoré (Auxerre), Courtet (Auxerre), Paniagua, (Châteauroux), Papeau (Evry), Rodriguez, J. Sutter, Bazire, Lupic (Gueugnon).

■ CENTRE-OUEST

6 buts : Alajarin (Blagnac).

5 buts : Dalmao (La Rochelle).

4 buts : Sourisseau (Angoulême), Melhi, Moulin (Châtellerault), Monier (La Rochelle), Davon (Toulouse).

3 buts : Marx (Bordeaux), Ona (Mont-de-Marsan), Althape (Pau), Bensassi (Perpignan).

2 buts : Mellano (Blagnac), Laurent, N'Landu, Peyrelade (Brive), Floze (Châtellerault), Hrasko, Sabatier (La Rochelle), Bodet, Miguel (Mont-de-Marsan).

■ EST

7 buts : Fuckala (Charleville).

6 buts : Simon (Nancy), Oudjani (Sochaux), Djaadaoui (Paris FC).

5 buts : Duffour, Rolshausen (Sedan).

4 buts : Hakkar (Baume-l'Isle), Negele (Mulhouse), Lech (Reims), Solomenko (RP 1), Perlato (Saint-Dié), Morin (Sochaux).

3 buts : Zurlinden, (Baume-Isle), Mastrisciano (Besançon), Nebot, Roche (Lons-le-Saunier), Durand (Metz), Martin, Gabzdyl, Zitelli (Nancy).

■ NORD

8 buts : Lah (Paris-SG).

7 buts : Perche (Saint-Leu VO 95).

5 buts : Baticle, Jarolim (Amiens), Licka (Calais), Buchot (Saint-Omer).

4 buts : Demouchy (Fécamp), Rincon (Paris-SG), Kahrovic (Villecresnes).

3 buts : Sanchez (Le Touquet), Goutaudier (Lille), Nouma, Llacer, Sandjack (Paris-SG), Allais (Valenciennes).

2 buts : Agerbeck (Calais), Clément Demange, Eudes, Boucher (Fécamp), Leroy, Mionnet (Lens).

■ OUEST

8 buts : Laguiller (Quimper).

7 buts : Yhuel (Concarneau).

6 buts : Leclercq (Avranches), Tison (Montagnarde).

5 buts : Guivarch (Brest), Herrmann (Cherbourg).

4 buts : Le Blan (Brest), Peres (Laval), Nicolo (Montagnarde), Montibeller (Saint-Lô), Le Bihan (Saint-Pol-de-Léon), Camara (FC Vannes).

3 buts : Fuhrmann (Cherbourg), Bouzaiene (Laval), Pejovic (Saint-Lô), Le Goff, Le Joly (Saint-Pol-de-Léon).

■ SUD

7 buts : Gottardi (Bastia), Collomb (Grenoble).

5 buts : Cauvet (USJOA Valence).

4 buts : Mosali (Bastia), Sebwe (Monaco), Buffat (Nice), Arnaud (Toulon).

3 buts : Mouka (Cannes), Frigout (Endoume), Noubiat, C. Garcia (Grenoble), Garande (Montpellier), L. Scheiwe (Saint-Priest), Anziani (Toulon), Casino (FC Valence), Cabezas (Vallauris).

CENTRE

*Montluçon et Le Puy	1-1
***Auxerre** b. Evry	2-0
*Troyes b. Lyon Duch.	2-0
*Nevers b. **Angers**	1-0
***Gueugnon** b. **Saint-Etienne**	2-0
*Melun et Joué-lès-Tours	2-2
*Châteaudun et Montceau	1-1
*Châteauroux b. **O. Lyon**	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	13	8	6	1	1	14	4
2. **Auxerre**	12	8	5	2	1	11	2
3. **O. Lyon**	11	8	4	3	1	11	4
4. Nevers	11	8	4	3	1	11	7
5. Troyes	10	8	4	2	2	9	6
6. Melun	10	8	4	2	2	10	11
7. **Gueugnon**	9	8	3	3	2	14	9
8. Joué-lès-Tours	8	8	1	6	1	9	8
9. **Saint-Etienne**	8	8	2	4	2	10	12
10. Montluçon	7	8	2	3	3	8	8
11. **Angers**	6	8	1	4	3	6	9
12. Evry	6	8	1	4	3	4	11
13. Montceau	5	8	1	3	4	9	13
14. Le Puy	4	8	1	2	5	5	11
15. Châteaudun	4	8	1	2	5	5	13
16. Lyon Duch.	4	8	1	2	5	2	10

BERRICHONNE DE CHÂTEAUROUX b. OLYMPIQUE LYONNAIS : 2-0 (0-0). – Terrain : bon. Spect. : 2 531. Recette : 75 276 F. Arbitre : M. Oliveira. Buts : Kusmierski (65°), Boukari (78°).

CHÂTEAUROUX : Fourbon – Penalva, Beaumian, Lopez (Garnier, 81°), Baconnier – Luczak, Dekergret, Paniagua, Moulin, ***KUSMIERSKI,** Boukari. Entr. : Szamarch.

LYON : Foret – Flachez, Amselmini, Arlabosse, Taborda – Sutter, Rivemek, Venditelli, ***BEN SAADIA,** Garde (Maurice, 74°), Chavromdier. Entr. : Broissart.

AUXERRE b. ÉVRY : 2-0 (1-0). – Terrain : bon. Spect. : 3 001. Recette : n.c. Arbitre : M. Bombart. Buts : Courtet (2°), Soler (78°).

AUXERRE : Charbonnier – Branlard (Rabarivony, 66°), Mahé, Darras, ***GOMA** – Ciechelski, Soler, Achouri, Courtet – Otokore, Meurillon. Entr. : Rolland.

ÉVRY : Trognon – Rouillon, Cange, Baseta, Hunou, Chafaux, Sardin, Abiven, Papeau – ***POPOV,** Daix (Monteillet, 60°). Entr. : Duprat.

NEVERS b. ANGERS : 1-0 (0-0). – Terrain : bon. Spect. : 1 186. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. But : Lagrue (59°). Expulsion : Rabouan (84°).

NEVERS : Gaudron – Abrassart, ***N'DIORO,** Scipion, Rossin – Theulin, Lagrue, Oltra – Darnault, Boskovic, Berthier (Thibaudat, 70°). Entr. : Bocquet.

ANGERS : ***BARRAGUE** – Filnambu, Gavois, Gauvrit, Rabouan – Boin, Rey (Cailleau, 67°), Discolle – Legall, Deverge, Sisse. Entr. : Desboullons.

TROYES b. LYON-DUCHÈRE : 2-0. – Terrain : bon état. Spect. : 1 689. Recette : 49 762,50 F. Arbitre : M. Gourdet. Buts : Delibasic (24°). Aussems (80°) pour Troyes. Expulsions : Di Georgi (78°), pour Lyon-Duchère.

TROYES : ***DEMON** – Montavit, Gagneux, Bradja, Aussems – Hitoto, Linger, Simonin, Laigneau – Delibasic, Eullaffroy (Louvrier, 67°). Entr. : Coustillet.

LYON-Duchère – Payle – Rulz, Laffin, Digeorgi, Poulet – Ferminier, Rybak, Thamiziar, ***SEVCENKO** – Grand, Hedna (Benstiti, 55°). Entr. : Cabrera.

MELUN et JOUÉ-LÈS-TOURS : 2-2 (2-0). – Terrain : bon. Spect. : 521. Recette : 15 905 F. Arbitre : M. Houdayer. Buts : N'Zau (3°), Cangini (40°) pour Melun ; Sinager (53°), Martins (62°) pour Joué-lès-Tours.

MELUN : N'Selomo – ***N'ZAU,** De Castro, Célestine, Serre (Montier, 65°), Chanut, Piette, Serpe, Clerix – Chillet (Ousfane, 30°), Cangini. Entr. : Samoyeau.

JOUÉ-LÈS-TOURS : Benays – Godinet (Soler, 62°), ***LEVILLIER,** Martineau, Mostowski – Baudin, Rubio, Bidegarray, Sinager – Duplant, Martins. Entr. : Bidegarray, Rubio.

GUEUGNON b. SAINT-ÉTIENNE : 2-0 (2-0). Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Gueugnon-Ajaccio. Arbitre : M. Biraud. Buts : Bupto (9°), Lupic (13°).

GUEUGNON : Boumnigel – Bret, Lambert, Corroya, Boy – Bernaud, Granger, Bazire (Guaguenti, 80°), ***LUPIC** – Bupto, Viar. Entr. : Dessoly.

SAINT-ÉTIENNE : Beaufreton – Guibal, Durieux, Mermet, Tabti – Recordier, Harcheche, Brockaert, Crimi – ***CLAVELLOUX,** Camara. Entr. : P. Repellini.

MONTLUÇON et LE PUY : 1-1 (0-0). – Terrain : bon. Spect. : 900. Recette : n.c. Arbitre : M. Berthon. Buts : Affaire (64°) pour Montluçon, sur penalty ; Pesenti (76°) pour Le Puy.

MONTLUÇON : ***BONNAUD** – Gayon, Gauge, Debaud, Keserovic – Berthelier, Charvillat, Rochefort, Affaire – Slimani (Ibanez, 84°), Kutermak. Entr. : Pfertzel.

LE PUY : Breton – Placide, Becker, Planes, Macic – Brusseau, ***AUTHIÉ,** Roumaziellles, Adohi – De Winter, Durix (Presenti, 75°). Entr. : Ravanello.

CHÂTEAUDUN et MONTCEAU : 1-1 (0-0). – Terrain : bon. Spect. : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Charton. Buts : Ray (55°), pour Montceau ; Malloyer (71°) pour Châteaudun.

CHÂTEAUDUN : Brossamain – Bouhaja (Lasne, 56°), Cetout, Leoture (Tourne, 63°), Blin – Harel, Gatoux, ***MALLOYER** – Chetteau, Damas, Francin. Entr. : Coustillet.

MONTCEAU : Buatois – Delanoë, Beilvert, Schouft, Forest – Rodrigues, Amorin (Romero, 85°), ***NALIET,** Ray – Miglionero (N'Gombe, 45°), Wathelet. Entr. : Szatny.

CENTRE-OUEST

*Libourne et Brive	2-2
Mt-de-Marsan b. ***Niort**	2-1
*La Rochelle b. Villenave	3-0
*Pau b. Castets	3-1
*Sète b. **Toulouse**	2-0
*Perpignan et Blagnac	1-1
*Angoulême b. Muret	2-0
***Bordeaux** et Châtellerault	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTELLERAULT	14	8	6	2	0	12	2
2. Perpignan	14	8	6	2	0	10	1
3. Brive	10	8	4	2	2	10	7
4. La Rochelle	9	8	3	3	2	14	6
5. **Toulouse**	8	8	3	2	3	9	7
6. Angoulême	8	8	3	2	3	7	5
7. Pau	8	8	2	4	2	7	8
8. Villenave	8	8	3	2	3	7	11
9. Mt-de-Marsan	7	8	3	1	4	10	8
10. Blagnac	7	8	2	3	3	11	12
11. **Bordeaux**	7	8	2	3	3	8	9
12. Sète	7	8	3	1	4	7	13
13. Muret	6	7	2	2	3	5	7
14. Castets	5	7	1	3	3	5	9
15. **Niort**	4	8	1	2	5	5	12
16. Libourne	4	8	0	4	4	5	15

BORDEAUX et CHATELLERAULT (0-0). — Terrain : médiocre. Recette : n.c. Arbitre : M. Valin. Spect. : 400.

BORDEAUX : ***SENCE** — Sallabery, Monbrun, Arnaud, Quennet — Plancque, Gimenez, Sagnea, Theze — Petitjean, Histilloles (Valadié, 66°). Entr. : Marx.

CHATELLERAULT : Thomas — Penoty, Hély, Bordier, Carabelli — Gnagore, Floze, ***Gagneux,** Bonin (Hoffmann, 77°) — Melhi, Moulin. Entr. : Carlier.

PERPIGNAN et BLAGNAC : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 700. Recette : n.c. Arb. : Teixier. Buts : Buttignol (42°), pour Perpignan, Alajarin (39°), pour Blagnac.

PERPIGNAN : ***D'ANGELO** — Reffier, Lutran, Brisson, Benfodda — Maurious, Flores (Buttignol, 16°), Lemonier (Benguigui, 72°), Demuru — Bensas, Charrier. Entr. : Carayon.

BLAGNAC : Guissepin — Larrieu, Touré, Mellano, Delplace — F. Andrade, A. Andrade, Taylor, Perier (Desrousseaux, 70°) — ***ALAJARIN,** Pagnan (Santein, 46°). Entr. : Dorsini.

LIBOURNE et BRIVE : 2-2 (0-1). — Terrain excellent. Recette : 8 970. Arbitre : Laine. Spectateurs : 360. Buts : Fachaux (48°), Douence (67°), pour Libourne ; Laurent (6°), Mazeau (82°), pour Brive. Expulsion : Douence (71°).

LIBOURNE : Testas — Almeida, Douence, Guilhem, ***ALLADE** — Miraillles, Dubost, Kassola, Hernandez (Guibert, 78°), Dessandier, Fachaux. Entr. : Cazaumajou.

BRIVE : Pierre - Boucherie, Santos, Mateu, Dermendral — Weidin, Cousty (Faurel, 70°), Salzek, Mazeau, ***M'Landu,** Laurent. Entr : Jiuntini.

LA ROCHELLE b. VILLENAVE : 3-0 (2-0). — Terrain : bon état. Recette : 16 540 F. Arbitre : Robic. Spectateurs : 573. Buts : Dalmao (16°, 56°), Sabatier (29°).

LA ROCHELLE : Baudry — Mogisi, Durand, Mujica, Salmon — Sahud, Pageaud (Fremond, 73°), Hrasko, Roussely — Sabatier (Monier, 67°), ***DALMAO.** Entr. : Marcos.

VILLENAVE : Aymon (Tomassetti, 57°) — Le Bloc'h, Faurens, Barowski, Gandolse — Picot (Courgeon, 56°), Duny, Deleporte, ***SANZ** — Lagarbere, Marquezane. Entr. : Augustin.

SETE b. TOULOUSE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arb. : Ufrasy. Buts : Isola (42°), Rouve (72°).

SETE : Hours — Lemasson (Pascual, 78°), ***LEMAIRE,** Isola, Sabatier — Catarina, Valadier, Boutal, Moureaux — Rouve, Miramond. Entr. : Calabuig.

TOULOUSE : Pedemas — Adrian, Debu, Destruhaut, Frapoli — Sibra (Curtler, 70°), Faudry, Liachenko, Bancarel (Monteso, 78°) — Loret, ***GARCIA**. Entr. : Delmas.

ANGOULEME b. MURET : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : Guerif. Spect. : 600. Buts : Remy (39°), Loison (77°).

ANGOULEME : Chemier — Vergne, Fons, Maurin, Menteaux — Lachassagne, Paulhac, ***SOURISSEAU,** Hruska (Loison, 73°) — Pattery, Remy. Entr. : Duvoid.

MURET : Hippolyte — Bessard, Roge, Verdie, Barthe — Metge (Guttin, 65°), Armand, Saffon, ***SOLACROUP**, Calvel, Ajas. Entr. : Rabier.

PAU b. CASTETS : 3-1 (0-0). — Terrain : moyen. Spectateurs : 155. Recette : 5 580 F. Arb. : Barrière. Buts : Lopez (57°), Ibarrat (94°), Althape (96°), pour Pau ; Dulac (59°), pour Castets.

PAU : Levy — Legru, Betbeder, Ibarrat, Commenay — Legaz, Zaidi, Pascual — ***Lopez,** Althape, Santin (Richier, 74°). Entr. : Gallice.

CASTEST : ***VANSEVENAND** — Sachetti, D. Ballade, Salort, Fernandez — Biras, P. Ballade (Redgen, 80°), Galera, Petitbois — Laquèche, Dulac. Entr. : Petitbois.

MONT-DE-MARSAN b. NIORT : 2-1 (2-1). — Terrain : n.c. Recette : n.c. Arbitre : Caron. Spect. : n.c. Buts : Fiawoo (88°), pour Niort ; Ona (63°), Miguel (71°), pour Mont-de-Marsan.

NIORT : Jeannet — Algerino, Huriez, Arpois, Le Frapper — Guerit (Gope, 69°), Lollia, ***TOURENNE,** Tsmikeboky — Fiawoo, Asso. Entr. : Fleury.

MONT-DE-MARSAN : ***PILATI** — Huguet, Par Ribeau, Turcius, Lamaison — Ona, Claudien, Gaucher, Parel (Hiri, 83°) — Bodet, Miguel. Entr. : Letort.

EST

***Metz** b. **Sochaux**	1-0
*Lons-le-Saunier et Baume-Isle	1-1
Sedan b. *Vauban Strasb.	4-0
***Mulhouse** et Saint-Dié	0-0
***Reims** et **RC Strasbourg**	1-1
*Charleville b. Besançon	2-1
*Paris FC b. **Nancy**	3-0
Sarreguemines b. *RP 1	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SEDAN	11	8	4	3	1	12	4
2. **Reims**	11	8	5	1	2	13	11
3. **Nancy**	10	8	5	0	3	23	10
4. **Sochaux**	10	8	4	2	2	15	9
5. Paris FC	10	8	4	2	2	13	9
6. **Mulhouse**	10	8	3	4	1	10	7
7. Baume-Isle	8	8	2	4	2	10	12
8. Besançon	8	8	3	2	3	8	11
9. Charleville	7	8	2	3	3	11	11
10. RP 1	7	8	3	1	4	8	8
11. **Metz**	7	8	3	1	4	10	12
12. **RC Strasbourg**	7	8	2	3	3	9	11
13. Sarreguemines	6	8	2	2	4	7	15
14. Saint-Dié	6	8	2	2	4	8	18
15. Lons-le-Saunier	5	8	1	3	4	7	10
16. Vauban Strasb.	5	8	2	1	5	8	14

SEDAN b. VAUBAN : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Glochon. Spectateurs : 200. Buts : Rolshausen (34°, 67°, 75°, 90°).

VAUBAN : Schlenker — ***BRUNNENSTEIN,** Marx, P. Froeliger, Becker (Gerolt, 53°) — Droehnle, Paterno, Mouakit, Daino — Lalevée, Vitelli. Entr. : Duguépéroux.

SEDAN : POURCHAUX — Hallou, Fouzari, Schaller, Jacquier — Badji, Lecocq, Tochel — Moraly, ***ROLSHAUSEN,** Songne. Entr. : Leflochmoan.

REIMS et RC STRASBOURG : 1-1 (1-1). — Lever de rideau Reims-Beauvais (D II). Terrain : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Peroziello. Spectateurs : n.c. Buts : Christen (3°), pour RC Strasbourg ; Lewandowski (20° s. pen.), pour Reims. Expulsions : Sanmaria (49°), pour Reims.

REIMS : Poitrinal — Melloni, Lassudrie, ***DUFOUR,** Sanmaria — Larchet, Gadiaga, Monier — Loko, Lewandowski, Gace. Entr. : Phelipon.

RC STRASBOURG : Weber — Jerome, Schaves, Rolling, Wilbert — Lazarus, Thior, Christen, Geraldes — ***GUERRA,** Vogel. Entr. : Janin.

PARIS FC b. NANCY : 3-0 (0-0). — Terrain : excellent. Recette : 13 240 F. Arbitre : M. Crochemore. Spectateurs : 450. Buts : Djadaoui (54°, 63°), M'Bock (86°).

PARIS FC : Poil — Convert, Nugent, Wetzler, Denes — Galloula, Corsan, M'Bock — Benbakki (Anelka, 65°), Djadaoui, ***LANTHIER.** Entr. : Lechantre.

NANCY : Wimbee — Cecutti, Leclerc (Bennij, 61°), Fontanel, Moretti — Bochetti, Lecluse, Parraud — Gerval (Laquij, 76°), Martin, ***MARTINS.** Entr. : Perrin.

METZ b. SOCHAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Couvet. Spectateurs : 100. Buts : Durand (88° s. pen.).

METZ : Schuth — Paul, Fantauzzo, Galli, Lange — ***SERREDSZUM,** Ichoua, Durand, Chichibello — N'Diaye, Abed (Pirrone, 46°). Entr. : Tucak.

SOCHAUX : Ferrand — Garcia, Mebarki, Bricon, Weber — Lhuillier (Rosiers, 86°), Baudry, Avril — ***CAVEGLIA,** Moumadi, Crucet. Entr. : Cedolin.

MULHOUSE et SAINT-DIÉ : 0-0. — Levée de rideau Mulhouse-Avignon. Terrain : excellent. Arbitre : M. Schneider. Spectateurs : n.c.

MULHOUSE : Schnitzler — Jelsch, Bezonbes, Demuth, Duvernoys — Coulling, Vichet, ***MAENNEL,** Wiesik — Restifo, Négelé. Entr. : Prost.

SAINT-DIÉ : **GERBER** — Schandler, Locatelli, Didierjean, Têris — Madeddu (Bakolo, 57°), Maurer, Periato (Contant, 88°) — Filipovic, Kirmann. Entr. : Schramm.

LONS-LE-SAULNIER et BAUME-ISLE : 1-1 (1-0). — Terrain : souple. Recette : 32 000 F. Arbitre : M. Sars. Spectateurs : 1 250. Buts : Nebot (13° s. pen.), pour Lons-le-Saulnier ; Hakkar (64° s. pen.), pour Baume-Isle.

LONS-LE-SAULNIER : Chardon — Bergamelli, Philiponnet, Ladwig, ***NEBOT** — Pageault, Roche, Nefzaoui — Parisi, Saclier, Sondier (Campioni, 86°). Entr. : Garzitto.

BAUME-ISLE : Gay — Prevalet, Petitot, Lotzer, Locatelli — Barraux, Hamami, Pequignot — Raguin (Hakkar, 56°), ***ZURLINDER** (Coulet, 75e), Gauthier. Entr. : Marthey.

CHARLEVILLE b. BESANÇON : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Goncalvès. Spectateurs : 712. Buts : Ottato (30°), Fuckala (67°), pour Charleville ; Matrisciano (5°), pour Besançon.

CHARLEVILLE : Claude — Jacquemart, Toullec, Poulet, Ottato — Dziéciol, Herbet, ***ANDRY** — Kacem (Ginard, 46°), Fuckala, Carème (Cochaux, 60°). Entr. : Troch.

BESANÇON : Maigrot — Faivre, Genet, Diot, Perfetti — Morel, Ribeiro, Ansri (Grux, 76°), Lopez — ***MATRISCIANO,** Duhoux. Entr. : Lawniszak.

SARREGUEMINES b. RP 1 : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 5 725 F. Arbitre : M. Castelein. Spectateurs : 231. But : Di Mascio (36°), pour Sarreguemines.

RP 1 : Lafon — Péquignot (Biondi, 46°), ***NEVÈS,** Albertier, Cavanna — Sylla, Sousa (Yahia, 74°), Bourdier, Dedebant — Solomenko, Diawara. Entr. : Bruder.

SARREGUEMINES : ***DUMAS** — Paulin, Comte, Hindelang, Pelletier — Olivier (Panther, 77°), Di Mascio, Mondazzi (Tety, 59°), Firmery — Djozou, Jacquel. Entr. : Tripp.

NORD

***Le Havre** b. **Lens**	1-0
*Amiens b. Saint-Leu V.O. 95	3-2
*Le Touquet et Wasquehal	1-1
***Lille** et Fécamp	2-2
***Rouen** et Saint-Omer	2-2
Maubeuge b. ***Valenciennes**	1-0
***Paris-SG** et Villecresnes	3-3
Calais b. *Arques	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **PARIS-SG**	13	7	6	1	0	27	11
2. Amiens	12	8	5	2	1	13	8
3. Villecresnes	10	8	3	4	1	15	9
4. Fécamp	10	8	3	4	1	12	6
5. Saint-Leu	10	8	5	0	3	12	9
6. **Lens**	9	8	3	3	2	8	4
7. Calais	9	8	3	3	2	9	8
8. Saint-Omer	8	8	2	4	2	12	13
9. Le Touquet	7	8	2	3	3	12	10
10. **Rouen**	7	8	1	5	2	9	12
11. **Le Havre**	7	8	3	1	4	5	13
12. **Lille**	6	8	1	4	3	8	15
13. Maubeuge	5	8	1	3	4	6	11
14. Arques	5	8	1	3	4	5	11
15. Wasquehal	4	8	0	4	4	5	9
16. **Valenciennes**	4	7	1	2	4	6	15

P-SG - VILLECRESNES : 3-3 (2-2). — Arbitre : M. Broutelle. Terrain : bosselé. 302 spectateurs pour 7 130 F de recette. Buts : Lah (23°), Martinez (40°), Llacer (95°) pour le P-SG ; Kahrovic (3° et 44°), Crosnier (91°) pour Villecresnes.

P-SG : Leclercq — Depercin Llacer, Martinez, Persol — Boli Haraoui — ***VANDECASTEELE,** Sandjak, Lah, Rinçon. Entr. : Collat.

VILLECRESNES : Noinet — Douglas, Dubrocq (Hamidi, 83°), Badoual, Rémond — Cazelles, Laversenne, Pimond, De Georgi (Omrane, 58°) — ***KAHROVIC,** Crosnier. Entr. : Pellicia.

AMIENS b. SAINT-LEU : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 43 807 F. Arbitre : M. Citerne. Spect. : 1 844. Buts : Pour Amiens, Baticle (8°, 89°), Hivin (58°) ; pour Saint-Leu, Beal (25°), Perche (48°).

AMIENS : Luczkow — Lucas, Papin (Pouchain, 54°), Pujadas, Hivrin — Dobelle, Raymond, Jarolim, Zlatinov (Robert, 80°) — Jacquet, ***BATICLE.** Entr. : Jullien.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Mahomet, Udautsch, Meziane, L. Jean (C. Jean, 20°) — Beal, Arricastres, Chevalier (Dalbart, 80°), Couriol — ***PERCHE,** Baclet. Entr. : Pascalou.

LILLE ET FÉCAMP : 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Recette : lever de rideau de Lille-Rennes. Arbitre : M. Quentin. Buts : pour Lille Soudani (8°), Goutaudier (32°) ; pour Fécamp : Clément-Demange (73°), Demouchy (80°). Expulsions : Persoon (Lille), Dagbeto (Fécamp), à la 65°.

LILLE : Mialon — Guikoume (Soares, 54°), Guion, Bruynaert, Delver — ***FIARD,** Persoon, Kane, Lafond — Soudani, Goutaudier. Entr. : Michelin.

FÉCAMP : Nadjar — Attinault, Boucher, Zurita, Asseloos — Cousin (Dagbeto, 46°), Droniou, ***CLÉMENT-DEMANGE,** Bénard — Demouchy, Eudes (Vincent, 62°). Entr. : Colinet.

LE HAVRE b. LENS : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : lever de rideau Le Havre-Angers. Arbitre : M. Féret. Buts : Chary (50° sur pen.).

LE HAVRE : Revault — Thauvoye, Chary, ***FAYE,** R. Clapson — Pacreu, Bretot, Becque — D. Clapson, Cuvier, Penda. Entr. : Djaadaoui.

LENS : Allain — Sausse, Dehu, Rosset, Weens — Leböec, Maufroy, Baudry, ***HOCHART** — Roja, Parko. Entr. : Van Damme.

CALAIS b. ARQUES : 3-1 (2-1). — Terrain : glissant. Spect. : 690. recette : 22 861 F. Arbitre : M. Poulain. Buts : Licka (13° sur pen. et 20°), Agerbeck (51°) pour Calais, Tavernier (45°) pour Arques.

ARQUES : Deniselle — ***VASSET,** Pogor, Decool, Kasprzick — Gosset, Ben Erradi (Dubois, 76°), Duporge, Bruynaert, Fortunato, Bolant, Warmuz — Romain (Preira, 67°) — Tavernier, Fardoux. Entr. : Ostrowski.

CALAIS : Hochart — Soumah, Legrand (Rohart, 70°), Merry — ***AGERBECK,** Licka, Boulanger. Entr. : Ellena.

ROUEN ET SAINT-OMER : 2-2 (1-1). — Terrain : glissant. Arbitre : Lesage. Spect. : 10. Buts : Horlaville (45°), Giguel (52°) pour Rouen ; Buchot (27°), Delattre (85°) pour Saint-Omer. Expulsion : Giguel (86°) à Rouen.

ROUEN : Darcy — Tannai, Lehec, Colard, Temperton — Ringot, Louis, ***GIGUEL,** Titeca — Horlaville, Legret. Entr. : Zorzetto.

SAINT-OMER : Devos — Delattre, Masure, Jakubowski, Mecquinion — Krawczyk (Roger, 69°), ***DAUSSY,** Dorego, Baudelle — Buchot, Mantel (Ledoux, 77°). Entr. : Lozano.

LE TOUQUET et WASQUEHAL : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. recette : n.c. Arbitre : M. Caisso. sepct. : 230. Buts : Leclerc (24°) pour Le Touquet ; Delmotte (34°) pour Wasquehal.

LE TOUQUET : Tranchant — Bridelance, ***TRICOCHE,** Eliott, Robert — Canu, Delavigne (Festor, 81°), Glombioski, Sagnier (Turquet, 62°) — Leclerc, Duchaussoy. Entr. : Dupuis.

WASQUEHAL : Lepère — Stevance, Paquier, Lepers, Dréossi — Debaets, Cissoko, Desmon, Descarpentier (Jacquemont, 85°) — ***GOMEZ,** Delmotte. Entr. : Bernard.

MAUBEUGE b. VALENCIENNES : 1-0 (1-0). — Recette : n.c. Arbitre : M. Cotrel. Spect. : 80 environ. But : Gosset (31°). Expulsion : Pavard (79°) à Maubeuge.

VALENCIENNES : ***CABY** — Di Liberto, Desportes, Bonnet, Demain (Boudin, 57°) — Lalisse, Monchaud (Winieski, 46°), Duncker, Peyroche — Allais, Clabault. Entr. : Herbert.

MAUBEUGE : Lefebvre — Rodriguez, Augé, Pavard, Bramme — Moreira, Denquin, Romcke, Gosset — Hammerlink, ***LACHAAB.** **Entr. : Varnier.**

OUEST

*Luçon et Cherbourg	0-0
Laval b. *Quimper	1-0
*US Montagnarde b. Concarneau	2-1
Lorient b. ***Guingamp**	1-0
***Brest** b. Ancenis	3-0
Avranches b. *FC Vannes	4-3
*St-Pol-de-Léon b. Vél. Vannes	6-0
*Saint-Lô b. **Nantes**	5-0

Exempt:**Rennes**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **GUINGAMP**	13	8	6	1	1	11	3
2. **Laval**	12	8	5	2	1	9	5
3. Quimper	11	9	4	3	2	12	7
4. Avranches	10	9	4	2	3	12	9
5. Lorient	10	8	4	2	2	5	3
6. **Nantes**	10	8	3	4	1	8	7
7. **Brest**	9	9	3	3	3	10	9
8. Concarneau	9	9	3	3	3	8	7
9. Ancenis	9	9	3	3	3	6	9
10. US Montagn.	9	9	4	1	4	10	14
11. St-Pol-de-Léon	8	9	3	2	4	13	10
12. **Rennes**	8	8	2	4	2	4	6
13. Cherbourg	7	9	2	3	4	10	9
14. Saint-Lô	7	8	2	3	3	10	9
15. FC Vannes	7	8	2	3	3	11	11
16. Luçon	5	8	1	3	4	4	7
17. Vél. Vannes	0	8	0	0	8	3	21

LORIENT b. GUINGAMP : 1-0 (0-0) l.d.r. Guingamp-Le Mans D II. — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Le Cellier. Spectateurs : n.c. Buts : Yves Bouger (79°).

GUINGAMP : Gour — Rozé, Le Guyader, Laspalles, Guerlesquin, *ST. CARNOT, Michel (André, 84°), Le Roux — Laurent, Rouxel, Mobati. Entr. : Schmitt.

LORIENT : Gouamené - Le Lay, Le Gourierec, Ludovic Gourvennec, Diginy — Bernard Bouger, Yves Bouger, Jocelyn Gourvennec — ***LE BERT,** Hiégel (Scala, 70°), Marenné. Entr. : Le Polotec.

LAVAL b. QUIMPER : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 661. Recette : 14 999 F. Arbitre :M. Tual. But : Bouzaïene (70°).

QUIMPER : Chaumin — Thomas (Podeur, 79°), Sokal, ***DANIEL,** Druon — Le Borgne, Cloatre, Zivkovic — Roinné (Juille, 79°), Laguillier, Baït. Entr. : Sokal.

LAVAL : ***TROUSSIER** — Strzelczak, Maurice, Braud, Brégu — Métivier, Roméro (Martins, 69°), Bellanger, Bouvier — Pérez, Bouzaïene. Entr. : Maligorne.

AVRANCHES b. FC VANNES : 4-3 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 9 110 F. Arbitre : Bodere. Spectateurs : 309. Buts : Panebeng (10°), Camara (71°, 86°) pour Vannes FC ; Leclercq (16°, 67°), Pennec (62°) Joba (88°) pour Avranches.

FC VANNES : Charrieau — Brosse, André, Hochet (Le Galliot, 67°), Mahé — Monnier, ***ALEXIS,** Picard — Le Dorzé (Camara, 45°), Cusard, Panebeng. Entr. : Bonnec.

AVRANCHES : Le Royer — Bolton, Hébert, Philip, Louvet (Loustaud, 77°), ***PENNEC,** Menard, Joba, Dubosq — Khoule, Leclercq. Entr. : Maccio.

U.S. MONTAGNARDE b. CONCARNEAU : 2-1 (1-0). — Terrain : souple. Recette : 18 970 F. Arbitre : M. Pauchard. Spectateurs : 673. Buts : Nicolo (8°), Tison (57°, 1 pen.) pour l'US Montagnarde ; Yhuel (62°) pour Concarneau.

U.S. MONTAGNARDE : Dussouchet — Pouzo, ***KERSUZAN,** Chamaillard, Pourere — Stephant, Nicolo, Kermorvant — M. Cartwright (Audic, 71°) E. Cartwright (Aupuis, 71°), Tison. Entr. : Segré.

U.S. CONCARNEAU : Ollivier — Peru, Nicolas, Le Garrec, Le Guernis — Jacques, Piriou, Slaun, ***MILLOUR** — Yhuel, Thomas, (Le Gendre, 62°). Entr. : Guillou.

SAINT-LO b. NANTES : 5-0 (3-0). — Terrrain : glissant. Recette : 14 600. Arbitre : Derrien. Spectateurs : 525. Buts : Pejovic (15°, pen., 40°), Mouyeme (37°), Croci (66°), Montibeller (80°). Expulsion : Nantes : Karembeu (68°).

SAINT-LÔ : Hellouin — Letallec, Martin, D'Angelo, Amouret — Lebreuilly, Debu, Croci, Moyeme — Pejovic, ***MONTIBELLER.** Entr. : Restout.

NANTES : Karembeu, Bouteillier, Capron, Moreau — Ovombleon, Lima, Saint-Guilly, Ouedec, Ziani, Jacoljevic. Entr. : Denoueix.

BREST b. ANCENIS : 3-0)0-0). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Arbitre : Dery. Spectateurs : 50. Buts : Le Blan (50°, 80°), Guivarc'h (67°) pour Brest.

BREST : Gueguen — Lagadel (Provost, 46°), Sekana (Kerriou, 46°), Manach, Pabois — Milanko, L. David, P.-Y. David, Guivarc'h — ***LE BLAN,** Mendoza. Entr. : Jambou.

ANCENIS : Clément — Eschbach, Diakite, Robert, ***LEYE** — Sureau, Bouver, Benier, Deviaud (Serre, 73°) — Verien, Makita. Entr. : Beres.

SAINT-POL-DE-LEON b. VELOCE VANNES : 6-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 17 470 F. Arbitre : Duvail. Spectateurs : 521. Buts : Le Joly (35°), Le Bihan (45°, 75°, 86°), Guillou (47°), Boulovard (54°).

SAINT-POL-DE-LEON : Azou — Le Guern, Merret, Samson (50°, 73°), ***BOULOUARD** — Troadec, Le Goff, Le Joly, Chatraix — Le Bihan, Guillou. Entr. : Samson.

VELOCE VANNES : Layec — Le Forestier, Duveau, Linares, Le Baron — Medrano, Doaré, Drean, Dorso — Surzur, ***ALLARD.** Entr. : Robic.

LUÇON et CHERBOURG : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : Burel. Specateurs : 501.

LUÇON : Naud — D. Bernard, Loizeau, L. Denis — Mantecon (Nauleau, 75°), Reculeau, Mainaron, Casties (Hamon, 67°), ***JUGTHERS** — Bocquier, Herbreteau. Entr. : Duveau.

CHERBOURG : Chasleri — M'Bemba, Gibson, Kostrzewa, Bourguet — Mataguez, Hainsselin, Bacher, Fuhrmann — Fouquier (Ruel, 75°), ***LOUSSE.** Entr. : Eyquem.

SUD

***Marseille** b. FC Valence	3-2
*USJOA Valence b. Vallauris	1-0
Canet b. ***Bastia**	2-1
Endoume b. ***Monaco**	3-0
***Nice** et **Cannes**	0-0
Saint-Priest b. *Cluses-Scionz.	4-0
***Toulon** b. Grenoble	2-0
Saint-Raphaël b. ***Montpellier**	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Montpellier**	13	8	6	1	1	12	4
2. **Toulon**	11	8	5	1	2	10	7
3. USJOA Valence	10	8	3	4	1	8	6
4. Grenoble	9	8	4	1	3	16	8
5. **Cannes**	9	8	3	3	2	10	6
6. Saint-Raphaël	9	7	3	3	1	7	4
7. Vallauris	8	8	3	2	3	7	6
8. Endoume	8	8	3	2	3	10	11
9. **Bastia**	7	8	3	1	4	15	13
10. **Nice**	7	8	2	3	3	11	10
11. Saint-Priest	7	8	3	1	4	10	10
12. **Marseille**	7	8	2	3	3	8	10
13. Canet	7	8	2	3	3	9	12
14. FC Valence	6	7	1	4	2	6	7
15. **Monaco**	5	8	2	1	5	12	19
16. Cluses-Scionz.	3	8	0	3	5	1	19

SAINT-RAPHAEL b. * MONTPELLIER : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 83. Recette : 2 790 F. Arb. : Parent. Buts : Pilorget (23°), Jeune (25°) pour Saint-Raphaël, Garande (20°) pour Montpellier.

SAINT-RAPHAEL : Farina — Thivillier, Molitor (Krakowski, 50°), Seva, Pilorget — Nekideche, Dos Santos, * **JEUNE,** Laugier (Grincourt, 80°) — Reda, Laclef. Entr. : Besnard.

MONTPELLIER : Flucklinger — Bonnal (Lefèvre, 54°), Dupin, Vacher, Blondeau — Minguet, Blin, Garande, * **DJAFFO** — Rizzetto, Castro. Entr. : Gasset.

TOULON b. GRENOBLE : 2-0 (1-0). — Terrain : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Chiab. Spectateurs : 200. Buts : Arnaud (20°), Cassesse (83°).

TOULON : Murati — Berenguier (Maresu, 60°), Rhinan, Blanc, Carvalho — Peronin, Alfano, **ZAHOUI** *, Bede — Cassesse, Arnaud (Bœus, 74°). Entr. : David.

GRENOBLE : Caillet — Jububoweiz, Laplace, Bellal, Saragaglia — Diagne, Garcia S., **GARCIA C.** *, David (Guillot, 75°), Noubia, Collom. Entr. : Parizon.

USJOA VALENCE b. VALLAURIS : 1-0 (0-0). — Recette : n.c.Arbitre : M. Grégoire. Spectateurs : 579. But : Cauvet (46°) pour USJOA Valence.

USJOA VALENCE : Pegorer — Romanet, Mira, Valour, Tremblay — Feougier (Guille, 83°), Fegic, Troittino, * **FRAPPA** — Cauvet (Saouchi, 69°), makhitarian. Entr. : Ferrazzi.

VALLAURIS : Jallamion — Sintes, Barelli, Gamber, Bourakhma — * **RENARD,** Bocchi (Grax, 59°), Bellisi, Chauvet — Cabezas, Pastor. Entr. : Buffat.

NICE et CANNES : 0-0. — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Nice-Auxerre. Arbitre : M. Harrel.

NICE : Alonzo — Lahon, Salmi, Cretier, * **FUGEN** — Gioria, Massa, Labeille (Douroux, 75°) — Buffat, Blanchard, Badiali. Entr. : Sanchez.

CANNES : Lacourt — Lambourde, Burnier, * **POLLAT** (Faivre, 85°), Ravera — Nogueira, Guerit, Talarico (Firly, 70°), Mouka — Ceougna, Monacchino. Entr. : Lacombe.

OM b. FC VALENCE : 3-2 (2-0). — Arbitre : M. Colombo. Buts : Lada (25°, 33°), Tatarian (47°), pour OM ; Parodi (52°), Milosavlevic (86°), pour FC Valence.

MARSEILLE : Casanova — Bari, Jean Alphonse, Rimbaud (Thierry 60°), Di **MECO** * — Vallée, Courrent, Bogossian, Lada — Libra, Tatarian. Entr. : Stambouli.

FC VALENCE : Jacquemet — Dubois (Joly, 60°), Gonzales, Filippi, Sallot — Chapon, Lobet, Decruz, **PARODI** * — Casino (Milosavlevic, 34°), Armand. Entr. : G. Frecheur.

ENDOUME b. MONACO : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. recette : n.c. Arbitre : M. Dozol. Spectateurs : n.c. Buts : Frigoud (61°, 85°), Piga (67°), pour Endoume. Remplacements : Bailly par Bosquier (77°) ; Frigoud par Pidery (87°) pour Endoume.

MONACO : Hugues — D. Trouche, Sidorinco, Vatrican, Londo — **THURAM** *, Granon, Garcia — Sbwwe, Dubourdeaux, Rodriguez. Enr. : David.

ENDOUME : Spinosi — Bailly (Bailly, 77°), Serraye, Ricais, Renaud — Falzon, Anigo, Francini — **FRIGOUD** * (Pidery, 87°), De Falco, Piga. Entr. : Cavaldini.

CANET b. BASTIA : 2-1 (1-1). — Match joué en lever de rideau de Bastia-Louhans. Arbitre : Batta. Buts : Ruovic (18°, 65°), pour Canet ; Poggi (6°), pour Bastia.

BASTIA : Biancarelli — Poggi, Pinducci, Soumah, Meschini — Giacobbi, Faye, **MOSALI** *, Antonetti — Joseph, Michel. Entr. : Villanova.

CANET : Verdu — Lopez, Trat, Picard, Trigaux — Samiher, Nadal, Bosque, Lavan — **RUOVIC** *, Algara. Entr. : Conbecave.

SAINT-PRIEST b. CLUSES SCIONZIER : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tamagne. 50 spectateurs. Buts : Scheiwe (41°, 47°), Navarro (55°), Mendy (87°), pour Saint-Priest.

CLUZES SCIONZIER : Morin — Dalla Vecchia, Quiellez, Curral (Olivier, 70°), Chameaux — Kaminski, **CECCATO** *, Mancini, Fraga (Seigneuret, 75°) — Chaves, Milanese. Entr. : Pelletier.

SAINT-PRIEST : Merah — Villegas, Cadilla, Rodier, Couilloud — Pedreiro, Navarro, Mendy, Peycelon — Ollio (Goutard, 12°) **SCHEIWE** * (Pelissier, 80°). Entr. : Revelli.

Rendez-vous : 9^{e} journée (samedi 20 et dimanche 21 octobre 1990)

CENTRE

Saint-Etienne - Châteaudun
O. Lyon - Melun
Lyon Duch. - **Gueugnon**
Joué-lès-Tours - Montluçon
Montceau - Troyes
Angers - **Auxerre**
Le Puy - Châteauroux
Evry - Nevers

CENTRE-OUEST

Toulouse - Angoulême
Châtellerault - Perpignan
Villenave - Sète
Blagnac - Libourne
Muret - La Rochelle
Castets - **Niort**
Brive - **Bordeaux**
Mont-de-Marsan - Pau

EST

RC Strasbourg - Paris FC
Sarreguemines - Charleville
Sedan - **Reims**
Besançon - **Metz**
Nancy - Vauban Strasb.
Saint-Dié - Lons-le-Saunier
Sochaux - RP 1
Baume-Isle - **Mulhouse**

NORD

Saint-Omer - **Paris-SG**
Calais - **Valenciennes**
Wasquehal - **Rouen**
Maubeuge - **Le Havre**
Villecresnes - Le Touquet
Fécamp - Amiens
Lens - Arques
Saint-Leu V.O. 95 - **Lille**

OUEST
10° JOURNÉE : 12 ET 13 OCTOBRE 1990
Nantes - FC Vannes
Véloce Vannes - **Rennes**
Avranches - **Brest**
Lorient - Saint-Lô
Ancenis - US Montagnarde
Laval - **Guingamp**
Luçon - Saint-Pol-de-Léon
Concarneau - Cherbourg
Exempt : Quimper

SUD

Cannes - **Toulon**
Saint-Raphaël - Cluses-Scionz.
Canet - **Nice**
Saint-Priest - **Marseille**
Grenoble - **Bastia**
Endoume - USJOA Valence
FC Valence - **Montpellier**
Vallauris - **Monaco**

DIVISION 3

PARIS-SG – VILLECRESNES : 3-3

Aller-retour première classe

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — Ça devait arriver ! Premier faux pas de Paris-SG à domicile, et ce malgré une domination territoriale imposante. « C'est une belle performance pour nous », soulignait Pellicia, l'entraîneur villecresnois. Et d'ajouter avec amertume : « Nous pouvions gagner. » Dans le vestiaire d'en face, Collat, l'entraîneur du Paris-SG, tenait le même langage : « Un match nul tiré par les cheveux et obtenu pendant les prolongations alors qu'on pouvait faire la différence avant. »

Les deux équipes nous gratifièrent d'un match superbe avec des occasions comme s'il en pleuvait, et six buts à la clé. Autre chiffre révélateur, le nombre de corners : 1 pour les Val-de-Marnais, 17 pour le Paris-SG. Autant dire qu'on ne s'est pas ennuyé. En deux minutes Moinet fut sollicité deux fois, alors que Leclercq dut aller chercher le cuir au fond de ses buts trente secondes plus tard (3e). Cela ne pouvait mieux commencer pour des Villecresnois qui continuèrent à pousser. Mais sur contre, Lah, Héritant d'une superbe passe de Vandecasteele, égalisa après avoir dribblé le gardien (23e), Sandjak puis Llacer eurent immédiatement l'occasion de doubler la mise, mais Moinet s'interposa.

C'est finalement Martinez, d'un coup de tête croisé, qui donna l'avantage au Paris-SG (40e).

« Cette équipe de Villecresnes ne s'avoue jamais battue », avait pourtant dit Marc Collat à ses joueurs. Et comme pour lui donner raison, Kahrovic égalisa en interceptant une relance hasardeuse (44e).

Dans une seconde mi-temps à sens unique, Moinet fut exemplaire, repoussant les nombreuses offensives parisiennes. Un ultime contre de Villecresnes envoie alors Crosnier au but. Sur le tir qui suit, Leclercq pourtant sur la trajectoire est trompé par une motte de terre (91e). Le temps réglementaire est terminé. Reste une poignée d'arrêts de jeu. Fidèle à ses principes, M. Broutelle les fait jouer dans l'ambiance que l'on devine. Qui aurait pu imaginer telle conclusion pour un derby ?

Sur un 17e corner, Moinet détourne encore, mais sur le pied de Llacer qui égalise (95e). Il était temps.

Georges LECLERC

PARIS FC - NANCY : 3-0

Un bon coup !

PORTE DE MONTREUIL. — Nancy, leader du groupe Est et meilleure attaque (avec Paris-SG) des six groupes. Ça jette un froid ! Le match ne laissait donc présager rien de bon. Encore moins après le peu glorieux échec contre Reims. A l'arrivée : 3-0 pour le Paris FC ! Il doit y avoir un défaut quelque part.

L'AS Nancy était tout simplement privée de six de ses meilleurs joueurs, dont les trois buteurs maison Simon, Gabdzyl et Zitelli (blessés ou suspendus), soit une bonne moitié de sa formation habituelle. Ce qui n'enlève rien à la victoire du Paris FC, aussi belle que méritée.

Trois buts marqués en seconde mi-temps après quarante-cinq premières minutes quelconques, deux seules petites « occasions pour chaque camp, et un seul corner pour Nancy, voilà pour l'essentiel. En début de seconde mi-temps donc, Paris allait avoir la chance d'obtenir un penalty tout aussi indiscutable qu'involontaire, le gardien nancéien sorti à la rencontre de M'Bock l'ayant télescopé et proprement étendu (54e). Djaadaoui ne rata pas l'occasion d'ouvrir le score.

Le tournant du match se situa alors dans les huit minutes qui suivirent : à la 58e minute, un tir à bout portant du petit Martin (un poison pour la défense parisienne) sur centre de Lecluse à droite, échoua sur Pal, qui nous gratifia pour l'occasion d'une parade réflexe. Au contraire, quatre minutes plus tard, le jeune Galloula, au centre du terrain, donna la balle à Lanthier qui lança dans le trou Djaadaoui à la limite du hors-jeu. D'un bolide en coin à mi-hauteur le buteur parisien mit K.-O. les Lorrains (62e). Le troisième but inscrit de près par M'Bock un peu au milieu de la confusion qui régnait alors dans la défense lorraine ne fut plus qu'une formalité. Après deux autres occasions ratées d'un rien par Djaadaoui !

Les Nancéiens qui avaient entretenu l'illusion en première mi-temps étaient bel et bien K.-O., et même Alain Perrin, leur volubile entraîneur, restait soudainement muet.

Cinq Parisiens contribuèrent largement à la victoire de leur équipe : Poil auteur de trois arrêts décisifs, Wetzler l'indéracinable, Galloula qui fit une entrée remarquée, M'Bock à l'activité toujours inlassable, mais qui manqua de chance, enfin Lanthier, le capitaine, omniprésent qui donna d'excellents ballons, dont celui du second but capital à Djaadaoui.

Marc HAUGUET

AIN AFFLELOU
RTL

Auteur du premier but du Paris-SG, Lah est encore à l'assaut du but adverse...

(Photo Jean-Claude LAMY)

AUXERRE-EVRY : 2-0

Le moindre mal

AUXERRE. – Bien que son équipe ait concédé la défaite à Auxerre (2-0), l'entraîneur d'Evry, Eric Duprat, se déclarait satisfait de la production de ses joueurs : « Nous avons fait, ce soir, l'un de nos meilleurs matches depuis le début de la saison.

Il y a eu chez nous de la bonne volonté et ce tout au long de la rencontre. Celle-ci nous a permis de monopoliser le ballon et de mener le jeu ; cela nous laisse espérer de meilleurs lendemains. »

Il est vrai que les Auxerrois ont frappé fort et vite dès la deuxième minute de jeu. Suite à un centre de Meurillon devant le portier d'Evry, Soler laissa filer le cuir pour Courtet, bien esseulé, qui fusilla Trognon. On craignit alors beaucoup pour les banlieusards, lorsque Courtet mit de nouveau Trognon à contribution (5e). Puis ce fut au tour de Meurillon de trouver la transversale des buts d'Evry (12e).

Les coéquipiers de Hunon ne s'en laissèrent pas pour autant conter et prirent finalement les rênes du match sans parvenir toutefois à inquiéter Charbonnier, le gardien de but d'Auxerre, sinon bien timidement, par Abiven (25e), puis Sardin (32e) sur coup franc et corner.

Après la pause, même scénario, avec une équipe d'Auxerre dominée en milieu de terrain, mais capable de contres extrêmement rapides. Evry faisait le jeu, mais ne parvenait pas à prendre en défaut le rideau défensif des Bourguignons, bien articulé autour de Goma.

En contre-attaque, Auxerre parvint finalement à ses fins après de nombreux ratages : Soler, héritant d'un caviar d'Otokoré venu de l'aile droite, ne manqua pas son face-à-face avec Trognon pour doubler la mise.

Jean-Pierre GUILLETAT

AMIENS - ST-LEU VO 95 : 3-2

Coupable relâchement

AMIENS. — Ce match au sommet entre Amiens et Saint-Leu aura tenu toutes ses promesses tant par son suspense que par la qualité de certaines actions, notamment du côté saint-loupien.

Les joueurs d'Alain Pascalou réussirent un remarquable début de match, mais c'est l'équipe d'Amiens qui la première ouvrit le score : suite à un corner de Jarolim, le défenseur Lucas prolongea de la tête pour Baticle qui se jeta tête en avant et marqua (8e). Sans se désunir, Saint-Leu obtint pourtant l'égalisation grâce à son capitaine Frédéric Beal dont le coup franc tiré aux 25 mètres surprit le gardien amiénois Luczkow (25e). Au cours de cette période, Saint-Leu eut plusieurs fois l'occasion d'aggraver le score, mais manqua de réussite. Perche allait la provoquer dès la reprise. Partant sur le côté droit, il profita d'une erreur du libero d'Amiens pour venir battre imparablement Luczkow (48e).

Malheureusement, Saint-Leu n'allait pas être en mesure de conserver son avantage, puisque sur un corner tiré cette fois par Jacquet, le défenseur Yvin égalisa de la tête (58e). Dès lors, Saint-Leu sembla se contenter visiblement du partage des points, ce qui était en soi une bonne performance. Hélas, à l'ultime minute. sur un coup franc de Jarolim, Saint-Leu se fit crucifier par une bonne tête de Baticle (89e). Ainsi, sur le fil, Amiens remporta ce match. Au grand dam d'Alain Pascalou !

Lionel HERBET

Dominer n'est pas gagner. Face à Joué-lès-Tours, Serre et ses camarades melunais en auront fait la triste expérience...

(Photo Jean-Claude LAMY)

RP 1 - SARREGUEMINES :

Mauvaise fortune bon cœur

COLOMBES. — « C'est la faute à pas de chanc Dépité, Jean-Louis Piette, le président du Racing, cachait pas sa déception à la sortie des vestiaires. P lui comme pour Luc Bruder, l'entraîneur, pas quest de remettre en cause la performance des joueurs. Ils tout tenté. En vain. Le mur mosellan a tenu bon.

« Autant après le match contre Saint-Dié (défa 0-1), j'étais en colère sur la tenue de l'équipe et sur comportement de certains éléments, autant il n'y a ri à leur reprocher aujourd'hui », commentait amèreme le coach parisien. Rien si ce n'est de n'avoir pas su (pu) concrétiser vingt premières minutes de très for domination.

La plus nette des occasions intervint dès la qua trième minute, lorsque Diawara fut à deux doigts (pied) de conclure sur un service de Solomenko. Sous reprit le ballon qui traînait et obligea Dumas à un extension de grande classe. Asphyxiée, Sarreguemine n'eut d'autre recours que de se recroqueviller e défense.

Un nouvel arrêt de Dumas face à Diawara le conforta plus encore (23e). Mieux même, leur seul incursion dans le camp adverse se solda par un but.

Après un centre de Jacquel et une reprise manqué de Comte, Di Mascio, en embuscade, glissa la ball dans les filets parisiens (36e). « Une action, une erreur un but », résumait, consterné, Stéphane Dedebant, l jeune capitaine ciel et blanc.

Plus rageant encore pour les hommes de Bruder, la malchance les poursuivit en seconde période. E témoignent cette tête d'Albertier sur la barre (65e), c coup franc canon de Sylla également sur la barre (68e et ce coup franc travaillé de Biondi sur le poteau.

Finalement, sans rien montrer, si ce n'est du courage et un gardien talentueux, Sarreguemines empoche les deux points de la victoire. Points que le Racing se trouve bien en peine d'engranger depuis trois rencontres. Autant de samedis noirs qui pourraient faire douter la jeune et fragile équipe parisienne. « Je suis confiant, affirme cependant Luc Bruder, on voit un jeu de qualité et de bonnes combinaisons. » Même Tripp, l'entraîneur mosellan, était séduit : « Le Racing manque seulement d'expérience dans la finition. »

Si, en plus, la passé s'en mêle...

Marc Walter

MELUN - JOUÉ-LÈS-TOURS : 2-2

Péché d'orgueil

MELUN. — C'est avec un bel enthousiasme que les hommes de Samoyeau entamèrent la rencontre face à une séduisante équipe de Joué-lès-Tours. D'entrée en effet, la défense des visiteurs fut mise en alerte, Martineau suppléant avec bonheur Bernays sur un centre-tir de Cangini. Deux minutes plus tard, N'Zau, parti balle au pied, traverse tout le terrain et fusille Bernays (1-0). Les joueurs de Bidegaray ne manquent cependant pas de réagir et N'Selomo doit d'abord sortir au pied devant Duplant seul face à lui puis dégager au poing devant la menace de Baudin. Le rythme est très soutenu, et le jeu très ouvert soulève l'enthousiasme du public.

Volontaire, Melun appuie sur l'accélérateur et voit ses efforts récompensés d'un second but de grande pureté, marqué avec lucidité et intelligence par Cangini. Les visiteurs, au bord de la rupture, tour à tour Serpe puis Ousfane, ont au bout du pied le troisième but. Le point chaud intervient à l'ultime minute de la première mi-temps, lorsqu'une frappe lourde de N'Zau s'écrase sur le montant.

De retour des vestiaires, les visiteurs tentent alors de revenir à la marque. Après deux essais infructueux de Rubio (47e) et de Duplant (48e), le troisième essai est le bon, Sinager ne laissant aucune chance à N'Selomo.

Alors qu'ils auraient pu assurer le coup en jouant « prudent », les Melunais s'exposent aux contres de leurs valeureux adversaires, ce qui leur vaut d'être rejoints : Martins s'échappe sur la droite et surprend N'Selomo qui avait anticipé. Grosse déception dans les tribunes. Melun va alors forcer l'allure, mais Clérix et Cangini, trop isolés devant, ne parviennent plus à tromper une défense bien organisée autour de Levillier.

Finalement, M. Houdayer, dont l'arbitrage s'est hissé au niveau de l'excellente prestation fournie par les vingt-deux acteurs, siffle la fin de la rencontre sur ce score de parité.

Jean GUILLOU

◆ La semaine dernière nous avions signalé le comportement un peu trop démonstratif de l'entraîneur rémois Phélippon. Mais ce n'était rien face aux cris de celui de Nancy, Alain Perrin. A un point tel que les spectateurs du Paris-FC durent l'inviter à se calmer !

◆ Le jeune David Galloula (dix-neuf ans), ancien poussin du Paris FC et actuellement libero de l'équipe de Promotion d'Honneur, a fait son entrée en D III contre Nancy. On reverra certainement ce jeune homme qui prépare un BTS comptable au lycée Turgot.

◆ La belle performance de Marc Collat, l'entraîneur du Paris-SG, dans la course pédestre Paris-Versailles (1 h 28'10" pour les 17,700 km), lui permet d'envisager une autre « perf » dans les 20 km de Paris dimanche 14.

◆ M. Bernard Caiazzo, le nouveau président du Paris FC, avoue sans honte s'être « régalé comme un gosse » tout l'après-midi du 6 octobre en assistant aux trois victoires successives de ses pupilles (4-0), de ses minimes (1-0) et de ses juniors (3-0).

◆ Changement à la présidence de la section amateurs du Racing Paris 1 : René Cheyrou a été remplacé par Roger Rimbeau, membre du comité directeur du Racing Club de France. Preuve d'une volonté de rapprochement entre le RP 1 et le RCF.

◆ Les quinze jours de repos qui viennent devraient faire le plus grand bien aux Racingmen. « Quelques éléments sont émoussés », constate Luc Bruder. Les batteries devront être obligatoirement rechargées avant deux déplacements délicats à Sochaux et à Charleville.

◆ Alain Perrin, le jeune entraîneur de Nancy, s'était donné comme objectif en début de saison un classement dans la première moitié du groupe Est. Après huit matches, et malgré la défaite contre le Paris FC, on peut dire que joueurs et entraîneurs remplissent leur contrat.

◆ Alain Mocconi, l'ancien médaillé olympique en natation, numéro 2 chez Opel France et l'un des vice-présidents du Paris FC, a désormais un rôle précis. Chargé des relations avec les médias, il pourra évoquer quelques beaux souvenirs.

◆ Après Patrice Lima, Ludovic Jumel, Néo-Beauvaisien, eut la joie de retrouver ses anciens coéquipiers du Racing samedi dernier dans leur match face à Sarreguemines. De leur côté, Dangbetto (Caen), Thétis (Montpellier) ou Rochedreux (La Roche) n'hésitent pas à donner régulièrement de leurs nouvelles par téléphone. Plutôt sympa, non ?

◆ « Cette victoire va nous faire énormément de bien au niveau mental. » Tripp, l'entraîneur sarregueminois, était plus que satisfait du comportement de son équipe face au RP 1 à Colombes et « notamment du gardien sorti tout droit de Division d'Honneur ».

◆ Thomas Kokkinis, le gardien du Paris-SG, va mieux. Après deux opérations, il a repris le footing et la musculation.

Ah les belles bacchantes

Les bacchantes de l'entraîneur de Villecresnes ont eu chaud : « Si on gagne je les coupe ! » avait-il assuré avant le match.
En égalisant à la 95^e^ minute, Llacer a sauvé les moustaches de Pellicia.

◆ Face à Amiens, le libero de St-Leu VO 95, Louis Jean, souffrant des adducteurs, a dû laisser sa place à son frère Charles. On a le sens de la famille chez les Jean.

◆ Dans l'équipe de St-Leu VO 95 qui affrontait Amiens, on retrouvait Louis Jean qui a porté les couleurs d'Amiens, Thierry Dalbart qui a joué à Abbeville, sans oublier le gardien remplaçant Eric Leroy qui évolua à Beauvais et St-Quentin.

◆ Le Paris-SG va faire la fête, et ce en l'honneur de Sandjak qui a décidé de convoler avec la charmante Baya (dix-neuf ans).

Au voleur !

Pour la sixième fois en quatre ans, le bureau du Paris FC au stade de la Porte-de-Montreuil vient d'être cambriolé. Sans doute dérangés, les visiteurs n'ont emporté que des ballons, de la confiserie, des boissons dont une dizaine de cartons de champagne. En tout cas de quoi arroser la dernière victoire sur Nancy !

◆ L'AS Nancy n'était pas tout-à-fait un adversaire nouveau pour le Paris FC en 32^es^ de finale de la Coupe de France à Chelles (5-2 apr. prol.). De cette rencontre, il restait quatre Parisiens, mais aucun Nancéien.

◆ Eric Auffret qui, pour avoir été trop bavard lors de la rencontre face à Evry a écopé de trois matches de suspension, à l'issue du match face à Joué-lès-Tours se montrait très déçu du point ainsi perdu : « C'est vraiment dommage, ils se sont tant dépensés. »

◆ Samoyeau espère bien que la semaine de repos sera bénéfique à Chillet qui souffre d'un arrachement ligamentaire (adducteurs), après son match face à Joué-lès-Tours. Ainsi espère-t-il récupérer pour la venue de Châteauroux.

une-deux

Lechantre : « Nous nous rapprochons des pros ! »

« Que pensez-vous du recrutement ?

— J'estime que nous n'avons commis aucune erreur. Tous les nouveaux font preuve de l'esprit et des qualités techniques attendus. Reste le problème de l'amalgame, de l'homogénéité.

— Qu'apportent les nouvelles initiatives médiatiques prises par le club en début de saison ?

— J'y suis sensible, nous y sommes tous sensibles d'ailleurs, y compris les joueurs. Ils sentent que le club a des objectifs sérieux et qu'il s'en donne les moyens. Il ne faut pas négliger, il est vrai, l'apport financier.

— Concrètement, quelles en sont les retombées ?

— Voyez l'entraînement : on a pu changer le rythme de travail grâce à l'aide de nouvelles sociétés. Les joueurs sont, aujourd'hui, plus disponibles et nous nous entraînons ainsi pratiquement chaque jour de la semaine... Qui plus est, sur des terrains en herbe au Tremblay et non plus sur le stabilisé comme il n'y a pas si longtemps encore. Nous nous rapprochons par là même du monde professionnel !

Nouveauté à la tête et dans la politique du club. Nombreux changements dans l'équipe, le Paris FC s'offre un nouveau look. Qui satisfait Pierre Lechantre, son entraîneur...

— Vous qui visez la montée, que vous inspire la réussite du Red Star ?

— La préparation psychologique compte tellement, de nos jours, qu'elle peut faire oublier l'absence de préparation physique. Je m'explique : on estime généralement qu'il faut préparer une saison longtemps à l'avance. Or, mon ami Michel Rouquette n'a su que trois jours avant le début du Championnat que son équipe repartait en Deuxième Division... Et regardez où ils en sont actuellement, il a suffi qu'ils se disent : « C'est possible ! »

— Vous semblez éprouver davantage de difficultés devant les jeunes réserves professionnelles...

— Vrai ! Nous sommes plus à l'aise devant une équipe qui pose le jeu, qui nous ressemble. Les jeunes pros vont plus vite. C'est un autre football !

— Pourtant, devant Nancy, le leader, vous vous êtes imposés...

— On avait un bon coup à jouer et rien à perdre. On a pratiqué un jeu aussi ouvert que spectaculaire. Et tout le monde est heureux ! »

Correspondance Marc HAUGUET

LE SPORT NON STOP ET
EN DIRECT 24 H/24,
C'EST 36.15 ÉQUIPE
LE PLUS GRAND SERVICE SPORTIF
SUR MINITEL.

Informations, résultats, classements, équipes, calendriers, jeux, loto sportif, commentaires... sur toutes les manifestations sportives.

3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom .... **Prénom** ....
Adresse ....
....
....
.... **Tél.** ....
Dates de parution ....
....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club D II district 76 cherche n° 5, 9, 10 niv. DH emploi divers assurés, CV demandé. Tél. : 35-85-91-05 ap. 19 h.

Club 93 ambitieux ch. avant-centre non muté. Niveau DH ou plus. Tél. : 39-83-51-38

Club DH ambitieux rech. joueur D II-D III Libero ou attaquant ex-pro ou non muté. Tél. : 92-53-48-65

Club corpo Paris ch. niveau DH gardien de but n^os^ 5, 6, 7, 9, 11. Niv. études ingénieur élect. BTS électronicien. Écrire sous réf. n° 168 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

DEMANDES

Joueur 6. 8. Ex. D III, D IV Muté ch. club DH, PH D IV offrant sit. stable Tél. : H.R. 67-83-08-94 Pas sérieux s'abstenir.

DIVERS

Vends encyclopédies livres, magazines posters, football, etc. Tél. : 21-56-78-99

Division 4

6e JOURNÉE

GROUPE A

*Chantilly b. Gravelines	2-1
*Friville b. Boulogne	1-0
*Tourcoing b. Béthune	3-0
*Compiègne b. Versailles	3-0
*Dunkerque b. Roubaix Foot.	1-0
Épernay b. *Meaux	3-1
Beauvais b. *Châlons	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ÉPERNAY	9	6	3	3	0	10	6
2. Dunkerque	9	6	4	1	1	6	2
3. Compiègne	8	6	3	2	1	11	5
4. Beauvais	8	6	2	4	0	5	3
5. Boulogne	7	6	3	1	2	8	5
6. Gravelines	6	6	2	2	2	7	7
7. Friville	6	6	1	4	1	5	5
8. Béthune	5	6	2	1	3	12	11
9. Versailles	5	6	1	3	2	6	8
10. Tourcoing	5	6	2	1	3	6	8
11. Roubaix Foot.	4	6	1	2	3	6	7
12. Châlons	4	6	1	2	3	3	6
13. Chantilly	4	6	1	2	3	6	11
14. Meaux	4	6	0	4	2	3	10

GROUPE B

*Aubervilliers b. Malakoff	2-0
Noisy-le-Sec b. *Corbeil	2-1
*Évreux b. Bayeux	1-0
*AS Poissy b. Granville	4-0
*Caen b. US Normande	4-1
Lisieux b. *Fécamp	2-1
*Condé/Vire b. Pavilly	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	12	6	6	0	0	23	4
2. Condé/Vire	9	6	3	3	0	7	2
3. Aubervilliers	8	6	3	2	1	9	3
4. Fécamp	7	6	3	1	2	9	7
5. Bayeux	7	6	3	1	2	7	10
6. Lisieux	6	6	2	2	2	6	7
7. Corbeil	5	6	2	1	3	9	8
8. AS Poissy	5	6	1	3	2	6	5
9. Noisy-le-Sec	5	6	1	3	2	6	7
10. Granville	5	6	2	1	3	8	10
11. Pavilly	5	6	2	1	3	6	11
12. Évreux	5	6	1	3	2	4	11
13. Malakoff	3	6	1	1	4	6	10
14. US Normande	2	6	0	2	4	3	14

GROUPE C

*Belfort b. Wissembourg	6-1
*AS Mulhouse et RS Mulhouse	0-0
Yutz b. *Saint-Dizier	2-0
Saint-Avold b. *Vandœuvre	2-0
*ASPTT Metz et Florange	1-1
*Haguenau b. Forbach	1-0
*Thionville et Blénod	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. YUTZ	10	6	4	2	0	13	4
2. Blénod	10	6	4	2	0	12	3
3. Belfort	8	6	4	0	2	13	8
4. ASPTT Metz	8	6	3	2	1	8	3
5. Forbach	8	6	3	2	1	11	7
6. Thionville	7	6	2	3	1	10	3
7. AS Mulhouse	7	6	2	3	1	6	5
8. Haguenau	7	6	3	1	2	7	8
9. Wissembourg	5	6	2	1	3	9	13
10. Florange	4	6	0	4	2	3	7
11. RS Mulhouse	3	6	1	1	4	9	14
12. Saint-Dizier	3	6	1	1	4	2	8
13. Vandœuvre	2	6	1	0	5	4	13
14. Saint-Avold	2	6	1	0	5	4	15

GROUPE D

Sablé b. *Nantes	2-0
*Segré b. Le Mans	1-0
La Roche/Yon b. *Redon	3-1
*Carhaix b. Quimper	2-0
*Tours b. Saint-Brieuc	4-1
*La Flèche et Saint-Malo	0-0
*Pont-l'Abbé et Cholet	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOURS	10	6	4	2	0	14	4
2. La Roche/Yon	9	6	4	1	1	12	5
3. Saint-Malo	9	6	4	1	1	12	7
4. Pont-l'Abbé	8	6	3	2	1	11	9
5. La Flèche	7	6	2	3	1	4	3
6. Sablé	5	6	2	1	3	11	7
7. Le Mans	5	6	2	1	3	7	7
8. Cholet	5	6	2	1	3	5	7
9. Saint-Brieuc	5	6	2	1	3	5	8
10. Segré	5	6	2	1	3	4	9
11. Carhaix	4	6	1	2	3	8	12
12. Nantes	4	6	1	2	3	6	10
13. Quimper	4	6	2	0	4	5	10
14. Redon	4	6	1	2	3	6	12

GROUPE E

*Jojo Grenoble b. Louhans-Cuiseaux	2-0
*Annemasse b. Thonon	1-0
*Norcap Grenoble b. Roanne	2-1
*Beaune et Cournon	2-2
*Grenoble-Isère b. Montceau	4-0
Dijon b. *Ambert	3-2
*Rumilly b. Vermondans	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RUMILLY	10	6	5	0	1	15	6
2. Dijon	9	6	4	1	1	11	6
3. Annemasse	9	6	4	1	1	7	3
4. Grenoble-Isère	7	6	2	3	1	7	2
5. Norc. Grenoble	7	6	2	3	1	6	3
6. Roanne	7	6	3	1	2	8	6
7. Thonon	7	6	2	3	1	6	4
8. Cournon	6	6	2	2	2	7	8
9. Beaune	5	6	1	3	2	5	8
10. Jojo Grenoble	5	6	2	1	3	4	7
11. Louhans-C.	4	6	1	2	3	7	6
12. Vermondans	4	6	0	4	2	3	8
13. Ambert	3	6	1	1	4	3	11
14. Montceau	1	6	0	1	5	1	12

GROUPE F

*AJ Auxerre b. Bourges	2-0
Viry-Châtillon b. *Orléans	2-0
*Blois b. Montmorillon	4-0
Stade Auxerre b. *Fontainebleau	1-0
*Moulins b. INF	2-0
*Lucé b. Châteauroux	2-1
*Poitiers et Decize	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJ AUXERRE	10	6	4	2	0	9	3
2. Fontainebleau	9	6	4	1	1	12	5
3. Lucé	9	6	4	1	1	8	5
4. Viry-Châtillon	8	6	3	2	1	9	6
5. Moulins	7	6	3	1	2	5	3
6. Bourges	6	6	2	2	2	13	8
7. Châteauroux	6	6	2	2	2	11	9
8. Blois	5	6	2	1	3	8	5
9. Poitiers	5	6	2	1	3	5	4
10. INF	5	6	1	3	2	7	9
11. Decize	5	6	1	3	2	6	14
12. Orléans	3	6	1	1	4	5	12
13. Stade Auxerre	3	6	1	1	4	2	9
14. Montmorillon	3	6	1	1	4	3	11

GROUPE G

La Pallice b. *Arpajon	2-0
*Toulouse Font. b. Orthez	4-0
Saintes b. *Rodez	2-0
*Trélissac b. Aurillac	3-0
*Tarbes et Thouars	1-1
Montauban b. *Cugnaux	1-0
*Niort et Saint-Jean-de-Luz	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. THOUARS	9	6	4	1	1	14	5
2. Toulouse Font.	9	6	4	1	1	13	5
3. La Pallice	8	6	2	4	0	7	4
4. Aurillac	8	6	4	0	2	8	7
5. Trélissac	7	6	3	1	2	8	7
6. Saintes	6	6	3	0	3	10	6
7. Tarbes	6	6	2	2	2	11	8
8. Rodez	6	6	2	2	2	9	10
9. Niort	5	6	2	1	3	12	12
10. Montauban	5	6	2	1	3	6	10
11. Cugnaux	4	6	1	2	3	3	6
12. St-Jean-de-Luz	4	6	0	4	2	3	8
13. Arpajon	4	6	1	2	3	5	14
14. Orthez	3	6	1	1	4	4	11

GROUPE H

*Montélimar et Nîmes	0-0
*Istres b. Ile-Rousse	4-0
Arles b. *Pt-Saint-Esprit	2-1
*Alès b. Lucciana	5-2
*Fréjus b. Béziers	4-0
*Cagnes b. Aix	4-3
*Martigues b. Hyères	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRÉJUS	10	6	4	2	0	14	4
2. Martigues	10	6	4	2	0	9	5
3. Hyères	9	6	4	1	1	8	4
4. Arles	7	6	2	3	1	7	4
5. Béziers	7	6	3	1	2	9	11
6. Pt-Saint-Esprit	6	6	2	2	2	7	9
7. Istres	5	6	2	1	3	10	8
8. Nîmes	5	6	1	3	2	3	3
9. Montélimar	5	6	2	1	3	11	12
10. Cagnes	5	6	2	1	3	5	7
11. Aix	4	6	1	2	3	10	9
12. Lucciana	4	6	1	2	3	7	10
13. Alès	4	6	1	2	3	6	9
14. Ile-Rousse	3	6	1	1	4	4	15

Féminines

3e JOURNÉE

EURO 91

Vous avez dit impossible ?

Pour espérer se qualifier pour la phase finale de l'Euro 91, les Françaises — battues à l'aller 2-0 — doivent s'imposer en Suède au minimum par 5 à 0, ce samedi 14 octobre à Mariestad (13 h 30). Vous avez dit impossible ?

Gardiennes : Rousseau (Soyau), Roux (VGA Saint-Maur).

Défenseurs : Baracat (VGA Saint-Maur), Hillion (FCF Juvisy), Nowak (FC Lyon), Tarade (Soyau), Umdenstock (FC Lyon).

Milieu : Baron (Saint-Brieuc), Constantin (Soyau), Martin (Mâcon-Flace).

Attaquantes : Danel (Bruay-Labuissière), Jezequel (Saint-Brieuc), Le Boulch (Saint-Brieuc), Mismacq (Juvisy).

● **Deux autres joueuses devaient être appelées hier.**

GROUPE A

CSC St-Clair b. *O. Toulouse	4-1
*Toulouse OAC b. FC Grenoble	3-2
FCF Juvisy b. *OS Monaco	3-1
*FC Lyon b. RCP Montpellier	5-0
*Villers-Pot. b. UPA Cavaillon	4-2

Class. : 1. FCF Juvisy, 6 pts. 2. FC Lyon, 5 pts. 3. Villers-Pot., 5 pts. 4. OS Monaco, 4 pts. 5. CSC St-Clair, 4 pts. 6. Toulouse OAC, 4 pts. 7. O. Toulouse, 1 pt. 8. FC Grenoble, 1 pt. 9. UPA Cavaillon, 0 pt. 10. RCP Montpellier, 0 pt.

GROUPE B

*VGA Saint-Maur b. AC Cambrai	3-1
*Paris-SG b. Hénin-Beaumont	6-2
*PTT Strasbourg b. RCF Mâcon	4-1
FFF Saint-Pierre b. *USO Bruay-Lab.	4-3
Le Blanc-Mesnil b. *AS Nancy-Lorr.	4-0

Class. : 1. PTT Strasbourg, 5 pts. 2. VGA Saint-Maur, 5 pts. 3. RCF Mâcon, 4 pts. 4. Paris-SG, 3 pts. 5. FFF Saint-Pierre, 3 pts. 6. Le Blanc-Mesnil, 3 pts. 7. USO Bruay-Lab., 2 pts. 8. AC Cambrai, 1 pt. 9. AS Nancy-Lorr., 1 pt. 10. Hénin-Beaumont, 1 pt.

GROUPE C

CS Saint-Brieuc b. *US Orléans	6-0
*ASJ Soyaux b. EC Tours	5-1
Saint-Herblain b. *LCBL Angers	4-1
*St. Quimpérois b. FCF Condé	2-1
JSF Poissy b. *US Le Mans	5-1

Class. : 1. CS Saint-Brieuc, 6 pts. 2. ASJ Soyaux, 6 pts. 3. JSF Poissy, 6 pts. 4. FCF Condé, 4 pts. 5. St. Quimpérois, 4 pts. 6. Saint-Herblain, 2 pts. 7. EC Tours, 2 pts. 8. LCBL Angers, 0 pt. 9. US Orléans, 0 pt. 10. US Le Mans, 0 pt.

Régionaux

ALSACE
(7e journée)

*Berrwiller b. M. Bischheim	3-0
*Schiltigheim b. Mulhouse	8-0
Vauban Strasb. b. *Herrlisheim	1-0
RC Strasbourg b. *Sundhoffen	2-1
*AS Strasbourg b. Colmar	3-1
Biesheim b. *Obernai	3-2
*FCSK 06 b. Mutzig	3-0

Class. : 1. Biesheim, 12 pts. 2. Schiltigheim, 11 pts. 3. Colmar, 9 pts. 4. Berrwiller, 8 pts. 5. Sundhoffen, 8 pts. 6. RC Strasbourg, 8 pts. 7. AS Strasbourg, 7 pts. 8. M. Bischheim, 7 pts. 9. Herrlisheim, 7 pts. 10. Vauban Strasb., 6 pts. 11. Obernai, 5 pts. 12. FCSK 06, 5 pts. 13. Mutzig, 3 pts. 14. Mulhouse, 2 pts.

AQUITAINE
(4e journée)

*Ent. Langon b. Arsac	3-0
SBUC b. *Agen	1-0
*Saint-Seurin b. Bergerac	2-1
*Pau et Chambéry	1-1
Mérignac b. *Lormont	3-0
*Bordeaux b. Anglet-Genets	1-0

Class. : 1. Saint-Seurin, 12 pts. 2. Ent. Langon, 9 pts. 3. Mérignac, 9 pts. 4. SBUC, 9 pts. 5. Arsac, 9 pts. 6. Bergerac, 8 pts. 7. Agen, 8 pts. 8. Bordeaux, 8 pts. 9. Anglet-Genets, 7 pts. 10. Chambéry, 6 pts. 11. Lormont, 6 pts. 12. Pau, 5 pts.

ATLANTIQUE
(4e journée)

*Fontenay-le-Comte b. Ingrandes/Fresne	1-0
*Saint-Macaire-en-M. et PTT Nantes	1-1
*Les Herbiers b. Châteaubriant	2-0
*Angers et Saint-Dolay	1-1
St-Brévin-les-P. b. *ESO La Roche/Yon	2-1
*Challans et Saint-Sébastien	1-1
VF La Roche/Yon b. *La Chaume	4-2

(5e journée)

*Châteaubriant et Saint-Macaire-en-M.	3-3
*PTT Nantes b. Fontenay-le-Comte	4-0
Les Herbiers b. *Saint-Dolay	2-1
*St-Brévin-les-P. et La Chaume	0-0
*VF La Roche/Yon b. Challans	1-0
*Ingrandes/Fresne b. Angers	3-1
*Saint-Sébastien et ESO La Roche/Yon	0-0

Class. : 1. St-Brévin-les-Pins, 14 pts. 2. Saint-Sébastien, 11 pts. 3. PTT Nantes, 11 pts. 4. Les Herbiers, 11 pts. 5. Saint-Macaire-en-M., 11 pts. 6. Fontenay-le-Comte, 11 pts. 7. VF La Roche/Yon, 11 pts. 8. ESO La Roche/Yon, 10 pts. 9. La Chaume, 10 pts. 10. Challans, 10 pts. 11. Châteaubriant, 9 pts. 12. Saint-Dolay, 8 pts. 13. Ingrandes/Fresne, 7 pts. 14. Angers, 6 pts.

AUVERGNE
(4e journée)

*Volvic et Beaumont	1-1
Lapalisse b. *SAUV Brivois	2-0
*St-Alban b. St-Georges	2-1
*Clermont Foot b. Montluçon	4-2
*Le Puy b. Moulins	1-0
*Gannat et Riom	0-0

Exempt : Brioude

Class. : 1. Moulins, 9 pts. 2. Riom, 9 pts. 3. Volvic, 9 pts. 4. Lapalisse, 9 pts. 5. Beaumont, 8 pts. 6. St-Georges, 8 pts. 7. Clermont Foot, 8 pts. 8. Le Puy, 8 pts. 9. St-Alban, 7 pts. 10. Gannat, 6 pts. 11. Montluçon, 6 pts. 12. SAUV Brivois, 6 pts. 13. Brioude, 3 pts.

CENTRE
(4e journée)

Saint-Pierre b. *Salbris	1-0
Amilly b. *Mer	5-0
*Dreux b. Saint-Jean	1-0
*Berrichonne b. Vendôme	3-1
Romorantin b. *Issoudun	3-2
Gien b. *Tours	3-0

Class. : 1. Gien, 11 pts. 2. Saint-Pierre, 11 pts. 3. Amilly, 10 pts. 4. Dreux, 10 pts. 5. Romorantin, 10 pts. 6. Salbris, 8 pts. 7. Berrichonne, 8 pts. 8. Saint-Jean, 6 pts. 9. Vendôme, 6 pts. 10. Tours, 6 pts. 11. Issoudun, 5 pts. 12. Mer, 5 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNES
(3e journée)

*Ste-Anne b. Troyes	4-3
Eclaron b. *Revin	1-0
*Romilly et Chaumont	2-2
*Sedan b. Bogny	1-0
Vendeuvre b. *St-Dizier	1-0
*Tinqueux et Reims	1-1

Class. : 1. Chaumont, 8 pts. 2. St-Anne, 8 pts. 3. Sedan, 7 pts. 4. Eclaron, 7 pts. 5. Bogny, 6 pts. 6. Tinqueux, 6 pts. 7. Reims, 6 pts. 8. Vendeuvre, 6 pts. 9. Revin, 6 pts. 10. Troyes, 5 pts. 11. Romilly, 4 pts. 12. St-Dizier, 3 pts.

CORSE
(3e journée)

*Porto-Vecchio b. Biguglia	1-0
*Furiani b. O. Ajaccio	2-1
*GFC Ajaccio b. Vescovato	3-1
*GHI Fiumor b. Propriano	3-0
Antisanti b. *Bastia	1-0
Corte b. *Cervione	5-0

Class. : 1. Corte, 9 pts ; 2. Furiani, Porto Vecchio, 8 pts ; 4. GFC Ajaccio, Antisanti, 7 pts ; 6. GHI Fiumor, Cervione, 6 pts ; 8. Bastia, O. Ajaccio, 5 pts ; 10. Biguglia, Vescovato, 4 pts ; 12. Propriano, 3 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(4e journée)

*Agde b. Vauvert	3-0
La Gd-Combe b. *Grau-du-Roi	1-0
Palavas b. *Perpignan	2-1
*Le Crès et Carcassonne	0-0
*Nîmes et Lunel	2-2
Montpellier b. *Sète	4-1

Class. : 1. Palavas, 7 pts ; 2. Lunel, 6 pts ; 3. Agde, Montpellier, 5 pts ; 5. Le Crès, La Gd-Combe, Grau-du-Roi, Nîmes, 4 pts ; 9. Carcassonne, 10. Vauvert, 2 pts ; 11. Sète, 1 pt. 12. Perpignan, 0 pt.

LORRAINE
(7e journée)

*Audun b. Bar-le-Duc	1-0
*Merlebach b. Bataville	1-0
Forbach b. *Metz	1-0
*Homécourt b. Toul	2-1
*Nancy b. Épinal	2-0
*Raon et Blénod	1-1
Amnéville b. *Algrange	1-0

Class. : 1. Forbach, Merlebach, 11 pts ; 3. Toul, 10 pts ; 4. Raon, 9 pts ; 5. Amnéville, Metz, Audun, 8 pts ; 8. Nancy, Blénod, 6 pts ; 10. Bar-le-Duc, Épinal, 5 pts ; 12. Algrange, Homécourt, 4 pts ; 14. Bataville, 3 pts.

MAINE
(4e journée)

L'Ernéenne b. *VS Fertois	3-2
*FC Stade Lavallois et FA Laval	0-0
*FC Cosséen et JS Ludoise	1-1
US Écommoy b. *US V.-La-Juhel	2-1
*CA Mayennais b. SC Malicornais	1-0
*JS Coulaines et CO Pontlieue-Le Mans	0-0

Class. : 1. L'Ernéenne, 11 pts ; 2. CA Mayennais, US Écommoy, JS Coulaines, CO Pontlieue-Le Mans, 9 pts ; 6. FA Laval, SC Malicornais, 8 pts ; 8. US V.-La-Juhel, JS Ludoise, VS Fertois, FC Cosséen, 7 pts ; 12. FC Stade Lavallois, 5 pts.

MÉDITERRANÉE
(3e journée)

*Saint-Tropez et Salon	0-0
*Saint-Cyr b. Gap	2-0
*Grasse et Fos-sur-Mer	1-1
*SC Avignon et Ol. Avignon	0-0
*Port-Bouc b. Cannes	6-2
*Antibes b. Puget	2-1
*Orange et La Crau	2-2

(4e journée)

*Gap b. Antibes	1-0
*Salon et Grasse	1-1
*Saint-Tropez et Saint-Cyr	0-0
SC Avignon b. *Fos-sur-Mer	1-0
*Ol. Avignon et Port-Bouc	1-1
*Cannes b. Orange	1-0
*La Crau et Puget	1-1

Class. : 1. SC Avignon, Gap, 10 pts ; 3. Port-Bouc, Ol. Avignon, 9 pts ; 5. Antibes, Fos-sur-Mer, Salon, Saint-Cyr, La Crau, Grasse, 8 pts ; 11. Saint-Tropez, Puget, Cannes, 7 pts ; 14. Orange, 5 pts.

NORD
(6e journée)

*Armentières b. Quarouble	4-1
*Tourcoing b. St. Hénin	1-0
*Vieux-Condé b. Lens	2-1
*Marcq et Cambrai	2-2
*Douai b. Grande-Synthe	1-0
*Calais et Hazebrouck	2-2
*Loison b. Le Touquet	1-0

Class. : 1. Vieux-Condé, Loison, 14 pts ; 3. Armentières, Calais, Lens, Marcq, Hazebrouck, 13 pts ; 8. St. Hénin, Grande-Synthe, Tourcoing, 12 pts ; 11. Le Touquet, Douai, 11 pts ; 13. Cambrai, 10 pts ; 14. Quarouble, 7 pts.

NORMANDIE
(6e journée)

*Dieppe FC b. Le Havre	3-0
*Bolbec et Césaire	4-4
*Bihorel et Bernay	0-0
Rouen b. *Vaudreuil	5-3
*Broglie et Boisguillaume	0-0
*Pont-Audemer et Lillebonne	1-1
Elbeuf b. *Quevilly	1-0

Class. : 1. Dieppe FC, 16 pts. 2. Rouen, 15 pts. 3. Pont-Audemer, 15 pts. 4. Bernay, 13 pts. 5. Lillebonne, 13 pts. 6. Bihorel, 13 pts. 7. Bolbec, 12 pts. 8. Césaire, 12 pts. 9. Boisguillaume, 11 pts. 10. Le Havre, 10 pts. 11. Vaudreuil, 10 pts. 12. Elbeuf, 10 pts. 13. Broglie, 9 pts. 14. Quevilly, 9 pts.

BASSE-NORMANDIE
(4e journée)

*Olymp. Argentan et Jeunesse Fertoise	0-0
USO Mondeville b. *UST Équeurdreville	2-1
*US Normande et AST Deauville	1-1
Bourguebus Sports b. *Caen	2-1
AS Cherbourg b. *FC Flers	1-0
*FC Alençon b. USM Argentan	1-0

Class. : 1. AS Cherbourg, 11 pts. 2. Jeunesse Fertoise, 10 pts. 3. FC Flers, 10 pts. 4. Olympique Argentan, 9 pts. 5. USO Mondeville, 9 pts. 6. FC Alençon, 8 pts. 7. UST Équeurdreville, 7 pts. 8. AST Deauville, 7 pts. 9. USM Argentan, 7 pts. 10. Caen, 6 pts. 11. Bourguebus Sports, 6 pts. 12. US Normande, 6 pts.

OUEST
(4e journée)

*Lannion et NOCPB Rennes	0-0
Ploermel b. *Morlaix	1-0
*St. Rennes et Lorient	2-2
*Douarnenez et Plabennec	1-1
*Plumelec b. Plouhinec	1-0
*Vitré b. Baud	2-1

Class. : 1. NOCPB Rennes, 10 pts. 2. St. Rennes, 9 pts. 3. Baud, 9 pts. 4. Vitré, 9 pts. 5. Plumelec, 9 pts. 6. Ploermel, 9 pts. 7. Lannion, 8 pts. 8. Plouhinec, 8 pts. 9. Plabennec, 7 pts. 10. Lorient, 7 pts. 11. Douarnenez, 7 pts. 12. Morlaix, 4 pts.

PICARDIE
(6e journée)

*Chauny b. Hirson	3-0
*Château-Thierry et Saint-Just	2-2
*Vic et Creil	0-0
*Abbeville et Noyon	1-1
*Senlis b. Chevrières	3-1
Saint-Quentin b. *Laon	2-1

Exempt : Amiens

Class. : 1. Saint-Quentin, 17 pts. 2. Château-Thierry, 15 pts. 3. Noyon, 14 pts. 4. Creil, 14 pts. 5. Laon, 13 pts. 6. Senlis, 12 pts. 7. Saint-Just, 11 pts. 8. Hirson, 10 pts. 9. Vic, 9 pts. 10. Abbeville, 9 pts. 11. Amiens, 8 pts. 12. Chauny, 7 pts. 13. Chevrières, 5 pts.

RHÔNES-ALPES
(3e journée)

*Echirolles et Minguettes	1-1
*Villeurbanne b. Chambéry	3-2
*OL Lyon b. Bourg Pero	2-0
Villefranche b. *Romans	2-0
*Annecy b. St-Etienne	2-1
*St-Priest b. Vaulx-en-Velin	3-1

Class. : 1. Villeurbanne, 9 pts. 2. OL Lyon, 8 pts. 3. St-Priest, 8 pts. 4. Villefranche, 7 pts. 5. Bourg Pero, 7 pts. 6. Annecy, 6 pts. 7. St-Etienne, 5 pts. 8. Romans, 5 pts. 9. Echirolles, 5 pts. 10. Minguettes, 5 pts. 11. Vaulx-en-Velin, 4 pts. 12. Chambéry, 3 pts.

LA RÉUNION
(22e journée)

Saint-Denis b. *Patriotes	1-0
*Saint-Paul b. Jeanne-d'Arc	4-0
*Gauloises b. Léopards	2-1
*Saint-Pierre b. Saint-Louis	2-1
*Capricorne et Tampon	2-2
*Possession et FC Ouest	1-1
*Ravine-Creuse b. Cambuston	2-1

(23e journée)

Possession b. *Saint-Pierre	1-0
Tampon b. *Jeanne-d'Arc	3-0
FC Ouest b. *Capricorne	2-1
*Patriotes b. Cambuston	4-0
*Saint-Paul b. Ravine-Creuse	2-1
Saint-Denis b. *Léopards	3-1
*Gauloises b. Saint-Louis	2-1

Class. : 1. Saint-Pierre, 58 pts. 2. Tampon, 55 pts. 3. Saint-Paul et Saint-Denis, 51 pts. 5. Possession, 50 pts. 6. Léopards, 49 pts. 7. FC Ouest, 47 pts. 8. Saint-Louis, 46 pts. 9. Gauloises, 45 pts. 10. Ravine-Creuse, 43 pts. 11. Patriotes, 40 pts. 12. Jeanne-d'Arc, 39 pts. 13. Capricorne, 38 pts. 14. Cambuston, 32 pts.

Jeunes

MOINS DE 17 ANS

5e JOURNÉE

GROUPE A

*Sarcelles b. Beauvais	3-2
*Red Star 93 et Lens	remis
Wasquehal b. *Poissy	2-1
*Valenciennes et Amiens	2-2
Lille b. *Dunkerque	3-0
*Paris-SG b. St-Quentin	4-0

Class. : 1. Lens, Paris-SG, 8 pts ; 3. Lille, 7 pts ; 4. Sarcelles, 6 pts ; 5. Red Star 93, Poissy, 5 pts ; 7. Dunkerque, St-Quentin, Wasquehal, 4 pts ; 10. Beauvais, Valenciennes, 3 pts ; 12. Amiens, 1 pt.

GROUPE B

*Charleville b. Colmar	3-1
*FC Metz b. ASPTT Metz	1-0
RC Strasbourg b. *Mulhouse	1-0
*Alfortville b. Chaumont	6-1
*Reims et Racing Paris	remis
Nancy-Lor. b. *Créteil	3-2

Class. : 1. Nancy-Lor., RC Strasbourg, 9 pts ; 3. Charleville, FC Metz, 6 pts ; 5. Reims, 5 pts ; 6. Alfortville, Racing Paris, 4 pts ; 8. ASPTT Metz, Chaumont, 3 pts ; 10. Mulhouse, Colmar, 2 pts ; 12. Créteil, 1 pt.

GROUPE C

Annecy b. *FC Gueugnon	1-0
Louhans-Cuis. 71 b. *AS St-Étienne	2-1
*Auxerre b. Dijon	5-1
*Clermont-Fd b. FC Chalon	2-0
*Champagnole et Sochaux	remis
*Besançon b. Ol. St-Étienne	2-0

Class. : 1. Louhans-Cuis. 71, 10 pts ; 2. Besançon, 8 pts ; 3. Auxerre, AS St-Étienne, Annecy, 6 pts ; 6. FC Gueugnon, Champagnole, 5 pts ; 8. Sochaux, 4 pts ; 9. Ol. St-Étienne, 3 pts ; 10. Clermont-Fd, Dijon, 2 pts ; 12. FC Chalon, 1 pt.

GROUPE D

*Mazargues et Monaco	2-2
Ol. Avignon b. *Martigues	4-3
Cannes b. *Toulon	2-0
Cav. Nice b. *MJC Avignon	1-0
*Marseille et Istres	2-2
*OGC Nice b. Ol. Lyon	3-0

Class. : 1. OGC Nice, 9 pts ; 2. Ol. Lyon, Martigues, 7 pts ; 4. Monaco, Toulon, Cannes, 6 pts ; 7. Mazargues, Marseille, 5 pts ; 9. Istres, 3 pts ; 10. MJC Avignon, Cav. Nice, Ol. Avignon, 2 pts.

GROUPE E

*Nîmes et Rodez	1-1
Toulouse b. *Cugnaux	4-0
*Alès b. St-Seurin	4-1
*Sète b. Castets	1-0
*Bordeaux et Montpellier	remis
*Angoulême et Aurillac	3-3

Class. : 1. Toulouse, Nîmes, 9 pts ; Montpellier, 8 pts ; 4. Bordeaux, 6 pts ; 5. Rodez, Castets, Aurillac, Sète, 4 pts ; 9. Angoulême, Alès, Cugnaux, 3 pts ; 12. St-Seurin, 1 pt.

GROUPE F

*FC Rennes b. Niort	5-1
Guingamp b. *Châtellerault	2-1
Tours b. *Angers	1-0
*Nantes b. CPB Rennes	2-0
*Brest b. La Flèche	4-0
La Roche b. *Cholet	6-1

Class. : 1. Nantes, La Roche, 9 pts ; 3. FC Rennes, 8 pts ; 4. Brest, Tours, 7 pts ; 6. Guingamp, 6 pts ; 7. Niort, La Flèche, 4 pts ; 9. CPB Rennes, Angers, Cholet, 2 pts ; 12. Châtellerault, 0 pt.

GROUPE G

*SM Caen b. Rouen	1-0
Laval b. *Fécamp	4-2
Viry-Châtillon b. *Le Mans UC 72	2-0
Mondevillers b. *Bourges	2-1
*Le Havre b. Orléans	3-1
*Châteauroux b. ASPTT Caen	4-0

Class. : 1. Le Havre, 10 pts ; 2. Laval, 3. Viry-Châtillon, 9 pts ; 4. SM Caen, Mondevillers, 6 pts ; 6. Rouen, 5 pts ; 7. Orléans, 4 pts ; 8. Châteauroux, Fécamp, ASPTT Caen, 3 pts ; 11. Bourges, Le Mans UC 72, 1 pt.

GROUPE H

*JS Ajaccio b. Ghisonaccia	6-0
*Furiani b. Corte	4-2
Biguglia b. *Porto-Vecchio	2-0
SC Bastia b. *Lucciana	2-0
*Afa et EF Bastia	0-0
Ile-Rousse b. *GFC Ajaccio	4-1

Class. : 1. SC Bastia, Biguglia, 10 pts ; 3. EF Bastia, 9 pts ; 4. JS Ajaccio, 7 pts ; 5. Afa, 6 pts ; 6. Ile-Rousse, Corte, Furiani, 4 pts ; 9. Lucciana, Ghisonaccia, 2 pts ; 11. Porto-Vecchio, GFC Ajaccio, 1 pt.

MOINS DE 15 ANS

3e JOURNÉE

GROUPE A

*St-Quentin et Sedan-Ard.	0-0
*Lens b. Valenciennes	4-1
*Calais et Charleville	1-1
*Lille b. Dunkerque	3-0
*Wasquehal b. Grande-Synthe	3-1

GROUPE B

*Moissy-Cramayel et Créteil	2-2
*Troyes b. Alfortville	3-2
*Beauvais b. Viry-Châtillon	3-2
*Racing Paris b. St. Reims	2-1
*Chantilly b. ES Reims	6-0

GROUPE C

*Nancy-Lorraine b. Jarville	3-0
Épinal b. *ASPTT Metz	3-0
*Merlebach b. AS Strasbourg	7-0
*Strasbourg Vauban b. Saint-Dizier	4-1
FC Metz b. *RC Strasbourg	3-1

GROUPE D

Besançon b. *Tavaux	3-2
Vesoul b. *Louhans-Cuis. 71	3-1
*Colmar b. Belfort	3-2
*Sochaux b. Champagnole	1-0
*Dijon et Mulhouse	1-1

GROUPE E

*AS St-Étienne b. Bourg	2-0
Clermont-Fd b. *Vichy	2-0
Oullins b. *Brives-Sauv.	2-0
Grenoble b. *Villefranche	3-2
Ol. St-Étienne b. *Thiers	2-0

GROUPE F

Ol. Marseille b. *Toulon	4-0
*Avignon et CAI Marseille	0-0
*Mazargues b. Aix	1-0
*Monaco et Martigues	2-2
Lyon b. *Nice	2-0

GROUPE G

*Castres b. Pér. Montpellier	2-1
*Toulouse b. Béziers	5-1
Nîmes b. *Rodez	6-0
*PSC Montpellier b. Lourdes	4-0
*PTT Montpellier b. Toulouse-Font.	1-0

GROUPE H

*BOE b. Mérignac	1-0
*Montauban b. Mont-de-Marsan	2-0
*UC Bordeaux b. Saint-Médard	4-1
Gir. Bordeaux b. *Brive	7-1
*Angoulême b. Aurillac	1-0

GROUPE I

*La Roche b. Cholet	4-0
Nantes b. *Poitiers	6-1
*Niort b. Intrépide Angers	6-1
*Fontenay b. La Rochelle	2-0
SCO Angers b. *La Flèche	4-0

GROUPE J

*Quimper et St-Brieuc	1-1
*Guingamp b. Château-Gontier	6-0
Rennes b. *Lehon	2-0
Brest b. *Lorient	2-1
UC Le Mans 72 b. *Pontl. Le Mans	3-2

GROUPE K

*ASPTT Caen et Mayenne	2-2
*Laval b. Flers	2-0
SM Caen b. *Versailles	2-0
*Cherbourg b. Nord Caen	4-1
Poissy b. *Saint-Lô	5-1

GROUPE L

Paris-SG b. *Sarcelles	6-2
*Abbeville b. Paris FC 83	5-2
*Rouen b. Bihorel	5-1
Le Havre b. *Évreux	2-0
Red Star 93 b. *Oissel	3-0

GROUPE M

Châteauroux b. *Blois	2-1
*St-J.-Ruelle b. Bourges	4-1
Gueugnon b. *Montluçon	5-1
*Orléans et Nevers	1-1
Auxerre b. *Tours	4-0

GROUPE N
(5e journée)

Ghisonaccia b. *JS Ajaccio	6-0
*Astoca Bastia b. Salin Ajaccio	5-2
*Vescovato et Biguglia	remis
SC Bastia b. *Lucciana	2-0
EF Bastia b. *AC Ajaccio	7-0
*GFC Ajaccio b. Ol. Ajaccio	10-0

JUNIORS A 2

Stage national de perfectionnement

Dans le cadre d'un stage de perfectionnement des juniors A 2 (moins de dix-sept ans, juniors 1re année) au Centre national technique de Clairefontaine qui débute ce mardi 9 octobre, l'entraîneur national Jean-François Jodar a retenu les dix-huit joueurs suivants :

Gardiens : Frédéric Cado (Stade Rennais FC), Franck Fontan (Girondins de Bordeaux FC).

Défenseurs : Emerick Darbelet (Racing Paris 1), David Dicanot (Olympique de Marseille), Xavier Dupouy (Toulouse FC), Patrick Moreau (Racing Paris 1), Jean-Marc Moulin (Olympique Lyonnais), Alain Roussel (FC Mulhouse), Stéphane Spinella (AS Saint-Étienne).

Milieu : Jean-Yves De Blasiis (Girondins de Bordeaux), Bernard Diomède (AJ Auxerre), Laurent Huard (Stade Rennais FC), Franck Renou (FC Nantes), Jérôme Têtu (AJ Auxerre).

Attaquants : Christian Anthoo (Le Havre AC), Frédéric Garcia (Toulouse FC), Romain Meyer (FC Mulhouse), Vincent Petit (Montpellier-Hérault SC).

JUNIORS B 1

Tournoi à Gênes

Dans le cadre du tournoi international juniors B 1 (moins de seize ans, cadets 2e année) qui se déroule jusqu'au 15 octobre à Gênes (Italie), l'entraîneur national Jean-Pierre Morlans a retenu seize joueurs :

Gardiens : Vincent Fernandez (Paris-SG), Eric Loussouarn (FC Nantes).

Défenseurs : Sylvain Colas (FC Nantes), Charly Dupont (Girondins de Bordeaux FC), Arnaud Jactat (Girondins de Bordeaux FC), Jean-Christophe Rouvière (Montpellier Hérault SC), Hervé Schreiner (FC Sochaux).

Milieu : Pascal Bedrossian (AS Cannes), Raphaël Camacho (Girondins de Bordeaux FC), Tony Dupont (RC Lens), François Grenet (Girondins de Bordeaux FC), Kassim M'Bae (FC Martigues), Marc Walter (FC Mulhouse).

Attaquants : Sébastien Grmovick (Toulouse FC), Frédéric Nee (SM Caen), Christophe Soliveres (Racing Paris 1).

Espoirs

En renvoyant les Islandais à leurs chères études, les Tchèques ont affirmé d'entrée leurs ambitions. Voilà les Français prévenus...

Michael Debève, le Toulousain sur lequel repose tous les espoirs face aux Tchèques. Une victoire, et les Français prendront la tête de leur poule.
(Photo PRESSE SPORTS)

Déjà capital !

LES choses sérieuses commencent. Après avoir assuré le strict minimum en Islande (victoire 1-0 grâce à un penalty de Debève peu après l'heure de jeu), l'équipe de France, vendredi à 20 h 30 au stade Léon-Bollée, du Mans, trouvera sur sa route une formation tchèque qui, depuis son large succès (7-0) sur les mêmes Islandais, voilà quinze jours, fait un peu figure d'épouvantail dans ce groupe 1, même s'il convient de relativiser et d'attendre que l'Espagne signe devant... l'Islande, chez elle ce mardi, ses grands débuts. Ce qui permettra véritablement d'étalonner les forces en présence.

France, Tchécoslovaquie et Espagne, c'est en effet parmi ce trio que se cache le seul et unique qualifié pour les quarts de finale. Autant dire que la rencontre des deux premiers cités s'annonce déjà comme déterminante. Forts de leur impressionnante victoire sur les pauvres Islandais — la qualification pourrait se jouer au goal-average —, les Tchèques auront beaucoup moins à perdre, en terre mancelle, que les Tricolores placés dans l'obligation de s'imposer pour affirmer leurs ambitions : « En premier lieu, note le Toulousain Michaël Debève, ce match nous permettra de savoir exactement où nous en sommes. C'est, de toute évidence, le premier test que notre nouvelle équipe aura à négocier, et je pense que nous avons les moyens de faire un bon résultat. Si, en Islande, nous avions procédé par contres, il nous faudra là agir différemment et retrouver, par exemple, le football qui fut le nôtre devant la Pologne, en août dernier à Caen. Toutefois, la prudence devra guider nos pas. Nous gardons, en effet, l'image du Mondiale italien, c'est-à-dire celle d'une équipe tchèque puissante physiquement, dotée d'une excellente technique et capable de jouer très vite. Autant dire qu'il ne faudra pas nous faire piéger... » De toute évidence, l'adversaire des Français vendredi utilisera l'arme du contre. Dans ces conditions, les élèves de Marc Bourrier devront, au plus vite, se mettre à l'abri. Or, lors de leurs dernières sorties, les Bleus ont souvent péché par manque d'efficacité (d'où l'explication de la sélection du Parisien Nouma) alors même qu'ils se sont créé bon nombre d'occasions, preuve d'une bonne cohésion même si tout n'est pas encore parfait en ce domaine : « J'éprouve, il est vrai, encore quelques difficultés à m'adapter au jeu de mes coéquipiers. Heureusement, la présence de Nicolas Bastère, Toulousain comme moi, m'aide à trouver certains repères et à me fondre dans le collectif. »

C'est d'autant plus important que repose sur les épaules de Michaël Debève la responsabilité de mener le jeu... et, par là même, l'équipe de France à la victoire !

Stéphane SAINT-RAYMOND

Le point du groupe 1

Déja joués

*Islande et Albanie	0-0
France b. *Islande	1-0
*Tchécoslovaquie b. Islande	7-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	bp	bc
1. Tchécoslovaquie	2	1	1	0	0	7	0
2. FRANCE	2	1	1	0	0	1	0
3. Albanie	1	1	0	1	0	0	0
4. Islande	1	3	0	1	2	0	8
5. Espagne	0	0	0	0	0	0	0

Les seize Français

Gardiens : Chaumin (Quimper), Warmuz (Louhans-Cuiseaux).

Défenseurs : Dangbeto (Caen), Deguerville (Saint-Etienne). Lizarazu (Bordeaux), Ngotty (Lyon), Piton (Martigues), Thétis (Montpellier).

Milieu : Debève (Toulouse), Fernandez (Toulouse), Gava (Nancy), Pabois (Brest).

Attaquants : Bastère (Toulouse), Loko (Nantes), Nouma (Paris-SG), Prat (Sochaux).

Loto

Pas de Loto cette semaine

SAMEDI 13 octobre, l'équipe de France reçoit, au Parc des Princes, la Tchécoslovaquie pour son deuxième match éliminatoire, groupe 1, de l'Euro 92. Le Championnat de France fait donc relâche.

Deux possibilités s'offraient à France Loto : soit jouer sur les matches étrangers, soit observer une trêve jusqu'au 20 octobre.

La seconde éventualité a été retenue. Il n'y aura donc pas de Loto le week-end prochain.

En revanche, le tirage n° 50 (validation jeudi 18, vendredi 19 et samedi 20 octobre) portera sur la treizième journée, qui a été décalée du 17 au 20 octobre. Une décision prise par la Ligue suite à la demande de nombreux clubs privés de leurs internationaux étrangers pour cause de Championnat d'Europe.

La date du 20 octobre avait cependant été libérée en raison de la proximité des matches du deuxième tour des Coupes d'Europe (24 octobre)...

M.B.

LOTO SPORTIF

RESULTATS OFFICIELS N° 48

1	DYNAMO TIRANA (Albanie)	MARSEILLE (France)	1 ☒ 2
2	SPARTAK MOSCOU (Urss)	SPARTA PRAGUE (Tchécoslovaquie)	☒ N 2
3	UJPEST DOSZA (Hongrie)	NAPLES (Italie)	1 N ☒
4	PECS (Hongrie)	MANCHESTER U. (Angleterre)	1 N ☒
5	AUSTRIA VIENNE AUTRICHE	SCHWERIN (RDA)	1 ☒ 2
6	PSV EINDHOVEN (Pays Bas)	MONTPELLIER (France)	1 ☒ 2
7	SAMPDORIA GENES (Italie)	KAISERSLAUTERN (RFA)	☒ N 2
8	DINAMO ZAGREB (Yougoslavie)	ATALANTA BERGAME (Italie)	1 ☒ 2
9	FC TWENTE (Pays Bas)	LEVERKUSEN (RFA)	1 ☒ 2
10	BENFICA LISBONNE (Portugal)	ROME (Italie)	1 N ☒
11	MONACO (France)	RODA JC (Pays Bas)	☒ N 2
12	BANIK OSTRAVA (Tchécoslovaquie)	ASTON VILLA (Angleterre)	1 N ☒
13	PAOK SALONIQUE (Grèce)	FC SEVILLE (Espagne)	1 ☒ 2

MATCHS DU JOUR :

DYNAMO TIRANA (Albanie)	0	MARSEILLE (France)	0
PSV EINDHOVEN (Pays Bas)	0	MONTPELLIER (France)	0
MONACO (France)	3	RODA JC (Pays Bas)	1

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
12 bons pronostics	5	136 727 F
11 bons pronostics	138	5 278 F
10 bons pronostics	1 438	507 F
MATCHS DU JOUR :		
DYNAMO TIRANA (Albanie) – MARSEILLE (France)	1 451	86 F
PSV EINDHOVEN (Pays Bas) – MONTPELLIER (France)	5 403	25 F
MONACO (France) – RODA JC (Pays Bas)	6 483	17 F

NUMERO PACTOLE Jeudi 4 Octobre 1990 — 0

RESULTATS OFFICIELS : 36.65.77.03
PROCHAIN LOTO SPORTIF : 36.65.77.04
MINITEL : 36.15 LOTO

- Nombre de bulletins validés :
Loto sportif à treize : 331 486.
Matches du jour : 105 439.
- Montant des enjeux :
Loto sportif à treize : 4 869 535 F.
Matches du jour : 698 040 F.

LOTO SPORTIF

RESULTATS OFFICIELS N° 49

1	METZ	NANCY	☒ N 2
2	BORDEAUX	P.S.G.	☒ N 2
3	MARSEILLE	ST-ETIENNE	☒ N 2
4	TOULOUSE	SOCHAUX	1 ☒ 2
5	CANNES	MONACO	1 N ☒
6	NICE	AUXERRE	1 ☒ 2
7	LYON	MONTPELLIER	1 ☒ 2
8	CAEN	TOULON	☒ N 2
9	LILLE	RENNES	1 ☒ 2
10	DIJON	RODEZ	1 N ☒
11	NIMES	STRASBOURG	☒ N 2
12	GUINGAMP	LE MANS	☒ N 2
13	LE HAVRE	ANGERS	☒ N 2

MATCHS DU JOUR :

MARSEILLE	3	ST-ETIENNE	1
CANNES	1	MONACO	2
LILLE	1	RENNES	1

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 bons pronostics	14	186 914 F
12 bons pronostics	491	5 717 F
11 bons pronostics	7 484	377 F
MATCHS DU JOUR :		
MARSEILLE – ST-ETIENNE	17 170	21 F
CANNES – MONACO	23 248	13 F
LILLE – RENNES	7 806	40 F

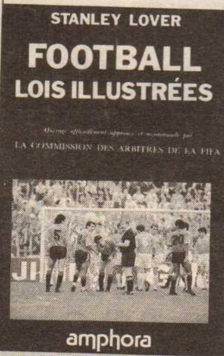
NUMERO PACTOLE Dimanche 7 Octobre 1990 — 9

RESULTATS OFFICIELS : 36.65.77.03
PROCHAIN LOTO SPORTIF : 36.65.77.04
MINITEL : 36.15 LOTO

- Nombre de bulletins validés :
Loto sportif à treize : 1 219 011.
Matches du jour : 291 530.
- Montant des enjeux :
Loto sportif à treize : 18 839 235 F.
Matches du jour : 1 863 790 F.

amphora
ÉDITIONS S.A.

14, rue de l'Odéon, 75006 Paris
Tél. : (1) 43.26.10.87
Télécopie : (1) 40.46.85.76



STANLEY LOVER
FOOTBALL
LOIS ILLUSTRÉES
LA COMMISSION DES ARBITRES DE LA FIFA
amphora

NOUVEAUTÉ 90

STANLEY LOVER

FOOTBALL
LOIS ILLUSTRÉES

Ouvrage officiellement approuvé et recommandé par
LA COMMISSION DES ARBITRES DE LA FIFA

Section 1 ÉLÉMENTS
Description des éléments fondamentaux requis pour un match de football réglementaire.
Le terrain de jeu, le ballon, les joueurs, l'équipement des joueurs.

Section 2 LOIS DU JEU
relatives à la période de jeu, au coup d'envoi et aux modes de reprise du jeu ainsi qu'aux buts marqués.
Durée de la partie, coup d'envoi, ballon en jeu et hors du jeu, but marqué, coups francs, coups de pied de réparation, rentrée de touche, coup de pied de but, coup de pied de coin.

Section 3 HORS-JEU ET FAUTES
Exemples de hors-jeu, actions contre les adversaires jugées illicites, infractions techniques, actes de conduite inconvenante contraires à l'esprit du jeu.
Hors-jeu
Fautes et incorrections
a) Fautes graves, b) Autres infractions, c) Conduite inconvenante

Section 4 ARBITRAGE DU MATCH
Devoirs des officiels, application des Lois, système recommandé d'arbitrage.
Arbitre, juges de touche, système de contrôle suivant la diagonale.

Section 5 JOUEURS, ARBITRES, DIRIGEANTS DE CLUBS
Règles de conduite des joueurs, conseils aux joueurs, arbitres et dirigeants de clubs quant à la conduite adéquate du jeu.
Règles pour les joueurs, guide des joueurs, guide des arbitres, guide des dirigeants de clubs.

Section 6 LOIS DU JEU
Lois du Jeu officielles et décisions de l'international F.A. Board
Loi I : Le terrain de jeu — Loi II : Le ballon — Loi III : Nombre de joueurs — Loi IV : Équipement des joueurs — Loi V : Arbitre — Loi VI : Juges de touche — Loi VII : Durée de la partie — Loi VIII : Coup d'envoi — Loi IX : Ballon en jeu ou hors du jeu — Loi X : But marqué — Loi XI : Hors-jeu — Loi XII : Fautes et incorrections — Loi XIII : Coups francs — Loi XIV : Coup de pied de réparation — Loi XV : Rentrée de touche — Loi XVI : Coup de pied de but — Loi XVII : Coup de pied de coin

128 pages, 117 dessins .... **95 F**

Chez votre libraire ou par correspondance :
port 20,00 F + 5 F par exemplaire supplémentaire

Allemagne de l'Ouest

Klaus est de retour

Kaiserslautern a été rejoint en tête du classement par le Bayern Munich, vainqueur de Mönchengladbach. Alors que le Werder Brême commença sa remontée de la main de Klaus Allofs.

Dans ce tango entre Brian Laudrup et Schulz, c'est l'attaquant du Bayern Munich qui a mené la danse.
(Photo AP)

KLAUS ALLOFS est de retour ! Lors de la 9ᵉ journée de la Bundesliga, l'ancien attaquant de Marseille et de Bordeaux a marqué ses deuxième et troisième buts depuis son arrivée au Werder, ce qui permet à Brême de remporter sa première victoire à l'extérieur cette saison

Et d'oublier ses 374 minutes sans but hors de ses bases !

Le FC Kaiserslautern a pu se réjouir une semaine seulement de sa première place au classement ! A St. Pauli on jouait à la 91ᵉ minute, quand Wolf marquait sur centre de Golke pour le deuxième club de Hambourg. Ce but coûte à Kaiserslautern sa position de leader. L'entraîneur Karl Heinz Feldkamp en était déçu : « J'attendais davantage de mes joueurs, qui n'ont pas joué mercredi dernier en Coupe d'Europe. Mais le carton rouge infligé à Demir Hotic a été décisif pour le match. »

Hotic, en l'occurrence, auteur d'un coup de coude dans l'estomac de Schlindwein. C'est la treizième expulsion en Bundesliga depuis le début de la saison. Après le match, Hotic reprochait à Schlindwein d'avoir fait du cinéma : « Si moi, je frappe, personne ne se relève. » On renonce à en avoir la preuve !

Puisque l'Einstracht de Francfort perdait chez le promu Wattenscheid — l'entraîneur Berger : « Je suis déçu de mes attaquants ; ils ont été si faibles. » — le nouveau leader est l'ancien ! Le Bayern de Munich. Victoire (4-1) sur Mönchengladbach, le Borussia a été pendant cinquante-deux minutes l'équipe la meilleure, jouant plus intelligemment à partir d'une défense solide qui se groupait 40 mètres devant son but. Mais quand le gardien Kamps provoqua un penalty sur Bender alors qu'il n'y avait aucun risque pour son but, Gladbach était vaincu. Kastenmaier, venu il y a trois semaines du Bayern à Gladbach, marquait le premier but (depuis quatre ans !) pour le Borussia au stade olympique, mais c'était trop tard.

A Leverkusen, les spectateurs ont pu assister à un spectacle peu commun. Lesniak, sur un corner de Düsseldorf, interceptait le ballon de la main croyant entendre le sifflet de l'arbitre, mais c'était un spectateur. Après une courte consultation de l'arbitre de touche, l'arbitre Neuner de Leimen (ville natale de Boris Becker) ne donnait pas penalty à Düsseldorf. Neuner s'expliqua après le match : « J'ai aussi entendu le sifflet, et je vous assure qu'il ressemblait au mien. Alors, je n'ai pas voulu nuire au déroulement sportif du match sur un penalty. J'ai donc agi à l'encontre des règles en vigueur. » Chapeau ! Peu d'arbitres auraient eu ce courage.

Après le match, Ristic, l'entraîneur de Düsseldorf, surprenait ses auditeurs en annonçant son départ à la fin de la saison. Bon entraîneur, au caractère bien trempé, Ristic était furieux que le président Förster ait osé le contredire. Ristic avait embauché, pendant la semaine, un entraîneur pour les gardiens, ce que Förster n'a pas accepté. Ristic claque la porte.

Mercredi, l'Allemagne disputera son deuxième match international depuis la Coupe du monde. L'adversaire sera la Suède, pays organisateur du prochain Championnat d'Europe. Le sélectionneur Berti Vogts fera jouer Aumann (Bayern) à la place d'Illgner (Cologne) dans les buts, et Thomas Strunz du Bayern portera pour la première fois le maillot national au milieu de terrain. C'est le dernier match de la RFA avant le début des éliminatoires pour le Championnat d'Europe le 31 octobre au Luxembourg.

Correspondance Rainer KALB

Angleterre

La chasse au record

EN dominant sans difficulté Derby County, lanterne rouge du Championnat anglais, Liverpool a obtenu samedi sa huitième victoire en huit journées. Les Reds ne sont donc pas très près d'égaler le record établi il y a trente ans par Tottenham, qui avait alors remporté treize victoires d'affilée en Championnat.

Liverpool, avec ces huit victoires cette saison, plus celles remportées lors des quatre dernières journées du Championnat précédent, pourrait donc rejoindre dans la légende le club londonien le 20 octobre lors d'un déplacement à Norwich. Dans ces conditions, il n'est guère étonnant que Kenny Dalglish ait été nommé, une nouvelle fois, meilleur entraîneur du mois...

Sa rencontre face à Derby County fut sans histoire. Les Reds, après avoir trompé une première fois Peter Shilton en première mi-temps, par leur international irlandais Ray Houghton, se sont mis à l'abri à cinq minutes de la fin grâce à l'inévitable Peter Beardsley, qui reprenait un long centre de John Barnes. Et de huit pour lui aussi, qui conforte ainsi sa position en tête du classement des buteurs.

Pourtant, tout ne sourit pas, contrairement aux apparences, aux protégés de Dalglish. Le chouchou des supporters locaux, John Barnes, veut quitter Liverpool et l'Angleterre pour tenter sa chance sur le continent. C'est du moins ce qu'affirme son homme d'affaires, John Holmes, pour justifier le refus du joueur de signer la prolongation de son contrat avec les Reds, qui lui offrent 250 000 francs par mois. John Barnes attend toujours les propositions de clubs prestigieux de l'Europe continentale, et pendant ce temps il continue de briller sous le maillot rouge de Liverpool.

En tout cas, le leader est désormais à l'abri des surprises. Deux de ses trois poursuivants, Tottenham et Crystal Palace, ont encore cédé du terrain ce week-end, et Arsenal est désormais le seul à assurer la chasse aux Reds... à une distance respectable de six points il est vrai. Les gunners n'ont eu aucun mal à battre Norwich (2-0) dans une ambiance tendue. L'année dernière, ce match avait donné lieu à des graves incidents, et on craignait que des violences ne viennent gâcher la nouvelle image que le football anglais veut donner de lui à l'occasion de ses retrouvailles avec l'Europe. Heureusement, rien n'est venu perturber la victoire aisée des locaux, grâce à un doublé du milieu de terrain Paul Davis, qui scellait le sort du match en cinq minutes seulement, se signalant ainsi à l'attention du sélectionneur Graham Taylor.

Le terrain de Loftus Road ne sourit décidément pas à Tottenham, qui a dû se contenter une nouvelle fois d'un match nul (0-0) dans son duel avec Queen's Park Rangers. Les amateurs de statistiques seront heureux d'apprendre que les Spurs n'ont toujours pas gagné un match chez QPR depuis que l'ancien entraîneur de cette équipe, Terry Venables, a pris en main leur destin. Ce qui fait tout de même quatre saisons. Tottenham est désormais à huit longueurs de Liverpool, tout comme Crystal Palace, l'équipe surprise de ce début de saison, tenue en échec par Leeds United (1-1).

Quant au représentant anglais en Coupe UEFA, Aston Villa, il se prépare désormais à affronter l'Inter de Milan. Rien de mieux pour se rassurer qu'une belle victoire, comme celle que les hommes de Jozef Venglos ont infligée samedi à Sunderland (3-0). Perturbés probablement par le mauvais temps, Platt et ses coéquipiers ont longtemps échoué dans leurs tentatives, avant d'ouvrir le score à une minute du repos par Olney, qui reprenait un centre de Cowans dévié par Gray. Aston Villa augmentait l'écart à une vingtaine de minutes de la fin, sur un tir de Daley des 20 mètres que le gardien Norman aurait dû arrêter mais qui s'achevait finalement dans les filets. Huit minutes plus tard, David Platt inscrivait son sixième but en Championnat.

Notons enfin que Wimbledon a justifié encore une fois sa mauvaise réputation d'équipe la plus violente sur le terrain, avec l'expulsion de son buteur John Gayle, ce qui n'a pas empêché l'équipe londonienne de s'imposer 2-1 sur le terrain de Sheffield United. Pendant la semaine, Wimbledon avait déjà défrayé la chronique avec une violente bagarre entre deux de ses joueurs pendant un match d'entraînement. Un incident très grave, puisque le capitaine de l'équipe, Keith Curle, a dû être hospitalisé après avoir été frappé par Gayle. L'affaire est assez grave pour que la Football Association envisage de mener une enquête. A Wimbledon, on qualifie l'affaire d'« orage dans une tasse de thé » et on préférerait qu'elle soit reglée au sein du club. L'expulsion de Gayle, samedi, risque pourtant de relancer l'affaire.

Correspondance spéciale

Copa Libertadores

Olimpia rêve de Tokyo

L'équipe paraguayenne a remporté la première manche de la finale contre Barcelona (2-0). Grâce à une spectaculaire ligne offensive. Match retour demain soir à Guayaquil.

LA COPA LIBERTADORES 89 avait révélé un jeune surdoué qui, après confirmation lors de la Copa America au Brésil, fut transféré en Italie (Cremonese) : Gustavo Neffa, attaquant d'Olimpia (Paraguay).

La Copa Libertadores 90 est en train de révéler un autre surdoué qui joue aussi pour Olimpia : Luis Alberto Monzon, dix-neuf ans. Le numéro 10 de l'équipe paraguayenne, formé au club et qui a débuté en équipe première cette saison, a encore ébloui les observateurs, mercredi passé à Asuncion, par sa virtuosité technique et son sens de la création. Malgré les agressions réitérées dont il fut l'objet de la part des joueurs de Barcelona Guayaquil.

Ce duel entre l'inspiration offensive de Monzon et la détermination destructive des joueurs équatoriens fut un peu le symbole de cette finale aller de la 31ᵉ Copa Libertadores.

Luis Cubilla, l'entraîneur uruguayen d'Olimpia, avait promis d'aligner une formation délibérément tournée vers l'attaque. Il est passé des paroles aux actes. Devant Monzon, on trouvait en effet une ligne de trois attaquants véritables : Gabriel Gonzalez, Raul Vicente Amarilla et Adriano Samaniego.

Miguel Angel Brindisi, l'entraîneur argentin de Barcelona Guayaquil, avait promis comme d'habitude une formation ne refusant pas le jeu : mais, comme d'habitude, l'équipe équatorienne évolua de manière très défensive.

La première mi-temps fut laborieuse. Alors que l'Uruguayen de Barcelona Mario Saralegui se distinguait en séchant Monzon à plusieurs reprises, Olimpia se procura à peine deux occasions franches, dont une tête de Ramirez qui frôla la lucarne. Barcelona, de son côté, adressa le premier tir digne de ce nom trois minutes avant la pause.

Le seconde période commençait à peine quand la division offensive d'Olimpia trouva enfin la faille. Samaniego centrait de la gauche. Amarilla sautait plus haut que les défenseurs de Barcelona et ouvrait le score d'une remarquable tête lobée (46ᵉ). Dix minutes plus tard, Gabriel Gonzalez débordait sur la gauche et adressait un magnifique centre en retrait pour Samaniego, qui doublait la marque d'un tir croisé après un crochet pour éviter un défenseur. Un but superbe. Barcelona se décida alors enfin à attaquer et se montra dangereux à deux reprises. D'abord, quand un centre en retrait de Saralegui fut repoussé in extremis. Ensuite, quand le gardien vétéran Ever Almeida détourna un tir de Jimenez, qui se présentait tout seul devant lui. Mais Olimpia faillit aussi prendre le large quand une formidable tête d'Amarilla frôla la barre après un nouveau centre de Samaniego.

Avec ces deux buts d'avance, Olimpia a pris une option intéressante avant le match retour de demain soir à Guayaquil.

Mais, même si elle a affirmé une incontestable supériorité technique, l'équipe paraguayenne devra se méfier. Barcelona, comme face à River Plate en demi-finale, s'efforcera sans doute de créer demain dans son stade « Modelo », devant 55 000 supporters fanatisés, une ambiance très hostile. Et cette équipe a aussi démontré qu'elle est capable d'être dangereuse quand elle se décide à attaquer. Notamment avec l'Argentin Marcelo Trobbiani et l'Uruguayen Alberto Acosta.

Pour le onze paraguayen, l'erreur consisterait à « spéculer » sur avance acquise. Car malgré son expérimenté gardien Ever Almeida (à quarante-deux ans, il dispute sa seizième Copa !) et l'excellent arrière central Mario Ramirez, sa défense (16 buts encaissés en 11 matches) n'inspire pas une énorme confiance.

Sa véritable force réside dans une ligne d'attaque, qui est sûrement à l'heure actuelle la meilleure d'Amérique du Sud.

Devant le jeune Monzon (4 buts) dont on dit qu'il serait sur le point d'être transféré en Italie (sans préciser dans quel club), Raul Vicente Amarilla est en effet un avant-centre réellement impressionnant. Cet ancien joueur de Saragosse et Barcelona, âgé de trente ans, qui ne peut jouer en sélection paraguayenne, car il porta le maillot des Espoirs espagnols, évoque irrésistiblement le néerlandais Van Basten. D'abord, par son allure. Ensuite, par sa virtuosité technique. Mais aussi par son formidable jeu de tête, sa présence dans la surface et son sens du jeu collectif. Il a inscrit mercredi son cinquième but dans cette Copa. A ses côtés, Adriano Samaniego est tout simplement le meilleur buteur de la Copa 90 (7 buts). Son pied gauche est aussi habile pour adresser des centres précis que pour crocheter ou tirer.

Le dernier élément de cette ligne, Gabriel Gonzalez (trente ans), est un survivant de la race des ailies authentiques. Surnommé « el loco » (le fou) pour le caractère imprévisible de son jeu, il est capable de déborder aussi bien à droite qu'à gauche. Et de terminer ses actions par de centres en retrait précis, comme sur le second but offert à Samaniego mercredi passé. Voire de marquer lui-même (2 buts).

En misant sur cette force offensive (21 buts inscrits au total), Olimpia peut parachever demain triomphalement un parcours qui l'a vu éliminer successivement Universidad Catolica (Chili) et le tenant du titre Nacional Medellin (Colombie). Après la qualification obtenue au premier tour dans un groupe comprenant Gremio, Vasco de Gama (Brésil) et Cerro Porteno (Paraguay). Ce serait assurément un champion d'Amsud beaucoup plus « présentable » que Barcelona dans la perspective de la finale intercontinentale de décembre prochain contre le Milan AC, à Tokyo.

Francis HUERTAS, à Asuncion

Italie

Ce Calcio de plus en plus fort

HUIT sur sept ! Oui, vous avez bien lu, huit qualifiés italiens pour sept matches, le dernier n'étant évidemment autre que Milan, le champion d'Europe sortant, qui avait été exempté de premier tour parce que la suspension d'Ajax avait ramené à trente et un le nombre des participants à la C 1.

Huit ambassadeurs triomphants du Calcio roi du Continent, l'exploit est d'autant plus remarquable qu'ils vont continuer à deux ou à quatre dans chaque compétition européenne : Milan et Napoli en C 1, Sampdoria et Juventus en C 2, Inter, Roma, Atalanta et l'inattendu Bologne en C 3. Et rien n'empêche de croire que cela peut fort bien continuer dans les semaines qui viennent, quand bien même Milan (Bruges), l'Inter (Aston Villa) et la Roma (Valencia) auraient à première vue du souci à se faire.

Huit qualifiés donc, avec mention particulière à la Roma qui s'en est allée battre chez lui un certain Benfica, dont on avait tant parlé l'an passé (1-0, but de Giannini) ; à la Samp, qui a terrassé Kaiserslautern le leader de la Bundesliga — à croire que le Calcio ne réussira jamais aux Allemands ! — et aussi au Bologne de Cabrini et de Detari, qui est rentré gagnant de Pologne. Succès normaux, d'autre part, pour Naples, à Budapest, et la Juve, qui a cartonné contre les Bulgares de Sliven. En revanche, l'Inter a encore donné des chaleurs à ses tifosi puisqu'il lui fallut recourir à la prolongation sur le terrain de Vérone pour venir à bout (grâce à Klinsmann) d'un Rapid de Vienne pourtant réduit à neuf unités.

Il faut d'ailleurs croire que pour Trapattoni et les siens, ce mois d'octobre est synonyme de tribulations, vu que dimanche encore à Bergame les Nerazzurri ont souffert mille morts face à l'Atalanta, elle aussi handicapée numériquement (expulsion de Bigliardi à la 55e minute). Mais alors que la victoire bergamasque semblait assurée, il y eut pendant les arrêts de jeu ce penalty providentiel provoqué par l'homme en forme de l'équipe, Berti, si bien que Matthäus put finalement rétablir l'équilibre à la toute dernière seconde. Ainsi l'Inter reste-t-il second au classement, mais dorénavant à deux longueurs du cousin ennemi de toujours, qui paraît avoir inversement retrouvé toutes ses sensations.

Les Rossoneri, en effet, n'ont éprouvé aucune peine à se débarrasser chez eux de l'opiniâtre mais modeste Cagliari que ni Matteoli ni Francescoli et ses frères uruguayens n'arrivent à mettre sur le bon rail. 2-0 après quarante minutes de jeu et deux buts de Marco Van Basten, qui rejoint du même coup Klinsmann et Carnevale au premier rang des cannonieri. Milan est en train de redevenir la grande équipe que l'on a tant appréciée depuis trois ans. A signaler que, pour la première fois depuis la finale européenne de Vienne, les trois Hollandais de la bande à Sacchi étaient sur le terrain, Rijkaard le proscrit étant entré en jeu à la 65e minute. On comprend donc qu'à la fin le public de San Siro ait réservé une chaleureuse ovation à ses campionissimi sur le chemin du renouveau. A l'honneur aussi la Juve de Maifredi, qui a rapporté deux précieux points de Lecce, où le jeune Di Canio, ex-Lazio, inscrivit le but décisif à six minutes de la fin. Et pourtant, Toto, le héros du Mondiale, court toujours après la forme (il a été remplacé par Casiraghi en cours de partie). Toujours est-il que les Bianconeri sont les seuls invaincus du lot avec Milan et la Samp. Laquelle Sampdoria, toujours privée de Vialli et par surcroit éprouvée par sa rude bataille du mercredi précédent contre Kaiserslautern, a dû quant à elle se contenter d'un modeste partage des points à Parme, où son jeu a cependant séduit le public tout neuf de la capitale du jambon. Inter, Juve, Samp se partageant la deuxième place, tous les favoris seraient donc dans la course si Napoli n'avait comme on le sait complètement raté son départ.

Que les partisans du champion sortant se rassurent, Maradona et ses coequipiers vont à présent beaucoup mieux, témoin leur méritoire match nul de Gênes sur un terrain transformé en marécage et sous une pluie battante qui faillit aboutir au report de la rencontre. C'est le petit gaucher Incocciati, jadis un junior milanais fort prometteur mais rentré dans le rang depuis, qui a signé le but napolitain à Marassi et qui, dorénavant parvenu à maturité, se pose de plus en plus en titulaire dans une équipe où il était simplement venu à titre de bouche-trou.

A retenir par ailleurs que ce cinquième acte a été caractérisé par un nombre appréciable de buts (22), dont 13 à l'actif des étrangers, les héros du jour avec Van Basten ayant été le Brésilien de Cesena, Amarildo (et son compère Ciocci, également crédité de deux buts), ainsi que l'athlétique tchèque Kubik, dont les Français feront bien de se méfier samedi prochain. Kubik le meneur (avec Lacatus, le Roumain) d'une Fiorentina ressuscitée qui vient de réussir sept buts en deux matches, dont quatre dimanche dans le derby toscan à Pise.

Ce mercredi, autre événement international à l'affiche avec la première manche à Gênes de la Super-Coupe européenne entre la Sampdoria, tenante de la Coupe des Coupes, et le Milan AC, champion d'Europe. Une affiche prestigieuse qui a seulement contre elle de se situer à un moment plutôt mal choisi de la saison.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Espagne

Barcelone sur un nuage

EN dominant l'Athletic Bilbao (4-1), trois jours après avoir humilié Trabzonspor (7-2), le Barcelone de Johan Cruyff efface les polémiques du passé et donne une coloration « blaugrana » au football espagnol. Il fallait remonter à 1929 pour trouver une équipe de Barcelone victorieuse de ses six premiers matches en Championnat. Ce vieux record vient d'être égalé par les hommes de Johan Cruyff après leur victoire (4-1) sur l'Athletic Bilbao. Et ils pourraient bien le battre le week-end prochain, à condition qu'ils s'imposent sur le terrain toujours difficile d'Osasuna, à Pampelune.

En attendant, le FC Barcelone continue sa marche triomphale vers les sommets, avec un savant dosage de spectacle et d'efficacité. Le spectacle est réservé aux spectateurs du Nou Camp, l'efficacité étant de mise lors des déplacements sur les terrains adverses. Le départ à l'intersaison du milieu de terrain Roberto, désormais à Valence, semble avoir beaucoup contribué à apaiser les esprits au sein de l'effectif catalan. Avec lui et Milla, deux des plus farouches adversaires de l'entraîneur hollandais Johan Cruyff sont partis. Il ne reste aujourd'hui que des fidèles, et l'union du groupe en sort renforcée. Même si l'attaquant Julio Salinas regrette de temps en temps devant un micro de passer trop de temps sur le banc de touche...

Le Barça gagne, et chaque match apporte de nouvelles satisfactions aux supporters blaugrana. Mercredi, contre les Turcs de Trabzonspor, ce fut Ronald Koeman. Le Batave a livré ce soir-là son meilleur match depuis son arrivée en Catalogne. En 90 minutes de rêve, il a effacé les mauvais souvenirs du Mondiale pour briller de mille feux, le tout couronné par trois buts, dont un, le deuxième, fut splendide. D'un geste superbe, Koeman fit passer la balle sur la tête d'un défenseur, alors que les arrières turcs avançaient pour chercher un éventuel hors-jeu. Et lorsque la balle retombait, il a devancé la sortie du gardien Petronovic en glissant la balle délicatement sur son corp. Gé-nial. Notons au passage que son coup de pied reste toujours aussi redoutable, comme le prouve son premier but, un tir canon de 40 m qui vaut aujourd'hui au gardien de l'équipe turque quelques fractures de ligaments aux mains pour avoir tenté de dévier le tir...

Malgré l'ampleur de la victoire, les Catalans ont connu quelques frayeurs après que Trabzonspor (qui avait remporté le match aller 1-0) eut ouvert la marque le premier, à la sixième minute. Le président Nunez confiait même, à la fin de la première mi-temps, qu'il avait craint un instant de revivre la soirée contre Metz, lorsque le club lorrain avait éliminé le Barça il y a quelques années. Finalement il n'en fut rien, et Barcelone peut envisager avec sérénité la suite de la compétition, son prochain adversaire étant le Fram Reykjavik.

Samedi, l'Athletic Bilbao n'a pas voulu laisser à Koeman la liberté dont il avait joui trois jours plus tôt contre Trabzonspor, et le Batave eut à faire à deux gardes du corps : Loren et Valverde. Hélas, pour l'Athletic Bilbao, l'homme du match devait être cette fois Laudrup. Le Danois, qui ne marquait plus depuis le début de l'année, au point d'en faire une obsession, s'est enfin retrouvé contre l'équipe basque en inscrivant un doublé. Laudrup jouait dans la position qui revient habituellement à Stoïchkov, sorti après avoir été brutalement agressé par Patxi Salinas. Ce dernier en fut puni en devenant le héros malheureux de la soirée, avec deux buts contre son camp à mettre à son passif. Le premier du pied, en tentant de dévier un tir de Beguiristain ; le deuxième de la poitrine, sur un coup de tête de Bakero. Si le premier but fut compensé pour Bilbao par Valverde, ce qui permit aux visiteurs de retrouver les vestiaires à 1 partout, le second fit l'effet d'un coup de massue à l'équipe basque, qui ne résista plus aux assauts de Laudrup.

Barcelone conforte sa première place, d'autant que le Real Madrid a dû se contenter d'un match nul (1-1) à Saint-Sébastien, face à une Real Sociedad qui aurait mérité mieux. Les champions en titre ont marqué sur la seule occasion franche qu'ils se sont créée, par Hugo Sanchez. Le but des Basques fut l'œuvre collective de leurs trois Britanniques Aldridge, Richardson et Atkinson, ce dernier étant l'auteur. Atkinson fut aussi victime d'une faute très nette sur la surface, mais l'arbitre n'a pas sifflé le penalty qui s'imposait alors que le score était de 1 à 1.

Et l'Atletico Madrid ? On se souvient que la semaine dernière, le président du club, Jésus Gil y Gil, avait convoqué une assemblée générale des socios pour leur proposer le retrait de l'équipe du Championnat, pour estimer que les arbitres étaient aux ordres « de qui nous savons », faisant allusion au Real Madrid. L'assemblée s'est déroulée samedi, trois jours après l'élimination des Rouge et Blanc de la Coupe UEFA devant les Roumains de Timisoara. Mais les 2 500 socios accourus au rendez-vous ont trouvé un Gil y Gil plus mesuré, préférant faire confiance aux tribunaux et décidé à poursuivre sa route en Championnat. Le retrait, a-t-il dit aux socios, poserait de graves difficultés financières au club. « Il faut continuer la lutte, et je suis prêt à le faire envers et contre tous », a-t-il proclamé, avant de critiquer sévèrement les arbitres espagnols et une partie de la presse.

Pour remonter le moral des troupes, il a surtout annoncé l'arrivée d'un joueur important, qui sera présenté aujourd'hui même. Il s'agit de Bernd Schuster, engagé à la place du Brésilien Baltazar, dont le contrat a été resilié.

Dimanche, l'Atletico Madrid était donc au rendez-vous face à Osasuna. Et, probablement pour faire mentir les accusations de Gil y Gil contre ses collègues, l'arbitre du match a sifflé trois penaltys en faveur de l'Atletico, contre un seul pour Osasuna. Hélas pour le président madrilène, Juanito en ratait deux pour n'en inscrire qu'un seul. L'Atletico s'imposait malgré tout (2-1).

Notons enfin que l'Espagne entrera en lice demain soir dans le groupe 1 des éliminatoires de l'Euro 92. Avant de se mesurer à la France, la Tchécoslovaquie et l'Albanie, les hommes de Luis Suarez auront à faire face à la sélection islandaise, sur le terrain fétiche de Séville. Pour ce premier rendez-vous, que les Espagnols prennent peut-être un petit peu à la légère, le sélectionneur a décidé de donner une coloration blaugrana très à la mode à l'effectif, avec l'arrivée de deux nouveaux venus : Guillermo Amor du FC Barcelone, et Ernesto Valverde de l'Athletic Bilbao mais ex-Barcelonais. Signalons aussi le retour dans l'équipe nationale de l'attaquant barcelonais Beguiristain, qui n'avait pas participé au Mondiale. Cet engouement de Luis Suarez pour ses hommes n'enchante pas l'entraîneur du Barça, Johan Cruyff, qui redoute la multiplication de rencontres pour ses protégés

Correspondance Paco AGUILAR

Belgique

Malines en crise

LE FC Malinois a signé la victoire la plus confortable de la huitième journée. Il a infligé six buts au FC Genk, un promu dont le gardien vient de se retourner quatorze fois en quatre rencontres ! Plus convaincant dans les chiffres que dans la manière, ce succès suffirait à dissiper le malaise qui atteint certaines vedettes du groupe qui a incité la direction, au lendemain de l'élimination de la Coupe de l'UEFA, à renvoyer le capitaine Léo Clijsters dans le noyau B, celui-ci avait eu le tort de transgresser une règle interne édictée d'autorité par le président John Cordier. Lassé de constater que ses joueurs les plus réputés ressassaient toujours les mêmes doléances, le président malinois leur avait fait passer un message sans appel. « On ne vit pas avec le passé, j'interdis donc à quiconque de prononcer le contraire, sur un mode plaintif, les noms d'Aad de Mos, de Johnny Bosman et d'Irwin Koeman, les trois personnalités hollandaises qui ont contribué à hisser le club au niveau qu'il a atteint, mais qui nous ont quittées. »

Mercredi dernier, dans un vestiaire amer et désabusé, certains joueurs n'avaient pas manqué d'assurer que si Koeman avait animé sa ligne médiane, le FC Malinois n'aurait jamais commis d'erreur tactique contre le Sporting du Portugal et n'aurait pas connu la défaite au premier tour de la Coupe del'UEFA.

Quelques jours auparavant, Leo Clijsters s'était abondamment épanché sur ce thème sur quatre pages d'un hebdomadaire flamand à grand tirage.

Clijsters a été versé dans le noyau B et jusqu'à nouvel ordre affirmait, vendredi dernier, le manager du club Paul Courant. « La décision a été prise conjointement, par le Président Cordier, l'entaîneur Van Hoof et moi-même. Nous ne formulerons aucun autre commenaire sur le sujet. »

Avertis le matin-même, les joueurs malinois décidèrent de se réunir pour apprécier ce fait nouveau dans leurs relations tendues avec la direction. Ils s'affirmèrent solidaires de leur capitaine, même s'ils ne paraissaient pas disposés à radicaliser, comme lui, leurs positions.

En fait, il est patent que le conflit qui oppose le FC Malinois au capitaine de son équipe fanion ne date pas de ce mercredi de Coupe d'Europe. Il remonte à la période des transferts. Lié au club par un contrat avantageux qui expire au terme de l'actuelle campagne, Léo Clijsters avait espéré, en gage de remerciement, pour les services rendus, que John Cordier le libérerait et lui ménagerait ainsi les possibilités de réussir un ultime transfert lucratif. Le libero international était tout disposé à répondre favorablement à la proposition que lui avait formulée l'AS Nancy-Lorraine. Fidèle à sa ligne de conduite, qui précise qu'un contrat doit être honoré jusqu'à son terme, le président malinois lui opposa, alors, une fin de non-recevoir...

Les relations, naguère idylliques, entre le président et ses deux vedettes traversèrent alors quelques orages. Mais Preud'homme et Clijsters sont mus par un conscience professionnelle irréprochable. Ils retrouvèrent leur tempérament de meneurs d'hommes et s'attelèrent à sauver ce qui pouvait l'être encore pour une formation dont les dirigeants refusent d'admettre qu'ils n'ont pas réussi leur campagne de tranferts.

Ni l'arrière gauche hollandais Bogers ni le meneur de jeu international suédois Ingesson ne constituent les renforts annoncés. Le premier s'applique pourtant aux entraînements mais il n'ose pas encore assumer les initiatives que ses moyens techniques ne lui permettent sans doute pas de concrétiser. Quant aux authentiques espoirs, Emmers et Versavel, appelés à devenir les patrons de l'équipe, ils tardent à assumer leurs responsabilités.

Malines a raté son début de Championnat ; il s'emploie, avec moins d'autorité que le FC Anderlecht, à reconquérir le terrain perdu. Il n'y parviendra, peut-être, que si le fond de ressentiment qui alourdit encore un peu le climat interne se dissipe totalement.

Samedi, contre Genk, les Malinois n'ont éprouvé aucune difficulté à s'imposer après qu'ils eurent ouvert le score, par Versavel, dès la deuxième minute du jeu. « Nous avons joué pour Léo », avouait sobrement Preud'homme, promu capitaine en l'absence de son ami.

La suspension de celui-ci dépendra de son comportement. Pour l'heure, Clijsters se tait, prudemment. Il risque... 100 F d'amende par phrase qu'il prononcera contre son club.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Une défaite inattendue

QUI aurait cru, après la victoire écrasante en Coupe des champions devant les Irlandais de Portadown (8 à 1) à l'extérieur, que la semaine écoulée allait s'achever sous le signe de la malchance pour les couleurs portistes ? Le football nous réserve bien souvent de grandes surprises et la déconvenue (1 à 2) du FC Porto dans son stade, dimanche, dernier en match comptant pour la septième journée, en fut une. Une déconvenue que nul n'aurait osé prédire, surtout après que les Portistes eurent ouvert le score tout naturellement à la 7e minute par l'entremise du très sémillant Domingos.

Ce but n'était que la conséquence de la mainmise que les champions en titre avait prise sur leur adversaire dès les premiers instants. L'équipe de Nacional recroquevillée dans son arrière-garde n'ébauchait pas la moindre action offensive et cela ne faisait que repousser tant bien que mal les incursions de Madjer, Kostadinov, Domingos ou Jorge Couto (Paille blessé n'était pas de la partie dimanche).

Pourtant à la 39e minute Nacional parvenait à matérialiser en but la première occasion dont il avait jusqu'alors disposée. Ce but n'a pourtant pas affolé Porto qui a multiplié les efforts afin de se placer de nouveau en vainqueur avant la mi-temps. Les poulains d'Artur Jorge ont quand même échoué devant la clairvoyance du gardien de but brésilien de Nacional : Gilmar.

Après la pause, le FC Porto a mis les bouchées doubles, mais l'arrière-garde de Nacional remarquablement organisée en cette seconde mi-temps tenait bon. Le deuxième but a finalement surgi aux alentours de la 60e minute, mais pour le Nacional ! En prenant à contre-pied l'équipe portiste tout à fait tournée vers les buts adverses, Toninho rendait muet le stade Antas. On a alors assisté à un match plein d'émotion où les Portistes ont accentué encore davantage leur pressing sans pour autant parvenir à leurs fins. Nacional, cela va sans dire, tenait bien à cet avantage et s'est naturellement défendu bec et ongles dans le but de le préserver à tout prix.

Au premier abord, ce résultat peut paraître fallacieux et injuste pour les couleurs portistes, tellement les occasions de but gaspillées ont été évidentes. Il faut quand même reconnaître à l'équipe de Nacional le mérite d'avoir su contenir les assauts portistes et d'avoir marqué ces deux buts dans des moments décisifs de la partie. Cette équipe de Nacional en est à sa troisième saison parmi l'élite. Après ce septième acte, elle se partage la cinquième place avec quatre autres équipes. Les dirigeants de Nacional ont affirmé à l'orée de la saison que l'équipe ne visait que la tranquillité. Aussi se fait-elle fort d'obtenir le nombre de points nécessaires pour s'assurer le maintien.

« L'Europe ? C'est trop tôt pour y penser, peut-être dans deux ou trois saisons, affirment les dirigeants de ce club de l'île de Madère. L'effectif est relativement jeune. Il n'y a pas de grandes vedettes et les Brésiliens y sont légion ; parmi les joueurs les plus importants on se doit de relever le gardien Gilmar, l'arrière Heitor, le milieu nigerian Sylvanus et l'attaquant Edmilson. L'entraîneur de Nacional est un Brésilien très réputé dans son pays qui répond au nom de Jair Picerni.

Après cette septième journée et grâce à la défaite de Porto, le Sporting est le leader incontesté de la compétition avec 14 points. C'est-à-dire que les Lisbonnais n'ont pas abandonné le moindre point en Championnat !

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Pays-Bas

Avalanche de buts

AMSTERDAM. — Mercredi, une soirée triste pour le football hollandais : trois des quatre représentants dans les différentes Coupes d'Europe furent éliminés. Vitesse, débutant en football international, est la seule équipe qui jouera le deuxième tour en Coupe de l'UEFA. Le PSV n'a pas pu marquer de but à domicile contre Montpellier, qui avait gagné le match aller par 1 à 0, c'est une catastrophe financière énorme pour le grand club. Twente fut éliminé par Leverkusen après deux prolongations, le score fut de 1-1 et Roda perdait une seconde fois à Monaco par le même score (3-1). En Championnat, beaucoup de buts cette journée, au total trente-sept en huit matches car la rencontre Roda contre PSV a été repoussée. Le festival de buts a commencé vendredi soir par une victoire de Fortuna face à Feyenoord sur le score de 3-2. Deux fois, Feyenoord a pu remonter l'écart mais un quart d'heure avant la fin Reijners inscrivit le but décisif. Samedi soir, première victoire de SVV, victime du Volendam qui perdait par 1 à 0, but de Van de Net en seconde mi-temps. Un spectacle fantastique dimanche entre deux formations toujours sans défaite cette saison, Ajax et NEC. Pour NEC, qui ne resta pas sur la défensive, ce match fut une débâcle. Ajax l'écrasa par 7 à 0. Bergkamp et Pettersson marquaient chacun trois buts. Ce dernier joueur est maintenant le meilleur buteur hollandais avec un total de sept buts. Dans le match entre RKC et Heerenveen aussi sept buts furent marqués (5-2). Boogers et Moniz marquèrent chacun deux buts. Groningen continue de rassembler les points chez Vitesse. Il gagnait par 1-2 et se trouve maintenant à la troisième place. Utrecht reste une énigme bien qu'il joue de manière offensive : la formation a de nouveau perdu. Sparta, son adversaire, marquait sur contre-attaque quatre buts. Trois de ces buts furent marqués par Houtman.

Correspondance Annemicke HOS

Écosse

Orage fatal !

ÉDIMBOURG. — Pour le second tour de la Coupe des Coupes, Aberdeen rencontrera le Legia de Varsovie avec un gardien de... dix-neuf ans. Pendant le match contre les Rangers samedi dernier, le titulaire indiscutable Theo Snelders s'est fracturé l'os de la pommette à la suite d'un choc avec l'attaquant écossais Ally McCoist. Il a dû subir une opération dimanche et sera absent des terrains pour une durée d'environ trois mois. L'entraîneur Alex Smith s'est mis en quête d'un nouveau gardien pour le Championnat, mais, en ce qui concerne la Coupe d'Europe, il est trop tard pour engager un nouveau joker. Michael Watt, qui a remplacé Snelders pendant une courte période la saison passée, fera donc ses grands débuts en Coupe d'Europe à dix-neuf ans.

Revenons maintenant sur la dernière journée du Championnat. En faisant match nul à Aberdeen (0-0), les Rangers ont pris la tête... profitant du fait que le match entre Dundee Utd et Dunfermline ait été interrompu à la 64e minute en raison d'un terrible orage. Seule une meilleure attaque permet ainsi aux Rangers de prendre le dessus sur Dundee au classement.

Dans les mêmes conditions climatiques, le Celtic n'a pu faire mieux que de partager les points avec Saint Johnstone (0-0). Le club de Glasgow a, de plus, perdu son défenseur Derek Whyte pour une durée de trois semaines après une blessure au genou qui a nécessité pas moins de dix-huit points de suture. Hibernians s'est sorti du fond du classement en battant Saint Mirren (1-0), but signé Michael Weir. Hearts s'est quant à lui contenté du match nul (1-1) à Motherwell.

Correspondance Glenn GIBBONS

Suisse

Huber... alles !

LAUSANNE. — Après un premier tour des Coupes européennes plutôt morne, quatre participants, un seul qualifié — Lucerne —, le Championnat nous a proposé un match tout à fait exceptionnel.

Lausanne n'avait plus gagné aux Charmilles depuis 1966... Voilà, aujourd'hui c'est fait ! Mais attention, n'allez pas juger sur le seul résultat (0-3), qui pourrait vous faire croire que le Servette n'a pas existé. C'est plutôt du contraire qu'il s'agit. Songez que les joueurs de Gilbert Gress se sont créé pas moins de... douze occasions de but très nettes et ont, de plus, par malchance touché deux fois du bois.

Le résultat inversé n'aurait donc pas vexé la logique. Mais Lausanne possède en Stéphan Huber un gardien qui a su se montrer extraordinaire. Ajouter à cela l'excellent esprit d'un groupe très solidaire, la classe du Hollandais Verlaat en défense et l'habileté de Chapuisat et d'Iskrenov (deux buts) à transformer la moindre occasion et vous aurez un aperçu de ce que fut ce match très spectaculaire.

Grasshopper, vainqueur (2 à 1), deux buts du Danois Strudal, réussite de Moro pour Zurich, reste ainsi dans le sillage de Lausanne.

Sion vient de faire signer l'ex-Parisien Calderon qui retrouve ainsi Enzo Trossero, son compatriote entraîneur. L'équipe valaisanne a donc réalisé une bonne opération en obtenant le nul à Lucerne.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Iles Féroé

Sur un nuage

THORSHAVN. – Après son coup de tonnerre contre l'Autriche (1-0), l'équipe des îles Féroé rencontre, demain, en éliminatoires du Championnat d'Europe des nations, le Danemark, pays auquel elles sont rattachées politiquement tout en bénéficiant depuis 1948 d'un statut d'autonomie. Pall Gudlaugsson, l'entraîneur islandais des Féroé, nous présente cette rencontre.

« Pall, depuis quand vous occupez-vous de l'équipe nationale ?

– J'ai pris l'équipe en main en 1987. Nous avons joué depuis dix-huit rencontres et mon bilan est de 10 victoires, 4 nuls et 4 défaites. Je suis âgé de trente-deux ans, et j'ai commencé à entraîner des équipes dès l'âge de seize ans tout en jouant gardien de but. Actuellement, en dehors de l'équipe nationale, je continue à superviser une équipe de jeunes de quatorze ans pour un club de ligue, ici.

– Quel a été l'accueil du pays après le retour de Landskrona ?

– Un délire, une incroyable fiesta ! Plus de mille supporters nous attendaient à l'aéroport sur l'île de Vagar. Toutes les écoles et même les banques avaient fermé leurs portes pour l'occasion !

– La Fédération a dû vous récompenser après cet exploit ?

– Non, pas du tout. Ramener deux points est déjà un cadeau largement suffisant... Depuis, les propositions de matches affluent, et nous irons sans doute jouer en Suède et en Turquie. Par contre, le magasin d'articles de sport que je tiens à Gota, dans le nord des îles, a largement augmenté sa clientèle...

– Comment avez-vous préparé le match contre le Danemark ?

– Nous nous sommes entraînés durant huit heures la semaine dernière. Nous sommes depuis samedi au Danemark, mais je n'ai pas prévu d'entraînement spécial pendant ce séjour. Près 1 200 supporters nous ont suivis. J'ai vu le match Danemark-Pays de Galles du 11 septembre dernier, et notre but sera d'éviter une lourde défaite. De toute façon, nous n'avons qu'un seul objectif dans ces éliminatoires : améliorer notre football. »

Correspondance Henryk BLACKSEN

Autriche

Le rouge est mis

VIENNE. — Un nouveau leader dans le Championnat à l'issue de cette 14e journée : le Rapid Vienne confirme sa bonne prestation en Coupe UEFA et sa forme ascendante des dernières semaines avec une victoire nette et sans appel de 3 à 0 dans le derby avec son grand rival de toujours : l'Austria. Un match de niveau moyen marqué par trois cartons rouges, tous pour l'Austria, un arbitrage de Helmuth Kohl (sic) jugé plus que sévère. Rappelons que M. Kohl fut sélectionné pour le Mondiale.

Retour au match : dès la 7e minute, l'Austria perd son libero Aigner qui avait déjà eu un carton jaune auparavant. Aigner qui développe un véritable complexe de persécution : « Je n'ai été exclu qu'à deux occasions, chaque fois par M. Kohl ; à chaque fois qu'il arbitre, je récolte au moins un carton jaune ! » A la 37e, Stöger est expulsé sur une intervention tout ce qu'il y avait de « réglo » sur Andy Herzog. Le joueur du Rapid s'est laissé tomber avec le talent de comédien qu'on lui connaît. Ce qui n'amoindrit en rien ses autres talents. Exit Stöger. Et dans la phase finale, il sera rejoint par Hasenhüttl après une attaque contre Konsel à la limite de la surface de réparation.

Le niveau du match était moyen. Quelques bons moments dans la 1re mi-temps, cela suffisait au Rapid pour consolider sa victoire. Huit minutes avant la fin, Fjörtoft réalisera son second but dans ce match, lui qui avait raté une immense occasion contre l'Inter en Coupe UEFA qui aurait signifié la qualification du Rapid. Les fatigues de ce match ne se sont pas fait remarquer lors du derby devant un Austria sous le choc de l'avalanche de cartons rouges et jaunes.

Sans le vouloir, St. Pölten a donné un coup de main au Rapid en arrachant un match nul à domicile au FC Tirol, qui doit se contenter d'un décevant partage de points — le marquage très serré de St. Pölten a visiblement décontenancé les attaquants Tyroliens. A signaler la défaite inattendue 3-2 de Vienna contre Salzbourg, le club de la ville de Mozart qui, après un début de Championnat fulgurant, aligne les défaites. Mais il faut signaler une fois de plus un arbitrage des plus singuliers d'un certain Steindl qui a contribué à semer la confusion, voire la pagaille. Vous avez dit bizarre ?...

Correspondance Christian FILLITZ

Pologne

Katowice se trimbale

VARSOVIE. — Après la onzième journée, Katowice est toujours en tête. Dimanche soir, le leader a battu sur son terrain le LKS Lodz (2-0) sans faire un grand match. Katowice prit l'avantage dès la 9e minute grâce à un penalty de Swierczewski. Et à la 37e minute, Prabucki aggravait le score. Le vice-leader Zaglebis Lubin s'est lui aussi imposé en battant à domicile le Stal Mielec (3-2).

Une petite surprise à Varsovie où le Legia, peu en forme depuis quelque temps, a remporté une belle victoire sur Bydgoszcz (4-2). Les Varsoviens ont dominé de bout en bout. Le meilleur joueur sur la pelouse fut Jacek Bak, qui marqua à deux reprises. Ce regain de forme à l'approche du match en C 2 contre Aberdeen ne peut être qu'une bonne nouvelle. Le futur adversaire de l'OM en C 1, Lech Poznan, n'a pas joué : son match contre Debica a été reporté.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

URSS

Dinamo Kiev champion !

KIEV. — Feu d'artifice, une foule chantant et dansant sur la pelouse et dans les rues, un concert de klaxons toute la soirée. Non, ce n'était pas l'Italie ni le Brésil. Tel était l'après-match Dinamo Kiev - CSKA Moscou dans la capitale ukrainienne avant-hier. A deux journées de la fin du Championnat soviétique, le grand Dinamo ukrainien venait de gagner son treizième titre national. Mais ce résultat n'était pas le seul catalyseur de la joie populaire. La manière par laquelle il avait été acquis était vraiment brillante.

Quatre buts fabuleux ont été marqués dans ce match par les Ukrainiens, dont le troisième de Derkacch (53e), trouvant la lucarne moscovite d'une trentaine de mètres, traumatisa complètement le gardien du CSKA au point qu'il dut demander à être remplacé. Après une première mi-temps mi-figue mi-raisin, dans laquelle les deux équipes ont marqué un but chacune, le Dinamo Kiev décida de ne pas remettre à plus tard l'acquisition de ce titre tant désiré. A la 52e minute, Jouran, la nouvelle coqueluche du public de Kiev, dans son style approprié, se joua de deux de ses gardes du corps pour battre le gardien adverse. A la 53e donc ce fut Derkacch, et encore cinq minutes plus tard Gouteev, qui rentra dans les buts du CSKA, dut s'incliner devant un penalty indiscutable marqué par Salenko.

On remarquera surtout que ce Dinamo champion n'est plus celui qui commença ce Championnat. Sans Protassov ni Mikhaïlitchenko, qui brillent maintenant en Occident, sans Yakovenko ni Demianenko, blessés, le Dinamo continue à garder son style et acquiert plus de punch grâce au jeune Anenkov ou Youran. Hormis cette victoire du Dinamo, on remarquera la défaite du Tchernomorets Odessa, l'adversaire désigné de l'AS Monaco, à Dniepropetrovsk (0-2). Tchernomorets est dixième et il ne lui reste qu'un seul match du Championnat. Il ne peut donc pas sensiblement améliorer sa situation.

Correspondance Avley PINALOFF

Allemagne de l'Est

Magdebourg se réveille

BERLIN. — Les deux équipes est-allemandes restant dans les compétitions européennes, Dresde et Magdebourg, ont bien surmonté la septième journée de Championnat samedi. Magdebourg surtout, prochain adversaire de Bordeaux en Coupe de l'UEFA, a battu la redoutable équipe de Chemnitz par 4 à 0, score le plus élevé de la journée, et est ainsi remontée de la neuvième à la quatrième place.

Les Magdebourgeois, il faut le dire, ont pu aligner leur meilleure formation, sauf Köhler, tandis que Chemnitz a dû renoncer à son atout majeur, Steinmann, blessé.

Après le départ de son entraîneur Streich à l'Ouest (à Brunswick), le départ également de Bonan à Berlin, de Halata à Leipzig, et l'accident de voiture de Wuckel, on n'espérait presque plus grand-chose de Magdebourg. Et pourtant, le club se révèle très ambitieux et très puissant. C'est ainsi qu'on peut croire Mewes, son nouvel entraîneur, quand il dit que ses joueurs ne craignent pas Bordeaux, même s'ils apprécient cet adversaire à la notoriété bien établie. Et — ce n'est pas un luxe — qui attirera beaucoup de spectateurs.

Samedi contre Chemnitz, la nouvelle coqueluche de Magdebourg, Roesler, a inscrit deux buts. Il est revenu, semble-t-il, en forme au meilleur moment.

Dresde, l'autre européen, a battu Erfurt, qui était pas mal parti dans ce nouveau et dernier Championnat est-allemand, sur le score presque aussi net de 3 à 0. A Dresde, Gutschow est maintenant, après le départ de Kirsten pour Leverkusen et de Sammer pour Stuttgart, le buteur le plus efficace de son équipe. Contre Erfurt, il a encore marqué le but le plus important, celui de la victoire.

Dans le haut du classement, Rostock a battu Francfort-sur-Oder par 2 à 0, en ayant même manqué un penalty peu avant le repos.

Mais, après la pause, les locaux se montrèrent plus menaçants et gagnèrent le match avec beaucoup de mérite sur des buts de Weilandt et Fuchs, d'autant que leur libero Maerz fut expulsé après une intervention très dure.

A remarquer le bon classement de Halle, qui est l'équipe du moment et qui s'est imposée chez LOK Leipzig par 3 à 0, après avoir gagné le match précédent contre Magdebourg. Halle n'avait plus gagné à Leipzig au cours des dix dernières années, mais cette équipe a maintenant retrouvé confiance en elle.

Correspondance Horst BRAUNLICH

Yougoslavie

La grande lessive

BELGRADE. — Comme par le passé, la huitième journéee de Championnat a engendré bon nombre de bouleversements techniques au sein des clubs.

L'entraîneur d'Hajduk, Peruzovic, s'est retiré, aussitôt remplacé par Skoblar, l'ex-Soulier d'Or de Marseille. Ce dernier sera associé à Buljan, ancien international, qui a été nommé directeur technique. Rappelons qu'après la sanction de la Fédération, Hajduk devra jouer ses quatre prochains matches à domicile à 150 km au moins de Split. Le Dinamo n'est pas en reste. En effet, son entraîneur, Kuze, a démissionné. C'est Kobezcak qui assurera l'intérim dans l'attente de son remplacement par une plus « grande pointure ».

Les deux clubs de Sarajevo ont également deux nouveaux directeurs : Katalinski à la tête de Zeljeznicar et Fazlagic à Sarajevo.

Quant aux résultats sportifs, l'Étoile Rouge, qui a éliminé Grasshoppers en Coupe des champions, s'est imposé face à Borac par 2 à 0 (deux buts de Pancev).Partizan, qualifié pour le deuxième tour de la Coupe de l'UEFA grâce à ses victoires sur Hibernians, s'est paradoxalement incliné 1 à 3 face à Sloboda, déjouant par là même tous les pronostics des joueurs du Loto sportif local.

Quant au Dinamo, éliminé de la Coupe UEFA par l'Atalanta Bergame (1-1, 0-0), il s'est bien repris en disposant de Sarajevo, 0-0 mais cinq tirs au but à quatre.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Roumanie

Un derby raté

BUCAREST. — Les supporters qui ont choisi le derby bucarestois Steaua-Rapid sont restés sur leur faim. De duel il n'y en eut que dans les tribunes.

Les équipes se sont engagées dans une lutte sans passion.

L'équipe de Costica Stefanescu a démontré que, en dépit de ses déclarations optimistes, il lui manquait un vrai meneur de jeu.

Le Rapid avait mis toutes ses chances dans les contre-attaques, mais elles furent toutes stériles.

En revanche, le Dinamo Bucarest a administré un sec 3-1 au Sportul Studentesc. Mais le vrai vainqueur de ce match reste Dorin Mateut, l'auteur du troisième but tout à fait splendide.

Il partira pour le Real Saragosse après le deuxième tour de la Coupe d'Europe.

Correspondance Radu TIMOFTE

Albanie

Flamurtari aux commandes

TIRANA. — Quelques jours après la mise hors de combat des trois représentants du foot albanais en Europe, la 5e journée du Championnat proposait à un public boudeur une tête d'affiche intéressante : Partizani-Apolonia au stade Qemal Stafa.

Entre le leader sudiste et son hôte tiranais, la lutte fut très indécise, Partizani emmené par Pano ayant pris l'avantage par l'intermédiaire de Kaçaçi à la 49e minute.

Mais il a dû subir ensuite la pression des visiteurs, qui auraient sûrement obtenu un meilleur résultat si Musta, le meilleur gardien du pays (malheureusement suspendu depuis trois ans par l'UEFA), n'avait fait avorter toutes les tentatives des attaquants de Fieri. Du coup, c'est Flamurtari, l'autre club du Sud, qui passe en tête du classement après s'être imposé à Elbasan, où Kushta (dorénavant en tête des canonniers) et Bubeqi (2 buts) terrassèrent sans peine la lanterne rouge Labinoti.

On notera par ailleurs le bon tir groupé des trois clubs de la capitale, 17 Nentori ayant gagné sur le terrain de Traktori grâce à un but de l'international Josa et Dinamo, ayant enfin enlevé, trois jours après avoir failli battre Marseille, son premier succès au détriment de Vllaznia (3-0 ; buts de Demollari, Tahiri et Sina).

Correspondance Gezim NUSHI

Argentine

Fin de crise ?

BUENOS AIRES. — Parmi les sujets qui reviennent toujours à propos du football argentin, la crise des clubs occupe une bonne place. Dans un pays en proie aux plus graves difficultés économiques, les clubs n'ont pas échappé au sort général et sont, pour la plupart, surendettés. Des experts gouvernementaux estiment la dette globale des clubs professionnels à quelque trente millions de dollars, soit environ 160 millions de francs.

Devant le risque de faillites menaçant les principaux clubs — River Plate doit plus de dix millions de dollars, Boca Juniors huit, Racing Club cinq, San Lorenzo trois — le gouvernement vient de demander à la Banque nationale de prêter à chaque club les sommes leur permettant de rembourser leurs dettes, et ce à des conditions très avantageuses. En effet, les clubs pourront rembourser ces sommes dans les cinq ans, à un taux de 1 %.

Pendant cette période, la Banque nationale prélèvera automatiquement 30 % sur la part revenant aux clubs dans chaque transfert. De même, toutes les recettes des clubs en matière de droits de retransmission iront directement aux caisses de la banque, qui gardera aussi les sommes versées aux clubs par le Loto sportif local.

Il va sans dire que les clubs ont salué avec soulagement cette mesure, qui leur permet de se sortir d'une situation délicate, même si elle les prive aussi de revenus substantiels. Accessoirement, ces prêts devraient mettre un terme aux enquêtes et polémiques sur les causes de certains endettements. Si cette mesure fait donc la joie des présidents des clubs, elle fait grincer les dents de nombreux chefs d'entreprises, endettés eux aussi, mais qui ne peuvent bénéficier des mêmes avantages...

Signalons enfin que, en raison de la pluie, la journée dominicale de football a été suspendue ; elle devait avoir lieu, si le ciel le permettait, hier soir.

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Brésil

Des balles en l'air

RIO. – La neuvième journée du Championnat national a confirmé l'actuelle bonne phase du football de Salvador. Vitoria et Bahia, les deux clubs de l'ancienne capitale coloniale, l'ont encore emporté. Ils se trouvent aujourd'hui très bien placés dans les deux groupes et avec une chance de qualification pour Vitoria.

Rappelons qu'avec la fin prochaine des matches aller, les deux équipes terminant en tête des groupes seront qualifiés pour la phase finale. Il en ira de même à l'issue des matches retour, ce qui fera quatre équipes auxquelles viendront s'ajouter les quatre autres ayant totalisé le plus de points durant la compétition. Soit un groupe de huit dont sortira le champion.

Mauvaise journée pour Rio de Janeiro. Seul Botafogo a tiré son épingle du jeu dans le duel qui l'opposait à Palmeiras (1-0). Dominés en première mi-temps, les champions cariocas eurent la chance d'ouvrir la marque par Juninho après une demi-heure de jeu. L'arbitre Marsiglia annula un but de Mirandinha (Palmeiras) pour un hors-jeu imaginaire. Le goal de Botafogo, Gabriel, fit le reste. L'équipe à l'étoile noire remonte au classement (huit points) après un mauvais départ. Dans le Groupe A d'ailleurs, le leader Atletico a ramené un point précieux de Sao José (0-0), qui lui permet de conserver le maillot jaune.

Corintians, classé deuxième, est venu à Rio battre Flamengo (2-1) en plein Maracana. Paulo Sergio (23e) et Tupazinho (26e) ont marqué pour les visiteurs. Renato n'a réduit l'écart qu'à quinze minutes de la fin. Mais ensuite, Djalma Dias et Nelio ont gâché deux belles occasions. La défaite a provoqué une crise au sein du club.

Autre désastre aux retombées imprévisibles, Fluminense, sur son terrain, a encaissé un 4-1 sans appel, face à Bahia (troisième avec onze points). La police militaire a dû intervenir pour dégager... les dirigeants, abrités dans le vestiaire, afin de fuir la colère des supporters. Le service d'ordre se vit contraint de tirer en l'air pour calmer les esprits.

Quant à Vasco de Gama, il a disputé son quinzième match sans victoire. Éviter la défaite face à Sao Paulo (0-0) a semblé un exploit. Zagalo continue de s'arracher les cheveux de désespoir.

Correspondance Alain FONTAN

Cameroun

L'Union sacrée

YAOUNDE. — La fin du Championnat avec les matches de la 30e des dernières journées est la parfaite illustration du monde à l'envers. Au lieu de suivre la rencontre livrée en déplacement par le premier de la classe, Union, face au troisième, Panthère, c'est plutôt les matches disputés par les équipes du fond du classement qui retenaient l'attention du public. Pas moins de sept clubs étant placés sous la menace d'une possible relégation, l'intérêt de la journée se trouvait donc reporté vers le bas du tableau.

Et pour ajouter au suspense, quatre de ces clubs s'offraient une confrontation directe qui pourrait en laisser deux sur le carreau.

Un seul y resta, Aigle, vaincu par Caïman par deux buts à un à l'issue d'une partie crispée et crispante, qui vit le club Akwa prendre l'avantage en première mi-temps par Echuinte, se faire rattraper avant de dicter définitivement sa loi par un but magnifique du jeune Tiki à la 63e minute.

P.W.D. opposé à Colombe a réussi à sauver sa place en Première Division après un match admirable terminé contre le cours du jeu sur le score d'un but partout.

Dynamo quant à elle a sombré devant Racine (2-0) alors qu'une victoire lui était indispensable, l'équipe de Douala constitue donc le troisième larron qui va connaître le purgatoire de la Deuxième Division.

Les autres matches n'avaient pas grand intérêt, ce qu'a souligné le public en désertant les travées des stades.

Correspondance Emmanuel MBIME

Algérie

Quatre pour un fauteuil

ALGER. — L'échappée de Bordj-Menaiel n'aura duré, comme la précédente d'ailleurs, que l'espace d'une semaine.

En effet, son déplacement à Tiaret, ponctué d'une défaite à la suite d'un coup franc directement transformé par Maidi, fit le bonheur de ses trois principaux rivaux.

A commencer par la JS Kabylie, déjà vainqueur du MC Oran en match retard et qui fit subir le même sort jeudi dernier à Annaba qui prit deux buts de Djanit.

Ces deux succès en l'espace de quatre jours permirent aussi au directeur technique Ferguani, quelque peu contesté en ce début de saison, de consolider sa position, aidé en cela par le soutien du comité directeur.

Le MC Alger, dans son derby avec Belcourt, a eu toutes les peines du monde à l'emporter malgré un nombre considérable d'occasions.

Pourtant, Maza lui avait permis de prendre l'avantage dès la 3e minute. Mais ce fut tout jusqu'à la 78e minute où Tebal parvint à répliquer au but égalisateur belcourtois.

Par contre, El-Harrach eut moins de problème grâce à deux buts de Lounici, pour vaincre la lanterne rouge koubéenne qui en est à sa cinquième défaite.

Dans le bas du tableau, Tlemcen, grâce à sa victoire sur le MO Constantine, a pu ainsi éviter les deux dernières places du classement général. Mais pour combien de temps, car on ne peut dire que sa prestation ait été convaincante.

Toujours dans le bas du tableau où, et c'est le moins que l'on puisse dire, il y a du très beau monde ; à l'image de cette formation sétifienne, incapable de retrouver son équilibre habituel et qui dut ainsi subir sa troisième défaite à Bel-Abbès, où pourtant l'on n'en menait pas large avant le début de cette rencontre et où l'on craignait les retombées du limogeage (après cinq journées seulement) du responsable technique Saïd Amara. Enfin, à Oran, où l'atmosphère au sein du Mouloudia s'est considérablement améliorée, surtout après ce succès remporté sur Ain-M'Leila.

Bien que l'on continue encore, par presse interposée, à régler des comptes personnels entre certains joueurs réfractaires et le président du club.

Chez les buteurs, Tebal, en inscrivant le deuxième but de son équipe, rejoint Benhamida à la première place.

Ce qui, déjà, constitue une première consécration pour ce jeune joueur qui n'avait jamais évolué en Nationale I avec son club de Skikda avant qu'il ne soit repéré par les recruteurs du doyen des clubs algériens, qui espère d'ailleurs célébrer son soixante-dixième anniversaire avec éclat.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Les FAR se déchaînent

CASABLANCA. — Cinquième journée et 21 buts marqués, six victoires dont une à l'extérieur (celle du Raja devant la Centrale Laitière), deux nuls et deux penaltys marqués. Telles sont les caractéristiques de la cinquième journée du Championnat du Maroc qui a vu le MAS de Fès accrocher El-Jadida (1-1), rejoint par les FAR qui ont dominé de bout en bout une équipe du TAS qui n'est pas encore habituée au rythme de l'élite. Les FAR sont décidément déchaînées actuellement. Après avoir terrassé Tanger (4-0), les Militaires viennent de passer un carton (5-0 cette fois-ci) au nouveau promu, le PAS de Casablanca. Cette éclatante victoire, les FAR la doivent en particulier à leur avant-centre Laghrissi, auteur de quatre buts et meilleur buteur du Championnat avec six buts.

Le WAC de Casablanca, qui s'est contenté du minimum face à la Renaissance de Settat (1-0), occupe seul la troisième place. Le FUS Rabat, qui vient de connaître son premier échec de la saison devant Tanger (4-2), rétrograde à la quatrième place, qu'il partage avec Khouribga et Marrakech, qui se sont neutralisés (1-1). A Casablanca et devant 30 000 spectateurs, le Raja a réussi à remporter sa première victoire de la saison, mais sans convaincre ses supporters. Le but des locaux a été inscrit par Rachid (44e), qui venait de prendre la place de Ould Mou. Cette défaite enfonce la Centrale Laitière, qui dégringole à la dernière place, partagée avec Moghreb de Tétouan, battu à Agadir 3-0, et par le TAS, écrasé à Rabat 5-0. Signalons enfin la première victoire de Sidi-Kacem sur son voisin, le KAC (1-0). Ce succès, quoique étriqué, permet aux Kacemis d'améliorer leur position jusque là peu enviable.

Correspondance Kebir ARSALANE

Le challenge de Werner Olk

Vingt ans après avoir quitté le Bayern Münich en tant que joueur et deux ans après son départ de Darmstadt en tant qu'entraîneur, Werner Olk est de retour, cette fois-ci à la tête des équipes nationales marocaines.

L'ancien libero du Bayern compte aujourd'hui faire oublier le Brésilien Faria et redonner au football marocain ses lettres de noblesse. Pas facile. Quitter le football le plus performant de la planète pour tenter une aventure qui, aujourd'hui en tout cas, paraît un peu folle et très risquée, c'est ce qu'a choisi — sur proposition de son ami Franz Beckenbauer — Olk Werner.

En débarquant dans une équipe mal en point mais aux structures solides, il prend un risque calculé. S'il échoue, on pourra difficilement lui en vouloir vu l'effectif mis à sa disposition où seuls l'« Espagnol » Zaki et le « Français » Bouderbala font figure de joueurs expérimentés. Mais que l'équipe marocaine sorte des rangs et reprenne sa place parmi l'élite africaine et alors Werner sera élevé au rang de héros des temps modernes.

Pour Olk, pas de doute, le jeu en vaut la chandelle. Il paraît assez lucide et brillant pour réussir là où beaucoup lui prédisent l'échec. Ne dit-on pas que l'Allemand est un bon soldat ?

K. A.

Tunisie

Égalité parfaite

TUNIS. — Les six rencontres inscrites au programme de la quatrième journée du Championnat de Tunisie se sont achevées sur le même résultat (partage des points) et le même score d'un but partout.

Qui dit mieux ? La parité ne s'est pas arrêtée là ; trois rencontres ont connu le même scénario. Les buts des six équipes en question ont été réalisés à la fin de chaque rencontre, c'est-à-dire dans les sept dernières minutes au plus. Les trois premières concrétisations ont été inscrites au même moment ; à la 78e minute, M'Halla au Stade Tunisien, Brigui de l'Étoile du Sahel et Jazi du CAB ont ouvert la marque. Deux minutes plus tard, Ben Ayed pour l'Olympique de Beja et Ichi pour l'AS Marsa ont égalisé, tandis que Jaïbi a arraché à la 85e minute l'égalisation pour le CSHL.

A la dernière minute la JSK, avec le penalty de Houarbi, a annulé l'avance octroyée par Kamla à l'UM Monastir depuis la dixième minute. Remarquons que ce fut là le seul but de la journée obtenu en première période de jeu.

Tous les autres but ont été réalisés en deuxième période, même le Sfaxien Ghraïri (45e) et le Clubiste Nasri (57e), n'ont réussi les leurs qu'après la reprise. Cela n'a pas empêché Yadi du SRS et Ouafi du ASOE d'égaliser ; tenez-vous bien, à la même minute : la 82e.

Correspondance HAKIM

L'adieu à l'Espérance

TUNIS. — N'ayant pu obtenir qu'un match nul à El Menzah, l'Espérance sportive de Tunis a quitté la scène africaine (Coupe d'Afrique des clubs champions), laissant à Iwanyanwu, plus efficace qu'elle, la qualification.

Loin de leurs prestations habituelles, les Espérantistes ont ouvert la marque sur penalty de Maaloul à la 67e minute ; le premier corner pour les visiteurs a permis à Izugha d'égaliser à trois minutes de la fin.

La circulation de la balle plus ou moins hasardeuse, des défaillances collectives chez les Tunisiens et une nette supériorité athlétique chez les Nigérians sont à l'origine de ce verdict final. **H.**

Archives

COUPE D'AFRIQUE DES CHAMPIONS

(Quart de finale retour)

* ESPERANCE (Tunisie) et IWUANANWU NATIONAL (Nigeria) : 1-1.
Buts : M. Maaloul (62e, s.p.), pour l'Espérance ; Obeka (83e), pour Iwuanyanwu.

● Iwuanyanwu National est qualifié pour les demi-finales, avec Ashanti Kotoko (Ghana), Nkana Red Devils (Zambie) et la JS Kabylie (Algérie).

COUPE D'AFRIQUE DES COUPES

(Quart de finale retour)

* BCC LIONS (Nigeria) b. US OUAKAM (Sénégal) : 3-1.

● BCC Lions qualifié pour les demi-finales, avec Grupo Desportivo (Mozambique), El Merriekh (Soudan) et le Club Africain (Tunisie).

COPA LIBERTADORES

(Finale aller)

Le 3-10, à Asuncion (Paraguay).
OLIMPIA (Paraguay) b. BARCELONA (Équateur) : 2-0 (0-0). Stade : Defensores del Chaco. Spectateurs : 40 000. Arbitre : Cardellino (Uruguay). Buts : Amarilla (46e) et Samaniego (55e). Avertissements : Saralegui et Macias (Barcelona).

OLIMPIA : Almeida — J. Ramirez, M. Ramirez, Fernandez, Suarez — Guasch, Balbuena (Cubilla), Monzon — Gonzalez, Amarilla, Samaniego. Entr. : Cubilla.

BARCELONA : Morales — Izquierdo, Macias, F. Bravo, Guzman — Saralegui, Proano (D. Bravo), Trobbiani, Munoz (Maldonado) — Jimenez, Acosta. Entr. : Brindisi.

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

GROUPE 3

CÔTE-D'IVOIRE b. *NIGER : 1-0.
But : A. Traoré.

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Maroc	4	2	2	0	0	6	0
2. Côte-d'Ivoire	4	2	2	0	0	3	0
3. Liberia	0	0	0	0	0	0	0
4. Niger	0	2	0	0	2	0	3
5. Mauritanie	0	2	0	0	2	0	6

GROUPE 4

NIGERIA b. *BÉNIN : 1-0.
But : Jatau (55e).

GHANA b. *TOGO : 1-0.
But : Mensah (46e).

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Burkina Faso	4	2	2	0	0	4	0
2. Nigeria	4	3	2	0	1	4	1
3. Ghana	4	2	2	0	0	2	0
4. Bénin	0	2	0	0	2	0	3
5. Togo	0	3	0	0	3	0	6

JEUX ASIATIQUES

A PEKIN
(demi-finales)

IRAN b. CORÉE DU SUD : 1-0 a.p.
But : Ghayeghran (108e).

CORÉE DU NORD b. THAILANDE : 1-0.
But : Yun Jong-su.

(finale pour la 3e place)

CORÉE DU SUD b. THAILANDE : 1-0 (0-0).
But : Hwangbo Kwan (56e).
CORÉE DU SUD : Choi In-young — Yoon Deuk-yeo, Chung Yong-hwan, Kim Sang-ho, Gu Sang-bum — Lee Young-jin, Kim Pam-keun (Hwangbo Kwan, 46e), Noh Jung-yoon, Hong Myung-bo — Hwang Seon-hong, Seo Jung-won.
THAILANDE : Kampiam — Surak Chaikitti, Akarapong, Nukornavrarat, Sutin Chaikitti — Tongsukkao, Pongjan, Changmool, Kijmongkolsak — Dechpramaunphol (Nounoi, 64e), Palsiri.

(finale)

IRAN b. CORÉE DU NORD : 0-0 et 4-1 aux tirs au but.
Arb. : Tchen Sheng-kai (Chine). Expulsion : Yong-Nam (Corée du Nord).
IRAN : Abedzadeh — Zarrinchen, Fonounizadeh (Marfavi, 69e), Panjali Ghomi, Ghayeghran — Bayani, Abtahi, Hasanzadeh — Pyus, Namjou, Ansarifar.
CORÉE DU NORD : Kim Chung — Kim Chi-won, Kim Gwang-min, Yong-Nam, Kim Gyong-il — Kim Jong-man (Ryu Song-gun, 46e), Yun-Chol (Han Hong-il, 55e), Yun Jong-su — Kim Yun-chol, Li Jong-man, Tak Yong-bin.

Monde

Allemagne de l'Ouest

(9ᵉ journée)

FC NUREMBERG-WERDER BRÊME : 2-3 (1-1).
20 500 spect. Buts : Weidemann (43ᵉ), Wagner (84ᵉ) pour Nuremberg ; K. Allofs (18ᵉ, 78ᵉ), Bode (72ᵉ) pour Brême ; Köpke (Nuremberg) arrêt pen. de Borowka.

BAYERN MUNICH-BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 4-1 (0-0).
51 000 spect. Buts : Strunz (53ᵉ s.p.), Wohlfarth (58ᵉ, 60ᵉ), Kohler (88ᵉ) pour Munich ; Kastenmaier (75ᵉ) pour Mönchengladbach.

Hertha BSC Berlin-FC Cologne : 0-0.
16 000 spect.

BORUSSIA DORTMUND-HAMBOURG SV : 1-1 (0-1).
40 000 spect. Buts : Povlsen (52ᵉ) pour Dortmund ; Doll (28ᵉ) pour Hambourg.

VfB STUTTGART-KARLSRUHE SC : 2-2 (1-2).
22 600 spect. Buts : Sammer (34ᵉ), Kastl (84ᵉ) pour Stuttgart ; Schuetterle (1ʳᵉ), Hermann (15ᵉ) pour Karlsruhe. 58ᵉ : Famulla (Karlsruhe) arrête pen. de Walter.

ST. PAULI HAMBOURG-FC KAISERSLAUTERN : 1-0 (0-0).
18 000 spect. But : Wolf (90ᵉ). 60ᵉ : carton rouge pour Hotic (Kaiserslautern).

BAYER LEVERKUSEN-FORTUNA DÜSSELDORF : 1-1 (0-0).
15 000 spect. Buts : Schreier (54ᵉ) pour Leverkusen ; Klotz (82ᵉ) pour Düsseldorf.

BAYER UERDINGEN-VfL BOCHUM : 4-1 (3-1).
11 200 spect. Buts : Funkel (12ᵉ s.p., 23ᵉ), Zietsch (30ᵉ), Bartram (83ᵉ) pour Uerdingen ; Kempe (45ᵉ) pour Bochum.

SG WATTENSCHEID-EINTRACHT FRANCFORT : 1-0 (1-0).
15 000 spect. But : Hartmann (34ᵉ).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	13	9	5	3	1	18	9
2. Kaiserslautern	13	9	6	1	2	22	15
3. Francfort	12	9	4	4	1	12	4
4. Leverkusen	12	9	4	4	1	14	9
5. Werder Brême	11	9	4	3	2	11	7
6. Wattenscheid 09	10	9	4	2	3	12	9
7. Dortmund	10	9	3	4	2	7	9
8. FC Cologne	9	9	3	3	3	8	6
9. Uerdingen	9	9	3	3	3	14	15
10. Bochum	9	9	3	3	3	10	11
11. St. Pauli	9	9	2	5	2	11	14
12. FC Nuremberg	8	9	2	4	3	15	13
13. Stuttgart	8	9	3	2	4	15	15
14. Hambourg	7	9	3	1	5	9	11
15. Fort. Düsseldorf	7	9	2	3	4	7	15
16. Karlsruhe	6	9	1	4	4	9	13
17. M'Gladbach	6	9	1	4	4	9	17
18. Hertha Berlin	3	9	0	3	6	7	18

BUTEURS

1. Wohlfarth (Bayern) .... (+2) 5
Hotic (K'Lautern) 5
3. Sammer (Stuttgart) .... (+1) 4
Strunz (Bayern) .... (+1) 4
Schreier (Leverkusen) .... (+1) 4
Möller (Francfort) 4
Tschiskale (Wattenscheid) 4
Kuntz (K'Lautern) 4
Kirsten (Leverkusen) 4
Walter (Stuttgart) 4

Rendez-vous

(13 octobre 1990, 10ᵉ journée)
Francfort - Dortmund
Karlsruhe - Wattenscheid 09
Hambourg - Hertha Berlin
FC Kaiserslautern - Stuttgart
FC Cologne - Bayern Munich
Fort. Düsseldorf - St. Pauli
M'Gladbach - FC Nuremberg
Bochum - Leverkusen
Werder Brême - Uerdingen

Pays-Bas

(7ᵉ journée)

*SVV b. FC Volendam 1-0
*Sparta Rotterdam b. FC Utrecht 4-1
FC Groningen b. *Vitesse 2-1
*Ajax b. NEC 7-0
*Willem II b. FC Twente 2-1
*FC La Haye b. Maastricht VV 5-1
*Fort. Sittard b. Feyenoord 3-2
*Roda JC et PSV Eindhoven .... (remis) -
*RKC Waalwijk b. SC Heerenveen 5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	12	7	5	2	0	21	6
2. PSV Eindhoven	10	6	4	2	0	17	2
3. FC Groningen	10	7	4	2	1	14	8
4. Fort. Sittard	9	7	3	3	1	10	8
5. Willem II	8	7	3	2	2	13	11
6. FC Twente	8	7	3	2	2	8	7
7. RKC Waalwijk	8	7	3	2	2	10	10
8. NEC	8	7	2	4	1	9	13
9. Feyenoord	7	7	2	3	2	14	7
10. Sparta Rott.	7	7	2	3	2	11	14
11. Vitesse	5	6	1	3	2	7	6
12. FC La Haye	5	6	2	1	3	10	10
13. Roda JC	5	6	2	1	3	9	11
14. SVV	5	7	1	3	3	2	6
15. FC Volendam	4	5	2	0	3	7	7
16. FC Utrecht	4	7	2	0	5	6	16
17. SC Heerenveen	3	7	1	1	5	7	17
18. Maastricht VV	2	7	1	0	6	7	23

BUTEURS

1. Peterson (Ajax) .... (+3) 7
2. Bergkamp (Ajax) .... (+3) 6
Stewart (Willem II) .... (+1) 6
4. Hartmann (Sparta) .... (+3) 5
Roosien (Groningen) .... (+1) 5
Romano (PSV) 5
Van Der Laan (Feyenoord) 5
8. Elerman (PSV) 4

Rendez-vous

Pas de Championnat
cette semaine

Angleterre

(8ᵉ journée)

ARSENAL - NORWICH : 2-0 (2-0)
36 048 spect. Buts : Davis (26ᵉ, 29ᵉ).

ASTON VILLA - SUNDERLAND : 3-0 (1-0)
26 017 spect. Buts : Olney (44ᵉ), Daley (68ᵉ), Platt (76ᵉ).

C. PALACE - LEEDS : 1-1 (0-0)
21 676 spect. Buts : Thomas (54ᵉ) pour C. Palace
Speed (59ᵉ) pour Leeds.

LIVERPOOL - DERBY : 2-0 (1-0)
37 076 spect. Buts : Houghton (37ᵉ), Beardsley (85ᵉ).

MAN CITY - COVENTRY : 2-0 (0-0)
26 198 spect. Buts : Harper (51ᵉ), Quinn (89ᵉ).

QPR - TOTTENHAM : 0-0 (0-0)
21 405 spect.

SHEFF UTD - WIMBLEDON : 1-2 (1-1)
17 651 spect. Buts : Barnes (11ᵉ) pour Skeff UTD ; Fairweather (27ᵉ), Fashanu (72ᵉ) pour Wimbledon.

SOUTHAMPTON - CHELSEA : 3-3 (1-2)
16 911 spect. Buts : Shearer (14ᵉ), Ruddock (51ᵉ), Rod Wallace (63ᵉ) pour Southampton ; Clarke (23ᵉ), K. Wilson (44ᵉ), Wise (73ᵉ s.p.) pour Chelsea.

NOTT FOREST - EVERTON : 3-1 (1-1)
27 523 spect. Buts : Hodge (2ᵉ, 69ᵉ), Jemson (52ᵉ) pour Nott Forest ; McDonald (12ᵉ) pour Everton.

*Le match Luton - Manchester UTD a été joué le 4 septembre (1-0).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	24	8	8	0	0	19	5
2. Arsenal	18	8	5	3	0	16	5
3. Tottenham	16	8	4	4	0	11	3
4. Crystal Palace	16	8	4	4	0	13	6
5. Manchester City	15	8	4	3	1	11	8
6. Manchester Utd	13	8	4	1	3	10	10
7. Luton	13	8	4	1	3	10	12
8. Leeds	12	8	3	3	2	11	8
9. Nottingham F.	12	8	3	3	2	12	11
10. Aston Villa	11	8	3	2	3	13	10
11. Wimbledon	10	8	2	4	2	8	10
12. QPR	9	8	2	3	3	12	11
13. Chelsea	9	8	2	3	3	13	16
14. Coventry	8	8	2	2	4	9	11
15. Southampton	8	8	2	2	4	11	15
16. Sunderland	6	8	1	3	4	10	15
17. Norwich	6	8	2	0	6	7	17
18. Everton	5	8	1	2	5	12	16
19. Sheffield Utd	3	8	0	3	5	6	14
20. Derby C.	2	8	0	2	6	4	15

BUTEURS

1. Beardsley (Liverpool) .... (+1) 8
2. Wilson (Chelsea) .... (+1) 6
Platt (Aston Villa) .... (+1) 6
Elstrup (Luton) 6
Wegerle (Q.P.R.) 6
Jemson (Nott. Forest) .... (+1) 6
7. Barnes (Liverpool) 5
Gascoigne (Tottenham) 5
9. Limpar (Arsenal) 4
10. Lineker (Tottenham) 4

Rendez-vous

Pas de Championnat
cette semaine

Irlande du Nord

(3ᵉ journée)

Newry Town b. *Ards 2-1
*Ballyclare b. Distillery 2-0
Glentoran b. *Coleraine 2-1
Ballymena b. *Larne 2-1
Glenavon b. *Crusaders 3-1
Cliftonville b. *Linfield 4-0
*Omagh Town et Bangor 0-0
*Portadown b. Carrick 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glenavon	9	3	3	0	0	10	5
2. Portadown	9	3	3	0	0	5	1
3. Ballymena	7	3	2	1	0	4	2
4. Glentoran	7	3	2	1	0	4	2
5. Omagh Town	7	3	2	1	0	3	1
6. Cliftonville	6	3	2	0	1	8	3
7. Newry Town	6	3	2	0	1	6	5
8. Bangor	4	3	1	1	1	1	2
9. Ballyclare	3	3	1	0	2	4	4
10. Coleraine	3	3	1	0	2	5	7
11. Crusaders	2	3	0	2	1	3	5
12. Ards	1	3	0	1	2	3	5
13. Larne	1	3	0	1	2	3	5
14. Distillery	1	3	0	1	2	2	5
15. Linfield	1	3	0	1	2	2	7
16. Carrick	0	3	0	0	3	2	6

BUTEURS

1. McBride (Glenavon) .... (+ 1) 4
2. Ralph (Newry Town) .... (+ 1) 3
Drake (Cliftonville) .... (+ 1) 3
McLaughlin (Glenavon) 3

Finlande

(play-off pour le titre
demi-finale retour)

MP - Kuusysi 0-1 (0-0)
Reipas - HJK 2-3 (1-0)

(Finale)

● HJK Helsinki a été sacré champion pour la 17ᵉ fois battant en finale Kuusysi Lahti : 1 à 0.

BUTEURS

1. Marek Czakon (Ilves) 16
2. Jari Litmanen (Reipas) 14
Marko Rajamäki (TPS) 14
Kimmo Tarkkio (HJK) .... (+ 1) 14
5. Michael Belfield (Reipas) .... (+ 1) 11
6. Ari Tegelberg (Rops) 10
7. Marcus Gayle (Kups) 9
8. Seppo Nikkilä (Ilves 8
Sixten Boström (Kuusysi) 8
Pasi Rautiainen (HJK) .... (+1) 8
11. Steven Polack, (Rops) 7
Petri Järvinen (Kuusysi) 7
13. Klaus Granlund (HJK) 6

Belgique

(8ᵉ journée)

LA GANTOISE - FC BRUGES : 1-1 (1-1)
20 800 spect. Buts : Winkels (27ᵉ), Ceulemans (33ᵉ).

SAINT-TROND - STANDARD : 0-1 (0-1)
10 000 spect. Buts : Schaessens (15ᵉ).

COURTRAI - LIÈGE : 1-2 (1-1)
3 000 spect. Buts : Goots (35ᵉ) ; Rekoal (10ᵉ), Flo (59ᵉ).

ANTNERP - BEERSCHOT : 3-0 (1-0)
7 500 spect. Buts : Claesen (13ᵉ et 84ᵉ), Van Rooy (57ᵉ).

ANDERLECHT - EKEREN : 4-0 (1-0)
15 000 spect. Buts : Rutjes (42ᵉ), Nilis (49ᵉ), Degryse (57ᵉ), Van Loen (81ᵉ).

CS BRUGES - WAREGEM : 3-0 (0-0)
5 000 spect. Buts : Karacic (51ᵉ), Weber (75ᵉ), Carly (87ᵉ).

LOKEREN - RNB MOHENBEEK : 3-0 (2-0)
2 500 spect. Buts : Meszaros (13ᵉ et 31ᵉ) et Samson (57ᵉ).

FC MALINES - RC GENK : 6-0 (4-0)
8 000 spect. Buts : Albert (2ᵉ), Ingesson (15ᵉ), Severeyns (25ᵉ), B. Vorsavel (38ᵉ et 58ᵉ) et Eykelkam (68ᵉ).

FC LIÈGE - CHARLEROI : 2-0 (1-0)
8 000 spect. Buts : Negria (35ᵉ), Krncevic (81ᵉ).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard	14	8	6	2	0	18	5
2. La Gantoise	14	8	6	2	0	17	6
3. FC Bruges	14	8	6	2	0	13	3
4. Anderlecht	10	8	4	2	2	18	7
5. FC Malines	10	8	4	2	2	17	11
6. Charleroi	9	8	3	3	2	10	7
7. Antwerp	8	8	3	2	3	11	11
8. CS Bruges	8	8	3	2	3	10	11
9. Waregem	7	8	2	3	3	9	8
10. Ekeren	7	8	2	3	3	15	15
11. Lokeren	7	8	3	1	4	10	10
12. FC Liège	6	8	2	2	4	9	11
13. Lierse	6	8	2	2	4	6	10
14. Molenbeek	5	8	2	1	5	7	11
15. Saint-Trond	5	8	1	3	4	5	11
16. Beerschot	5	8	1	3	4	10	23
17. RC Genk	5	8	2	1	5	4	19
18. Courtrai	4	8	2	0	6	10	20

BUTEURS

1. Molnar (Standard) 7
2. Weber (CS Bruges) .... (+1) 5
Goots (Courtrai) .... (+1) 5
Viscaal (La Gantoise) 5
Farina (Bruges) 5
6. Hosmans (Ekeren) 4
Eymans (Beerschot) 4
Malbasa (Liège) 4
Oliveira (Anderlecht) 4
10. Vandenbergh (La Gantoise) 4

Rendez-vous

(10 octobre 1990, 9ᵉ journée)
Standard - FC Liège
Beerschot - Saint-Trond
Lierse - Anderlecht
FC Malines - Lokeren
FC Bruges - Courtrai
RWB Molenbeek - CS Bruges
Charleroi - La Gantoise
Waregem - Antwerp
RC Genk - Ekeren

Suisse

(12ᵉ journée)

*Wettingen b. Aarau 4-3
Grasshoppers b. *FC Zurich 2-1
Lausanne b. *Servette 3-0
*Saint-Gall b. Lugano 3-0
*Lucerne et Sion 0-0
*Neuchâtel Xamax et Young Boys 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lausanne	18	12	7	4	1	24	9
2. Grasshoppers	15	12	5	5	2	17	10
3. Sion	15	12	4	7	1	14	10
4. Lucerne	13	12	5	3	4	19	17
5. Lugano	12	12	3	6	3	15	13
6. Neuch. Xamax	12	12	3	6	3	9	9
7. Saint-Gall	12	12	3	6	3	13	14
8. Servette	12	12	4	4	4	16	18
9. Young Boys	11	12	1	9	2	11	14
10. FC Zurich	10	12	2	6	4	15	21
11. Aarau	8	12	1	6	5	13	18
12. Wettingen	6	12	2	2	8	11	24

BUTEURS

1. Chapuisat (Lausanne) 8
2. Cardozo (Saint-Gall) .... (+2) 7
De Vicente (Grasshopper) 7
Turkylmaz (Servette) 7
Eriksen (Lucerne) 7

Rendez-vous

(10 octobre 1990, 13ᵉ journée)
Aarau - FC Zurich
Grasshoppers - Wettingen
Lausanne - Lucerne
Lugano - Young Boys
Sion - Servette
Neuchâtel Xamax - Saint-Gall

Rendez-vous

EURO 92

Groupe 1
10-10 Espagne-Islande
19-10 France-Tchécoslovaquie
Groupe 3
10-10 Norvège-Hongrie
Groupe 4
10-10 Danemark-Iles Féroé

AMICAUX

10-10 Suède-Allemagne
10-10 Pologne - Etats-Unis

Espagne

(6ᵉ journée)

BARCELONE-ATHLETIC BILBAO : 4-1 (1-1).
70 000 spect. Buts : P. Salinas (26ᵉ c.s.c., 50ᵉ c.s.c.), Laudrup (71ᵉ, 73ᵉ) pour Barcelone ; Valverde (34ᵉ) pour Bilbao.

REAL SOCIEDAD-REAL MADRID : 1-1 (1-1).
20 000 spect. Buts : Atkinson (23ᵉ) pour Real Sociedad ; H. Sanchez (16ᵉ) pour Real Madrid.

CADIX-ESPANOL BARCELONE : 0-0.
20 000 spect.

ATLETICO MADRID-OSASUNA : 2-2 (2-0).
26 000 spect. Buts : Juanito (5ᵉ s.p.), Viscaïno (35ᵉ) pour Madrid ; Bustingorri (61ᵉ), Urban (86ᵉ) pour Osasuna.

GIJON-BURGOS : 0-0.

CASTELLON-TENERIFE : 5-1 (4-0).
8 000 spect. Buts : Alcaniz (1ʳᵉ, 2ᵉ, 26ᵉ, 33ᵉ), Javi (65ᵉ) pour Castellon ; Felipe (87ᵉ) pour Tenerife.

MAJORQUE-BETIS : 1-0 (1-0).
10 000 spect. But : Marina (45ᵉ).

LOGRONES-OVIEDO : 1-0 (0-0).
17 000 spect. But : Cristobal (63ᵉ).

SEVILLE-VALLADOLID : 1-0 (1-0).
30 000 spect. But : Bengoechea (16ᵉ).

SARAGOSSE-VALENCE : 2-1 (2-0).
22 000 spect. Buts : Pardeza (25ᵉ), Pasqual (43ᵉ) pour Saragosse ; Fernando (51ᵉ) pour Valence.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	12	6	6	0	0	13	4
2. Real Madrid	9	6	4	1	1	10	5
3. Séville	9	6	4	1	1	8	5
4. Osasuna	8	6	3	2	1	9	7
5. Gijon	7	6	2	3	1	10	5
6. Majorque	7	6	3	1	2	8	6
7. Logrones	7	6	3	1	2	6	6
8. Castellon	6	6	2	2	2	9	5
9. At. Madrid	6	6	1	4	1	7	7
10. Oviedo	6	6	2	2	2	6	6
11. Real Sociedad	6	6	2	2	2	6	6
12. Ath. Bilbao	6	6	3	0	3	8	10
13. Burgos	5	6	2	1	3	5	5
14. Cadix	5	6	1	3	2	5	6
15. Espanol	5	6	1	3	2	5	6
16. Valence	5	6	2	1	3	6	8
17. Tenerife	4	6	1	2	3	4	10
18. Saragosse	3	6	1	1	4	4	8
19. Valladolid	3	6	0	3	3	1	7
20. Betis Séville	1	6	0	1	5	6	14

BUTEURS

1. Alcaniz (Castellon) .... (+4) 6
H. Sanchez (Real) .... (+1) 6
3. Urban (Osasuna) .... (1) 4
Mel (Bétis Séville) 4
Guillermo (Majorque) 4
6. Aldridge (Real Sociedad) 3
Stoïchkov (Barcelone) 3
Zamorano (Séville) 3
Bango (Oviedo) 3
Luis Enrique (Gijon) 3

Rendez-vous

(14 octobre 1990, 7ᵉ journée)
Tenerife - Séville
Valladolid - Majorque
Osasuna - Barcelone
Betis Séville - Saragosse
Gijon - Atl. Madrid
Valence - Cadix
Espanol - Real Sociedad
Real Madrid - Logrones
Burgos - Oviedo

Suède

(19ᵉ journée)

Malmö FF b. *IK Brage 1-0
IFK Norrköping b. *Oester 2-0
*IFK Göteborg b. Oergryte IS 3-0
Oerebrö b. *Djurgaarden IF 2-0
*Hammarby b. AIK 4-1
*Halmstad BK b. Gais 3-0

(20ᵉ journée)

Oester b. *AIK 2-1
Djurgaarden IF b. *Oergryte IS 1-0
*Oerebrö b. Halmstad BK 1-0
*Gais b. Hammarby 1-0
*IFK Norrköping b. IK Brage 2-1
IFK Göteborg b. *Malmö FF 2-0

(21ᵉ journée)

IFK Göteborg b. *AIK 2-1
*Oergryte IS et Halmstad BK 3-3
*Gais b. IK Brage 2-0
*IFK Norrköping b. Djurgaarden IF 3-2
*Malmö FF et Oerebrö 0-0
*Hammarby et Oester 2-2

(22ᵉ journée)

*IK Brage b. AIK 4-2
Oergryte IS b. *Oerebrö 1-0
*Oester b. Gais 1-0
*IFK Göteborg b. IFK Norrköping 1-0
*Djurgaarden IF et Malmö FF 2-2
*Halmstad BK b. Hammarby 4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Göteborg	45	22	14	3	5	39	21
2. IFK Norrköping	40	22	12	4	6	41	23
3. Oerebrö	36	22	10	6	6	23	17
4. Oester	36	22	10	6	6	28	27
5. Djurgaarden IF	33	22	9	6	7	36	23
6. Malmö FF	28	22	6	10	6	20	15
7. Gais	28	22	7	7	8	17	17
8. AIK	27	22	8	3	11	25	39
9. Halmstad BK	26	22	7	5	10	27	34
10. IK Brage	24	22	5	9	8	23	26
11. Oergryte IS	21	22	6	3	13	22	40
12. Hammarby	19	22	5	4	13	32	51

Les quatre premières équipes vont disputer demi-finales et finale pour l'attribution du titre final de champion de Suède 1990. IFK Göteborg, premier au terme de ces vingt-deux journées, est d'ores et déjà assuré de disputer au pis la Coupe de l'UEFA. Les trois dernières sont reléguées en division inférieure.

Italie

(5ᵉ journée)

ATALANTA-INTER DE MILAN :1-1 (0-0)
Buts : Evair (50ᵉ) pour Atalanta ; Matthäus (30ᵉ s.p.) pour Milan.

CESENA-BARI : 4-2 (2-0).
Buts : Ciocci (28ᵉ s.p. et 65ᵉ). Amarildo (36ᵉ et 79ᵉ) pour Cesena ; Joao Paulo (55ᵉ) et Amoraso (81ᵉ).

GÊNES-NAPLES : 1-1 (0-0).
Buts : Aguilera (56ᵉ) pour Gênes ; Incociani (50ᵉ) pour Naples.

LAZIO-BOLOGNE :3-1 (1-0)
Buts : Madonna (8ᵉ) Riedle (51ᵉ) et Ruben Sosa (89ᵉ) pour Lazio ; Iliev (86ᵉ, s.p.)pour Bologne.

LECCE-JUVENTUS : 0-1 (0-0)
But : Di Canio (84ᵉ).

MILAN AC-CAGLIARI :2-0 (1-0)
Buts : Van Basten (4ᵉ et 40ᵉ s.p.).

PARME-SAMPDORIA : 0-0

PISE-FIORENTINA : 0-4 (0-1)
Buts : Fuser (41ᵉ), Kubik (69ᵉ et 78ᵉ), Di Chiara (85ᵉ).

TORINO-AS ROMA : 1-0 (0-0)
But : Romano (59ᵉ).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	9	5	4	1	0	7	2
2. Inter Milan	7	5	3	1	1	7	4
3. Juventus	7	5	2	3	0	5	3
4. Sampdoria	7	5	2	3	0	3	1
5. Atalanta	6	5	2	2	1	7	6
6. Gênes	5	5	1	3	1	4	2
7. Fiorentina	5	5	2	1	2	8	7
8. Torino	5	5	2	1	2	4	3
9. Lazio	5	5	1	3	1	4	3
10. Pise	5	5	2	1	2	6	6
11. Parme	5	5	1	3	1	4	4
12. AS Roma	4	5	2	0	3	6	6
13. Cesena	4	5	1	2	2	5	5
14. Naples	4	5	1	2	2	4	5
15. Lecce	4	5	1	2	2	1	5
16. Bari	3	5	1	1	3	6	10
17. Cagliari	3	5	1	1	3	3	8
18. Bologne	2	5	1	0	4	3	7

BUTEURS

1. Van Basten (Milan AC) .... (+2) 4
2. Klinsmann (Inter) 4
3. Evari (Atalanta) .... (+1) 3
Cannigia (Atalanta) 3
Baggio (Juventus) 3
6. Lacatus (Fiorentina) 2
Carnevale (AS Roma) 2
Piovanelli (Pise) 2
Simeoni (Pise) 2
10. Amarildo (Cesena) 2

Rendez-vous

Pas de Championnat
cette semaine

Autriche

(14ᵉ journée)

*Sturm Graz et Admira-Wacker 1-1
*DSV Alpine et Sport Vienne 1-1
*Vorwärts Steyr b. Krems SC 3-2
*Vienna b. Austria Salzburg 3-2
*St Pölten et FCS Tirol 0-0
Rapid Vienne b. *Austria Vienne 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	21	14	9	3	2	35	14
2. Austria Vienne	20	14	9	2	3	33	13
3. FCS Tirol	19	14	8	3	3	32	15
4. Vorwärts Steyr	16	14	6	4	4	24	21
5. Sturm Graz	15	14	6	3	5	28	18
6. A. Salzburg	15	14	7	1	6	25	21
7. Vienna	14	14	5	4	5	24	27
8. Sport Vienne	12	14	5	2	7	18	23
9. DSV Alpine	12	14	3	6	5	16	26
10. Krems SC	11	14	3	5	6	14	26
11. Admira-Wacker	8	14	2	4	8	8	24
12. St Pölten	5	14	1	3	10	8	37

BUTEURS

1. Danek (Tirol) .... (+1) 15
2. Fjortoct (Rapid) .... (+4) 11
3. Bierhoff (Salzbourg) 10
4. Pacult (Tirol) 8

Écosse

(7ᵉ journée)

*Aberdeen et Rangers 0-0
*Hibernian b. St. Mirren 1-0
*Motherwell et Heart of Mid. 1-1
*Celtic et St. Johnstone 0-0
*Dundee Utd et Dumfermline .... (remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	9	7	3	3	1	9	5
2. Dundee Utd	9	6	4	1	1	8	4
3. Aberdeen	9	7	3	3	1	9	8
4. Celtic	8	7	3	2	2	9	8
5. Motherwell	7	7	3	1	3	8	4
6. St. Johnstone	6	7	2	2	3	11	11
7. Heart of Mid.	6	7	2	2	3	7	9
8. Hibernian	6	7	2	2	3	3	8
9. St. Mirren	4	7	1	2	4	7	10
10. Dumfermline	4	6	1	2	3	6	10

BUTEURS

1. Jackson (Dundee Utd) 4
2. McCall (Dumfermline) .... (+1) 3
Creaney (Celtic) 3
Grant (St Johnstone) 3
Miller (Celtic) 3
Curran (St Johnstone) 3
Moyes (Dumfermline) 3

Rendez-vous

(13 octobre 1990, 8ᵉ journée)
Heart of Mid. - St. Johnstone
Motherwell - Aberdeen
Rangers - St. Mirren
Dumfermline - Celtic
Dundee Utd - Hibernian

Portugal

(7ᵉ journée)

MARITIMO-BELENENSES : 1-0 (0-0)
But : Peter Hinos (73ᵉ)

BEIRA MAR-BOAVISTA : 2-0 (1-0)
Buts : Abdel Ghani (40ᵉ), Spassov (80ᵉ)

BENFICA-ESTRELA AMADORA : 4-0 (1-0)
Buts : Rui Aguas (11ᵉ et 88ᵉ) ; Pecheco (48ᵉ, s.p.), Valdo (75ᵉ).

GIL VICENTE-SALGUEIRO : 0-0.

SPORTING- UNIAO MADEIRA : 2-0 (1-0)
Buts : Gomes (45ᵉ s.p. et 68ᵉ s.p.)

GUIMARAES-PENAFIEL : 3-0 (1-0)
Buts : Ziao (38ᵉ), Chiquinho (68ᵉ) et Joao Batista (75ᵉ).

FC PORTO-NACIONAL : 1-2 (1-1)
Buts : Dominguos (7ᵉ) pour Porto ; Heitor (39ᵉ) et Toninho (58ᵉ) pour Nacional.

TIRSENSE-SETUBAL : 1-1 (1-0)
Buts : Lai (40ᵉ) pour Tirsense ; Amancio (87ᵉ) pour Setubal.

CHAVES-FAMALICAO : 3-1 (3-0)
Buts : Rudi (12ᵉ et 31ᵉ), Vicente (26ᵉ) pour Chaves ; Tanta (75ᵉ) pour Famalicao.

FARENSE-BARGA : 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	14	7	7	0	0	21	4
2. FC Porto	12	7	6	0	1	15	5
3. Benfica	11	6	5	1	0	14	1
4. Gil Vicente	9	6	3	3	0	6	1
5. Beira Mar	8	7	2	4	1	9	5
6. Guimaraes	8	7	3	2	2	8	7
7. Tirsense	8	7	2	4	1	6	5
8. Farense	8	7	3	2	2	6	5
9. Nacional	8	7	2	4	1	6	5
10. Uniao Madeira	7	6	3	1	2	7	8
11. Setubal	6	6	1	4	1	6	7
12. Estr. Amadora	6	7	2	2	3	8	11
13. Boavista	6	7	2	2	3	5	10
14. Famalicao	5	7	1	3	3	7	8
15. Chaves	5	7	1	3	3	7	10
16. Salgueiros	5	7	2	1	4	7	14
17. Maritimo	4	7	1	2	4	5	10
18. Braga	3	7	1	1	5	6	12
19. Belenenses	2	7	1	0	6	2	8
20. Penafiel	1	7	0	1	6	3	18

BUTEURS

1. Gomes (Sporting) .... (+2) 8
2. Rui Aouas (Benfica) .... (+2) 6
3. Rubi (Chaves) .... (+2) 4
Careca (Sporting) .... (+1) 4
5. Owubokiri (Amadora) 3
Toze (Salgueiros) 3
Curcic (Farense) 3
Tanta (Famalicao) .... (+1) 3
9. Kostadinov (Porto) 2
10. J. Andrade (Boavista) 2

Rendez-vous

Pas de Championnat
cette semaine

Allemagne de l'Est

(7ᵉ journée)

*Cottbus b. Sachsen Leipzig 4-1
*Dyn. Dresde b. Rot Weiss Erfurt 3-0
*Carl Zeiss Iena et Brandebourg 1-1
*Hansa Rostock b. Vorwärts Francfort 2-0
*Eisenhuttenst. et FC Berlin 0-0
*Magdebourg b. Chemnitzer FC 4-0
Chemie Halle b. *Lok. Leipzig 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hansa Rostock	12	7	5	2	0	14	2
2. Dyn. Dresde	9	7	4	1	2	14	10
3. Chemie Halle	8	7	3	2	2	13	8
4. Magdebourg	8	7	2	4	1	14	11
5. Cottbus	8	7	3	2	2	10	8
6. Brandebourg	7	7	2	3	2	10	10
7. Rot Weiss Erfurt	7	7	3	1	3	10	10
8. S. Leipzig	7	7	3	1	3	6	7
9. Eisenhuttenst.	6	7	1	4	2	5	6
10. Lok. Leipzig	6	7	2	2	3	5	8
11. Chemnitzer FC	6	7	1	4	2	4	8
12. V. Francfort	5	7	2	1	4	10	13
13. Carl Zeiss Iena	5	7	2	1	4	10	14
14. FC Berlin	4	7	1	2	4	6	16

BUTEURS

1. Romstedt (Erfurt) 5
Klee (Karl Zeiss) 5
3. Fuchs (Rostock) .... (+1) 4
Gutschon (Dresde) .... (+1) 4
Schulbe (Halle) .... (+1) 4

Pologne

(11ᵉ journée)

Motor Lublin et Ruch Chorzow 0-0
Slask Wroclaw b. Hutnik Cracovie 2-0
Wisla Cracovie et Olimpia Poznan 0-0
Gornik Zabre b. Zaglebie Sosnowiec 3-0
Legia Varsovie b. Zawisza 4-2
Zaglebie Lubin b. Stal Mielec 3-2
Katowice b. Lodz 2-0
Lech Poznan et Debica .... reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Katowice	18	11	7	4	0	15	5
2. Zagl. Lubin	17	11	6	5	0	15	8
3. Hutnik Cracovie	14	11	5	4	2	17	12
4. Gornik Zabrze	13	11	5	3	3	23	13
5. Igloopol Debica	13	10	3	7	0	14	7
6. Wisla Cracovie	13	11	3	7	1	12	7
7. Legia Varsovie	11	11	4	3	4	14	11
8. Zaw. Bydgoszcz	11	11	3	5	3	15	15
9. LKS Lodz	11	11	5	1	5	10	11
10. Ruch Chorzow	10	11	2	6	3	6	8
11. Olimpia Poznan	10	11	2	6	3	10	16
12. Lech Poznan	8	10	3	2	5	21	14
13. Motor Lublin	8	11	3	2	6	8	13
14. Slask Wroclaw	8	11	3	2	6	12	22
15. Stal Mielec	6	11	1	4	6	12	18
16. Z. Sosnowiec	3	11	1	1	9	6	31

BUTEURS

1. Kraus (Gornik Zabrze) .... (+ 2) 8
2. Waligora (Hutnik Cracovie) 8
3. Gebura (Lech Poznan) 7

Bulgarie

(9e journée)

*Botev Plovdiv et Béroé	0-0
*Dounav b. Loc. Plovdiv	3-0
*Locomotiv GO b. Yantra	3-1
*Haskovo b. Etar	3-2
*Sliven et Levski Sofia	1-1
Loc. Sofia b. *CSKA Sofia	2-0
*Pirin b. Mineur	4-0
*Slavia b. Tchernomoretz	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia	12	9	4	4	1	17	8
2. Pirin	11	9	5	1	3	15	7
3. Loc. Sofia	11	9	4	3	2	16	10
4. Locomotiv GO	11	9	5	1	3	14	8
5. Botev Plovdiv	11	9	3	5	1	10	6
6. Etar	11	9	5	1	3	12	9
7. Levski Sofia	10	9	3	4	2	16	12
8. Sliven	10	9	4	2	3	15	14
9. Mineur	10	9	4	2	3	10	10
10. Béroé	9	9	3	3	3	12	11
11. Dounav	9	9	4	1	4	9	13
12. CSKA Sofia	8	9	3	2	4	9	8
13. Loc. Plovdiv	6	9	2	2	5	9	13
14. Tchernomoretz	6	9	2	2	5	8	14
15. Yantra	5	9	1	3	5	5	17
16. Haskovo	4	9	2	0	7	7	24

BUTEURS

1. Letchkov (Sliven)	(+1)	8
Pramatarov (Loc. Sofia)	(+ 2)	8
3. Mitharsky (Levski)	(+ 1)	7
4. Bozdanski (Pirin)	(+ 1)	6
5. Petrov (Slavia)		5

Hongrie

(8e journée)

Honved b. *Dozsa Ujpest	2-1
*Ferencvaros b. MTK-VM	4-0
*Szeged b. Vasas	2-1
*Volan b. Raba ETO	3-2
*Tatabanya b. Pecs	2-1
Vac Izzo b. *Bekescsaba	4-0
*Debrecen et Siofok	1-1
*Veszprem et Videoton	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	19	8	6	1	1	18	6
2. Vac Izzo	19	8	6	1	1	16	7
3. Tatabanya	17	8	5	2	1	13	9
4. Ferencvaros	16	8	5	1	2	17	5
5. Raba ETO	12	8	4	0	4	15	12
6. Veszprem	12	8	2	6	0	7	5
7. Siofok	11	8	2	5	1	8	6
8. Szeged	11	8	3	2	3	6	10
9. Dozsa Ujpest	10	8	3	1	4	13	14
10. Vasas	10	8	3	1	4	13	15
11. Bekescsaba	10	8	3	1	4	10	12
12. Pecs	9	8	3	0	5	6	8
13. MTK-VM	7	8	2	1	5	9	14
14. Debrecen	7	8	1	4	3	4	9
15. Videoton	5	8	1	2	5	8	15
16. Volan	3	8	1	0	7	4	20

BUTEURS

1. Vaczi (Tatabanya)	(+ 1)	5
2. Gregor (Honved)	(+ 1)	4
Kiszi (Tatabanya)	(+ 1)	4
Kecskes (Ujpest)	(+ 1)	4
Repasi (VAC)	(+ 1)	4
Ervin Kovacs (Honved)		4
Galascaek (Vasas)		4
Szenes (Ferencvaros)		4

Norvège

(16e journée)	
Brann - Start	0-0
Lilleström - Vaalerengen	4-1
Rosenborg - Fyllingen	4-0
Strömgodset - Kongsvinger	0-0
Tromsö - Melde	0-0
Viking - Moss	5-2
(17e journée)	
Fyllingen - Lilleström	0-0
Kongsvinger - Rosenborg	0-2
Molde - Brann	6-2
Moss - Strömgodset	2-4
Start - Viking	3-2
Vaalerengen - Tromsö	2-3
(18e journée)	
Brann - Viking	2-1
Konesvinger - Moss	3-0
Lilleström - Molde	3-1
Rosenborg - Vaalerengen	4-1
Strömgodset - Fyllingen	2-0
Tromsö - Start	1-1
(19e journée)	
Moss - Brann	0-2
Fyllingen - Kongsvinger	2-1
Start - Lilleström	1-0
Molde - Rosenborg	1-7
Vaalerengen - Strömgodset	4-1
Viking - Tromsö	1-1
(20e journée)	
Tromsö -Brann	0-1
Strömgodset - Molde	1-3
Fyllingen - Moss	1-0
Rosenborg - Start	4-1
Lilleström - Viking	2-4
Kongsvinger - Vaalerengen	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rosengorg	40	20	12	4	4	57	23
2. Tromsö	38	20	11	5	4	33	20
3. Brann	36	20	10	6	4	30	22
Molde	36	20	11	3	6	31	27
5. Viking	34	20	10	4	6	39	27
6. Start	30	20	9	3	8	37	30
7. Fyllingen	27	20	7	6	7	21	26
8. Lilleström	24	20	7	3	10	29	26
9. Kongsvinger	24	20	6	6	8	21	30
Strömgodset	23	20	7	2	11	26	43
11. Vaalerengen	13	20	3	4	13	23	48
Moss	10	20	2	4	14	18	43

COUPE
(quarts de finale)

*Brann - Lilleström	4-2
*Kongsvinger - Soendal	3-2, a.p.)
Start - *Fyllingen	0-1
Tromsö - *Rosenberg	0-1

N.B. — Les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour les demi-finales.

Grèce

(3e journée)	
*OFI Crète b. Xanthi	1-0
*Ionikos b. Yannina	2-0
*Aris Salonique b. AEK	2-1
*Paok b. Panionios	1-0
*Athinaïkos b. Doxa	6-2
Panathinaïkos b. *Apollon	4-1
*Panserraïkos et Olympiakos	2-2
*Levadiakos b. Heraklis	1-0
*Panachaiki b. Larissa	2-0
(4e journée)	
*AEK et Athinaïkos	0-0
Paok b. *Yannina	2-0
*Panionios b. Apollon	1-0
*Xanthi et Aris Salonique	1-1
*Doxa b. Levadiakos	3-1
OFI Crète b. *Ionikos	2-0
*Panathinaïkos et Panachaiki	0-0
*Heraklis et Panserraïkos	1-1
*Larissa et Olympiakos	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	5	3	2	1	0	8	2
2. Olympiakos	5	3	2	1	0	6	2
3. Aris Salonique	5	3	2	1	0	5	2
4. Panserraïkos	4	3	1	2	0	3	2
5. OFI Crète	4	3	2	0	1	2	1
6. Levadiakos	4	3	2	0	1	3	3
7. Paok	4	3	2	0	1	3	4
8. Ionikos	3	3	1	1	1	5	4
9. Heraklis	3	3	1	1	1	2	1
10. Panionios	3	3	1	1	1	4	4
11. Panachaiki	3	3	1	1	1	2	2
12. Yannina	3	3	1	1	1	2	3
13. AEK	2	3	1	0	2	7	3
14. Athinaïkos	2	3	1	0	2	6	5
15. Apollon	2	3	1	0	2	2	5
16. Xanthi	2	3	1	0	2	2	7
17. Larissa	0	3	0	0	3	1	5
18. Doxa	0	3	0	0	3	3	11

BUTEURS

1. Savidis (AEK)		3
Antoniov (Panathinaikos)		3
Kalogeropoulos (Ionikos)		3
Kovis (Aris)	(+ 1)	3

Turquie

(7e journée)

*Adana et Barkirköy	1-1
*Genclerbirligi b. Bursaspor	2-1
*Zeytinburnu et Besiktas	0-0
*Galatasaray b. Karsiyaka	6-1
*Boluspor b. Konyaspor	2-1
Trabzonspor b. *Fenerbahce	5-3
*Aydin b. Ankaragucu	3-1
*Gaziantep et Sariyer	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	17	7	5	2	0	14	5
2. Galatasaray	16	7	5	1	1	16	7
3. Trabzonspor	14	7	4	2	1	16	7
4. Genclerbirligi	13	7	4	1	2	12	11
5. Aydin	12	7	3	3	1	16	10
6. Sariyer	12	7	3	3	1	12	10
7. Gaziantep	11	7	3	2	2	7	6
8. Bursaspor	10	7	3	1	3	8	9
9. Adana	9	7	2	3	2	8	10
10. Fenerbahce	8	7	2	2	3	13	18
11. Karsiyaka	7	7	2	1	4	9	16
12. Zeytinburnu	6	7	1	3	3	3	6
13. Boluspor	6	7	1	3	3	10	14
14. Barkirköy	5	7	1	2	4	13	14
15. Ankaragucu	5	7	1	2	4	8	16
16. Konyaspor	1	7	0	1	6	9	15

BUTEURS

1. Kemal (Genclerbirligi)	(+1)	6
2. Colak (Galatasaray)	(+2)	5
Ali Riza (Konya)	(+1)	5
Hamdi (Trabzon)	(+1)	5
Mehmet (Besiktas)		5

Brésil

(8e journée)	
Atl. Mineiro - Cruzeiro	2-0
Bragantino - Fluminense	1-1
Corinthians - Inter Limeira	1-0
Goias - Palmeiras	0-2
Bahia - Sao Paulo	2-2
Santos - Gremio	0-0
Botafogo - Flamengo	1-0
Portuguesa - Sao José	2-2
Vasco de Gama - Nautico	1-1
Internacional PA - Vitoria	0-0
(9e journée)	
Sao José - Atl. Mineiro	0-0
Vitoria - Bragantino	1-0
Flamengo - Corinthians	1-2
Gremio - Goias	2-0
Fluminense - Bahia	1-4
Santos - Cruzeiro	0-0
Palmeiras - Botafogo	0-1
Nautico - Portuguesa	2-2
Sao Paulo - Vasco de Gama	0-0
Inter Limeira - Internacional PA	remis

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Mineiro	14	9	5	4	0	12	5
2. Corinthians	12	9	5	2	2	9	d
3. Bahia	11	9	4	3	2	13	7
4. Goias	10	9	3	4	2	11	10
5. Bragantino	10	9	4	2	3	7	6
6. Santos	9	9	2	5	2	5	6
7. Botafogo	8	9	3	2	4	4	5
8. Portuguesa	7	9	1	5	3	11	14
9. Vasco de Gama	6	9	0	6	3	3	6
10. Internacional PA	4	8	0	4	4	7	12

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cruzeiro	12	9	4	4	1	8	5
2. Vitoria	12	9	3	6	0	5	2
3. Gremio	11	9	3	5	1	10	5
4. Nautico	10	9	3	4	2	9	8
5. Sao Paulo	9	9	3	3	3	9	9
6. Inter Limeira	8	8	3	2	3	6	8
7. Fluminense	7	9	2	3	4	13	14
8. Flamengo	6	9	1	4	4	8	11
9. Palmeiras	6	9	2	2	5	6	9
10. Sao José	6	9	1	4	4	5	11

Buteurs

1. Rinaldo (Fluminense)	5
2. Caio (Gremio)	5

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

COUPES D'EUROPE

ANGLETERRE : 1 pt à Manchester Utd et Aston Villa respectivement vainqueurs sur les terrains de Pecs (0-1) en Coupe des Coupes et de Banik Ostrava (1-2) en Coupe de l'UEFA et se qualifient pour la suite de la compétition en prouvant que les clubs anglais sont toujours présents après cinq ans d'absence.

BELGIQUE : 1 pt à Anderlecht qui confirme sa victoire du match aller (0-2) en s'imposant en Roumanie face à Petrolul Ploiesti (0-2) et se qualifie sans problème pour le tour suivant de la Coupe UEFA.

ESPAGNE : 1 pt au FC Barcelone qui cartonne contre les Turcs de Trabzonspor (1-2) après avoir perdu le match aller (0-1), qualification très facile pour les huitièmes de finale.

FRANCE : 1 pt à Montpellier qui cause la grande sensation de ce Tour de Coupe d'Europe en éliminant le PSV Eindhoven (champion d'Europe 1988) de la Coupe des Coupes après son match nul héroïque aux Pays-Bas (0-0) après avoir gagné le match aller (1-0).

ITALIE : 1 pt à Naples pour sa belle victoire en Hongrie contre Ujpest Dosza (0-3) en Coupe d'Europe des clubs champions, donc qualification sans problème pour les huitièmes de finale après sa victoire du match aller (2-0). 1 point à la Juventus qui écrase les Bulgares de Sliven (6-1) en Coupe des Coupes.

1 pt à Atlanta Bergame qui grâce à son match nul (1-1) en Yougoslavie contre Partizan Belgrade obtient sa qualification pour le deuxième tour de la Coupe UEFA.

PORTUGAL : 1 pt au FC Porto qui réalise le carton de ce premier tour de Coupe d'Europe en s'imposant en Irlande du Nord face à Portadown (1-8). 1 pt à Est Amadora qui élimine les Suisses de Neuchâtel Xamax aux tirs au but (3-4) après avoir fait match nul (1-1). Enfin 1 pt au Sporting qui après sa victoire au match aller (1-0) obtient le match nul sur le terrain du FC Malines (2-2) et la qualification pour le deuxième tour de la Coupe UEFA.

CHAMPIONNATS

ALLEMAGNE DE L'OUEST (9e journée) : 2 pts à St Pauli pour sa victoire sur le leader Kaiserslautern (1-0). 1 pt au Werder Brême qui s'impose sur le terrain du FC Nuremberg (2-3). Enfin 1 pt à Wattenscheld 09 qui inflige la première défaite de la saison à Francfort (1-0), le second du Championnat.

ANGLETERRE (8e journée) : 1 pt à Wimbledon qui obtient la seule victoire à l'extérieur de la journée en gagnant à Sheffield Utd (1-2).

BELGIQUE (8e journée) : 1 pt au Standard qui pour sa victoire à Saint-Trond (1-0) prend la têe du Championnat. 1 pt à Lierse qui remporte un succès important à l'extérieur face à Courtrai (1-2). 1 pt au FC Liège pour son succès sur Charleroi (2-0). 1 pt au FC Malines qui réalise le score du jour en battant RC Genk (6-0). Enfin 1 pt au FC Bruges qui obtient un bon match nul (1-1) sur le terrain du leader, la Gantoise.

ÉCOSSE (7e journée) : pas de point cette semaine.

ESPAGNE (6e journée) : 1 pt à Sarragosse qui obtient sa première victoire de la saison face à Valence (2-1). 1 pt à Castellon, facile vainqueur de Tenerife (5-1).

FRANCE (12e journée) : 1 pt à Monaco pour la seule victoire à l'extérieur de la journée, qui s'impose à Cannes (1-2). 1 pt à Metz pour sa belle victoire face à Nancy dans le derby lorrain (4-0) devant 26 000 spectateurs. 1 pt à Montpellier qui obtient un match nul inespéré à Gerland face à Lyon (3-3), le score étant de 3-0 pour Lyon à quinze minutes de la fin. 1 pt à Rennes qui abandonne la lanterne rouge grâce à son match nul à Lille (1-1).

ITALIE (5e journée) : 1 pt à la Fiorentina pour sa très belle victoire sur le terrain de Pise (0-4). 1 pt à la Juventus, la « vieille dame » continue sur sa lancée de la Coupe d'Europe en s'imposant à Lecce (0-1). Enfin 1 pt à Cesena qui obtient sa première victoire de la saison face à Bari (4-2).

PAYS-BAS (7e journée) : 1 pt à Groningen pour sa victoire sur le terrain de vitesse (1-2). 1 pt à Ajax qui réalise le carton du jour au quatrième du Championnat, NEC (7-0). 1 pt au FC La Haye, large vainqueur de Maastricht (5-1).

PORTUGAL (7e journée) : 2 pts à Nacional qui cause la grosse surprise de cette journée en s'imposant sur le terrain du coleader du Championnat, FC Porto (1-2) après avoir été mené 1-0 dès la 7e minute. 1 pt à Maritimo qui obtient sa première victoire de la saison aux dépens de Belenenses (1-0).

SUISSE (12e journée) : 1 pt à Lausanne, le leader, pour sa nette victoire à Genève contre le Servette (0-3). 1 pt à Grasshoppers qui s'impose sur le terrain du FC Zurich (1-2) dans le derby zurichois.

CLASSEMENT

1. Montpellier	(+2)	6
2. Sporting Lisbonne	(+1)	5
Grasshopper	(+1)	5
Kaiserslautern		5
5. Juventus	(+2)	4
Anderlech	(+1)	4
Barcelone	(+1)	4
Monaco	(+1)	4
FC Porto	(+1)	4
Bayern Munich		4
Liverpool		4
Heart of Mid		4
Marseille		4
Auxerre		4
Brest		4
Lyon		4

... ET LA COURSE AU SOULIER D'OR
CHAMPIONNATS ÉTÉ/ÉTÉ

		Buts	Matches
1. Danek (FCS Tirol)	(+1)	15	14
2. Fjortoft (Rapid Vienne)	(+4)	11	14
Thome (Jeunesse)		11	8
4. Bierhoff (Austria Salzbourg)		10	14
5. Drulak (Olornouc)	(+2)	9	8
Papin (Marseille)	(+1)	9	12
Kovacs (Auxerre)		9	12
8. Gomes (Sporting Lisbonne)	(+2)	8	7
Kraus (Gornik/Zabre)	(+2)	8	11
Pramatarov (Loc. Sofia)	(+2)	8	9
Blanc (Montpellier)	(+2)	8	12
Beardsley (Liverpool)	(+1)	8	8
Waligora (Hutnik Cracovie)		8	11
Ogris (Vienne Espanol)		8	6
Chapuisat (Lausanne)		8	12
Pacult (FCS Tirol)		8	14
Letchkov (Sliven)	(+1)	8	9
18. Pettersson (Ajax)	(+3)	7	6
Cardozo (St-Gall)	(+2)	7	12
Asanovic (Metz)	(+1)	7	12
Mitharski (Levski)	(+1)	7	9
Ollender (Banik Ostrava)	(+1)	7	8

Algérie

(6e journée)

*JS Kabylie b. Annaba	2-0
*Tlemcen b. Moul. Constantine	1-0
*Moul. Alger b. Belcourt	2-1
*El-Harrach b. Kouba	2-0
*Moul. Oran b. Aïn-M'Lila	2-0
*Tiaret b. Bordj-Ménaïel	1-0
*Sidi-Bel-Abbès b. Sétif	1-0
*CS Constantine b. ASM Oran	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. El-Harrach	8	6	4	0	2	8	3
2. Bordj-Ménaïel	8	6	3	2	1	6	3
3. Aïn-M'Lila	7	6	3	1	2	7	5
4. Tiaret	7	6	2	3	1	6	4
5. ASM Oran	7	6	3	1	2	6	5
6. CS Constantine	6	6	2	2	2	9	4
7. JS Kabylie	6	4	3	0	1	6	2
8. Moul. Oran	6	5	2	2	1	8	6
9. Moul. Alger	6	5	3	0	2	8	6
10. Sidi-Bel-Abbès	6	6	2	2	2	4	6
11. M. Constantine	5	6	2	1	3	7	8
12. Belcourt	5	6	2	1	3	3	4
13. Tlemcen	5	6	2	1	3	5	7
14. Sétif	5	6	2	1	3	3	6
15. Annaba	4	6	1	2	3	1	7
16. Koubab	1	6	0	1	5	1	12

BUTEURS

1. Tebbal (Mouloudia Alger)	(+1)	4
Benhammadi (Aïn M'lila)		4
3. Benarbi (ASM Oran)		3
Bouzemaba (Bordj-Menaïel)		3
Alloui (Aïn M'lila)		3
Medjbouri (CS Constantine)		3
Djahnit (JS Kabylie)		3
Lounici (El Harrach)		3

Maroc

(5e journée)

*O. Khouribga et KAWKAB Marrakeck	1-1
*WAC Casablanca b. RS Settat	1-0
*Sidi Kacem b. KAC Kenitra	1-0
*FAR Rabat b. Tihad Casablanca	5-0
*Agadir b. MA Tetouan	3-0
*El Jadida et MAS Fes	1-1
RAJA Casablanca b. *CLAS Casablanca	1-0
*Tanger b. FUS Rabat	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FAR Rabat	13	5	4	0	1	14	4
2. MAS Fes	13	5	3	2	0	8	4
3. WAC Casabl.	12	5	3	1	1	5	5
4. O. Khouribea	11	5	2	2	1	7	3
5. FUS Rabat	11	5	2	2	1	8	7
6. KAWKAB Marr.	11	5	2	2	1	7	6
7. Agadir	10	5	1	3	1	7	5
8. KAC Kenitra	10	5	2	1	2	7	7
9. RS Settat	9	5	1	2	2	5	6
10. El Jadida	9	5	1	2	2	3	4
11. RAJA Casabl.	9	5	1	2	2	2	4
12. Tanger	9	5	2	0	3	7	10
13. Sidi Kacem	9	5	1	2	2	6	10
14. CLAS Casabl.	8	5	1	1	3	8	8
15. MA Tetouan	8	5	0	3	2	1	6
16. Tih. Casablanca	8	5	0	3	2	4	10

BUTEURS

1. Laghrissi (FAR Rabat)	(+ 4)	6
2. Anaflous (FAR Rabat)	(+ 1)	5
3. Sanar (FUS Rabat)		5

Tunisie

(4e journée)

*AS Oued-Ellil et CS Sfaxien	1-1
*St. Tunisien et CS Hammam-Lif	1-1
*AS Marsa et CA Bizerte	1-1
*ES Sahel et Ol. Béja	1-1
*JS Kairouan et US Monastir	1-1
*SR Sports et Cl. Africain	1-1
ES Tunis et CO Transports	reporté à mercredi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	12	3	3	0	0	5	2
CS Hammam-Lif	12	4	2	2	0	7	4
CA Bizerte	10	4	1	3	0	7	3
4. ES Sahel	9	4	1	2	1	8	7
Club Africain	9	4	1	2	1	4	3
JS Kairouan	9	4	1	2	1	4	4
Olympique Beja	9	4	1	2	1	4	5
8. Sfax RS	8	4	0	4	0	6	6
Stade Tunisien	8	4	1	1	2	4	5
AS Marsa	8	4	1	1	2	4	6
CS Sfaxien	8	4	1	1	2	4	7
12. CO Transports	7	3	1	1	1	7	8
AS Oued-Ellil	7	4	0	3	1	2	3
14. US Monastir	6	4	0	2	2	4	7

BUTEURS

1. Bel-Hassel (CO Transports)	5
2. Ayadi (CS Sfaxien)	4
3. Dermech (ES Sahel)	3

Paraguay

(Finale aller)

Cerro Porteno - Libertad	2-1

PLEIN DE JEUX PRIMÉS.
3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle. 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.322 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication :
Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction :
Robert PARIENTÉ.
Directeur général adjoint en charge de la gestion :
Fabrice NORA.

Directeur de la rédaction :
Jacques THIBERT (2275).
Rédacteurs en chef adjoints :
François de MONTVALON (2279)
Jean-Marie LORANT (2278) (reportages).
Chef d'édition :
Guy MISLIN (2280).
Reporters :
Pierre-Marie DESCAMPS (2277)
Patrick LAFAYETTE (2266)
Laurent MOISSET (2267).
Rédacteur en chef technique :
Gilbert CHALEIL (2288)
Hubert LESEURRE (adjoint) (2285)
Hugo BONNEVAL (2283)
Patrick DHÉNAUT (2282)
André DUBROCQ (iconographe) (2286).
Secrétariat :
Armelle ENKIRCHE (2275).
Conseillers :
Denis CHAUMIER (2110)
Gérard ERNAULT (2220)
Jean-Philippe RETHACKER (2077)
Victor SINET
Jean-Jacques VIERNE (2109).
Collaborateurs :
Erik BIELDERMAN (2104)
Claude CHEVALLY
Jean-Philippe COINTOT (2103)
Dominique COURDIER (2376)
Patrick DESSAULT
Gérard ETCHEVERRY (2116)
Remy LACOMBE (2359)
Jean-Marie LANOË (2115)
Gérard MARCOUT (2265)
Michel NAIT-CHALLAL (2114)
Jean-Paul OUDOT (2078)
André PASSAMAR
Jean-Pierre RIVAIS
Patrick URBINI (2106)
Laurent WETZEL (2118).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique :
Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication :
Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct :
Danièle GALVEZ-GRUNDELER (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*. 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER DOM-TOM (voie maritime)
6 mois : 430 F ; 1 an : 845 F.
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE
Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER
Belgique : 85 F.B.
Luxembourg : 86 F.L.
Espagne : 375 pesetas.
Suisse : 4,20 F.S.
Maroc : 16 dirhams.
Antilles françaises : 19,20 F.
Sénégal : 900 FCFA.
Côte-d'Ivoire : 960 FCFA.
Italie : 3 400 lires.
La Réunion : 19,20 F.
Gabon : 950 FCFA.
Tunisie : 1 700 millimes
Canada : 3,25 dollars canadiens
Grèce : 500 drachmes.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL*
daté du mardi 2 octobre 1990
n° 2.321
a été tiré
à 271 788 exemplaires.

PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur : Louis Gillet.
Chef de publicité : Martine Léger.
Tél. : 16-*1-40-93-23-45

Commission paritaire
n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1988

Impression :
Imprimerie P.E.I.
Imprimerie C.I.P.P
Imprimerie I.F.A.R.

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PSV EINDHOVEN-MONTPELLIER : 0-0

Robson effondré, Suvrijn conquérant, Lucchesi plus vif que Romario : surprise-partie à Eindhoven.

(Photos André LECOQ et Jean-Claude PICHON)

Ils l'ont fait !

Arc-boutés sur leur but d'avance, les Montpelliérains ont tenu à Eindhoven. Derrière leur panache Blanc, ils ont accompli un des plus beaux exploits de premier tour. L'avènement de Montpellier-Héros.

MEA culpa. Peu y croyaient, nous pas plus que beaucoup d'autres, plutôt moins, même. Il nous souvenait quelques tempêtes ayant emporté les illusions de visiteurs autrement qualifiés au Philipsstadion : 3-0 (Galatasaray), 5-0 (FC Porto) ou encore 5-1 (Steaua Bucarest). Le miracle aller n'avait guère modifié le pronostic, les tigres de papier étant présumés coupables de simple suffisance, capables de pleine résurgence. PSV avait projeté une ombre, PSV allait redevenir phare du continent. Et Montpellier, heureux de s'être préservé de la déroute, allait subir trop d'assauts pour résister assez. Mea culpa. Nous nous étions trompés. Ce n'est plus le même PSV. Surtout, ce n'est plus le même Montpellier.

Ce n'est plus le même PSV. Parce que ce ne sont plus les mêmes joueurs, ceux qui avaient rapporté la Coupe d'Europe, la vraie, les deux anses et le couvercle, d'une triste soirée à Stuttgart. Printemps 88. Sans gloire, mais pas sans mérite. Van Breukelen en est toujours, Gerets aussi, le poids des saisons aux semelles, et Heintze, et Vanenburg... c'est tout. Les autres ? Romario, dont le talent est établi, mais qui n'est pas l'homme des grands rendez-vous : « L'équipe est loin de son meilleur rendement. Et moi, je ne suis vraiment pas en forme. » Vraiment pas. On n'a jamais retrouvé la vivacité de gestes de Souza Faria dit Romario. Jamais, sauf en trois éclairs en deux matches. Indigne. Les autres, ces nouveaux ? Erwin, frère de Ronald, nerveux et dispersé. Bosman, inexistant. Ellerman, embrouillé. Popescu, inutilisé, puis inutilisable. De Jong, actif, mais inopérant. Bwalya, Ballon d'Or africain transformé en plomb. Chovanec, sur le banc. Tigres de papier.

Le glas

Ce n'est plus le même PSV. Parce que ce n'est plus le même entraîneur. Le Gili local, Guus Hiddink, trop peu médiatique pour satisfaire Philips, est parti faire lustrer sa moustache chez les Turcs. Remplacé par l'autre héros du Mondiale, Bobby Robson, l'homme dont l'analyse ne va pas au-delà du réel tangible : « Romario, Koeman, Valckx, Bosman et Gerets n'étaient pas à 100 %, Popescu a dû sortir à un moment critique, et ce fut un handicap supplémentaire. Romario a raté le coche, notamment au milieu de la seconde mi-temps, quand il est venu buter sur le gardien. Quant aux numéros 4 et 5 français, ils ont sorti un match d'enfer. » Numéro 4 : Jean-Manuel Thétis. Numéro 5 : Laurent Blanc. Bobby ne les connaissait toujours pas après ce double couac. Les présentations sont faites. Trop tard.

Il constate les dégâts d'une porte ouverte : « Lorsqu'on ne marque pas une seule fois en cent quatre-vingts minutes, on ne peut pas gagner. » Il s'interroge sur la profondeur du mal : « Ce club, ces joueurs, ne sont-ils pas blasés ? » Il retourne au passé : « Avec Ipswich, jamais nous n'avons été sortis au premier tour. Jamais. » Bobby la morgue, sûr de son fait après la claque de la Mosson, simple accident : « Nos chances sont intactes. » Les chances d'être champions des Pays-Bas, qui sait ? Mais, pour l'Europe, il faudra patienter dans l'anonymat. Pour qui Robson le glas...

Ce n'est plus le même PSV. Parce que ce n'est plus le même Philips, non plus. En pleine restructuration, l'électroménager passé aux mains des Américains, le colosse hollandais est dans ses crampons d'argile depuis quelques mois. Il aurait bien souhaité ne pas perdre sur ce tableau-là, garder des coins carrés à son image. Ce flop qui fait pouffer les Pays-Bas est plutôt mal venu. Erwin Koeman, abasourdi au sortir des vestiaires, ne croyait pas si bien dire : « C'est demain, après-demain, que nous allons payer cette élimination. Quand nous allons réaliser... » Kees Ploegsma, le réfrigérant manager général, chiffrait l'addition, lui, devant les loges de verre fumé : « Le manque à gagner peut se chiffrer à deux millions de florins environ, par tour. Pour boucler notre budget de vingt-deux millions, nous comptions sur un accès aux quarts de finale, au moins. » Avec le florin toujours vers les 3,05-3,10 F, la maison mère n'étant peut-être pas disposée, compte tenu de l'environnement social et économique, à assurer le joint, en fin d'exercice, il est possible que cet accroc ait des conséquences sur le long terme. Capital.

Ne l'appelez plus Lolo

Surtout, ce n'est plus le même Montpellier. Ce n'est déjà plus le même Laurent Blanc. Il est transformé, transfiguré, et le catogan qu'il dissimulait derrière sa tête angélique, il le porte fièrement, aujourd'hui, à la Fignon, en mieux, avec un rien de défi et beaucoup d'assurance. Ne l'appelez plus Lolo : c'est un homme, un vrai, un tatoué qui vous parle. « Les propos d'avant-match sont une chose, les circonstances sur le terrain en sont une autre. On glosait sur nos capacités offensives, sans jamais rappeler qu'avant de contre-attaquer, il faut d'abord défendre. Nous voulions les tenir le plus haut possible, mais il a bien fallu se résigner à bétonner par moments, surtout après l'expulsion de Vincent Guérin, en fin de rencontre. Que nous y soyons parvenus sans dommage va nous aider pour la suite du Championnat : on va pouvoir aller chercher à l'extérieur ces points qu'on a laissé échapper alors qu'ils étaient facilement à notre portée. »

Le gars est serein, son propos posé, comme il fut impérial sur la pelouse. Laurent a épaté toute l'Europe, tout le monde, et Platini avec, à ce poste de libero, d'homme libre, qui lui va si bien. Il y est beau et bon, jaillissant et solide. Son timing y fait merveille, ses anticipations, son expérience d'attaquant, son flair des bons coups. Il renouvelle, il recompose ce rôle auquel il donne une dimension rarement entrevue en France. C'est un vrai bonheur. Sauf pour lui, toujours réticent : « C'est ma place, jusqu'à la fin de l'année sans doute, à moins que le coach change d'avis. J'ai des consignes et je les respecte, en essayant, bien sûr, de donner le meilleur de moi-même. Ce n'est pas pour autant que j'ai renoncé au milieu de terrain. » Non, ce n'est pas pour autant, puisqu'il y est présent également, par ses montées balle au pied, par ses qualités techniques qui lui permettent de lancer un joueur dans la course à quarante mètres comme à vingt.

Laurent, qui traversait une crise d'identité, a l'intelligence d'admettre que ses nouvelles responsabilités défensives l'ont fait évoluer : « J'ai dû me remettre en question et, sur un plan personnel, je me sens aujourd'hui sur la bonne voie. Ce numéro 5 m'a rendu la confiance, de bons rails. Mais je suis déçu que vous ne m'interrogiez pas sur un autre sujet : on en revient toujours à ça. » On y revient, parce que c'est essentiel, inéluctable. Parce que d'une reconversion de fortune, un coup senti par Jacquet, une belle après-midi de février dernier, Mézy a fait un coup de maître, Kasperczak un coup gagnant. A vingt-quatre ans, à l'âge de la maturité, c'est peut-être le moment idéal pour prendre ce recul et découvrir sa vocation. Même à contrecœur, même à contre-courant. Laurent Blanc, sur ce qu'il montre depuis plusieurs semaines, ses hésitations de l'hiver dernier mortes, enterrées, est un des meilleurs défenseurs de France, un des meilleurs relanceurs du

UEFA : la France quatrième

Grâce à ses excellents résultats lors du premier tour des Coupes européennes (quatre qualifiés sur quatre, cinq victoires et trois nuls), la France occupe la quatrième place au classement de l'UEFA pour la saison en cours. L'Angleterre est en tête avec le coefficient 4 !

1.	**ANGLETERRE**	**4**
2.	**Ecosse**	**3,5**
3.	**Turquie**	**3,33**
4.	**FRANCE**	**3,25**
.	**Autriche**	**3,25**
6.	**Pologne**	**3**
.	**RFA**	**3**
.	**Yougoslavie**	**3**
9.	**Italie**	**2,75**
10.	**Belgique**	**2,6**
.	**URSS**	**2,6**
12.	**Espagne**	**2,5**
13.	**Roumanie**	**2,4**
14.	**Islande**	**2**
.	**RDA**	**2**
	Suisse	**2**

etc.

PHILIPS
AIR LITTORAL

continent. Ne lui déplaise. Qu'on aborde le sujet ou pas ! Laurent est mûr pour être le patron. Vu de derrière, c'est encore plus évident. Mais, chut ! Ne dites pas à sa mère que c'est un grand libero, elle le croit milieu de terrain à Montpellier.

Un mur de béton

Ce n'est plus le même Montpellier. Un Montpellier debout, rivé à son but d'avance, faisant front avec une détermination et une agressivité largement supérieures, une fois encore, à celles des Bataves. Vanenburg : « Nous nous sommes heurtés à un mur. » Du béton, bien armé, auquel ils se sont cognés deux bonnes heures durant. Cette consistance, cette volonté, inimaginables aux temps noirs de la saison écoulée, sont une autre grande nouveauté, celle qui peut mener loin, sur tous les tableaux. « Finalement, ils n'ont pas eu tant d'occasions que ça », se souvient Ferhaoui, joker idéal sur ce type de scénarios. « Nous avons supervisé PSV six fois : jamais je n'ai vu cette équipe souffrir autant que ce soir », constatait Nouzaret, rendant hommage aux choix tactiques de Kasperczak et à l'application qu'en ont faite les joueurs : « Ils ont vraiment fait ce qu'il fallait. »

L'indice ne trompe pas

Lucchesi, l'œil droit gonflé et bleui par le coude de Bosman, a aussi bien neutralisé Romario au retour que Suvrijn l'avait fait quinze jours auparavant : « C'est un malin ce Brésilien, toujours à l'affût dans votre dos. Le moindre ballon lobé, et il pouvait se faire la malle. Alors, je me suis accroché. Quand je me sens en confiance, je suis forcément beaucoup mieux. » Barrabé, mis en cause à Auxerre, s'est refait une griotte. Il a peut-être eu moins de boulot que prévu, mais il s'en est très, très bien sorti : « En seconde mi-temps, j'ai quand même assuré ce qu'il fallait. En plus, j'étais en réussite. Les gars sont restés haut placés le plus longtemps possible : après, quand la fatigue a commencé à leur tomber dessus, je savais que j'aurais à prendre les devants, à m'imposer un peu plus. C'est normal. Ma seule petite angoisse, ça a été l'expulsion de Vincent (Guérin). A dix, ça me paraissait plus délicat. Mais j'ai été vite rassuré. J'avais la baraka, ce soir. » Et, très vite, le gardien se tourne vers l'avenir : « Maintenant, le plus dur reste à faire : assumer, confirmer. On peut sauter au prochain tour, ou au suivant. Rien n'est gagné. »

Ce n'est plus le même Montpellier. Ce n'est plus le même football français, d'ailleurs. On se remémore Metz, vainqueur surprise à Barcelone, mais en toute décontraction, perdu pour perdu, sans projet pour le lendemain. On n'oubliera pas Auxerre allant gagner à Zagreb, mais en toute logique cependant, imposant sa maîtrise technique à un adversaire qui ne lui était pas supérieur. On a découvert Montpellier, allant faire sciemment de la résistance chez ces tueurs du Brabant, prêt à conserver une marge infime, héroïque, venu là pour subir. Sacrifiant volontairement et courageusement Valderrama aux besoins d'un réalisme fort à propos, une fois ne devant pas être coutume. « Le nouveau rôle de Popescu, promu milieu à vocation plus offensive, nous contraignait à faire entrer un défenseur supplémentaire et à confier à Suvrijn une mission dans l'axe », explique Nouzaret. Ce fut un beau combat, âpre et tendu, un siège héroïque, comme peu d'équipes sauraient en soutenir. « Évidemment, l'idéal serait de maintenir ce potentiel défensif tout en y intégrant le plus technique de Valderrama », concède Nouzaret. Dans l'état actuel des choses et de l'effectif du Montpellier-Hérault, il faudrait jouer à douze. Et ce n'est pas encore autorisé par le règlement.

Ce n'est plus le même Montpellier. Et ce ne sont plus les mêmes représentants français, lesquels passent tous le premier tour, pour la deuxième saison d'affilée. Ce n'est plus le même indice UEFA, ce n'est plus le même football. Il est plus assuré, ne se cache pas derrière des faux-fuyants ou des faux-semblants. Robert Nouzaret ne voit cependant pas en ce que Kasperczak nomme « exploit » la conséquence d'une prise de conscience dans le sillage de Marseille ou Monaco. Il n'y décèle qu'une affirmation personnelle et collective à la fois : « Les garçons ont fait un très bon match à domicile qui les a mis dans le coup. Ils ont voulu aller contre l'élimination qui leur semblait promise, ils ont voulu aller au-delà d'eux-mêmes. Et puis, ne l'oublions pas, cette double confrontation, nous l'avions très bien préparée. »

Sur cette affaire, ce sont de modestes Français qui donnent une leçon de professionnalisme aux Hollandais. Et une leçon de football. Décidément, ce n'est plus le même Montpellier. Il est fini, le temps des jambons.

Patrick LAFAYETTE, à Eindhoven

Baills : « Sans pression »

La défense montpelliéraine a été héroïque à Eindhoven. A son flanc droit, Pascal Baills, l'homme qui monte. Et qui croit en son équipe, libérée de toute pression.

PHILIPS
AIR LITTORAL

Pascal Baills aux côtés de Jule Ellerman.
(Photo André LECOQ)

« **PASCAL, quand vous réfléchissez à cette qualification, vous apparaît-elle comme un exploit authentique ?**

— Oui, parce que ça a été du grand Montpellier, et pas un petit Eindhoven. Le PSV se balade en Championnat et demeure une référence. Le simple fait de ne pas encaisser de but, en deux matches, face à un tel adversaire situe le niveau de notre performance.

— **Est-ce la preuve que Montpellier est mieux armé que prévu ?**

— Notre parcours est tout à fait convenable, avec quelques prestations à l'extérieur mal récompensées, certes, mais on a des arguments, un bon état d'esprit : pour l'instant, ça ne réussit pas trop mal.

— **Qu'est-ce qui vous a marqué au cours de ce duel ?**

— Notre mental. Les Hollandais ne sont pas les premiers venus sur ce plan. Et on s'est hissés à leur hauteur, si ce n'est plus. Nous étions costauds moralement.

« Laurent n'a plus d'états d'âme »

— **Vous n'avez jamais eu peur à Eindhoven ?**

— Nous étions seulement un peu contractés. Mais notre victoire à l'aller nous avait donné une certaine sérénité. Après tout, être éliminés là-bas n'aurait rien eu d'infamant.

— **Jouer sans Valderrama, n'était-ce pas inquiétant, a priori ?**

— Quand le coach nous a annoncé que Carlos serait remplaçant, j'ai pensé : « Qu'est-ce qu'on va faire quand on aura le ballon ? » Mais on a mis au point un schéma avec Guérin dans l'axe et l'apport de Laurent Blanc quand il pouvait s'intercaler. Ça a superbement fonctionné.

— **Laurent Blanc, parlons-en : quel libero !**

— C'est un ami, on fait chambre ensemble. Depuis le début de la saison, les journalistes disent qu'il a des états d'âme. Pourtant, maintenant c'est clair : il n'a plus d'états d'âme. On lui demande de jouer libero, il joue libero et, à ce poste-là en France, il n'a pas beaucoup d'équivalents.

— **C'est son poste d'avenir ?**

— Il est très bon défensivement, il n'y a pas meilleur que lui dans la relance, il sent bien les coups, il a une assise technique au-dessus de la moyenne, un bon jeu de tête : il a toutes les qualités pour exploser à cette place-là.

— **Les bouleversements de l'intersaison semblent ne pas vous avoir perturbés...**

— D'abord, le recrutement a été judicieux avec Ziober, Thétis et tous les autres. Ensuite, le gros point positif, c'est que nous n'avons aucune pression. Notre seul objectif, c'est de finir dans les huit premiers et de passer, si possible, le premier tour de C 2. Le contrat est déjà à moitié rempli. L'esprit libéré, on tente beaucoup de choses, et ça marche.

— **Cette équipe de Montpellier paraît plus calme, moins exubérante...**

— Je le ressens ainsi, aussi. On a bien fait notre boulot, mais on ne s'est pas laissé gagner par l'euphorie. Au retour, dans l'avion, on pensait déjà au match de Lyon. On est tourné vers le travail, en permanence.

— **Ces derniers résultats à l'extérieur vont vous faire réviser vos ambitions à la hausse, non ?**

— A chaque fois qu'on se déplace, en Championnat, c'est pour la gagne. Avec Carlos. Il a fait des efforts considérables dans le replacement, dans la récupération. Avec lui on a plus d'envergure.

— **Vous allez être attendus, désormais...**

— J'espère que ça ne va pas nous monter à la tête, qu'on va continuer à être dignes de l'exploit réalisé en Hollande. En tout cas, notre confiance est multipliée par dix, nous respirons un ballon d'oxygène extraordinaire.

— **Sortir Eindhoven, est-ce une joie comparable à celle d'une victoire en Coupe de France ?**

— Non, la Coupe, c'est autre chose. A la fin du match, on va chercher le trophée. C'est le jour et la nuit. Là, on a passé un tour, c'est bien, mais ça n'a rien à voir.

— **Vous aspirez à aller plus loin ?**

— Steaua, comme tirage, ce n'est mal du tout. On pouvait tomber sur plus dur. Avec l'aller là-bas, la Mosson devrait être comble au retour. Les Hagi, Lacatus sont partis. On a un bon coup à jouer. On prend vite goût à la Coupe d'Europe. On n'a pas envie d'en sortir. Avec un peu de chance...

— **Vous en avez eu, à Eindhoven...**

— Oui, incontestablement. L'arbitre ne siffle pas un penalty, De Jong marche sur le ballon au moment d'entrer seul dans la surface, Claude effectue une superbe sortie dans les pieds de Romario. La chance est allé aux plus méritants, à ceux qui ont su la forcer.

— **Et vous, personnellement, c'est votre période de chance, aussi...**

— Oui, j'ai appris ma sélection en France B à Eindhoven. Le coach me l'avait prédit en fin de semaine précédente. C'est bon d'être dans le groupe tricolore. Mais je dois encore travailler.

— **Cette sélection consacre des progrès unanimement reconnus...**

— Je m'entraîne dur. Maintenant, ça se voit plus, parce que l'an dernier nous étions collectivement passés à côté du sujet. En fait, je crois avoir accompli une première saison en D I très pleine, suivie de deux moins heureuses. Là, je reviens bien, avec deux buts depuis le début de saison.

— **Que pouvez-vous améliorer ?**

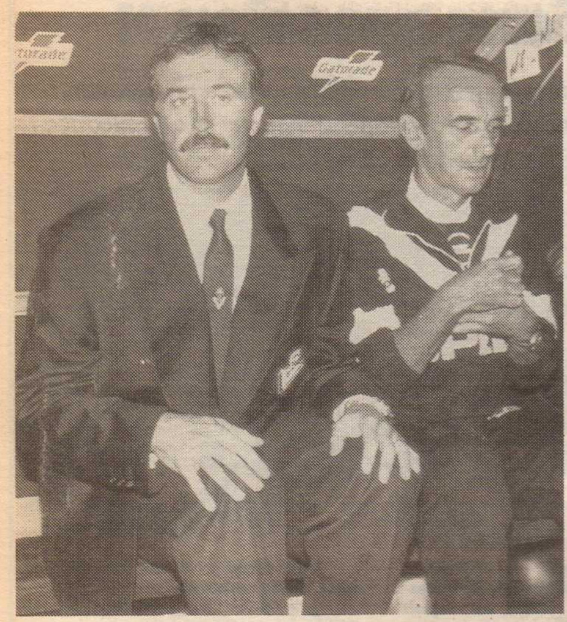
— Mon placement défensif. Dès qu'on a la balle, ça gicle un peu de partout et, souvent, je suis le premier contre-attaquant : il faut que j'arrive à me freiner, parfois. Ca vient.

— **Latéral, c'est une vocation ?**

— C'est mon poste. Je ne dis pas que je n'aurais pas aimé jouer avant-centre. Mais les latéraux ont de plus en plus de liberté, montent comme des ailiers. Je suis bien, sur mon côté. »

P. L.

BORDEAUX - GLENAVON : 2-0



Anciens ou nouveaux, tous tirent dans le même sens. Gili, Ferrari, Dugarry et Dogon se battent pour remettre Bordeaux à flot. Et c'est bien parti !

(Photos Alain LANDRAIN)

Bordeaux, après le choc

La crise, les conflits ont fait oublier que Bordeaux avait aussi une équipe. A l'ombre de ces querelles, Gérard Gili et ses joueurs entendent bien redonner sa vraie place au football en Gironde. La première, loin devant les affaires extrasportives...

BORDEAUX se tait. Sous le charme discret de sa bourgeoisie, Bordeaux mime l'acte de l'oubli. Les lèvres bougent mais ne laissent plus passer aucun accord. Bordeaux s'est tu. Sans pour autant oublier. Et arrivé au dessert, européen s'il vous plaît, Bordeaux, après avoir assuré sa balade irlandaise, se terre dans la discrétion des modestes. En vérité, Bordeaux ne se ressemble plus. Plus simplement Bordeaux n'est plus Bordeaux. Dans le microcosme des personnalités agissantes ou des têtes pensantes, l'arrogance, la fierté disparaissent. Le dernier élément de substitution devient le repentir. Bordeaux est toujours froid. Dans la moiteur d'une soirée d'automne, ne restera que le souvenir du devoir accompli. Quatre-vingt-dix minutes comme autant de bouées de sauvetage. Discours aux conclusions froides, électrisantes et tétanisantes.

Les Girondins survivent. Un premier tour parcouru allègrement sans le moindre raté dans le coup de pédale. Quinze millions dans les caisses (ce qui n'est pas négligeable dans le contexte actuel). Chaban retrouve des arguments — palpables — pour défendre le plan de sauvetage du club. Bref, Bordeaux revient à niveau après avoir étouffé sous la ligne de flottaison. Morale à glacer le sang des puristes. Négligeant — à tort ou à raison — les effets « bienfaiteurs » de la transfusion. Alchimie qui permet souvent de sauver les cas les plus désespérés. Le football — surtout le football — n'est pas à l'abri de ces pratiques qui redonnent le goût à l'espoir, d'abord, puis à la vie. Il a souvent besoin de passer dans la salle de réanimation.

Dans le monde si trouble des intérêts et de la politique, on a aussi appris à tout appréhender, prévoir. Derrière la réalité bordelaise — mais qui dans le dédale des reproches, des accusations, des interdits peut se vanter de présenter l'analyse la plus fiable ? — il reste une équipe, un groupe, des hommes, des sportifs dont on a à peine considéré l'aspect. Parce qu'une fois de plus, les « affaires », les magouilles présumées et les règlements de compte ont pris le pas sur l'actualité essentiellement sportive. Derrière Chaban, François-Xavier Bordeaux, Derose, Bez, Couécou, anciens ou nouveaux, préretraités ou aspirants présidents, le cœur d'une équipe bat encore.

« Des gens de caractère »

En dépit des effets secondaires du bloc opératoire. « Les esprits ont été marqués. Tout le bruit fait autour du club nous a fait perdre trois ou quatre points en Championnat. Parce que tout le monde n'a pas le tempérament de faire front, à encaisser sans broncher. » Bell aime à étudier les comportements. Homme de foot mais surtout de réflexion, observateur, il ne parle pas pour autant des ravages qu'a entraînés la maladie. « Si nous n'avions pas été costauds quelque part, c'est le club tout entier qui se serait effondré. Au contraire, cette situation si pesante a pratiquement agi comme un stimulant. Des liens se sont créés et j'ai pu me rendre compte que les gars avaient du caractère. » Les effets traumatiques s'estompent alors que les joueurs évoluent toujours à l'ombre d'un horizon presque bouché. Bell encore : « Consciemment ou pas, ces événements ont une emprise sur les gars. Mais sur le terrain, dans le feu de l'action, on se ressource. Le rectangle gazonné reste notre carré de survie. Dans le jeu, rien n'a changé. Il y a de l'enthousiasme, de la générosité. Le don de soi. Il est donc dommage que depuis deux ou trois ans le monde du football traite plus des affaires extrasportives que de la réalité de notre sport. »

Démago ou pas, déviationniste ou pas, le gardien des Girondins trouve le même écho dans le groupe. Alim Ben Mabrouk : « En dehors, l'atmosphère est peut-être viciée mais les joueurs évitent de prendre en considération ce qui se dit, ce qui se fait. Nous sommes professionnels de football. Notre envie, notre plaisir sont sur la pelouse. » Et c'est vrai que sous cet angle les joueurs sont irréprochables. Même si Bordeaux, dès qu'il s'agit de se prononcer sur la qualité du jeu pratiqué, ne se tait plus !

« Trivial Pursuit... »

La ville retrouve sa voix, son indécrottable sens de la critique. Voire de la démesure. Probablement est-il plus facile d'y voir clair dans le jeu sportif que de trouver la clé de l'énigme dans le « Trivial Pursuit » politico-financier des dépositaires du club. Il n'est donc pas étonnant que l'on tombe à bras raccourcis sur une équipe dont les mérites pourtant sont incontestables. Que lui reproche-t-on au juste ? En gros ou en bref, de ne pas marquer. A force de le répéter, les attaquants girondins en ont perdu la tête. Philippe Fargeon, le premier, incapable à cinq mètres de conclure. Mais, alors, pourquoi ne pas évoquer les carences d'un Didier Deschamps qui perd son sang-froid devant la cage au point de tout faire à l'envers. Ou encore celles d'un Ferreri certes tonique mais glouton au point d'en croquer seul le ballon ? Il serait trop simple de résumer les manques bordelais à une simple question d'efficacité, même si elle existe. Voilà pourquoi l'œil neuf, novateur et extérieur, de Gérard Gili rendra peut-être la vue à des joueurs aveuglés par leur désir de trop bien faire. A la barre, l'ancien Marseillais pour un plaidoyer sans concessions.

« Si l'on continue à jouer comme devant les Irlandais, on va ramer. Et nous ne pourrons pas envisager une carrière sur la durée en Coupe d'Europe. Il y a un esprit intéressant, une envie de jouer réelle. Mais nos efforts ne sont pas maîtrisés, plutôt désordonnés. Face à Glenavon, les consignes ont été respectées un quart

opératoire...

d'heure, après nous sommes partis dans tous les sens. » Football de cour d'école qui ne peut convenir à un technicien préférant un jeu posé et réfléchi. Et qui s'attaque, inévitablement, à un travail de fond — parlons même de refonte générale — et de longue haleine.

« A la guerre sans général »

Quatre matches seulement lui ont suffi pour cerner les insuffisances et envisager le réajustement, le rééquilibrage du jeu bordelais. Son idée est faite. « Nous sommes confrontés à un problème de spécificité, précise Gili. Tant que chaque joueur n'évoluera pas à son vrai poste... En vérité, il faut se resituer. De la même manière, les gars doivent savoir qu'ils n'exprimeront leur talent individuel que dans un rôle bien défini et que l'on prescrira ensemble. Autre vérité : nous n'avons pas de dépositaire de jeu. J'ai essayé Jean-Philippe Durand, sans résultat. » Ferreri, lui, revendique l'idendité du meneur de jeu. « Tout le monde sait qu'il n'est pas fait pour cela. Si l'on porte un costume trop grand, on nage... » Conclusion : « Bordeaux est une équipe qui part à la guerre sans général. » Offrira-t-on à Gili l'organisateur qu'il demande ? Est-il raisonnable, dans la situation actuelle, d'envisager un tel investissement alors même que les caisses sonnent le creux. « Lorsque j'ai discuté avec les dirigeants bordelais, ajoute Gérard Gili, c'est un sujet que nous avions évoqué. Eux aussi avaient compris la nécessité d'un tel effort. » En haut lieu on cherche déjà les possibilités de financement pour ficeler l'affaire. Une sorte de banco qui s'apparente déjà à une partie de roulette russe. On a vu Rohr à Munich (pour Olaf Thon ?). Et l'on parle de Madjer, l'Algérien de Porto (club avec lequel Bordeaux entretient les meilleures relations depuis le prêt de Stéphane Paille). Pour autant, l'entraîneur bordelais, habitué au vedettariat à l'OM, n'a plus d'exigences particulières. C'est dans un registre différent, avec d'autres armes, qu'il compte façonner le nouveau Bordeaux. « Il faut innover, changer de formule, ne pas avoir la peur du risque. » Preuve peut-être que le Bordeaux de Goethals puis de Rohr s'était engagé sur une voie de garage. « A Marseille, les qualités intrinsèques de mes joueurs n'étaient plus à développer. Ici, tout est à faire dans ce domaine. »

Gili n'a plus le même effectif. Quelques vedettes, d'autres, laissés pour compte, et des jeunes en devenir. Qui eût cru que Plancque, aux abonnés absents depuis quelques saisons, serait reconnecté en Gironde ? Qui pensait que Jean-Pierre Bade, invité de la dernière heure, trouverait place sur le côté gauche ? Bordeaux n'est déjà plus un assemblage de stars. L'exemple le plus frappant restant Christophe Dugarry. Déjà affublé du surnom de « petit Cantona », jeté en pâture aux « faiseurs » de vedettes. Enfant encore couché sur son oreiller et perdu dans le rêve d'une nuit étoilée. Le star-system veut se l'accaparer mais il n'oublie pas la réalité d'un quotidien. Chaque matin lorsque son père l'amène au Haillan et lorsqu'un accompagnateur bordelais, tel un chauffeur particulier, le ramène au foyer familial. Il n'oublie pas non plus ce centre de formation qui l'a vu pousser depuis les minimes. Non, Christophe Dugarry ne s'emballe pas sous les accélérations d'un système qui en fait déjà une vedette. « J'évite de songer à tout cela. On m'aide beaucoup. On me conseille. Je joue parce qu'on m'a donné ma chance. Et je suis heureux au milieu d'un groupe qui m'a adopté. »

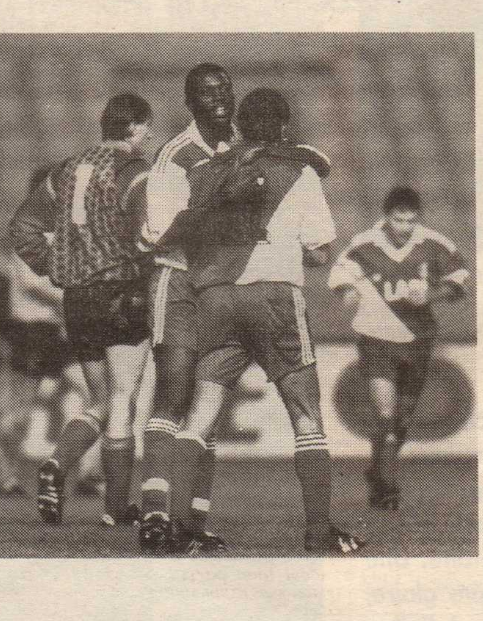
Bordeaux ne se tait plus lorsqu'il s'agit de faire l'éloge du régional de l'étape. Bordeaux oublie alors momentanément les conflits, les guerres d'influences. Bordeaux cache son malaise. Derrière un ballon qui continue de rouler. Malgré tout...

Laurent MOISSET, à Bordeaux

MONACO - RODA JC : 3-1

Monaco sans émotion

Les joueurs de Wenger avaient fait l'essentiel au match aller. Leur sérieux leur a permis d'assurer la qualification pour le tour suivant.



George Weah : encore un grand match européen et un nouveau but. L'AS Monaco peut voyager dans cette Coupe de l'UEFA. Elle possède une perle rare avec son Libérien...

(Photo Patrick BOUTROUX)

LE seul moment d'émotion du match retour entre Monaco et Roda ? La minute de silence observée à la mémoire de Stefano Casiraghi. Le mari de Caroline s'était tué le matin du match et la loge princière du stade Louis-II était bien sûr déserte.

Pour le reste, la confrontation entre Français et Néerlandais a été sans histoire. Parce que à Kerkrade les joueurs de Wenger avaient déja tué tout suspense. Ils avaient d'ailleurs largement entamé le succès populaire de cette deuxième manche. 6 000 spectateurs seulement au stade Louis-II. Et parce que de nouveau leurs adversaires, limités dans presque tous les domaines, n'ont pas pesé trés lourd.

Ils y croyaient pourtant un peu, les Néeerlandais. Bien plus en tout cas qu'ils voulaient bien l'avouer après le 3 à 1 du match aller. Discours de Jan Reker, leur entraîneur : « Nous n'avons pas la moindre chance. Ou alors une chance sur cent. Les Monégasques sont beaucoup trop forts pour nous. De la même valeur que l'Ajax ou PSV. Il faudrait qu'ils dorment ou qu'ils pensent déja au tour suivant pour qu'on puisse tirer un match nul. »

Lequel Reker avait cependant décidé d'effectuer le déplacement 48 heures avant le match. Et voulait faire appel à ses meilleurs joueurs, même blessés ou relevant de blessure. Mais il y avait trop de différence entre les deux équipes pour que les Hollandais puissent espérer quoi que ce fût. D'autant que les Monégasques n'ont ni dormi ni même prématurément pensé au deuxième tour.

C'est plutôt le contraire qui s'est produit. Wenger et les siens ont considéré ce match retour avec le maximum de sérieux. Trois jours auparavant, Henri Biancheri était retourné voir Roda dans le Championnat des Pays-Bas. Dans les conversations, ce sont les mots « rigueur » et « vigilance » qui revenaient le plus souvent. Et sur le terrain on a retrouvé exactement cet état d'esprit.

« Jamais nous ne nous sommes relâchés. Nous avons retrouvé nos principes de jeu : c'est une très bonne chose », explique ainsi Claude Puel. « On a su rester concentrés pendant 90 minutes. Ça nous a suffi pour maîtriser parfaitement cette rencontre », estime quant à lui Dominique Bijotat. A partir de là, il était évident que les Monégasques allaient se diriger vers une qualification aisée. Et c'est ce qui se produisit.

Difficile de reprocher quoi que ce soit à l'équipe d'Arsène Wenger. Elle a parfaitement mené son affaire. Tout juste peut-on regretter toutes les occasions qu'elle sut se créer mais qu'elle ne put concrétiser. Elle aurait alors fait aussi bien que le 8-1 de Porto ou le 7-2 de Barcelone.

Le manque de réussite de Rui Barros, en particulier, fut incroyable. Quatre ou cinq fois le petit Portugais parvint à faire le vide autour de lui. Quatre ou cinq fois il eut le but au bout du pied. Mais tout aussi régulièrement il échoua face à Smits. Un Rui Barros qui n'est surtout pas dupe de ses problèmes actuels : « Je suis un peu à l'image de l'équipe en ce moment. Comme elle je me crée pas mal d'occasions, mais comme elle je les rate le plus souvent. On arrive tellement vite devant le but adverse qu'on n'a pas la lucidité et le sang-froid nécessaires au moment du tir. Je dois absolument être plus calme dans les duels avec le gardien. »

Le manque d'efficacité, c'est effectivement ce qui fait le plus défaut à l'ASM. Une équipe de Monaco qui par ailleurs s'est refait une santé après sa grosse désillusion marseillaise. La défaite contre l'OM en Championnat avait fait mal, très mal aux coéquipiers d'Ettori. Tellement mal qu'en début de semaine dernière ils ne savaient plus très bien se situer ni se juger. La victoire facile et la qualification face à Roda ont remis les choses en place.

Du coup, voilà les Monégasques et Arsène Wenger désormais rassurés. Arsène Wenger qui n'avait pas hésité à changer quelques-unes de ses batteries. Remplaçant Sauzée par Petit à côté de Mendy en défense centrale, ce qui était attendu. Mais préférant aligner dans l'entrejeu Ferratge, qui n'avait pas joué de la saison, plutôt que l'ancien Marseillais, ce qui était beaucoup moins attendu. Explication : « Franck a besoin de souffler. Il a été très sollicité la saison dernière, et il va l'être encore ces prochaines semaines. Et puis, au milieu du terrain, je pense que la vivacité de Ferratge sur le côté droit peut nous apporter beaucoup. »

Bien vu. L'ancien Bordelais a fait une étonnante rentrée dans l'équipe, donnant entre autres le premier but à George Weah. Et Franck Sauzée l'a plutot bien pris : « Je me connais suffisament pour savoir que je ne suis pas à mon meilleur niveau actuellement. Le plus important c'est que Monaco se soit qualifié et poursuive sa route en Coupe d'Europe. Odessa ? Les Soviétiques on les connaît, et on sait que ça n'est jamais trés facile. Mais ils ont des difficultés dans leur Championnat, et je crois quand même qu'on peut parler de bon tirage. A nous de le rendre encore meilleur à l'occasion des deux matchs à venir. »

Jean-Pierre RIVAIS, à Monaco

(Photo Michel DESCHAMPS)

Le banc de touche de l'OM s'ennuie... Un match à oublier très vite, malgré les efforts de Waddle.

Vivement le prochain tour. A Tirana, l'Olympique de Marseille a appliqué le service minimum, frôlant même la défaite. Une qualification sans gloire, entièrement jouée à l'aller.

Où avaient-ils donc la tête ?

UNE scène, une seule. Sur la grande place de Tirana, des dizaines de personnes déambulent au soleil d'automne au pied de la statue d'Enver Hoxha, libérateur du peuple albanais mort en 1985. Détail d'importance, elles marchent sans se soucier des voitures, perles rares sur le sol albanais.

C'est à ce détail, et à d'autres, aux centaines de petits et gros bunkers disséminés le long des routes que l'on réalise que l'Albanie vit à un âge et à un rythme différents, les siens, ce qui ne l'empêche pas de dégager un certaine joie de vivre malgré sa pauvreté et son retard.

L'hôtel Tirana, où logeaient les Marseillais, donne directement sur cette grande place populaire et sur l'avenue des Martyrs, où Staline et Lénine se contemplent pour un certain temps encore. Et, de leurs fenêtres de chambre, les joueurs de l'OM ont pu regarder ce lieu si particulier et étrange, envahi par les piétons et presque vierge de tout véhicule. Un centre de ville sans doute unique au monde, mais comme le confiait Bruno Germain avant le retour sur Marseille : « Nous n'avons rien vu, nous n'avons pas eu le temps de visiter. Vingt-quatre heures avec un match à jouer, c'est trop court. »

Beckenbauer interrogatif

Un mot maintenant, un seul. L'OM s'est qualifié pour le prochain tour de la Coupe d'Europe des clubs, et du séjour évoqué par le défenseur marseillais, c'est bien tout ce qu'il est possible de retenir. Si les champions de France n'ont « rien vu » de Tirana, Tirana n'a « rien vu » de l'OM. Un pays et une équipe se sont croisés sans se voir, cela arrive. Toujours affable et détendu, Franz Beckenbauer en fut le premier conscient quand il demanda, avant de répondre à la question : « Êtes-vous satisfait ? », « Vous voulez dire du jeu ou du résultat », signe que le Kaiser, lui, avait bien vu le match piteux de son équipe.

S'il reste en effet des souvenirs de ce voyage en Albanie, ce n'est pas de la rencontre jouée par l'OM au Quemal Stafa, petit stade accueillant de vingt mille places et à peine rempli à moitié mercredi dernier. Rarement au cours des dernières années, les Marseillais n'avaient traité un match par-dessus la jambe à ce point. Cela ne fait pas bien pour un club prétendant à la victoire finale, de l'aveu même de son président, et à propos duquel Franz Beckenbauer a probablement raison de dire qu'il n'est pas au niveau des grands d'Europe, comme le Milan AC ou le Bayern Munich.

Ramener un 0-0 de Tirana n'est évidemment pas infâmant en soi, surtout quand la qualification est dans la poche grâce au succès de l'aller (5-1), mais pourquoi ne pas le dire. On attendait justement, vu les circonstances, un autre comportement de l'OM, un peu de panache blanc, un grain de folie, quelque chose d'inventif. Or, il y a huit jours, les joueurs marseillais avaient la tête ailleurs, on ne sait où, mais ils étaient loin du sujet. Cela aussi, Franz Beckenbauer l'a admis en se tapant le crâne et en faisant référence au match aller. Impuissant, oui, résigné, certainement pas. Il serait étonnant qu'il se contente longtemps de prestations de ce genre.

Alors, si Marseille n'a pas joué ou a fait semblant de jouer à Tirana, on peut se demander pourquoi ? Côté joueurs, cet avis n'était bien sûr pas partagé, même si on reconnaissait à demi-mot un fléchissement sensible en seconde période. Plusieurs raisons à cela que Bernard Casoni résumait : « Quand on se présente avec quatre buts d'avance, la motivation existe, sans plus. Premier point. Ensuite, nous avons ressenti les efforts accomplis à Monaco, on s'en est rendu compte en seconde mi-temps. Deuxième point. Troisième, le fait de jouer l'après-midi sous une petite chaleur nous a déroutés un peu, et puis nous avons joué en fonction de l'adversaire. Une équipe organisée comme Tirana, il ne faut pas lui laisser prendre confiance, ou bien on s'expose à des tas de problèmes. C'est exactement comparable à un match de Coupe de France, lorsqu'une équipe de Division I rencontre une Division III. » Une analyse confirmée et complétée par Bruno Germain : « On n'avait pas trop à faire le jeu. Le score était acquis à l'aller, on les a attendus tranquillement. » Puis, par Philippe Vercruysse : « Il y a eu un relâchement après le repos, mais la qualification était assurée. Et, sur un tel terrain, bosselé, il était difficile de faire du spectacle ».

On l'a compris, les Marseillais ne se sont pas franchement cassé la tête, gérant parfaitement leur avantage. Pourtant, Franz Beckenbauer, après la surprise Laurent Fournier à Monaco, n'avait pas spécialement misé sur un jeu à l'économie. Il avait adopté un dispositif classique, compte tenu de la suspension de Basile Boli, en plaçant Germain et Casoni devant Mozer, avec Waddle dans l'axe, Fournier et Amoros évoluant assez haut sur les côtés, le premier à droite, le second à gauche. Rien d'extraordinaire, sauf les blessures de Pardo et d'Amoros qui modifièrent ses plans, puisque Pelé (pourquoi pas Tigana ?) fit son entrée dès la trente-neuvième minute et Mura le suivit après la mi-temps. On ne peut toutefois pas tenir ces changements pour responsables du manque de concentration ou de l'absence d'application de l'ensemble marseillais.

L'heure de Vercruysse

Un fait, un seul. En quatre-vingt-dix minutes, l'OM n'eut qu'une véritable occasion de but, une tête piquée de Cantona (62^{e}). Maigrichon, quand on connaît les possibilités offensives des Papin, Cantona, Waddle et Vercruysse, ce dernier installé dans un rôle de patron qu'il entend jouer à fond, poussé par Beckenbauer et rappelé par Platini. Il semble que, cette fois-ci, son heure ait enfin sonné, ce qui n'est pas surprenant vu son talent. Il n'est pas dit que Beckenbauer ne nous révèle pas d'autres petites surprises au train où vont les choses, et pour peu qu'elles ne tournent pas comme il le souhaite. Après Vercruysse désigné comme meneur de jeu, Fournier promu, le Kaiser va très probablement continuer à façonner l'équipe marseillaise à son image. Plus rigoureuse, plus constante, plus travailleuse. Reste à savoir si tout cela se fera dans le calme le plus total. Ce n'est qu'une impression, mais il règne déjà un nouveau climat à l'OM qui n'a rien « à voir » avec l'ancien. Gili contrôlait remarquablement les sautes d'humeur de son groupe, Bernard Tapie lui ayant même rendu un vibrant hommage il y a quelque temps : « Gérard a montré son savoir-faire au niveau de la connaissance des hommes et sur le plan psychologique, il n'y a pas eu de conflit » ; Franz Beckenbauer sera-t-il aussi heureux s'il poursuit ses remaniements ? Des questions qu'il se pose, tout comme il doit éviter les discordances avec son président, l'affaire Gaétan Huard l'ayant plus troublé qu'il ne l'a laissé paraître. N'est-il pas curieux en effet que Bernard Tapie ait retenu de lui-même Huard à Marseille juste avant le départ pour Tirana sans en avertir Beckenbauer ? « Un manque de communication », a dit l'entraîneur marseillais, coupant court à toute polémique. Était-il content pour autant ?

Ce n'est pas certain du tout, mais, mercredi dernier à Tirana, il trouvait qu'à chaque jour suffisait sa peine. Et il estimait au fond de lui-même que l'OM ne s'en sortait pas si mal. Que serait-il advenu si Tahiri avait réusi le penalty accordé à Tirana par l'arbitre italien M. Pairetto à la quarante-septième minute ?

Tahiri, si brillant à Marseille dans le même exercice, a expédié le ballon au-dessus, il y a donc eu moindre mal. Au grand regret des Albanais qui s'étaient fixé pour objectif d'épingler un nouveau « gros » à leur palmarès. La veille de la rencontre, Besnik Dizdari, rédacteur en chef de *Sporti Popullor*, bi-hebdo sport qui tire à soixante-dix mille exemplaires, nous avait confié : « Quelques grands clubs sont tombés ici devant les clubs albanais, comme Hajduk Split, Torino, Dinamo Bucarest, Aberdeen, Austria Vienne. Si nous pouvions accrocher Marseille... »

Dinamo n'est pas passé très loin. Ce n'est pas tous les jours que les Marseillais mettent ainsi la pédale douce. A Tirana, ils n'ont même pas pensé aux points UEFA. Le 17 novembre, la France aura tout intérêt à appuyer un peu plus sur l'accélérateur, Beckenbauer ayant déjà averti que ce match ne serait pas si facile.

Un rappel, un seul toutefois. La dernière victoire albanaise à Tirana remonte à décembre 1984, deux buts à zéro devant la Belgique.

Jean-Marie LORANT, à Tirana

A l'Est, l'Eden ?

Quatre sur quatre au premier tour, pourquoi pas quatre sur quatre au deuxième ? Le tirage au sort des Coupes européennes, qui enverra tous les représentants français vers l'Est est très favorable. L'OM, Monaco et Bordeaux, devant Lech Poznan (Pologne), Tchernomorets Odessa (URSS) et Magdebourg (RDA) partent favoris. Quant au Montpellier-Hérault, sa tâche paraît plus facile, devant un Steaua Bucarest affaibli, qu'elle ne l'était face au PSV Eindhoven. Tout est possible...

Lech Poznan sans illusions

LE tirage au sort du deuxième tour des Coupes européennes a provoqué en Pologne des réactions mitigées. Si toutes les équipes polonaises vont retrouver des adversaires coriaces, c'est évidemment Lech Poznan, le champion, qui a été le moins bien servi avec l'Olympique de Marseille. Manager du club, Jerzy Kopa n'a d'ailleurs pas caché ses craintes.

« A dire vrai, nous pensions bien rencontrer un adversaire plus facile. Face à l'OM, nous avons peu de chances. Disons 20 %. Marseille est actuellement l'une des équipes les plus fortes en Europe. A titre de comparaison, un seul joueur marseillais vaut autant que tous mes joueurs réunis. Je ne baisse pas pour autant les bras. Je tâcherai de préparer mes gars au mieux afin de produire un beau spectacle. A défaut de qualification, c'est la manière qui va compter. »

Fondé en 1922, le Lech Poznan est l'un des plus vieux clubs polonais. Paradoxalement, il n'a recueilli ses premiers succès que dans les années 80. La Coupe en 1982, le titre en 1983 et un doublé en 1984 ! Un nom symbolise cette époque dorée : Wojciek Lazarek, l'entraîneur, aujourd'hui en Israël. Quant au joueur le plus représentatif de cette période faste, il s'appelle Miroslaw Okonski, qui exerce son art à l'AEK Athènes. Après un creux de trois années, Poznan retrouvera tout son allant pour s'octroyer la Coupe (1988) et le titre de champion (1990).

Au niveau des Coupes d'Europe, le parcours fut plus laborieux. En 1983, il fut éliminé par l'Athletic de Bilbao (2-0, 0-4), puis, l'année suivante, par Liverpool (0-1 et 0-4). En Coupe des Coupes, sa route fut également vite coupée en dépit d'un comportement honorable devant le grand Barcelone (1-1, 1-1, et une élimination concédée lors de la séance des tirs au but).

Et aujourd'hui ? Disons que Lech Poznan sort à peine d'une mini-crise. Et qu'il se remet doucement du départ de son meilleur joueur, Jaroslaw Araszkiewicz, et de celui de Miroslaw Milewski, l'un des piliers. Malgré l'apport de deux excellents éléments, Moskal (Wisla Cracovie) et Gebura (Siarka Tarnobrzeg), le champion en titre a mal commencé la compétition nationale puisqu'il compte déjà cinq défaites et n'apparaît qu'en milieu de tableau. Personne d'ailleurs ne le croyait capable de mettre hors d'état de nuire Panathinaïkos lors du premier tour de la Coupe des Champions. C'est aussi le moment que choisit le manager, Jerzy Kopa, pour décréter l'état d'urgence et un stage. Que s'y passa-t-il ? On ne sait pas. Toujours est-il que l'équipe allait retrouver rapidement son efficacité. Deux victoires en Championnat (5-2 face à Hutnik Cracovie, 6-1 devant Zaglebie Sosnowiec) avant un échec contre Lodz.

Tout cela pour dire que Marseille trouvera sur son chemin un adversaire difficile à manœuvrer. Lukasik en défense, Skrzypczak au milieu, Moskal et Gebura en attaque constituent une ossature fiable et intéressante.

N'oublions pas, enfin, que le public se passionne déjà pour l'affiche. Le stade (25 000 places) sera plein. L'assurance pour Lech Poznan de disposer de tous ses atouts pour déstabiliser l'ogre marseillais.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Le Steaua reconstruit

IL ne reste plus grand monde de la grande équipe du Steaua, la terreur de l'Europe, depuis que la révolution a ouvert les frontières. Tous ses attaquants internationaux sont partis vendre leur talent à l'étranger et, de l'effectif des saisons précédentes, ne restent que les défenseurs de l'équipe nationale : Ungureanu, Iovan, Bumbescu, Petrescu et le milieu de terrain Dumitrescu. Face à cette hémorragie, le nouvel entraîneur, Costica Stefanescu, a entrepris un travail de reconstruction de longue haleine, basé sur les jeunes, auquel on ne peut fixer aucune échéance. « Nous sommes déjà revenus à environ 60 % de notre potentiel de la saison dernière, explique le coach roumain. J'ai pu dégager l'ossature de ma formation, à laquelle il manque encore deux ou trois pièces plus fiables pour que l'engrenage fonctionne mieux, pour que je puisse apporter les réglages définitifs. »

Alors, Montpellier qui arrive au deuxième tour, après une entrée en matière facile face aux Irlandais de Glentoran, est-ce un gros écueil ou une simple étape dans cette progression ? « Je crois que nous parviendrons au printemps européen, malgré la valeur de l'adversaire. J'ai grande confiance en mes garçons », affirme Stefanescu. Un Stefanescu assez confiant, donc, mais qui va prendre toutes dispositions pour ne pas être surpris par les hommes de Kasperczak : « Ce tirage n'est pas mauvais : il aurait pu être meilleur, mais bien pire également. Je sais que le football français est de nouveau en progrès et j'ai été impressionné par la performance des Montpelliérains, qui ont sorti PSV Eindhoven, ce qui prouve qu'ils sont capables de tout. Voilà deux motifs de les prendre très au sérieux. J'ai prévu d'aller les superviser deux fois. Je vais également solliciter le réseau international des Roumains en demandant des renseignements à Gheorghe Popescu, du PSV, bien sûr, mais aussi à Piturca, Stoïca, Bölöni et Stefan Kovacs. »

Stefanescu n'a pas peur de Montpellier, mais il est conscient d'avoir affaire à une valeur montante : « Quand un football peut monter une "usine" de la puissance de celle de l'Olympique de Marseille, c'est qu'il est sûr de sa force. A l'image du calcio, le Championnat de France se pénètre des valeurs universelles : les Brésiliens, les Espagnols, les Argentins, les Anglais y apportent leur propre culture, tout comme les Yougoslaves, à l'influence bénéfique et importante. Un élément comme Valderrama, par exemple, doit être le moteur des progrès de Montpellier. Tout cela n'est pas à négliger. »

Finalement, c'est l'Espoir Dan Petrescu, l'arrière droit si offensif (deux buts contre Glentoran), qui résume le mieux le sentiment des Bucarestois avant cette double confrontation : « J'avais rencontré Montpellier en match amical il y a un an, et nous avions gagné 2-1, deux buts de Hagi. Nous allons montrer à Valderrama et ses équipiers que Steaua est aussi fort sans Hagi qu'avec. » Ces jeunes ont les dents longues...

Correspondance Radu TIMOFTE

(Photo PRESSE SPORTS)

International ? Oui ! Mais défenseur, malheureusement pour lui... Alors Iovan est resté à Bucarest, l'une des cinq dernières vedettes du Steaua.

C1

LECH POZNAN

● 7 participations européennes (3 C 1, 2 C 2, 2 C 3).
● **Meilleure performance** : huitième de C 2 en 1983 et 1989.
● **Passé contre les Français** : néant.

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
C 1	6	3	0	3	7	10
C 2	8	4	2	2	10	7
C 3	4	0	1	3	3	13
	18	7	3	8	20	30

● **Palmarès national** : 3 Championnats (1983, 84, 90) ; 3 Coupes (1982, 84, 88).
● **Premier tour 1990-1991** : *Lech Poznan b. Panathinaïkos, 3-0 (Jakolcewicz 2, Rzepka) ; Lech Poznan b. *Panathinaïkos, 2-1 (Pachelski, Moskal).
● **Équipe type** : Sidorczuk, Rzepka, Jakolcewiz, Lukasik, Bereszynski — Kofnyt, Gebura, Skrypczak, Trzeciak — Moskal, Pachelski. Entr. : Strugarek.

C2

STEAUA BUCAREST

● 23 participations européennes (11 C 1, 10 C 2, 2 C 3)
● **Meilleure performance** : vainqueur de la C 1 en 1986
● **Passé contre les Français** :
1966-1967 (C 2, 16^e) :
Strasbourg-Steaua 1-0, 1-1
1978-1979 (C 1, Prél.) :
Monaco-Steaua.................. 3-0, 0-2
1979-1980 (C 2, 8^e) :
Nantes-Steaua 3-2, 2-1

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
C 1	44	20	8	16	68	55
C 2	32	12	9	11	42	41
C 3	4	0	1	3	4	11
	80	32	18	30	114	107

● **Palmarès national** : 14 Championnats (1951, 52, 53, 56, 60, 61, 68, 76, 78, 85, 86, 87, 88, 89) ; 17 Coupes (1949, 50, 51, 52, 55, 62, 66, 67, 69, 70, 71, 76, 79, 85, 87, 88, 89).
● **Premier tour 1990-1991** : *Glentoran et Steaua Bucarest, 1-1 (Stan pen.) ; *Steaua Bucarest b. Glentoran, 5-0 (Stan, Dumitrescu 2, Petrescu 2).
● **Équipe type** : Stingaciu — Petrescu, Bumbescu, Iovan, Ungureanu — D. Minea, Stan, Dumitrescu, Pistol — Lazar, Pena. Entr. : Stefanescu.

FC MAGDEBOURG

● 15 participations européennes (3 C 1, 7 C 2, 5 C 3).
● **Meilleure performance** : vainqueur de la C 2 en 1974.
● **Passé contre les Français** :
1977-1978 (C 3, 8^e) :
Magdebourg-Lens 4-0, 0-2

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
C 1	8	3	0	5	15	11
C 2	36	15	12	9	57	41
C 3	26	14	3	9	43	32
	70	32	15	23	115	84

● **Palmarès national** : 3 Championnats (1972, 74, 75) ; 7 Coupes (1964, 65, 69, 73, 78, 79, 83).
● **Premier tour 1990-1991** : *Magdebourg et Rovaniemi, 0-0 ; Magdebourg b. *Rovaniemi, 1-0 (Lässig).
● **Équipe type** : Heyne — Grempler, Landrath, Stahmann, Enge — Siereleben, Kœhler, Minkwitz, Gerlach — Laessig, Rœssler. Entr. : Mewes.

C3

TCHERNOMORETS ODESSA

● 3 participations européennes (3 C 3).
● **Meilleure performance** : 16^e de C 3 en 1986 et 1991.
● **Passé contre les Français** : néant.

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
C 3	8	3	1	4	10	12

● **Palmarès national** : néant.
● **Premier tour 1990-1991** : *Tchernomorets Odessa b. Rosenborg Trondheim, 3-1 (Tsimbalar, Getsko, Kondratiev) ; *Rosenborg Trondheim b. Tchernomorets Odessa, 2-1 (Chelnitski).

C1

HUITIEMES DE FINALE
(aller)

MARSEILLE (France) (Dinamo Tirana, 5-1, 0-0)	LECH POZNAN (Pol.) (Panathinaïkos, 3-0, 2-1)
DYNAMO DRESDE (RDA) Union Luxembourg, 3-1, 3-0)	MALMO FF (Suède) (Bes. Istanbul, 3-2, 2-2)
DINAMO BUCAREST (Roumanie) (St Patrick's, 4-0, 1-1)	(FC PORTO (Portugal) (Portadown, 5-0, 8-1)
REAL MADRID (Espagne) (BK Odense, 4-1, 6-0)	FC TIROL (Autriche) (Kuusysi Lahti, 5-0, 2-1)
BAYERN MUNICH (RFA) (Apoel Nicosie, 3-2, 4-0)	CSKA SOFIA (Bulgarie) (Akureyri, 0-1, 3-0)
ETOILE R. BELGRADE (Yougoslavie) (Grasshoppers, 1-1, 4-1)	GLASGOW R. (Ecosse) (FC La Vallette, 4-0, 6-0)
NAPLES (Italie) (Ujpest Dozsa, 3-0, 2-0)	SP. MOSCOU (URSS) (Sparta Prague, 2-0, 2-0)
MILAN AC (Italie) (Exempt du 1^{er} tour)	FC BRUGES (Belgique) (Lillestrom, 1-1, 2-0)

C2

HUITIEMES DE FINALE
(aller)

MONTPELLIER (France) (Glentoran, 1-1, 5-0)	ST. BUCAREST (Roum.) (PSV Eindhoven 1-0, 0-0)
DYNAMO KIEV (URSS) (Kuopio PS, 2-2, 4-0)	D. PRAGUE (Tchécosl.) (Sl. Wanderers, 2-1, 2-0)
MANCHESTER UNITED (Angleterre) (Pecs, 2-0, 1-0)	WREXHAM (Galles) (Lyngby, 0-0, 1-0)
OLYMPIAKOS (Grèce) (Flamurtari, 3-1, 2-0)	SAMPDORIA GENES (It.) (Kaiserslautern, 0-1, 2-0)
FC BARCELONE (Espagne) (Trabzonspor, 0-1, 7-2)	F. REYKJAVIK (Islande) (Djurgaarden, 3-0, 1-1)
FC LIÈGE (Belgique) (Viking Stavanger, 2-0, 3-0)	ESTR. AMADORA (Port.) (Neuchâtel 1-1 1-1 4 t à 3)
ABERDEEN (Ecosse) (Salamina, 2-0, 3-0)	LEGIA VARSOVIE (Pol.) (Hesperange, 3-0, 3-0)
AUSTRIA VIENNE (Autriche) (Dynamo Schwerin, 2-0, 0-0)	JUVENTUS (Italie) (FC Sliven, 2-0, 6-1)

C3

SEIZIÈMES DE FINALE
(aller)

TCHERNOMORETS ODESSA (URSS) (Rosenborg, 3-1, 1-2)	**MONACO (France)** (Roda JC, 3-1, 3-1)
FC MAGDEBOURG (RDA) (Rovaniemi, 0-0, 1-0)	**BORDEAUX (France)** (Glenavon, 0-0, 2-0)
BRONDBY (Danemark) (Eintracht Francfort, 5-0, 1-4)	FERENC. (Hongrie) (Antwerp, 0-0, 3-1 a.p.)
FC LUCERNE (Suisse) (MTK Budapest, 1-1, 2-1)	A. WACKER (Autriche) (Vejle BK, 1-0, 3-0)
HEART OF MIDDLOTHIAN (Ecosse) (Dniepr, 1-1, 3-1)	FC BOLOGNE (Italie) (Z. Lubin, 1-0, 1-0)
KATOWICE (Pologne) (Turun PS, 3-0, 1-0)	B. LEVERKUSEN (RFA) (FC Twente, 1-0, 1-1 a.p.)
FENERBAHCE (Turquie) (Vitoria Guimaraes, 3-0, 3-2)	AT. BERGAME (Italie) (Din. Zagreb, 0-0, 1-1)
SPORTING CP (Portugal) (FC Malines, 1-0, 2-2)	P. TIMISOARA (Roum.) (Atl. Madrid, 2-0, 0-1)
REAL SOCIEDAD (Espagne) (Lausanne, 2-3, 1-0)	P. BELGRADE (Youg.) (Hibernians, 3-0, 2-0)
FC VALENCE (Espagne) (Heraklis, 0-0, 2-0 a.p.)	AS ROME (Italie) (Benfica, 1-0, 1-0)
UNIVERSITATEA CRAIOVA (Roumanie) (Partizan Tirana, 1-0, 1-0)	BOR. DORTMUND (RFA) (Chemnitz, 2-0, 2-0)
OMONIA NICOSIE (Chypre) (Slavia Sofia, 1-2, 4-2 a.p.)	ANDERLECHT (Belg.) (Petr. Ploiesti, 2-0, 2-0)
FC COLOGNE (RFA) (Norrköpping, 0-0, 3-1)	I. BRATISLAVA (Tch.) (Avenir Beggen, 1-2, 5-0)
VITESSE ARNHEM (Pays-Bas) (Derry City, 1-0, 0-0)	DUNDEE UTD (Ecosse) (Hafnafjordur, 3-1, 2-2)
ASTON VILLA (Angleterre) (Banik Ostrava, 3-1, 2-1)	INTER MILAN (Italie) (R. Vienne, 1-2, 3-1 a.p.)
TORPEDO MOSCOU (URSS) (GAIS Göteborg, 4-1, 1-1)	FC SEVILLE (Espagne) (P. Salonique 0-0, 0-0)

● **Matches aller les 23 et 24 octobre, matches retour les 6 et 7 novembre).**

Voyage en enfer

Avant de se faire éliminer par l'Omonia Nicosie, les Bulgares de Slavia ont vécu un véritable chemin de croix. Dans l'avion qui les emmenait vers Chypre, ils ont été privés de déjeuner, l'équipage ayant oublié d'embarquer... le sel. Une fois à Nicosie, ils ont souffert des effets d'une chaleur caniculaire. Enfin, l'arbitre yougoslave M. Bouic n'a cessé de favoriser l'équipe locale. Il y a des jours comme ça...

■ « Tchao, tchao rêve européen ! Pas un seul but en cent qGuaAtr3e-vingts minutes. Ça ne va pas ! » titrait jeudi dernier notre confrère *A Bola* à propos de l'élimination de Benfica par l'AS Rome en Coupe de l'UEFA par 0-2 sur l'ensemble des deux matches (deux défaites de 0-1).

■ Les journalistes italiens croient encore à la possibilité du transfert de l'international brésilien de Benfica, Valdo, en Italie. Pour eux, les hypothèses de transfert se sont accrues après l'élimination prématurée de Benfica en Coupe de l'UEFA.

■ Malgré son élimination de la Coupe UEFA devant Vitesse Arnhem, l'entraîneur de Derry City s'est déclaré fort satisfait du nul (0-0) ramené par son équipe des Pays-Bas. « Je suis très fier de mes joueurs », soulignait Jim McLaughlin, qui connaît pas mal de problèmes cette année dans le Championnat irlandais.

■ Le Français Pascal Vaudequin n'a pas pu disputer le match Vitesse Arnhem-Derry City, mercredi dernier. Ayant prolongé à la toute dernière minute son contrat avec le club irlandais, sa présence avait été interdite par l'UEFA.

La chevauchée islandaise

Dans la conférence de presse qui a suivi son match contre le CSKA Sofia, le vice-président du club islandais Akureyri (battu 3-0), M. Gulaukson, expliquait que son équipe était à 100 % amateur. « La plupart des joueurs sont des étudiants, et les neuf autres travaillent », précisait-il. Avant d'ajouter, devant des journalistes médusés, que les travailleurs en question n'étaient pas des pêcheurs, mais des éleveurs de... poneys. L'élevage de ces petits chevaux étant la principale activité de la ville d'Akureyri, qui compte 15 000 habitants.

L'autre surprise évoquée par M. Gulaukson concernait le football. « Mes garçons ont joué à Sofia pour la première fois de leur vie en nocturne. Ça les a gênés énormément. » Enfin, le dirigeant des champions islandais indiquait que, après le match aller contre le CSKA, ses joueurs ne s'étaient entraînés qu'une seule fois. Et, pourtant, ils couraient, les diables...

■ Le choc, mardi dernier, entre Chemnitz et Borussia Dortmund, a été le dernier entre des équipes de RDA et RFA avant la réunification. C'était aussi le trente-deuxième choc entre des représentants des deux Allemagnes en Coupe d'Europe. Un duel fratricide dont les équipes de l'Ouest sont sorties gagnantes, avec dix-sept victoires, neuf matches nuls et six défaites.

■ Pour que toute la délégation montpelliéraine soit impeccablement vêtue, Robert Nouzaret avait passé commande d'une trentaine de cravates aux couleurs du club. Mais victime d'une erreur d'expédition, Robert Nouzaret eut la désagréable surprise de se voir livrer un colis... contenant du fil électrique.

■ « Porto est une équipe exceptionnelle, sans doute l'une des plus fortes en Coupe des champions. » Le témoignage est de Brian Strain, défenseur central de Portadown, champion d'Irlande du Nord. Il sait sans doute de quoi il parle, puisque son club vient d'encaisser treize buts lors de sa double confrontation avec les protégés d'Artur Jorge.

■ Pour avoir voulu immortaliser la venue de Montpellier à Eindhoven par un « bombage » en règle sur le macadam batave, un supporter montpelliérain a passé une bonne heure au poste. Relâché, il a pu assister à la seconde mi-temps après que la police locale lui eut fait croire que le P.S.V. menait 3 à 0 à la pause.

clin d'œil

AIR
LITTORAL

Deux cachets, s'il vous plaît !

L'arbitre soviétique Spirine aura eu besoin de ces cachets qui riment si bien avec son nom, mercredi à sa sortie du Philipstadion. Il s'est fourré plus d'une fois le doigt dans l'œil. Mais Suvrijn et Lemoult ne lui en voudront pas. Pour eux, c'est déjà demain !

(Photo Jean-Claude PICHON)

Les stars et des étoiles

Le séjour à Madrid de Politechnica Timisoara n'a pas été de tout repos. Ayant été logés par leurs hôtes de l'Atletico Madrid dans un hôtel trois étoiles, les Roumains se sont plaints vivement de leurs conditions de séjour et de la chaleur caniculaire. Jusqu'à ce que l'Atletico se décide à leur offrir un quatre étoiles...

■ L'Union de Luxembourg n'oubliera pas de sitôt ses matches contre le Dynamo Dresde en Coupe des champions. Au match aller, les Luxembourgeois ont inscrit un but d'anthologie signé Morocutti. Et le match retour s'est déroulé en RDA le jour même de la réunification entre les deux Allemagnes. Un événement historique que les joueurs luxembourgeois ont eu la chance de vivre en direct.

■ Radmilo Mihaïlovic, l'attaquant yougoslave du Bayern Munich, ne mâchait pas ses mots après avoir réussi un hat-trick contre l'Apoel Nicosie. « L'entraîneur devrait me laisser jouer plus souvent pendant quatre-vingt-dix minutes pour que je marque. Un attaquant doit avoir la confiance de son entraîneur. D'autant que, après avoir été champions, les dirigeants cherchent encore deux attaquants supplémentaires. Ça crée des problèmes. »

■ Parmi les quelque 12 000 spectateurs du match entre Chemnitz et Borussia Dortmund, on remarquait la présence de Berti Vogts, le désormais sélectionneur de l'Allemagne unie. Une bonne occasion pour lui d'observer des joueurs des deux côtés de l'ancienne frontière.

■ L'Algérien Rabah Madjer et le Français Stéphane Paille ont été les grands artisans de la victoire écrasante du FC Porto à l'extérieur (8-1) devant les Irlandais de Portadown en C 1. A eux seuls, ils ont inscrit six buts, quatre pour Madjer et deux pour Paille.

■ Montpellier-Hérault a décidé de créer une amicale des anciens joueurs montpelliérains. Tous ceux qui ont donc porté à un moment ou un autre le maillot de la Paillade ou ensuite celui de Montpellier sont priés de se faire connaître au siège du club.

■ Les Montpelliérains ne verront pas l'Amérique. La mini-tournée prévue cette semaine à New York a été annulée. En raison de la qualification pour le deuxième tour de la Coupe des Coupes, mais surtout parce que le Real de Medellin n'a plus donné signe de vie.

Le syndrome bulgare

Le drame vécu par Slavia Sofia à Nicosie (éliminé par l'Omonia) a confirmé une constatation qui a tendance à devenir une loi, selon nos confrères bulgares. Selon eux, l'art de se faire éliminer à la toute dernière minute est d'origine bulgare. Jugez-en. A huit minutes de la fin des prolongations, Slavia égalisait 2-2, ce qui, compte tenu du résultat du match aller (2-1 pour Slavia), lui assurait la qualification, Omonia devant inscrire deux buts. Mais, immédiatement après la remise en jeu, alors que les Bulgares fêtaient encore leur réussite, un tir de 30 mètres surprenait le gardien bulgare. Puis, à la toute dernière minute, Omonia marquait le but qui lui donnait la qualification.

Et la presse de Sofia de parler de « syndrome bulgare », rappelant le match Bulgarie-Écosse des éliminatoires de l'Euro 88, qualification perdue par la Bulgarie à trois minutes de la fin. Et surtout, le match Antwerp-Levski (l'ancien Vitosha) l'an dernier en Coupe des Coupes, quand, en l'espace de sept minutes, à la fin des prolongations, les Bulgares ont encaissé trois buts, juste ce qu'il fallait aux Belges pour se qualifier.

L'Afrique du Sud prépare son retour

Conséquence logique du climat de dialoque qui s'instaure en Afrique du Sud en vue de la disparition de l'apartheid, le football sud-africain prépare son retour au sein de la FIFA. Les trois instances régissant jusqu'à présent le football dans ce pays viennent ainsi de signer un accord qui permettra leur fusion dans une seule association non raciale. La FIFA, ayant exclu l'Afrique du Sud de son sein, il y a vingt ans, en raison de l'apartheid, pourrait prochainement envisager sa réadmission.

■ La boutique du club des supporters de Montpellier-Hérault ayant été dévalisée, les trois cents irréductibles venus soutenir leur équipe à Eindhoven étaient en panne d'écharpes et de drapeaux.

■ Expulsé mercredi soir, Vincent Guérin est automatiquement suspendu pour le match aller face au Steaua Bucarest.

■ Les Danois de Bröndby ont joué les provocateurs à l'égard de l'Eintracht Francfort avant le coup d'envoi. Renseignés par leur entraîneur, Morten Olsen, qui a joué en Bundesliga et qui connaît fort bien les manies de tous les clubs allemands, ils sont allés s'échauffer dans la partie du terrain où l'Eintracht a l'habitude de le faire. Après quelques démarches « diplomatiques », les Danois ont laissé la place à leurs adversaires.

Le retard de bébé

Malgré sa réputation d'impitoyable dans le strict respect de la discipline de groupe, l'entraîneur brugeois, Georges Leekens, a néanmoins accordé une dispense à l'international Lorenzo Staelens lors de la traditionnelle mise au vert d'avant-match. Si Staelens a pu rejoindre le lieu de retraite dans sa propre voiture, c'est qu'il était dans l'attente d'une paternité imminente. En cas de naissance, il aurait pu ainsi bondir à l'hôpital pour embrasser son épouse. Vaine précaution ; au coup de sifflet final de Bruges-Lilleström, il n'était toujours pas papa...

La minute la plus longue

« Je n'oublierai jamais cette minute. » Drôle de confession d'Erich Rutemöller, l'entraîneur de Cologne, à propos de la 76e minute de son match contre Norköpping. Le gardien Illgner arrête alors un penalty tiré par Kalen et qui aurait signifié le 2-2 et la qualification des Suédois. Et, sur la relance, Ordenewirtz signe le 3-1. Cologne était sauvé.

■ Le Sporting s'est qualifié pour le deuxième tour de la Coupe de l'UEFA aux dépens des Belges de Malines, mais, au prochain tour, l'entraîneur brésilien Marinho Peres ne pourra pas s'asseoir sur le banc de touche. Il a été expulsé pour avoir fêté de façon exubérante le deuxième but du Sporting.

■ Les supporters de Guimaraes ne croyaient pas leur équipe capable de renverser la vapeur après la défaite étonnante (0-3) à Istanbul devant Fenerbahce en Coupe de l'UEFA au match aller. Ils n'ont été que cinq mille à venir soutenir l'équipe qui a une nouvelle fois perdu (2-3 cette fois-ci).

L'Avenir n'est pas pour demain

Après sa surprenante victoire au match aller de la Coupe UEFA contre l'Inter Bratislava, l'Avenir de Beggen pouvait caresser l'espoir de devenir le premier club luxembourgeois à passer le premier tour d'une Coupe européenne depuis dix ans. Hélas, cinq forfaits pour blessure ont décimé l'effectif Canari, au point qu'à peine douze joueurs de champ pouvaient faire le déplacement en Tchécoslovaquie. Ça n'a pas pardonné, comme l'atteste le résultat final : 5-0 pour les Tchèques.

■ Gernot Rohr, le directeur technique des Girondins de Bordeaux, se trouvait mercredi à Munich pour le match entre le Bayern et l'Apoel Nicosie. Comparant les équipes championnes de RFA et de France, il a constaté que « l'OM possède des joueurs techniquement bien meilleurs que ceux du Bayern. Et, pourtant, le Bayern forme un bloc, une équipe très soudée qu'il est très difficile de déstabiliser. »

■ Malgré la déculottée essuyée devant le FC Porto en Coupe des champions (1-8), Ronnie McFall, l'entraîneur irlandais de Portadown, avait un air résigné à l'issue de la rencontre : « Au bout du compte, a-t-il dit, ce n'est nullement honteux d'être ainsi défaits par une équipe comme le FC Porto. »

■ Le stade de la Luz n'a pas fait le plein pour la venue de l'AS Rome. Il y a eu quand même 75 000 spectateurs (la contenance du stade est de 120 000), qui ont laissé aux guichets une somme de deux cents millions d'escudos (1 FF = 26 escudos).

■ Les Portugais d'Estrela Amadora, qui se sont qualifiés aux penalties (4-3) pour le deuxième tour de la Coupe des Coupes devant Neuchâtel Xamax, ont pu compter en Suisse sur le soutien toujours précieux des immigrés portugais, qui travaillent un peu partout en Europe.

La fête à Snoddy

Mister Snoddy, l'arbitre nord-irlandais, a vécu une fin de rencontre quelque peu chahutée entre Bruges et Lilleström. Le chaleureux public de la Venise du Nord ne lui a pas pardonné l'expulsion, après dix minutes de jeu seulement, du libero hongrois Laszlo Viszti, coupable de deux obstructions particulièrement bénignes. Cette sanction n'eut pas l'heur de plaire, non plus, au délégué de l'UEFA, qui alla réclamer des comptes au directeur de jeu dès avant sa rentrée au vestiaire.

Pour protester contre la tolérance affichée à l'égard des Norvégiens par Mister Snoddy, les joueurs locaux décidèrent, pendant trois minutes, de geler le ballon dans leur camp. On assista alors à un gag : deux Brugeois ne cessèrent de se passer le ballon latéralement sous les yeux de onze Norvégiens qui ne se décidaient pas à venir le chercher. Et ce sous les applaudissements nourris d'un public debout. Seul l'arbitre ne goûta pas à la plaisanterie, et il fut à deux doigts d'exhiber un carton jaune. Pour inconvenance...

■ Le président de l'Atletico Madrid, Jesus Gil y Gil, n'avait pas lésiné sur les moyens pour motiver ses joueurs à la veille du match retour contre Politechnica Timisoara. Il avait promis à chaque joueur une prime de 30 000 francs en cas de qualification pour le deuxième tour. Hélas ! les Madrilènes n'ont pas été capables de remonter leurs deux buts de retard, et ce sont les Roumains qui se sont qualifiés.

■ Qualifié aisément, mais sans panache, pour le deuxième tour de la Coupe des champions, le Club Brugeois n'a plus gagné un match en déplacement depuis septembre 1979, à Koupio Palloseura, en Finlande. Or, il s'est régulièrement qualifié pour les coupes européennes ces dernières saisons.

■ Le Bayern de Munich fête cette année ses quatre-vingt-dix ans d'existence. Pour être à la hauteur de l'événement, le club vient de réaliser une vidéo-cassette avec ses plus grands succès et la présentation de toutes les grandes vedettes qui ont marqué son histoire. Toutes, sauf Paul Breitner. Le président Fritz Scherer a jugé « non souhaitable » sa présence sur le film. Il est vrai que Breitner critique vivement de temps en temps son club dans les colonnes d'un journal ouest-allemand...

■ La ville de Bruges n'a éprouvé aucune difficulté à loger la délégation de Lilleström. Les champions de Norvège n'étaient que quarante-huit, entre joueurs, dirigeants, journalistes et supporters...

■ « Triste automne bulgare. » « Nouveau mercredi noir. » « Normalité à Sofia, catastrophe à Turin, drame à Nicosie. » Voici quelques titres de la presse bulgare qui reflètent bien les sentiments laissés par la décevante prestation des représentants locaux en Coupes d'Europe. Ajoutant que, si le CSKA est, une nouvelle fois, le seul à accéder au deuxième tour, il le doit surtout au tirage au sort...

■ Glentoran vient de vivre un mercredi noir à l'occasion de son match retour contre le Steaua Bucarest. Sa défaite (0-5) est la plus lourde subie par un club nord-irlandais en Coupe d'Europe depuis treize ans. Et, pour couronner le tout, son attaquant Billy Caskey a été expulsé à vingt-cinq minutes de la fin du match.

■ Concentration oblige, les joueurs de Kaiserslautern, logés à Rapallo à la veille de leur match contre la Sampdoria, n'ont pu vivre la journée historique de la réunification entre les deux Allemagnes. Ils auraient bien aimé suivre l'événement au moins à la télévision. Mais l'entraîneur Feldkamp, inflexible, s'est opposé à ce qu'ils restent debout jusqu'à minuit...

■ Un véritable déluge tombé sur Gênes, mercredi dernier, a provoqué un retard de plus de soixante-quinze minutes sur l'horaire prévu du le match entre la Sampdoria et Kaiserslautern.

Deux minutes après l'union

L'effectif du Borussia Dortmund a atterri à Düsseldorf deux minutes après minuit, mercredi dernier, en provenance de Chemnitz (ex-RDA), où il venait de se qualifier pour le deuxième tour de la Coupe de l'UEFA. Deux minutes après la réunification des deux Allemagnes. Devant l'insistance des responsables de l'aéroport pour faire passer aux joueurs et aux dirigeants l'habituel contrôle de douane et des passeports, la délégation opposait un refus formel. « Depuis deux minutes, on est dans une Allemagne sans frontières. Il n'y a donc plus de douane. » Ce à quoi la police répliquait que, au moment du décollage, il y avait encore une frontière, et que le contrôle était, dès lors, inévitable. Après des discussions longues et chaudes, un compromis fut trouvé. La délégation a passé la douane, mais sans être contrôlée. Ouf !

■ Hesperange, dernier vainqueur de la Coupe du Luxembourg, n'a pas pu recevoir le Legia Varsovie sur son terrain, qui est mal équipé. La rencontre a eu lieu au stade de la Frontière, à Esch-sur-Alzette, le terrain de Jeunesse.

Pierre CANGIONI présente

GOOOL

Une nouvelle émission tous les mardis vers 22 h 30 sur LA 5

LA CINQ 5 organise un concours avec FRANCE Football et VIDEO Virgin

- Un extrait de la K7 vidéo "LES PLUS GRANDS JOUEURS" sera diffusé dans l'émission "GOOOL"
- Pour vous aider à bien répondre à la question de cette semaine :

L'INDICE DU MARDI 9 OCTOBRE

FINALE MONDIAL 74
cette défaite eut lieu
pendant le premier tour
de la compétition

JOUEZ SUR LE 3615 CODE LA5
et GAGNEZ

DES MAGNETOSCOPES
DES K7 VIDEO
DES CONSOLES DE JEUX TV

CMD Consultants

Chiffres

C1

DINAMO TIRANA	0	MARSEILLE	0
STRAKOSHA	2	OLMETA	3
STAFA	3	CASONI	2
SILO	2	MOZER	4
DAJA	4	GERMAIN	3
GJERGJI	2	FOURNIER	3
MILORI	3	WADDLE	2
DEMOLLARI	4	PARDO	
BRIZA	2	(PELÉ, 39e)	2
CNAJ	2	VERCRUYSSE	4
TAHIRI	4	AMOROS	2
SINA		(MURA, 46e)	2
(FERKO, 25e)	4	PAPIN	2
		CANTONA	3
Total	29	Total	32

Entr. : Zerivacilla — Entr. : Beckenbauer

10 000 spectateurs.
Arbitrage : M. Pairetto (Italie).

31e : très beau mouvement marseillais avec Cantona et Papin, Waddle s'enferre dans un dribble.

33e : bon centre de Ferko et reprise acrobatique de Tahiri dans les bras d'Olmeta.

42e : belle sortie d'Olmeta devant Tahiri.

47e : ascenseur de Fournier sur Tahiri dans la surface. Penalty que Tahiri expédie au-dessus.

C2

PSV EINDHOVEN	0	MONTPELLIER	0
VAN BREUKELEN	3	BARRABÉ	4
GERETS	3	BAILLS	4
DE JONG	4	THÉTIS	4
VALCKX	3	BLANC	5
HEINTZE	2	LUCCHESI	4
POPESCU	3	COLLETER	4
(BWALYA, 54e)		SUVRIJN	4
KOEMAN	3	LEMOULT	4
VANENBURG	4	GUÉRIN	3
ELLERMAN	2	XUEREB	4
ROMARIO	2	(FERHAOUI, 77e)	
BOSMAN	1	ZIOBER	3
(SCHEEPERS, 78e)			
Total	30	Total	43

Entr. : Robson — Entr. : Kasperczak

Mercredi 3 octobre au Philipstadion d'Eindhoven.
24 500 Spectateurs.
Arbitrage : M. Spirin (URSS) 2
Avertissements : Suvrijn (32e), Guérin (45e), Lemoult (73e) pour Montpellier ; Heintze (74e) pour PSV.
Expulsion de Guérin (69e).

15e : Xuereb glisse à Ziober qui déborde et centre. Van Breukelen cafouille le ballon et fait trébucher Xuereb sans que l'arbitre ne bronche.

25e : longue touche de Gerets repoussée de la tête par Blanc. A la réception, Koeman prend sa chance de volée. Son tir rebondit sur la transversale de Barrabé.

41e : combinaison Romario-Bosman ponctuée par un lob de Romario, qui retombe derrière la transversale de Barrabé.

63e : Koeman ouvre pour Romario, qui est devancé par Barrabé, bien sorti.

88e : Blanc part seul balle au pied depuis son camp, résiste à la charge de Gerets et déclenche un tir détourné par Van Breukelen en corner.

C3

BORDEAUX	2 (2)	GLENAVON	0
Dugarry (4e) Ferreri (9e)			
BELL	3	BECK	3
DOGON	3	McCULLOUGH	3
SENAC	4	SCAPPATICCI	3
BATTISTON	3	BYRNE	3
BADE	4	CONVILLE	2
PLANCQUE	3	D. McCAAN	3
(BEN MABROUK, 70e)		(COCHRANE, 81e)	
LIZARAZU	3	McLOUGHLIN	2
(FARGEON, 72e)		McCONVILLE	2
DESCHAMPS	2	(CAMPBELL, 76e)	
DURAND	3	FERGUSSON	3
FERRERI	3	BLACKLEDGE	1
DUGARRY	4	McBRIDE	3
Total	35	Total	28

Entr. : Gili — Entr. : Nicholson

11 385 spectateurs.
Arbitrage : M. Garcia de Losa (Espagne) 2
Avertissements : Scappaticci (20e) pour Glenavon ; Sénac (85e) pour Bordeaux.

4e : corner tiré de la droite par Durand, d'une tête plongeante Dugarry trompe Beck **(1-0).**

9e : Ferreri, aux dix-huit mètres, se joue de la défense irlandaise et, d'un tir en pivot, assure la victoire bordelaise **(2-0).**

MONACO	3 (1)	RODA	1 (0)
Weah (35e) Passi (65e) Diaz (84e)		Jansen (86e)	
ETTORI	3	SMITS	3
VALÉRY	3	VAN EGMOND	2
MENDY	3	(VAN DE WAART, 69e)	
PETIT	4	LUYPERS	2
SONOR	3	BLATTERS	2
PUEL	3	DILIBERTO	2
BIJOTAT	3	BROEDERS	3
FERRATGE	4	GRENENDIJK	3
PASSI	4	VAN DE LUER	2
WEAH	3	TROST	2
(CLÉMENT, 69e)		HOFMAN	
RUI BARROS	3	(JANSEN, 12e)	3
(DIAZ, 69e)		ARNOLD	2
Total	36	Total	26

Entr. : Wenger — Entr. : Reker

6 000 spectateurs environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Gun (Angleterre) 4

35e : centre en profondeur de Jean-Marc Ferratge. A 10 mètres des buts hollandais, Weah, d'un coup de tête très précis, trompe Smits **(1-0).**

65e : action collective de Monaco. Rui Barros centre de la droite au deuxième poteau où Passi, d'une reprise, double la mise **(2-0).**

84e : Passi et Diaz partent dans l'axe en une-deux. L'Argentin dernier servi place un tir puissant à bout portant qui ne laisse aucune chance à Smits **(3-0).**

86e : relâchement de la défense monégasque qui croit au hors-jeu. Jansen, qui venait de tirer sur la barre, se retrouve seul devant Ettori qu'il bat sans problème **(3-1).**

Buteurs

C1

1. : Pacult (FC Tirol) et Johnston (Glasgow Rangers), 5.

3. : Paille et Madjer (FC Porto), 4.

5. : Papin (Marseille), McCoist (Glasgow Rangers), Mihailovic (Bayern Munich), Losada et Aladana (Real Madrid), Feyyaz (Besiktas Istanbul), **3.**

11. : Kakolcewicz (L. Poznan), Gütschow et Jähnig (Dynamo Dresde), Maradona (Naples), Mateut (Dinamo Bucarest), Marachliev (CSKA Sofia), Prosinecki (ER Belgrade), Közle (Grasshopper Zurich), **2.**

19. : Cantona et Vercruysse (Marseille), Forosito, Prudlo (FC Tirol), G. Couto, Semedo, Geraldao, Kostadinov, Branco (FC Porto), Rzepka, Poheski, Moskal (L. Poznan), Radtke (Dynamo Dresde), Dobos, Domaschin, Cheregi (Dinamo Bucarest), P. Andersson, Sundström, Lindman, Skammelrud (Malmö), Reuter, McInally, Strunz, Augenthaler (Bayern Munich), Spencer, Dodds, (Glasgow Rangers), Baroni, Incocciati, Alemao (Naples), Chalimov, Chmanov, Perepadenko, Ivanov (Spartak Moscou), Binic, Poncev, Radinovic (ER Belgrade), Sanchez, Villarroya, Maqueda, Michel (Real Madrid), Booy, Staelen, Farina (Bruges), Guerguiev (CSKA Sofia), Gogic, Pantzarias (Apoel), Saravakos (Panathinaïkos), Ali (Besiktas Istanbul), Morocutti, Binsens (U. Luxembourg), Praser (Portadown), J. Johnson (Akureyri), Tahiri (Dinamo Tirana), Pedersen (Odense), Hall (Lilleström), Vehkakoski (K. Lahti), Feulon (St. Patrick's), **1.**

C2

1. : Boffin (FC Liège), 4.

2. : Koeman (FC Barcelone), Baggio (Juventus), 3.

4. : Ragnarsson (Fram Reykjavik), Anastopoulos (Olympiakos), R. Kosecki (Legia Varsovie), Stoitchkov (FC Barcelone), Litovchenko, Salenkov (Dinamo Kiev), Dumitrescu, Petrescu, Stan (Steaua Bucarest), Schillaci (Juventus), Sutter (Neuchâtel-Xamax), **2.**

15. : Ziober (Montpellier), Rada Kstelnik, Zalesky (Dukla Prague), Beguiristain, Amor (FC Barcelone), Corini, Bonetti, Julio Cesar (Juventus), Youran, Yurin (Dinamo Kiev), Mason, Gillhaus, Robertson, Jess (Aberdeen), Mancini, Branca (Sampdoria Gênes), Milewski, Zsak (Austria Vienne), Hernes (FC Liège), Arnthorsson, Ormslev (Fram Reykjavik), Hatzidis, Hristodoulou, Mitropoulos (Olympiakos), Webb, McClair (Manchester United), Ricky, Jorge (Estrela Amadora), Pisz, Jozwiack, Latka, Kosicki (Legia Varsovie), Armstrong (FC Wrexham), Walker (Sliema Wanderers), Hamdl, Hami, Soner (Trabzonspor), Chelepov (FC Sliven), Nyyssanen, Gayle (Kuopio PS), Kuntz (FC Kaiserslautern), Martinsson (Djurgaarden), Douglas (Glentoran), Ziu (Flamurtari Vlora), **1.**

C3

1. : Tichkov (Torpedo Moscou), Christensen (Bröndby), Robertson (Heart of Midlothian), 3.

4. : Weah, Passi (AS Monaco), Kirsten (Bayern Leverkusen), Vokri (Fehnerbace Istanbul), Binder (Admira Wacker), Stojka, Jurasko (Inter Bratislava), Helmer (Borussia Dortmund), Robertson (Heart of Midlothian), Berti (Inter Milan), Nilis (RSC Anderlecht), Kalothiou (Omonia Nicosie), Krahen (FC Avenir Beggen), Hottinger (Lausanne Sports), Webert (Rapid Vienne), **2.**

19. : Dib, Diaz (AS Monaco), Dugarry, Ferreri (Girondins de Bordeaux), Stevanovic, Scepovic, Djurdjevic,, Djordjevic, Mitajovic (Partizan Belgrade), Connoly, Jackson, Cleland (Dundee United), Kubica, Weiss (Inter Bratislava), Rummenigge, Mill (Borussia Dortmund), Gomes, Cadete (Sporting Portugal), Kereszturi, Topor, Fischer (Ferencvaros), Sheltnysky (Tchernomorets), Di Gia (FC Bologne), Van Eck, Nagig, Knup (FC Lucerne), Zamfir, Cuerea (Universatatea Craiova), Tichkov, Guilselov, Grichine (Torpedo Moscou), Caniggia (Atalanta Bergame), Kirsten (Bayer Leverkusen), McPherson (Heart of Midlothian), Laessing (FC Magdebourg), Miydat, Aykut, Turan, B. Senol (Fenerbahce Istanbul), Marschall, E. Ogris (Admira Wacker), Aldridge (Real Sociedad), Mountfield (Aston Villa), Higl, Banach, Ordenewitz (FC Cologne), Carnevale, Giannini (AS Rome), Fernando, Cuxart (FC Valence), Mictinech, Xiouroupas (Omonia Nicosie), Szewczyk (Katowice), Matthäus, Klinsmann (Inter Milan), Okechukwu, Christofte, Madsen (Bröndby), Bungau, Popescu (Politecnica Timisoara), Jansen, Arnold (Roda JC), Magnusson, Gislason, Jonsson (Hafnafjordur), Albert (FC Malines), Juanito (Atletico Madrid), Van Rooy (Royal Antwerp), Jakobsen, Sollied (Rosenborg), Kardos, Cservenkal (MTK Budapest), Koehl, Geransson (Gais Göteborg), Goudimenko, Shalakov (Dniepr), Boban (Dinamo Zagreb), Paus (FC Twente), Soeiro, Basaula (Vitoria Guimaraes), Pfeifenberger (Rapid Vienne), Yeboah, Eckstein, Bein, Möller (Eintracht Francfort), Necas (Banik Ostrava), Hellström (IFK Norrköping), Kirov, Dermetchev (Slavia Sofia), **1.**

C1

FC PORTO (Portugal) bat *PORTADOWN (Irlande) : 8-1 (4-1).
3 000 spectateurs (environ). Arbitre : M. Svensson (Islande). Buts : Madjer (10e, 16e, 33e, 56e), Semedo (40e), Paille (52e, 79e) et G. Couto (70e) pour Porto ; Fraser (36e) pour Portadown.
PORTADOWN : Keenan — Major, McKeever (Davidson, 78e), Strain, Curliss, Cunningham — Doolin, Stewart, McCreadie — Fraser, Cowan (Magee, 34e). Entr. : McFall.
PORTO : Victor Baia — Joao Pinto, Geraldo, Aloisio, Branco, Kiki — Semedo (F. Couto, 78e), Andre (Maghales, 78e), G. Couto — Paille, Madjer. Entr. : Jorge.

LECH POZNAN (Pologne) bat *PANATHINAIKOS (Grèce) : 2-1 (0-1).
49 310 spectateurs. Arbitre : Gualler (Suisse). Buts : Saravakos (45e, s.p.) pour Panathinaikos, Pohelski (67e) et Moskal (85e) pour Poznan. Avertissements : Bereszynski, Gebura (Poznan), Apostolakis, Kalamatzis (Panathinaikos).
PANATHINAIKOS : Wandzik — Apostolakis, Hatziathanassiou, Georgamlis (Antoniou, 46e), Kalitzkis — Kourbomas, Saravakos, Kalamatzis, Vazeka — Vlakos (Samaros, 46e), Loupou. Entr. : Danill.
POZNAN : Sidorczuk — Zepka, Jakolcewicz, Bereszynski, Loukassik — Kofnitz, Gebura, Kritsiak, Moskal — Tretsiak (Buyer, 52e), Pahelski (Juskowiak, 72e). Entr. : Strugarek.

ÉTOILE ROUGE BELGRADE (Yougoslavie) bat *GRASSHOPPER ZURICH (Suisse) : 4-1 (1-0).
25 500 spectateurs. Arbitre : M. Rosa-Santos (Portugal). Buts : Pance (12e), Prosinecki (49e s.p. et 83e s.p.), Radinovic (58e), Közle (62e) pour Zurich. Avertissements : Vasilijevic, Prosinecki et Jugovic (Etoile Rouge), Sporza et Köller (Grasshopper).
GRASSHOPPER : Brunner — Meier, Gren, Koller, Gämperle — A. Sutter, De Vicente, Bickel (Sporza, 60e), Gretarsson — Közle (Häsler, 73e), Strudal.
ÉTOILE ROUGE : Stojanovic — Belodedic, Radinovic, Najdoski, Vasilijevic (Marovic, 89e) — Stosic, Sabanadzovic, Savicevic (Jugovic, 57e), Prosinecki — Binic, Pancev.

FC TIROL (Autriche) bat *KUUSYSI LAHTI (Finlande) : 2-1 (1-0).
428 spectateurs. Arbitre : M. Wojcieck (Pologne). Buts : Vehkakoski 71e s.p. pour Kuusysi ; Pacult 5e, 60e s.p. pour FC Tirol.
LAHTI : Korhonen (Kilpeläinen, 46e) — Remes, Saastamoinen, Vehkakoski, Janntti — Pekonen, Annunen, Bostrom, Keskitalo — Rinne (Motturi, 69e), Kinnunen. Entr. : Muurinen.
FC TIROL : Lindenberger — Hartmann, Bauer, Streiter, Russ — Pacult, Linzmaier, Peisch, Danek (Schneider, 60e), Gorosito, Ortnagl (Westerthaler, 78e). Entr. : Happel.

***GLASGOW RANGERS (Ecosse) bat FC LA VALETTE (Malte) : 6-0 (4-0).**
20 627 spectateurs. Arbitre : M. King (GB). Buts : Johnston (17e, 36e et 77e), Dodds (5e), Spencer (6e) et McCoist (72e).
GLASGOW : Woods — Stevens, Munro, Gough (Robertson, 45e), Dodds (McCoist, 57e), Brown — Steven, Walters, Spencer, Butcher — Johnston, Hateley. Entr. : Souness.
LA VALETTE : Cine — Briffa, McKei, Laferla, Sciebehhas — Saleba (Maujaon, 89e), Camilleri, Jaoaev, Ajief (Bofutill, 27e) — Zalb, Zinafa. Entr. : Busouttil.

***SPARTAK MOSCOU (URSS) bat SPARTA PRAGUE (Tchécoslovaquie) : 2-0 (1-0).**
18 000 spectateurs. Arbitre : M. Peschel. Buts : Pérépadenko (33e). Ivanov (49e) Avertissements : Mostovaï (Moscou), Bielik et Novotny (Prague).
SPARTAK MOSCOU : Tchertchessov — Basouloz, Koulkov, Popov, Pozdniakov — Karpine, Perepadenko, Chalimov, Chmarov — Mostovoï, O. Ivanov. Entr. : Romantsev.
SPARTA PRAGUE : Stejskal (Sova, 46e) — Bielik (Mwitwa, 52e), Mleijnik, Maticek, Bilek — Trittschuh, Matta, Novotny, Cerny — Kukleta, Bajant. Entr. : Jezek.

***BAYERN MUNICH (RFA) bat APOEL NICOSIE (Chypre) : 4-0 (0-0).**
11 000 spectateurs. Arbitre : Azzopardi (Malte). Buts : Augenthaler (48e), Mikailovic (64e, 89e et 90e). Avertissements : Pflügler (Bayern), Koska, Couis, Sapuric (Nicosie).
BAYERN : Aumann — Augenthaler, Reuten, Köhler, Pflügler, Effenberg (Schwalb, 61e) — Strunz, Dorfner, Bender — Mikailovic, McInally (Laudrup, 61e). Entr. : Heynckes.
APOEL : Maraugos — Couis, Stauron, Kosta, Pantzaras — Sapuric, Christoforou (Petrosian, 78e), Sotiniou, Pasouliatis (Magnitia, 67e) — Kleauthous, Gogic. Entr. : Poclepovic.

***DYNAMO DRESDE (RDA) bat UNION LUXEMBOURG (Luxembourg) : 3-0 (3-0).**
8 500 spectateurs. Arbitre : Ignatowicz (Pologne). Buts : Jähnig (18e et 45e), Gütschow (34e).
DRESDE : Teuber — Lieberarm, Wagenhaus, Kern, Scholz — Stübner, Minge, Lux, Bütner (Schössler, 59e) — Jähnig (Alljevi, 53e), Gütschow. Entr. : Häfner.
UNION LUXEMBOURG : Van Rijswijk — Binseus, Schonckert, Wolf, Ganser (Joachim, 74e) — Jeitz, Feiereisen, Barbiconi, Groff (Chossy, 86e) — Morocutti, Mogenot. Entr. : Pecqueur.

***SAINT PATRICK ATHLETIC (Eire) et DINAMO BUCAREST (Roumanie) : 1-1 (1-0).**
2 000 spectateurs. Arbitre : M. Sorenson (Danemark). Buts : Fenlon (37e) pour Saint Patrick's, Mateut (76e) pour Dinamo.
SAINT PATRICK'S : Devlin — Fleming, McDonnell, Byrne (O'Driscoll, 45e), Kelch — Tracey, O'Connor, Gaffney, Moody — Fenlon, Lawless (Kelly, 77e). Entr. : Kerr.
DINAMO BUCAREST : Stelea — Mihaescu, Rednic, Eduard, Selymesi (Damaschin, 84e) — Dobos, Mateut, Zamfir, Timofte — Marcu, Cheregi. Entr. : Multescu.

***BESIKTAS (Turquie) et MALMÖ (Suède) : 2-2 (2-0).**
40 000 spectateurs. Arbitre : M. Wiesel (RFA). Buts : Ali (33e) et Feyyaz (44e) pour Besiktas, P. Andersson (55e) et Skammelrud (63e) pour Malmö. Avertissements : Gökhan (Besiktas, Agren, Lindman (Malmö).
BESIKTAS : Engin — Recep, Gökhan, Ulvi, Kadiz (Halim, 76e) — Riga, Senol, Mehmet, Ali — Metin, Feyyaz. Entr. : Milne.
MALMÖ : Fedel — Agren, Ekheim, Jonsson (Sundström, 46e), Person — Engquist, I. Andersson, Nylen, P. Andersson — Lindman, Dahlim (Skamnelsrud, 62e). Entr. : Bob Houghton.

***FC BRUGES (Belgique) bat LILLESTRÖM (Norvège) : 2-0 (1-0).**
15 000 spectateurs. Arbitre : M. Snoddy (Irlande). Buts : Booy (2e), Farina (82e). Avertissements : Halle, Rasimus à Lilleström. Expulsion : Disztl à Bruges.
BRUGES : Verlinden, Disztl, Plovdiv, Cossey, Borkelmans (Querter, 89e) — Van der Elst, Staelens, Verspaille (Beyens, 65e), Ceulemans — Booy, Farina. Entr. : Lekkens.
LILLESTRÖM : Ystenes — Schiller, Rasimus, Bjarmann, Halle — Pedersen (Tvedte, 74e), Gulbrandser, Osvold, Buer (Sognas, 74e) — Arnevag, Amundsen.

***CSKA SOFIA (Bulgarie) bat AKUREYRI (Islande) : 3-0 (1-0).**
12 000 spectateurs. Arbitre : Korténia (Albanie). Buts : Marachliev (27e, 80e), Gueorguiev (49e). Avertissements : Eynarsson et B. Johnsson (Akureyri).
SOFIA : Apostolav — E. Dimitrov, Ivanov, Vitanov, Mladenov — Yantchev, Donev (Pavlov, 85e), Kinov, A. Dimitrov (Bakalov, 55e) — Marachliev, Guerguiev. Entr. : Nikodimov.
AKUREYRI : Bragason — Jakobson, Laksdal, Holvorson, Kristiansson — H. Gudjonsson, B. Johnsson, Haldorsson, J. Johnsson (Hormasson, 90e) — Eynarsson (Hermansson, 65e), Birgison. Entr. : Tordarson.

NAPLES (Italie) bat *UJPEST DOSZA (Hongrie) : 2-0 (2-0).
25 000 spectateurs. Arbitre : M. Bouillet (France). Buts : Incocciati (12e) et Alemao (35e). Avertissements : Kecses à Ujpest.
UJPEST DOZSA : Brockauser — Huszarik (Vigh, 76e) — Kosa, Szlezak, Szabo — Varga — Veber — Movecz, Oroszki, Eszenyi, Kecskes. Entr. : Kovacs.
NAPLES : Galli — Ferrara, Francini (Rizzardi, 46e) — Crippa, Alemao, Baroni — Venturin, De Napoli, Carreca (Silenzi, 63e), Maradona, Incocciati. Entr. : Bigon.

***REAL MADRID (Espagne) bat ODENSE (Danemark) : 6-0 (2-0).**
20 000 spectateurs. Arbitre : M. Martino (Suisse). Buts : Losada (13e, 56e, 63e), Michel (35e s.p.), Aldana (46e, 69e).
REAL : Jano — Tendillo, Hierro, Spasic, Aragon, Parra — Villaroya (Hagi, 53e), Michel (Urzaiz, 81e), Aldana, Butragueno, Losada. Entr. : Toshak.
ODENSE : Hogh — Nedergard, McGaard (Helveg, 54e) Rassmussen, Hansen, B. Christensen — Ziegler, Petersen (Donerup, 50e), Foged — Jacobsen, V. Christensen. Entr. : Poulsen.

C2

Dukla Prague (Tch.)	**2 (2)**	Walker (47e, c.s.c.), Zalesky (67e)
Sliema Wanderers (Mal.)	**0 (1)**	
FC Barcelone (Espagne)	**7 (0)**	Beguiristain (13e), Amor (29e), Koeman (32e, 40e, 74e), Stoikov (44e, 87e)
Trabzonspor (Turquie)	**2 (1)**	Hamdi (7e), Soner (68e)
Juventus Turin (Italie)	**6 (2)**	Baggio (15e s.p., 18e), Schillaci (24e), Corini (49e), Bonetti (53e), Julio Cesar (55e)
FC Sliven (Bulgarie)	**1 (0)**	Chelepov (84e)
Dinamo Kiev (URSS)	**4 (2)**	Salenko (14e), Litovchenko (25e, 54e), Yurin (85e)
Kuopio PS (Finlande)	**0 (2)**	
Aberdeen (Écosse)	**3 (2)**	Robertson (13e), Endreon (c.s.c.), Jess (67e)
Salamina (Chypre)	**0 (0)**	
Sampdoria Gênes (Italie)	**2 (0)**	Mancini (6e s.p.), Branca (74e)
FC Kaiserslautern (RFA)	**0 (1)**	
Austria Vienne (Autriche)	**0 (2)**	
Dynamo Schwerin (RDA)	**0 (0)**	

FC Liège (Belgique)	**3 (2)**	Boffin (22e, 35e, 88e)
Viking Stavanger (Norvège)	**0 (0)**	
Djurgaarden (Suède)	**1 (0)**	Martinsson (83e)
Fram Reykjavik (Islande)	**1 (3)**	Ormslev (9e s.p.)
St. Bucarest (Roumanie)	**5 (1)**	Stan (21e), Dumitrescu (38e, 45e), Oetrescu (80e, 88e)
Glentoran (Irlande)	**0 (1)**	
Lingby (Danemark)	**0 (0)**	
FC Wrexham (Galles)	**1 (0)**	Armstrong (11e)
Flamurtari Vlora (Albanie)	**0 (1)**	
Olympiakos (Grèce)	**2 (3)**	Hristodoulou (84e), Mitropoulos (86e)
Pecs Munkas (Hongrie)	**0 (0)**	
Manchester United (Angl.)	**1 (2)**	McClair (77e)
Neuchâtel Xamax (Suisse))	**1 (1)**	Sutter (48e)
E. Amadora (Portugal)	**1 (1)**	Jorge (83e) (4 tirs au but à 3)
Hesperange (Lux.)	**0 (0)**	
Legia Varsovie (Pol.)	**3 (3)**	Jozwiak (60e), Latka (74e), Kosicki (88e)

C3

Partizan Belgrade (Youg.)	**2** (3)	Stevanovic (26e), Scepovic (80e)
FC Hibernians (Mal.)	**0** (0)	
Dundee United (Ecosse)	**2** (3)	Connoly (63e), Hilmarsson (78e c.s.c.)
Hafnafjordur (Isl.)	**2** (1)	Magnusson (19e), Gislason (28e)
Inter Bratislava (Tch.)	**5** (1)	Kubica (4e), Stojka (14e), Jurasko (51e, 59e), Weiss (83e)
Avenir Beggen (Luxemb.)	**0** (2)	
Chemnitzer FC (RDA)	**0** (0)	
Borussia Dortmund (RFA)	**2** (2)	Helmer (24e), Rummenigge (50e)
FC Malines (Belg.)	**2** (0)	Albert (8e), Ivkovic (55e c.s.c.)
Sporting Portugal (Port.)	**2** (1)	Gomes (30e), Cadete (81e)
Atletico Madrid (Esp.)	**1** (0)	Juanito (89e)
Politech. Timisoara (Roum.)	**0** (2)	
Ferencvaros (Hongrie)	**3** (0)	Kereszturi (93e), Topor (103e), Fischer (111e)
Royal Antwerp (Belg.)	**1** (0)	Van Rooy (105e)
Rosenborg BK (Norv.)	**2** (1)	Jakobsen (28e), Sollied (76e)
Tchernomor. Odessa (URSS)	**1** (3)	Sheltnysky (38e)
FC Bologne (It.)	**1** (1)	Di Gia (90e)
Zaglebie Lubin (Pol.)	**0** (0)	
FC Lucerne (Suisse))	**2** (1)	Van Eck (54e), Nagig (80e)
MTK Budapest (Hongrie)	**1** (1)	Kardos (70e)
Universitatea Craiova (Roum.)	**1** (1)	Zamfir (78e)
Partizan Tirana (Alb.)	**0** (0)	
GAIS Göteborg (Suède)	**1** (1)	Koehl (67e)
Torpedo Moscou (URSS)	**1** (4)	Tichkov (41e)
Dinamo Zagreb (Youg.)	**1** (0)	Boban (54e)
Atalanta Bergame (It.)	**1** (0)	Caniggia (59e sur pen.)
FC Twente (Pays-Bas)	**1** (0)	Paus (84e)
Bayer Leverkusen (RFA)	**1** (1)	Kirsten (97e)
Heart of Midlothian (Ecosse)	**3** (1)	McPherson (20e), Robertson (21e s.n., 41e)
Dniepr Dniepropètr. (URSS)	**1** (1)	Shakhov (40e s.p.)

Rovaniemi (Finl.)	**0** (0)	
FC Magdebourg (RDA)	**1** (0)	Laessing (4e)
Vitoria Guimaraes (Port.)	**2** (0)	Soeiro (32e), Basaula (77e)
Fenerbahce Istanbul (Turquie)	**3** (3)	Vokri (6e), Miydat (10e), Aykut (25e)
Inter Milan (It.)	**3** (1)	Berti (78e, 83e), Klinsmann (101e)
Rapid Vienne (Autriche)	**1** (2)	Weber (88e)
Eintracht Francfort (RFA)	**4** (0)	Yeboah (5e), Eckstein (22e), Bein (37e), Moeller (86e)
Bröndby IF (Danemark)	**1** (5)	Christensen (28e)
FC Admira Wacker (Autr.)	**3** (1)	Binder (17e), Marschall (27e), E. Ogris (45e)
Vejle BK (Danemark)	**0** (0)	
Real Sociedad (Esp.)	**1** (2)	Aldridge (55e)
Lausanne Sports (Suisse)	**0** (3)	
Petrolul Ploiesti (Roum.)	**0** (0)	
RSC Anderlecht (Belg.)	**2** (2)	Nilis (22e, 88e)
Banik Ostrava (Tch.)	**1** (1)	Necas (41e)
Aston Villa (Angleterre)	**2** (3)	Mountfield (52e), Stas (59e, c.s.c.)
FC Cologne (RFA)	**3** (0)	Higl (49e), Banach (72e), Ordenewitz (78e)
IFK Norrköping (Suède)	**1** (0)	Hellström (20e)
Vitesse Arnhem (PB)	**0** (1)	
Derry City (Eire)	**0** (0)	
PAOK Salonique (Grèce)	**0** (0)	
FC Séville (Esp.)	**0** (0)	**(4 tirs au but à 3)**
Benfica (Port.)	**0** (0)	
AS Rome (It.)	**1** (1)	Giannini (28e)
FC Valence (Esp.)	**2** (0)	Fernando (101e), Luxart (104e)
Heraklis Salonique (Grèce)	**0** (0)	
Omonia Nicosie (Chypre)	**4** (1)	Mictinech (3e s.p.), Xiouroupas (51e), Kalothiou (109e, 118e)
Slavia Sofia (Bulg.)	**2** (2)	Kirov (10e), Dermetchev (108e s.p.)
Turun Palloseura (Finl.)	**0** (0)	
Katowice (Pol.)	**1** (3)	Szewczyk (27e)

Ombres et lumières

Contrat rempli pour les clubs français. Mais autant la qualification de l'AS Monaco fut aisée (ci-dessous, en bas, le but de Gérald Passi), autant celle de Marseille et celle de Bordeaux furent obtenues sans panache. Les Marseillais, à l'image de Bernard Pardo, sorti sur une légère blessure, ont pédalé dans la choucroute au stade Qemal Stafa, permettant au Dinamo Tirana de réaliser son meilleur résultat en Coupe d'Europe, la maladresse de Tahiri (penalty raté) empêchant même les Albanais d'humilier la grosse armada olympienne ! Bordeaux (ci-contre), de son côté, avait fait l'essentiel en dix minutes de jeu, le jeune Dugarry montrant la voie à des aînés plus qu'empruntés face à une équipe de Glenavon pourtant bien faiblarde...

DINAMO TIRANA - MARSEILLE : 0-0

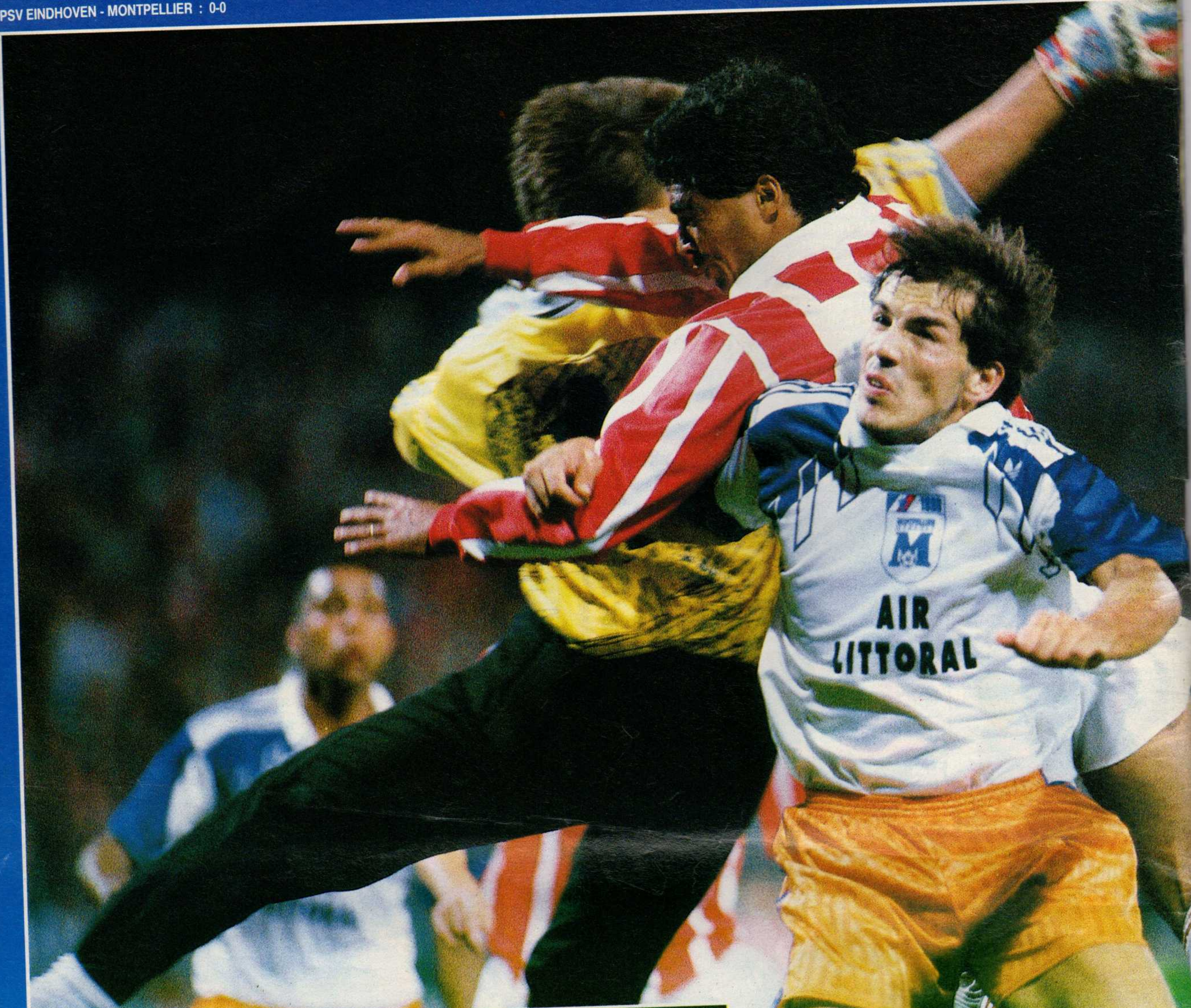
Photo Michel DESCHAMPS

MONACO - RODA JC : 3-1

Photo Patrick BOUTROUX

BORDEAUX - GLENAVON : 2-0

Photo Alain LANDRAIN



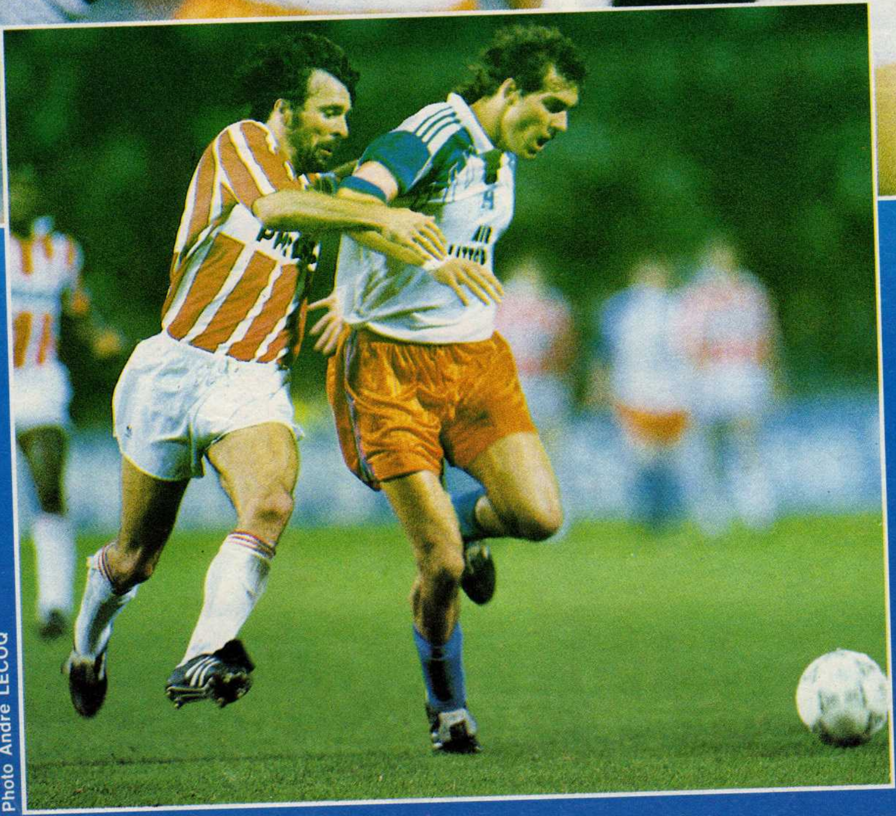
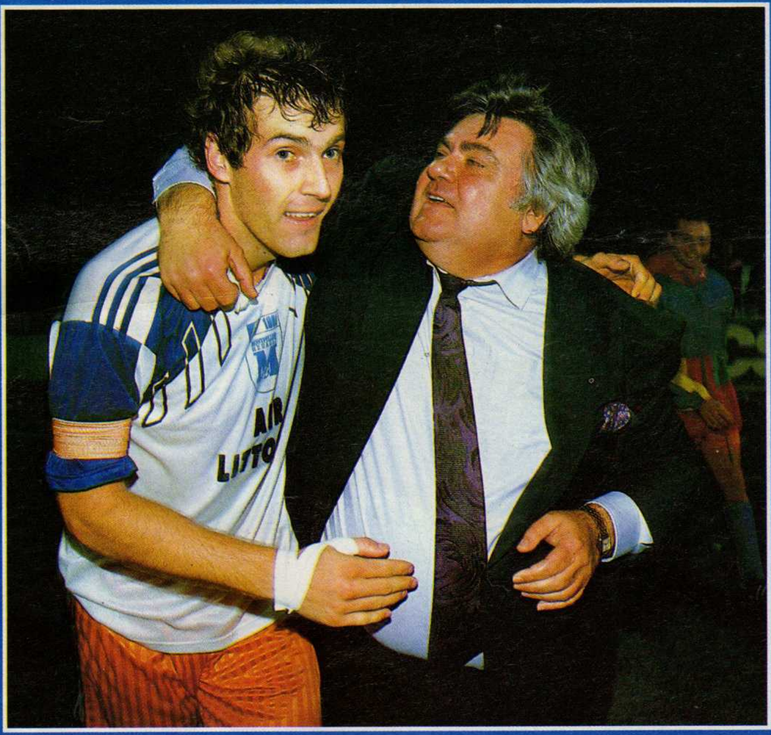


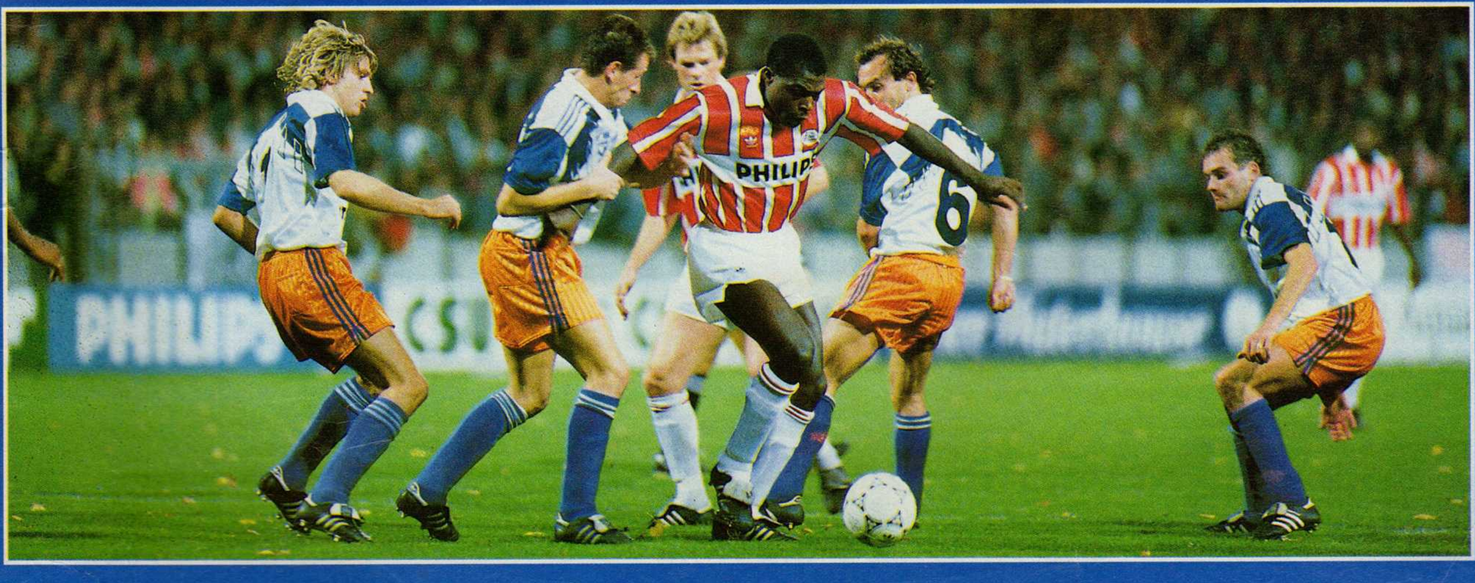
Photo André LECOQ

L'Hérault de l'étoffe

Au départ, ils valaient 100 contre 1 ! Et ils ont fait afficher la plus belle cote de ce premier tour des Coupes d'Europe ! Les héros de l'Hérault, superbes et généreux au Philips Stadion, ont ni plus ni moins éliminé l'ogre PSV, l'un des principaux favoris de la C 2 1990-1991. Un exploit incroyable qui vaut à tous les joueurs de Montpellier d'être associés dans un immense coup de chapeau. De Claude Barrabé, qui s'est remarquablement sorti des situations les plus chaudes créées par les Néerlandais, aidé, ci-dessus, par Franck Lucchesi pour faire échec à Romario, à Daniel Xuereb et Jacek Ziober, du jeune Manuel Thétis, sans complexe devant les attaquants bataves (en haut à droite) au formidable Laurent Blanc, libero impérial, qui devance ici Gerets avant d'être chaudement félicité par Louis Nicollin, président comblé, tous ont fait preuve d'un courage, d'un esprit de corps fantastiques. Le match héroïque de Montpellier est résumé dans cette phase de jeu où Kalusha Bwalya se retrouve cerné par la meute héraultaise, composée de Suvrijn, Baills, Lemoult et Guérin. Après Saint-Étienne, Montpellier ! Le PSV n'a pas fini de maudire les Français...

AIR
LITTORAL


AIR
LITTORAL


PHILIPS
PHILIPS
6

Photos Jean-Claude PICHON